

**République de Madagascar : Document de stratégie pour la réduction de la pauvreté
Rapport d'avancement annuel pour 2007 et le premier semestre 2008**

Les documents de stratégie pour la réduction de la pauvreté (DSRP) sont préparés par les pays membres au terme d'une vaste consultation avec les parties prenantes et les partenaires au développement, y compris les services de la Banque mondiale et du FMI. Mis à jour tous les trois ans et faisant l'objet de rapports d'avancement annuels, ils décrivent les politiques macroéconomiques, structurelles et sociales à l'appui de la croissance et de la lutte contre la pauvreté, les besoins de financement extérieur qui en découlent et les principales sources de financement. Ces documents relatifs à la République de Madagascar, daté de mars 2008 est affiché sur le site Internet du FMI, et mis à la disposition de ses utilisateurs, avec l'accord des autorités malgaches.

Ce rapport peut être obtenu sur demande à :

International Monetary Fund • Publication Services
700 19th Street, N.W. • Washington, D.C. 20431
Téléphone: (202) 623-7430 • Télécopieur : (202) 623-7201
Adresse électronique : publications@imf.org Internet : <http://www.imf.org>

Prix unitaire : 18 dollars

**Fonds monétaire international
Washington, D.C.**



SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION GENERALE
DE L'ECONOMIE

M
A
D
A
G
A
S
C
A
R

A
C
T
I
O
N

P
L
A
N



Rapport de progrès de la mise en œuvre du MAP Année 2007

MAP



Rapport de progrès de la mise en œuvre du MAP Année 2007

Mars 2008

SOMMAIRE



Photo : EPP Andrefan'Ambohijanahary

Résumé exécutif

Mise en œuvre du MAP

Situation des Indicateurs des Grands Objectifs...	1
Engagement 1 : Gouvernance Responsable	4
Engagement 2 : Infrastructure Reliée.....	10
Engagement 3 : Transformation de l'Education	16
Engagement 4 : Développement Rural... ..	20
Engagement 5 : Santé, Planning Familial et Lutte Contre Le Sida	24
Engagement 6 : Economie à forte croissance.....	30
Engagement 7 : Prendre soin de l'Environnement	36
Engagement 8 : Solidarité Nationale	39

Financement du MAP

Annexe : Indicateurs Prioritaires

ACRONYMES

<i>ABC</i>	Agri business Center	<i>DBGM</i>	Direction de la Bonne Gouvernance Minière
<i>AGEPMF</i>	Agence d'Exécution et de Promotion de la Microfinance	<i>DEPA</i>	Direction de l'Eau Potable et Assainissement
<i>ANDEA</i>	Autorité Nationale de l'Eau et Assainissement	<i>DIREEF</i>	Direction Inter Régional de l'Environnement et Eaux et Forets
<i>APMF</i>	Agence Portuaire, Maritime et Fluviale	<i>DIRM</i>	Direction Inter Régional des Mines
<i>APPI</i>	Accords de Partenariat et de Promotion des Investissements	<i>DEEM</i>	Direction des études Economique et de la Modélisation
<i>ARV</i>	Anti Retro Virale	<i>EDBM</i>	Economic Development Board of Madagascar
<i>ATT</i>	Agence de Transport Terrestre	<i>EKA</i>	Ezaka Kopia ho an'ny Ankizy
<i>BADEA</i>	Banque du Développement Arabe en Afrique	<i>ESM</i>	Équipe Sanitaire Mobile
<i>BAM</i>	Bureau d'Administration Minière	<i>FAPBM</i>	Fondation des Aires Protégées et de la Biodiversité de Madagascar
<i>BCMM</i>	Bureau du Cadastre Minier de Madagascar	<i>FAD</i>	Fond Africain de Développement
<i>BIANCO</i>	Bureau Indépendant Anti-corruption	<i>FOAD</i>	Formation Ouverte à Distance
<i>BNGRC</i>	Bureau National de la Gestion des Risques et Catastrophes	<i>FED</i>	Fonds Européen pour le Développement
<i>CAC</i>	Centre d'Appui aux Communes	<i>FDL</i>	Fonds de Développement Local
<i>CAM</i>	Centres d'Accès aux Marchés	<i>FER</i>	Fonds d'Entretien Routier
<i>CAP</i>	Centre d'Appui Pédagogique	<i>FIREF</i>	Fonds d'Insertion et de Réinsertion à l'Emploi Formel
<i>CAPJ</i>	Centre d'Animation Professionnelle des Jeunes	<i>GEFP</i>	Groupement des Entreprises Franches et Partenaires
<i>CGA</i>	Centre de Gestion Agréé	<i>GIE</i>	Groupement d'Intérêt Économique
<i>CHD</i>	Centre Hospitalier de District	<i>GRC</i>	Gestion des Ressources et Catastrophes
<i>CHRR</i>	Centre Hospitalier de référence Régionale	<i>HIMO</i>	Haute Intensité de Main d'Œuvre
<i>CIREEF</i>	Circonscription Inter Régional de l'Environnement, des Eaux et Forets	<i>IDA</i>	International Development Agency
<i>CIRFIN</i>	Circonscriptions Financière	<i>IDH</i>	Indicateur de Développement Humain
<i>CISCO</i>	Circonscription Scolaire	<i>IDE</i>	Investissement Directs Etrangers
<i>CLAC</i>	Centres de Lecture et d'Animation Culturelle	<i>IEC</i>	Information-Éducation-Communication
<i>CLLS</i>	Comité local de Lutte contre le Sida	<i>IEC/CCC</i>	Information – Éducation - Communication pour le changement de Comportement
<i>COJI</i>	Comités du Jeux des Iles	<i>IEC/PF</i>	Information-Éducation-Communication Planning Familial
<i>COMESA</i>	Common Market of Eastern and Southern Africa	<i>IMF</i>	Institutions Mutualistes de micro Finances
<i>CPAC</i>	Chaîne Pénale Anti-Corruption	<i>INSTAT</i>	Institut National de la Statistique
<i>CPN</i>	Consultation Pré-Natale	<i>IPPTE</i>	Initiative pour les Pays pauvres Très Endettés
<i>CREAM</i>	Centres de Recherche, d'Etudes et d'Appui à l'Analyse Economique à Madagascar	<i>JICA</i>	Japan International Coopération Agency
<i>CRENA</i>	Centre de Réhabilitation et d'Éducation Nutritionnelle Ambulatoire	<i>KASTI</i>	Komitin'ny Ala sy ny Tontolo Iainana
<i>CRENI</i>	Centre de Récupération Nutritionnelle Intensive	<i>LMD</i>	Licence Master Doctorat
<i>CSB</i>	Centre de santé de Base	<i>MAEP</i>	Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche
<i>CTD</i>	Collectivités Territoriales Décentralisées	<i>MADRES</i>	Madagascar Appui à la Rénovation de l'Enseignement Supérieur
<i>CTV</i>	Conseils et Tests Volontaires	<i>MAP</i>	Madagascar Action Plan
<i>COI</i>	Commission de l'Océan Indien	<i>MCA</i>	Millenium Challenge Account
<i>DAS</i>	Détachement Autonome de Sécurité	<i>MDN</i>	Ministère de la Défense Nationale

ACRONYMES

<i>MENRS</i>	Ministère de l'Éducation Nationale et de la Recherche Scientifique	<i>PRBM</i>	Projet de Réhabilitation du Bas Mangoky
<i>MFB</i>	Ministère des Finances et du Budget	<i>PSN</i>	Programme Scolaire de Nutrition
<i>MFPTLS</i>	Ministère des Fonctions Publiques, Travail et Lois Sociales	<i>PTME</i>	Prévention de la Transmission Mère-Enfant
<i>MIID</i>	Moustiquaires Imprégnées d'Insecticides Distribuées	<i>PVVIH</i>	Personne Vivant avec le VIH
<i>MINJUS</i>	Ministère de la Justice	<i>RFT</i>	Réserves Foncières Touristiques
<i>MinSanPFPS</i>	Ministère de la Santé, Planning Familiale et de la Protection Sociales	<i>RNP</i>	Route Nationale Primaire
<i>MTPM</i>	Ministère des Travaux Publics et de la Météorologie	<i>RNS</i>	Route Nationale Secondaire
<i>OMERT</i>	Office Malagasy d'Etudes et de Régulation des Télécommunications	<i>RNT</i>	Route Nationale Tertiaire
<i>OMC</i>	Organisation Mondiale du Commerce	<i>RT</i>	Riz Transformé
<i>ONG</i>	Organisation Non Gouvernementale	<i>RRI</i>	Rapid Result Initiative
<i>ONN</i>	Office Nationale de Nutrition	<i>SADC</i>	Southern African Development Community
<i>OPEP</i>	Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole	<i>SAPM</i>	Système des Aires Protégées de Madagascar
<i>PAM</i>	Programme Alimentaire Mondial	<i>SESP</i>	Secrétariat d'État chargé de la Sécurité Publiques
<i>PCD</i>	Plan Communal de Développement	<i>SGFD</i>	Sites de Gestion Forestière Durable
<i>PCIME</i>	Prise en Charge Intégrée des Maladies de l'enfant	<i>SIGFP</i>	Système Intégré de Gestion des Finances Publiques
<i>PEV</i>	Programme Élargi de Vaccination	<i>SIGM</i>	Système d'Information Géographique et Minière
<i>PGDI</i>	Projet de Gouvernance et de Développement Institutionnel	<i>SMAD</i>	Service Militaire d'Action au Développement
<i>PGRM</i>	Projet de Gouvernance des Ressources Minérales	<i>SNAT</i>	Schéma National de l'Aménagement du Territoire
<i>PIB</i>	Produit Intérieur Brut	<i>SNISE</i>	Système National Intégré de Suivi Evaluation
<i>PIC</i>	Pole Intégré de Croissance	<i>SONU</i>	Soins Obstétricaux Néonataux d'Urgence
<i>PNAEP</i>	Programme Nationale d'Alimentation en Eau Potable	<i>SSD</i>	Service de Santé de District
<i>PNaN</i>	Plan d'Action Nationale de Nutrition	<i>TIC</i>	Technologie d'Information et de Communication
<i>PNEOA</i>	Programme National d'entretien des Ouvrages d'Art	<i>UGPM</i>	Unité de Gestion de Formation de Marché
<i>PNDR</i>	Programme National de Développement Rural	<i>UICN</i>	l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature
<i>PNN</i>	Politique Nationale de Nutrition	<i>UMV</i>	Unité Mobile Vidéo
<i>PNNC</i>	Programme National de Nutrition Communautaire	<i>UNESCO</i>	United Nations Educational and Cultural Organisation
<i>PNPS</i>	Politique Nationale de Protection Sociale	<i>UNICEF</i>	Programme des Nations Unies pour l'Enfance
<i>PNUD</i>	Programme des Nations Unies pour le Développement	<i>VCT/HIMO</i>	Vivre contre Travail/Haute Int ensile de main d'Œuvre
<i>PRD</i>	Plan Régional de Développement	<i>VINA</i>	Vision Madagascar Naturellement
<i>PRDR</i>	Programme Régional de Développement Rural	<i>VNT</i>	Vivriers nom Transformés
<i>PREA</i>	Programme de Réforme pour l'Efficacité de l'Administration	<i>WASH</i>	Water Sanitation Hygien
<i>PRISM</i>	Projet de Renforcement Institutionnel du Secteur Minier	<i>WWF</i>	World Wildelife Fund of nature
<i>PRIBG</i>	Projet de Renforcement Institutionnel visant la Bonne Gouvernance	<i>ZAC</i>	Zone d'Aménagement Concerté
<i>PRMP</i>	Personne Responsable de Marché Public	<i>ZEE</i>	Zone Économique Exclusive
<i>PSE</i>	Planification Suivi Évaluation	<i>ZIA</i>	Zone d'Investissement Agricole
<i>PSDR</i>	Programmes de Soutien pour le Développement Rural	<i>3P</i>	Partenaires Public Privé
<i>PHBM</i>	Projet Haut Bassin du Mandrare		

LISTE DES GRAPHES ET TABLEAUX

Liste des graphes

Graphe 1: Taux de croissance économique, taux d'inflation et taux d'investissement brut.....	1
Graphe 2: Ratio de pauvreté, PIB/Habitant (US\$)	1
Graphe 3: Evolution IDH –ISDH (2001-2005)	2
Graphe 4: Espérance de vie à la naissance	2
Graphe 5: IDH-ISDH par Faritany en 2005	2
Graphe 6: Ratio revenu estimé Hommes/Femmes	2
Graphe 7: Taux d'alphabétisation et scolarisation	2
Graphe 8: Taux d'alphabétisation selon le sexe	3
Graphe 9: Indice d'évolution du nombre de victimes	12
Graphe 10: Taux de pénétration en téléphonie	12
Graphe 11: Taux de la population ayant accès de façon permanente à l'eau potable	13
Graphe 12: Taux de la population ayant accès de façon permanente aux infrastructures d'hygiène au niveau national.....	13
Graphe 13: Taux de scolarisation de l'enseignement primaire	16
Graphe 14: Taux d'Achèvement du primaire.....	17
Graphe 15: Evolution de la part de budget alloué à l'éducation en rapport au budget total et au PIB.	18
Graphe 16: Evolution des indices de prix à la consommation des produits vivriers non transformés (VNT), du riz transformé (RT) et de la production rizicole.....	20
Graphe 17: Evolution des taux de consultations externes des CSB et le taux de couverture vaccinale en DTCHépB3 chez les enfants de moins de 1 an.....	25
Graphe 18: Evolution du taux de morbidité du paludisme dans les CSB et du taux de mortalité du paludisme en milieu hospitalier	25
Graphe 19: Evolution du taux de guérison de la tuberculose bacillifère.....	26
Graphe 20: Evolution du taux de couverture contraceptive et du taux d'accouchements au niveau des CSB et des CHD	27
Graphe 21: Evolution de la part de budget alloué au secteur santé en rapport au budget total et au PIB.	28
Graphe 22: Evolution de la proportion des enfants de moins de cinq ans présentant un déficit pondéral vus en consultations externes des CSB	28
Graphe 23: Evolution des grandeurs macroéconomiques	30
Graphe 24: Structure sectorielle du PIB (au coût des facteurs).....	30
Graphe 25: Flux d'IDE par pays d'investisseurs directs étrangers (en milliards d'Ariary)	31
Graphe 26: Flux net d'IDE (millions de DTS)	31
Graphe 27: Evolution des investissements.....	31
Graphe 28: Crédit bancaire à Long Terme accordé au secteur privé (% total du crédit)	33
Graphe 29: Redevance minière (en millions d'Ar).....	34

Liste des tableaux

Tableau 1 : Evolution du part de budget alloué aux Communes.....	6
Tableau 2 : Evolution annuelle des crédits bancaires (en milliards d'Ariary)	33
Tableau 3 : Evolution des indicateurs touristiques.....	34
Tableau 4 : Evolution des taux de participation nationale aux élections en 2007.....	39
Tableau 5 : Ressources publiques et leurs affectations (en Milliards d'Ariary).....	42
Tableau 6 : Dépenses de fonctionnement et d'investissement des secteurs prioritaires (en Milliards d'Ariary).....	42
Tableau 7 : Situation des décaissements des financements extérieurs par bailleurs (en Milliards d'Ariary).....	43
Tableau 8 : Utilisation des ressources externes par secteur et sous secteur (Montants décaissés 2006 – 2007) (en Milliards d'Ariary)	43



Photo : Bâtiment du Ministère de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie

PREFACE



Le Plan d'Action pour Madagascar ou MAP, adopté officiellement en Novembre 2006, est un Plan d'action ambitieux et réaliste qui définit la feuille de route et les priorités de Madagascar de 2007-2012. Il décrit les engagements, les stratégies et les actions pour une croissance économique rapide et ce, par rapport aux avantages et défis de la mondialisation, selon la Vision « Madagascar Naturellement » et les Objectifs du Millénaire pour le Développement.

L'année 2007, qui est ainsi la première année d'exécution du MAP, est aussi marquée par l'élaboration des différents instruments de gestion, de mise en œuvre et de suivi du MAP, dont le Plan de Mise en Œuvre ou PMO, et le

Système National Intégré de Suivi Evaluation ou SNISE. Ces outils s'appuient sur la méthode Gestion Axée sur les Résultats et mettent l'accent sur la mise en cohérence et la synergie intersectorielles. Différentes entités issues de l'Administration, des Partenaires Techniques et Financiers, de la Société Civile et du Secteur Privé, ont été étroitement associées à l'élaboration de ces cadres référentiels à travers un Focus Group.

Le présent document constitue le premier Rapport Annuel de Suivi de la Mise en Œuvre du MAP. Les indicateurs prioritaires adoptés d'une manière participative dans le cadre du SNISE ont été choisis de manière à refléter l'état de réalisation des objectifs des huit Engagements et des différents Défis du MAP. Ces indicateurs sont rattachés particulièrement aux Grands Objectifs et aux Priorités Immédiates du MAP, et aux Objectifs du Millénaire pour le Développement.

Ce rapport offre ainsi un cadre de référence sur les décisions à prendre concernant les orientations sectorielles de la mise en œuvre du MAP, et constitue également un outil de plaidoyer auprès de tous les Partenaires.

La collaboration de travail en « Focus Group » sera capitalisée dans le cadre d'un processus continu de consultation avec les partenaires pour

l'affinement des stratégies et des indicateurs au niveau de chaque secteur pour la mise en œuvre des Programmes Sectoriels. Des travaux d'harmonisation seront menés au niveau des Régions pour assurer la cohérence des Programmes Sectoriels avec les priorités régionales du MAP.

Nous espérons une fructueuse collaboration de tous les acteurs concernés et un véritable partenariat avec tous les Partenaires Techniques et Financiers et la Communauté Internationale, pour l'opérationnalisation du SNISE dans le cadre de la mise en œuvre du MAP à partir de cette année 2008.

Nous vous adressons nos vifs remerciements pour cette confiance réciproque que nous allons renforcer davantage dans les années à venir.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Ivohasina Fizara RAZAFIMAHEFA'. The signature is written in a cursive style with some bold strokes.

Ivohasina Fizara RAZAFIMAHEFA
Ministre de l'Economie, du Commerce
et de l'Industrie

RESUME EXECUTIF

GRANDS OBJECTIFS

Durant les trois dernières années, la situation économique de Madagascar est caractérisée par une croissance soutenue estimée en moyenne à 5,0% par an par rapport à un taux moyen annuel de croissance démographique de 2,8%. La courbe d'évolution du niveau de vie de la population appréhendé à travers les indicateurs des grands objectifs de Madagascar Action Plan (MAP) n'a cependant pas suivi le même rythme. En effet, même si le pays a, depuis le début de la période considérée, rejoint le rang des pays à développement humain moyen avec un IDH de 0,505, cet indice n'a atteint en 2005 qu'un niveau de 0,527. De plus, l'indicateur présente des disparités entre sexe mais qui tendent tout de même à s'estomper au fil des ans grâce notamment aux efforts consentis sur le plan social (santé et éducation). Les disparités sont surtout flagrantes géographiquement avec une variation de 0,399 à Toliary à 0,579 à Antananarivo.

D'autre part, le recul constaté du taux de pauvreté qui passe de 73,6% en 2003 à 66,3% en 2007 reste lent et fragile au regard surtout des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) et présente également des disparités spatiales importantes : seules 8 régions ont des taux supérieurs à la moyenne nationale et environ ¾ des pauvres vit en milieu rural.

Les axes d'orientation de l'amélioration de cette situation concernent l'allocation des ressources conformément aux priorités avérées et l'élaboration et la mise en œuvre d'une politique de redistribution idoine.

ENGAGEMENT 1 : GOUVERNANCE RESPONSABLE

Plusieurs efforts ont été entrepris pour atteindre l'objectif de cet engagement relatif à la Gouvernance Responsable :

- Du point de vue de la sécurité des biens et des personnes, le taux de criminalité a connu une nette

réduction grâce à l'intensification de la lutte contre l'insécurité au profit des Régions et Districts les plus touchés. Néanmoins, la criminalité prend de plus en plus un aspect violent avec les actions en bande organisée et la prolifération des armes.

- Du côté du renforcement de l'Etat de droit, une lenteur est toujours observée sur l'apurement des dossiers auprès des juridictions et le délai de traitement des dossiers.
- Quant à la perception de la corruption, une nette amélioration de l'indice correspondant est ressentie et laisse espérer l'atteinte de l'objectif en 2012.
- Au niveau de la poursuite de la réforme de gestion des finances publiques, on a constaté une hausse du taux de pression fiscale. De même, les réformes opérationnelles et organisationnelles des services douaniers ainsi que des impôts sont achevées. On assiste également à l'effectivité de la nouvelle loi organique sur les Finances Publiques, du nouveau code de passation des marchés publics et à la réforme et la réorganisation des organes de contrôle et de vérification de l'utilisation des deniers publics. Le SIGFP est opérationnel au niveau de tous les Ministères du Gouvernement Central. Ces réformes doivent être renforcées davantage pour soutenir l'atteinte des objectifs des priorités immédiates du MAP.
- Enfin, au chapitre de la Décentralisation effective et de l'Aménagement du Territoire, la révision des lois et règlements est achevée pour conférer plus de pouvoirs et de responsabilités aux Communes et Régions ; les textes relatifs aux règles de gestion budgétaire, financière et comptable ainsi qu'à la perception de l'impôt foncier sont publiés. Toutefois, seules, 254 Communes sont appuyées pour le moment par les Centres d'Appui aux Communes (CAC) si bien que des efforts doivent être fournis pour renforcer au plus vite les capacités des Communes restantes pour être en mesure d'exercer leurs compétences et honorer leurs missions.

ENGAGEMENT 2 : INFRASTRUCTURE RELIEE

Les actions engagées ont surtout concerné les ministères techniques suivants : Travaux Publics et Météorologie, Transports et Tourisme, Energie et Mines, Télécommunications.

- Pour le secteur des travaux publics, la construction, la réhabilitation et l'entretien périodique des Routes Nationales ont enregistré des résultats probants. En revanche, la construction de routes rurales accuse un faible taux de réalisation à cause notamment de l'insuffisance de crédits alloués.
- Pour le secteur du transport, l'amélioration de la qualité des infrastructures de transport a permis la croissance des taux d'exploitation respectifs du transport de marchandises et de voyageurs.
- Pour le secteur de l'Energie et des Mines, les capacités de production d'électricité par la JIRAMA restent toujours insuffisantes et limitées à cause des problèmes d'ordre technique (vétusté des matériels) et financier (exploitation déficitaire). Par ailleurs, l'électrification rurale est loin d'atteindre les résultats escomptés pour l'objectif 2007. Pour pallier à cette faible performance, on assiste de plus en plus à l'émergence de producteurs et fournisseurs d'électricité indépendants (opérateurs privés) ayant permis d'augmenter la puissance installée entre 2006 et 2007. Enfin, le taux d'accès des ménages à l'eau potable au niveau national a connu une légère amélioration entre 2004 et 2006. Pour 2007, l'objectif en matière de mise en place de points d'eau en milieu rural a été largement dépassé. En matière d'assainissement, aucun changement notable n'a été enregistré entre 2004 et 2006, et l'objectif en terme de mise en place d'infrastructures d'assainissement n'est pas atteint. L'existence d'un Programme National d'Accès à l'Eau Potable et à l'Assainissement en milieu rural (PNAEPA) pour 2005 à 2015 et l'opérationnalisation de l'Autorité Nationale De l'Eau

RESUME EXECUTIF

et de l'Assainissement (ANDEA) constituent des atouts pour le secteur.

- Au chapitre des Télécommunications, une avancée significative est notée en terme de taux de pénétration en téléphonie.

ENGAGEMENT 3 : TRANSFORMATION DE L'ÉDUCATION

Dans le secteur de l'éducation, depuis 2004 des effets palpables ont été constatés ; la quasi-totalité des enfants ont accès à l'éducation primaire (Taux net de scolarisation), la qualité et l'efficacité interne de l'éducation se sont améliorés, le changement vers une éducation fondamentale de 7 ans se fait progressivement. Néanmoins, les efforts envers le préscolaire et la concrétisation de la réforme de l'enseignement supérieur devraient faire l'objet d'un grand défi. En effet, le basculement vers le système LMD dans l'enseignement supérieur a rencontré une réaction positive des différents partenaires publics et privés ayant permis d'arrêter les changements méthodologiques et institutionnels. L'enjeu consiste actuellement à assurer le renforcement des capacités des Universités (financement, matériels, partenariat...) pour concrétiser la mise en œuvre de ce système ainsi que du suivi.

ENGAGEMENT 4 : DEVELOPPEMENT RURAL

Les piliers et les leviers du lancement de la Révolution verte sont renforcés, essentiellement :

- La promotion des activités orientées vers le marché ;
- La diversification des activités agricoles grâce particulièrement à la mise à disposition et la distribution des semences certifiées ;
- La mise en place des Centres d'Accès au marchés (CAM) et AgriBusiness Center (ABC) dans plusieurs collectivités décentralisées ;

- La diversification et l'amélioration de la production halieutique ainsi que la réhabilitation et la construction des infrastructures d'exploitation.

En revanche, la mise en place de guichets uniques et de guichets fonciers ainsi que l'attribution des titres et certificats fonciers n'ont pas atteint les objectifs attendus en 2007. L'accès au financement rural constitue encore un handicap majeur à cause essentiellement du coût du crédit.



Photo : MAP

ENGAGEMENT 5 : SANTE, PLANNING FAMILIAL ET LUTTE CONTRE LE SIDA

Dans le domaine de la santé, les travaux de construction et de réhabilitation des centres de santé ont permis d'augmenter le nombre de CSB publics opérationnels ainsi que le ratios de population pour un CSB. Par ailleurs le taux de consultations externes des CSB reste encore faible. Des efforts importants sont à entreprendre dans

l'opérationnalisation effective des CSB par le renforcement du personnel en nombre et le renforcement des capacités du personnel médical. Les bonnes performances des taux de couverture vaccinale et les mesures préventives dans la lutte contre le paludisme ont beaucoup contribué aux réductions du taux de mortalité infantile et du taux de mortalité maternelle. Le taux de couverture contraceptive s'est beaucoup amélioré, grâce à disponibilité des sites Planning Familial et le développement de la connaissance de la contraception. Concernant la lutte contre le SIDA, le taux de prévalence du SIDA reste toujours inférieur à 1%, mais la prévalence des IST chez les femmes enceintes peuvent compromettre les résultats, nécessitant ainsi le renforcement de mesures adéquates.

Les résultats obtenus sont satisfaisants dans la réduction du déficit pondéral des enfants moins de 5 ans vus dans les CSB et dans les sites communautaires. Pour assurer la pérennité de la lutte contre la malnutrition, des efforts devraient être orientés vers la sensibilisation et le renforcement des capacités communautaires.

ENGAGEMENT 6 : ECONOMIE A FORTE CROISSANCE

La croissance soutenue ces dernières années a surtout été tirée par les investissements privés qui bénéficient d'un climat des affaires favorables et de procédures de plus en plus et simplifiées (en matière fiscale). L'évolution de la structure de la production montre que c'est le secteur tertiaire qui est le levier de la croissance économique au cours de ces dernières années avec une contribution très significative des branches transport, BTP, télécommunication (NTIC) et tourisme. Toutefois en terme de performance, c'est le secteur secondaire qui a fait un saut très significatif passant de 3,5% en 2006 à 9,8% en 2007.

Le contrôle de l'expansion monétaire et le recours à une politique budgétaire orientée vers la réduction du déficit à

RESUME EXECUTIF

2,8% du PIB ont abouti au ralentissement du taux d'inflation de 8,2% (fin de période). La pression fiscale s'est aussi améliorée à 11,4% dépassant l'objectif de 10,9%. Cette performance mérite d'être renforcée davantage pour soutenir le financement du MAP.

Les exportations du pays se sont accrues en moyenne de 11,6% au cours des trois dernières années, mais avec les importations induites par l'afflux des IDE en 2007, le déficit extérieur s'est accentué pour se situer à 14,1% du PIB. Les réserves de change sont maintenues à 2,9 mois d'importation, grâce au flux des aides extérieures.

Grâce aux bénéfices des allègements de la dette extérieure, le ratio des services de la dette par rapport aux exportations n'a cessé de baisser passant de 9,23% en 2002 à 1,7% en 2007.

Le taux de change de l'Ariary par rapport au DTS (moyenne de période) a connu une stabilisation, voire même une appréciation.

Le défi reste à atteindre un taux de croissance à deux chiffres et une stabilité macroéconomique confortée avec le renforcement des réformes structurelles et institutionnelles.

ENGAGEMENT 7 : PRENDRE SOIN DE L'ENVIRONNEMENT

La forte proportion dans la création d'Aires Protégées a enregistré un taux satisfaisant et encourageant pour atteindre les objectifs fixés en 2012.

Des efforts sont déployés pour le maintien de la superficie des forêts et la promotion des actions de reboisement.

Les fonds pour la Fondation des Aires Protégées et de la Biodiversité de Madagascar (FAPBM) commencent à être mobilisés en impliquant l'Etat, les partenaires techniques et financiers et le secteur privé par le système de « 3P ».

Les systèmes de contrôle environnemental sont renforcés

ENGAGEMENT 8 : SOLIDARITE NATIONALE

Les mécanismes de la participation citoyenne sont peu développés à Madagascar. Pour l'heure, ce sont les élections qui semblent être le facteur le plus déterminant dans le contexte malgache par rapport aux autres canaux tels que les médias et les organisations de la société civile.

Une prise de conscience nationale concrétisée par une forte collaboration des services déconcentrés et des services décentralisés a été observée dans l'enregistrement des naissances ou Programme Ezaka Kopia ho an'ny ankizy (EKA).

Dans le domaine de la préservation/sauvegarde et valorisation des patrimoines culturels, des résultats palpables ont été enregistrés notamment dans les réhabilitations et les restaurations des sites culturels. Par ailleurs, une amélioration de la pratique des sports par la population est constatée.

Les athlètes de haut niveau ont bénéficié d'une meilleure préparation ayant abouti particulièrement aux résultats satisfaisants obtenus par Madagascar lors des 7^{ème} jeux des îles ; ce qui a renforcé la fierté nationale.

La participation de la femme dans la vie économique et politique reste faible. Les facteurs socio – culturels régissant les rapports entre hommes et femmes en termes de pouvoir de décisions et responsabilités généralement au détriment de la femme persistent. Cependant, les actions menées pour la promotion de l'égalité de genre et l'autonomisation des femmes commencent à se matérialiser.

FINANCEMENT DU MAP

Le financement de développement de Madagascar notamment le Madagascar Action plan en 2007 a été principalement soutenu par :

- La mobilisation des ressources internes constituées particulièrement par les recettes fiscales ;
- Les concours du commerce extérieur constituant le levier majeur de développement quoique sa portée reste encore limitée actuellement ;
- Les Aides Publiques au Développement (APD) confortées par l'allègement de la dette extérieure et apportées principalement par les partenaires multilatéraux et bilatéraux ;
- et particulièrement les Investissements Directs Etrangers qui ont connu un essor important depuis 2006, grâce aux actions de promotion menées en faveur de Madagascar.



MISE EN OEUVRE DU MAP

SITUATION DES INDICATEURS DES GRANDS OBJECTIFS

Croissance positive soutenue mais lenteur du recul de la pauvreté et des progrès acquis du développement humain

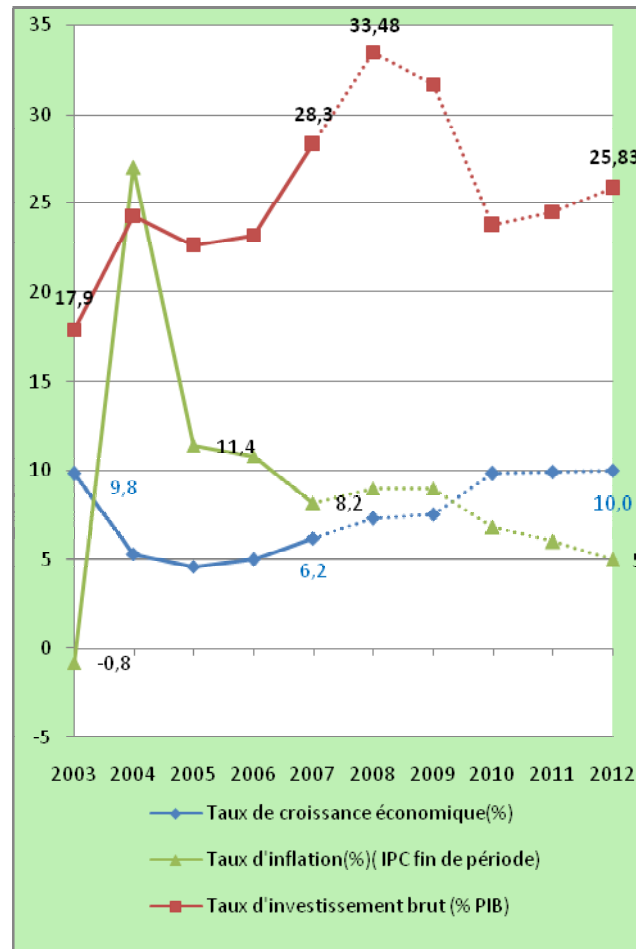
Croissance et pauvreté

Au cours de ces dernières années, le pays a mis sur les rails des programmes spécifiques dans des domaines variés et a consacré des ressources additionnelles issues de l'effacement d'une partie des services de la dette aux secteurs sociaux essentiels (Santé, Education, Justice, Population et Protection Sociale).

La situation des trois dernières années a été marquée par:

- Une meilleure performance globale avec une croissance soutenue estimée en moyenne à 5,0% passant de 4,6% en 2005 à 6,2% en 2007 ;
- Un accroissement des investissements privés estimés à 12,3% du PIB en 2005 à 28,3% du PIB en 2007 favorisant la hausse du PIB réel par habitant ;
- Un taux d'inflation ayant significativement chuté passant de 11,5% en 2005 à 10,8% en 2006 et à 8,2% en 2007 (en fin de période) ;
- Un environnement économique global plus favorable marqué par l'amélioration de l'indice de perception de la corruption passant de 1,7 en 2002 à 2,8 en 2005 et à 3,2 en 2007 (Transparency International) ;
- Un accroissement des flux importants des Investissements Directs Etrangers constatés en 2006 et 2007 respectivement de 150,5 millions de DTS et 652,1 millions de DTS, malgré les différentes contraintes encore diversement perçues par certains secteurs d'activités.

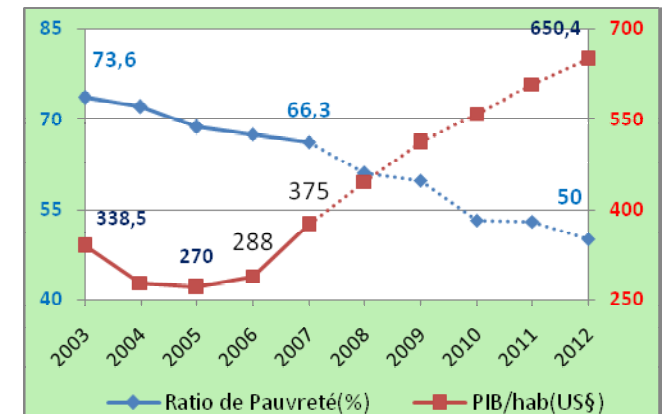
Graphe 1: Taux de croissance économique, taux d'inflation et taux d'investissement brut



Source: MECI/DEEM

En effet, entre 2001 et 2006, selon le Rapport de suivi des OMD en 2007, la pauvreté a enregistré une baisse de 2,1 points passant de 69,6% à 67,5%. Le taux de pauvreté continue à chuter en 2007, selon la prévision de l'INSTAT, passant à 66,3%.

Graphe 2: Ratio de pauvreté, PIB/Habitant (US\$)



Sources : INSTAT, EPM (1993 1997 1999 2001 2002)

Toutefois, la situation continue de présenter des disparités régionales importantes :

- Huit régions seulement enregistrent un taux de pauvreté inférieur à la moyenne nationale en 2005 ;
- % des pauvres se trouvent en milieu rural où vivent près de 80% de la population.

Ces disparités sont causées par :

- la faible productivité des secteurs économiques ;
- l'acuité du chômage et du sous emploi ;
- les mauvais états des infrastructures ;
- les effets des changements climatiques.

Par ailleurs, une augmentation de la pauvreté urbaine de 8,1 points a été constatée entre 2001 et 2006 contre un fléchissement de 3,7 points de la pauvreté rurale sur la même période.

Malheureusement, l'inégalité de la répartition des ressources s'est accentuée dans la mesure où la proportion de 20% des populations les plus pauvres ne consomme que 7,3% de la masse de la Consommation totale en 2005 et 6,7% en 2006.

Concernant la sécurité alimentaire de la population, le taux de malnutrition apprécié à travers la proportion des enfants de

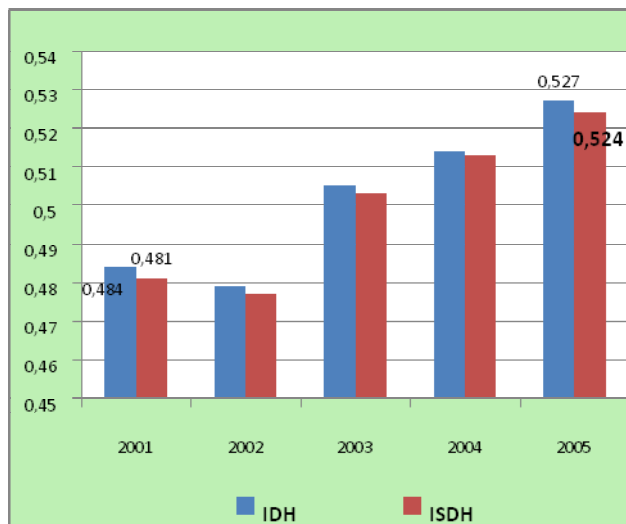
MISE EN OEUVRE DU MAP

moins de 5 ans victimes d'insuffisance pondérale consultée auprès des sites communautaires et des CSB a sensiblement diminué ; toutefois le facteur indirect qu'est la sécurité foncière constitue encore un grand défi à relever en milieu rural et nécessite un grand saut qualitatif car 10,4% des exploitants ruraux seulement disposent de titres fonciers en 2007, alors que l'objectif fixé en 2012 est de 75%.

Par rapport à cette évolution de la croissance et à celle du revenu par tête, la baisse annuelle de la pauvreté n'est que de 1,2 point en moyenne au cours de ces trois dernières années ; ce rythme de recul de la pauvreté s'avère lent. Si ce rythme se maintient dans les années à venir, les objectifs de réduire la proportion de la population vivant en dessous du seuil de la pauvreté de 50% en 2012 et de 35% en 2015 ne seront pas atteints.

Développement humain : IDH – ISDH¹

Graphe 3: Evolution IDH – ISDH (2001-2005)

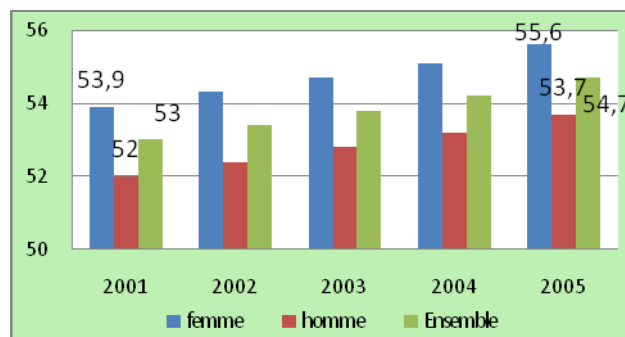


1 L'IDH est calculé à partir de l'espérance de vie à la naissance, du taux d'alphabétisation des adultes, du taux de scolarisation et du produit intérieur brut par habitant. L'ISDH traduit l'existence ou non d'une discrimination entre hommes et femmes.

Source : INSTAT

Avec une moyenne nationale de 0,527, Madagascar a rejoint le rang des pays à développement humain moyen ($0,5 \leq \text{IDH} < 0,8$) depuis 2003 selon le Rapport de Suivi des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) en 2007 et le Rapport RNDH en 2006, cela, grâce aux efforts consentis notamment dans l'amélioration du système éducatif et de l'état sanitaire de la population (taux de scolarisation, taux d'alphabétisation et espérance de vie à la naissance).

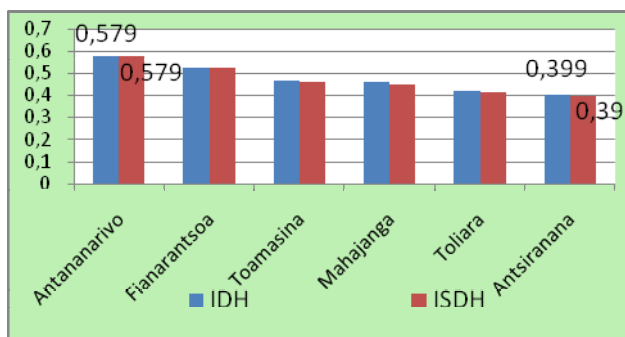
Graphe 4: Espérance de vie à la naissance



Source : INSTAT

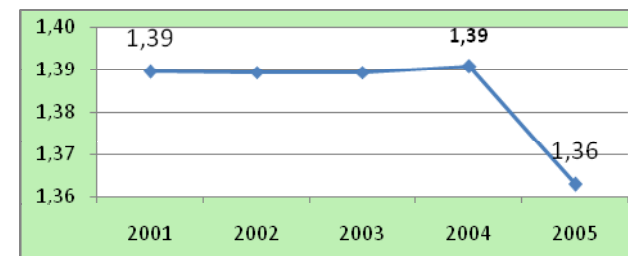
Toutefois, des disparités subsistent encore faisant état de l'existence d'une discrimination dont les femmes sont victimes dans le processus économique et social, car l'ISDH en 2005 était de 0,524 pour un IDH de 0,527.

Graphe 5: IDH-ISH par Faritany en 2005



Source : INSTAT

Graphe 6: Ratio revenu estimé Hommes/Femmes

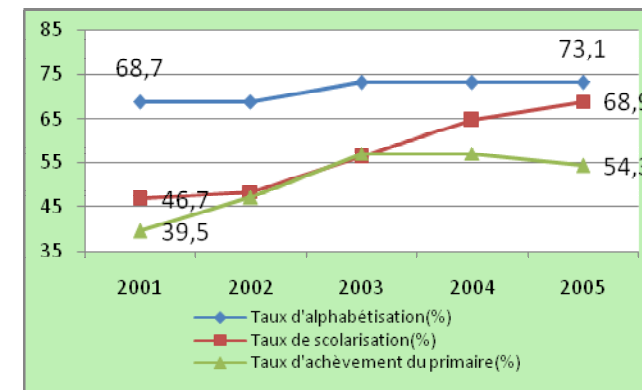


Source: INSTAT

Le pays continue à capitaliser les acquis relatifs à l'avancée importante en matière de progrès social, à soutenir et à améliorer ses performances pendant les trois dernières années (2005 à 2007). En effet, les impacts des efforts sont perceptibles à travers :

- l'évolution des taux d'achèvement du primaire (57% en 2005 à 54,3% en 2007), du CEG et du lycée selon le sexe dans le domaine de la scolarité.
- l'amélioration des taux de scolarisation dont le taux net au niveau primaire se stabilise autour de 97%.
- l'augmentation du Produit Intérieur Brut ramenant le PIB réel par habitant de 295 US\$ en 2005 à 288 US\$ en 2006 et à 375 US\$ en 2007.

Graphe 7: Taux d'alphabétisation et scolarisation



Source : INSTAT

MISE EN OEUVRE DU MAP

RECOMMANDATIONS

Afin de soutenir les récentes performances de l'économie malgache pour des meilleurs impacts sur les conditions de vie de la population, les recommandations suivantes sont émises:

- Renforcer les réformes institutionnelles en cours, visant l'amélioration de l'environnement économique par l'efficacité de la Gouvernance, la motivation de la Fonction Publique, la facilitation d'accès aux infrastructures et ressources de base (énergie, télécommunication, propriété foncière, zone industrielle) et l'élargissement des marchés publics aux PME ;
- Accroître la productivité rurale pour garantir la sécurité alimentaire par : l'encadrement technique des producteurs, l'amélioration des infrastructures productives rurales et le recours aux techniques culturelles modernes, la sécurisation foncière, et l'accès aux financements ;
- Valoriser l'approche « emploi » à l'endroit des grands travaux infrastructurels pour engendrer une redistribution des revenus et une incitation à l'entrepreneuriat ;
- Renforcer les appuis en direction des micros et petites entreprises par l'installation et l'opérationnalisation des centres d'appui et de promotion au niveau régional, et par la facilitation de l'accès au financement et au partenariat ;
- Opérationnaliser la Stratégie Nationale de Protection Sociale ciblant plus spécifiquement les groupes vulnérables ;
- Assurer une allocation optimale et soutenue des ressources à l'endroit des secteurs sociaux, permettant une redistribution visant les populations vulnérables.

On fera face à partir de l'année 2008 à un grand défi qu'est la mise en œuvre du Système National Intégré de Suivi Evaluation aux niveaux National et Régional. Le facteur de succès constituant les principaux piliers de ce système repose sur l'opérationnalisation des cadres organisationnels et institutionnels, mais plus particulièrement du système d'information.

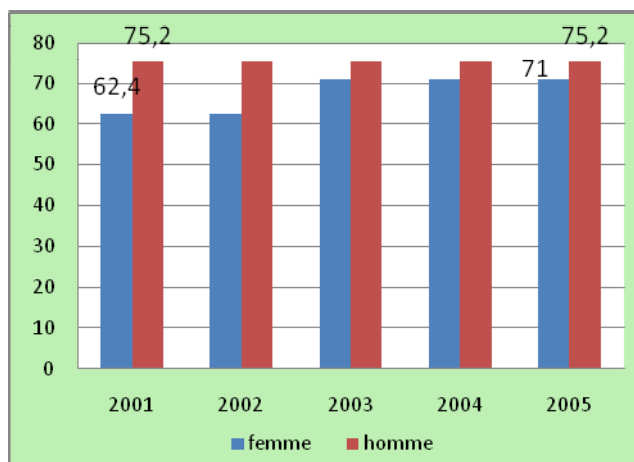
L'amélioration du système d'information au niveau National et Régional fera l'objet d'appui technique spécifique de la part de l'INSTAT pour l'affinement des indicateurs, la consolidation des données administratives, et la production d'informations statistiques.

En outre, des efforts particuliers devront être investis pour améliorer la disponibilité, la qualité et la fiabilité des statistiques administratives.



Photo : EPP Andrefan'Ambohijanahary

Graphe 8: Taux d'alphabétisation selon le sexe



Source : INSTAT

DEFIS A RELEVIER

- Réduire le taux de la pauvreté à 50% en 2012 et à 35% en 2015 signifie qu'il faudrait renforcer les efforts ainsi que les mesures à prendre afin de pouvoir tripler environ le rythme actuel de recul de la pauvreté;
- Maintenir une stabilité macroéconomique par un taux de croissance élevé soutenu par un fort taux d'investissement particulièrement privé, une diminution du taux d'inflation, et une hausse des ressources internes notamment des recettes fiscales ;
- Mettre en œuvre des programmes sectoriels, particulièrement à l'endroit des secteurs porteurs, permettant de renforcer la productivité et la compétitivité des secteurs économiques, afin d'entraîner une croissance plus forte basée sur une diversification des activités économiques créatrices d'emplois pour la population ;
- Maintenir une amélioration continue du climat des investissements et de l'environnement des affaires.

MISE EN OEUVRE DU MAP

ENGAGEMENT 1 : GOUVERNANCE RESPONSABLE

Chaque citoyen, ainsi que la communauté internationale fassent confiance au Gouvernement. Les membres de la fonction publique acceptent d'ériger en principe d'action l'intégrité et la recherche de l'efficacité dans l'accomplissement, de manière professionnelle, de leurs tâches et la prestation des services publics. Tels sont les objectifs de l'Engagement.

ANALYSE DES SAUTS QUALITATIFS

Selon les résultats de l'Enquête Afrobaromètre en 2005, près de 90% des Malgaches estiment que c'est la mauvaise gouvernance qui est à l'origine de la pauvreté qui sévit à Madagascar et c'est pourquoi il est vraiment urgent d'y remédier si l'on veut sortir le pays dans les difficultés auxquelles il fait face.

Pour l'année 2007, des avancées significatives concernent :

- Le taux de criminalité réduit à 1,8 pour 1000 en 2007 ;
- La tendance de l'Indice de la perception de la corruption sensiblement améliorée ;
- La gestion des finances publiques plus efficace ;
- Les lois et règlements sur la décentralisation promulgués ; textes sur le fonctionnement des Collectivités Territoriales Décentralisées (CTD) élaborés et à soumettre à la prochaine session parlementaire.

ANALYSE DES INDICATEURS PRIORITAIRES

Taux de criminalité réduit à 1,8 pour 1000 citoyens et 12 zones rouges assainies

- Sur le plan de sécurité des personnes et des biens, les résultats obtenus sont significatifs, malgré l'existence

des poches d'insécurité rurale et urbaine dont la maîtrise souffre du manque de ressources. En 2007, sur un objectif de 4 pour mille, le taux de criminalité est réduit à 1,8 pour mille, soit environ à 2 infractions pour 1 000 citoyens. Il est important de souligner que la criminalité devient de plus en plus violente avec des actions en bandes et en armes ;

- 12 districts rouges sur les 10 prévus sont assainis ; 179 Détachements Autonome de Sécurité (DAS) sont normalisés, les opérations de Sécurisation Rurales et les Tournées de Police Générale sont renforcés et le Système de Police de proximité est redynamisé. La complémentarité des actions Fokonolona-Administration-Forces de l'ordre se précise et s'améliore.

Les cas déclarés de vols de bœufs ont diminué de 38% suite notamment aux mesures préconisées en matière de répression et de contrôles intensives de papiers de commercialisation.

Couverture de la Zone Economique Exclusive améliorée

La couverture de la Zone Economique Exclusive (ZEE) concerne la surveillance de la zone maritime faisant particulièrement l'objet d'exploitation de ressources halieutiques et minières.

La collaboration de travail entre le Corps de Protection Civile du Ministère de la Défense Nationale et du Bureau National de Gestion des Risques et des Catastrophes a permis de renforcer et d'améliorer la couverture de la ZEE par rapport à l'année 2006 ; en effet, 133 jours de sortie en mer, 626 heures 25 minutes de survol d'espace aérien malagasy et 120 heures de sortie en vedette sont effectués si les objectifs sont de 136 jours de sortie en mer, 300 heures de survol et 100 heures de sortie en vedette.

Et de son côté, les actions de surveillance du territoire, menées par le Secrétariat d'Etat à la Sécurité Publique ont connu une hausse de 47,4% de 2006 à 2007.

Lenteur de la réduction du délai moyen de jugement et d'apurement des dossiers

Le renforcement de capacités en standard de service des 11% des juridictions couvertes a connu un grand retard en 2007. Le délai moyen de jugement n'a pas connu de changement : le délai moyen des affaires simples au pénal est resté à 120 jours pour un objectif de 90 jours, et celui de jugement des affaires pénales complexes, à 450 jours pour un objectif de moins de 365 jours.

De même, les mesures prises concernant l'apurement des dossiers ne sont pas assez significatives :

- Au niveau de la Cour Suprême :
 - en matière pénale, 79% de dossiers apurés pour les arrêts rendus et 65% pour les jugements frappés ;
 - en matière civile, 63% de dossiers apurés pour les arrêts rendus et 73% pour les jugements frappés ;
- Au niveau des Cours d'Appel : 94% de dossiers apurés en matière d'arrêts rendus, 56% pour les jugements frappés et 48% pour les pièces d'exécution.

Des actions ont été menées pour améliorer le respect des droits humains en milieu carcéral, notamment, en matière de dépenses journalières par détenu passant à 341 Ariary sur un objectif de 120 Ariary.

Indice de la perception de la corruption amélioré

Des avancées notables sont constatées dans les efforts de lutte contre la corruption. Les actions de renforcement des textes juridiques et réglementaires et l'instauration du Conseil Supérieur de l'Intégrité et du Bureau Indépendant Anti-Corruption commencent à porter leurs fruits :

- L'indice de la perception de corruption de Transparency International s'est amélioré passant de

MISE EN OEUVRE DU MAP

1,7 (base 10) en 2002 à 3,2 en 2007. A ce rythme, l'objectif de 5,0 en 2012 sera atteint.

- 86% des dossiers traités par le BIANCO sont transmis en juridiction et 95% des dossiers d'investigation sont traités. Pourtant, le secteur privé n'est pas entièrement impliqué dans la mise en œuvre des actions de lutte. Et, les actions de proximité ne sont pas encore effectives, dues au retard de la mise en place des branches territoriales.

La pérennité de l'ensemble du système de lutte contre la corruption dépend du degré de la dissémination des efforts à l'intérieur de tous les secteurs et segments de la société ainsi que l'appropriation par la population du combat commun contre ce fléau.

Réforme de la gestion des finances publiques

Madagascar a déployé dans la période récente d'importants efforts pour l'amélioration de la gestion des finances publiques :

- Procédure budgétaire considérablement améliorée ;
- Organisation performante des Régies financières ;
- Chaîne de dépenses consolidée : meilleure transmission de l'information, arrêt de l'abus de l'usage des procédures d'urgence ;
- Efforts coordonnés sur la préparation des lois de règlement ;
- Production en cours d'année par les Ministères, des rapports sur l'exécution du Budget ;
- Gestion de la Trésorerie améliorée.

Toutefois, la mise en œuvre opérationnelle de ces réformes souffre encore de certaines insuffisances qui obèrent la fiabilité et l'efficacité de l'ensemble du dispositif. La nomenclature budgétaire présente encore certaines complexités, ce qui entraîne des difficultés d'élaboration et d'exécution du budget.

Taux de pression fiscale amélioré

Des efforts coordonnés ont été entrepris en vue d'asseoir une méthode améliorée du recouvrement fiscal, cela, à travers les réformes opérationnelles et organisationnelles des services des douanes et des impôts touchant :

- l'extension du déploiement de Sydonia ++ dans les bureaux de douanes de Majunga et l'opérationnalisation de la gestion automatique du paiement des DTI au niveau du bureau de Tamatave Port ;
- le développement de partenariat pour l'extension de la mise en place de Centres de Gestion Agréés (CGA) au niveau régional.

Les recettes fiscales ont augmenté de 24,7% par rapport à 2006. Le taux de pression fiscale a gagné 0,7 point par rapport au 10,7% de l'année 2006. Le déficit budgétaire, base caisse est nettement amélioré se situant à -4,3% du PIB en 2005 à -2,8% du PIB en 2007 ; l'année 2006 a été marquée par un excédent budgétaire de 37,4% du PIB favorisé exceptionnellement par l'allègement de la dette.

Tous les Ministères reliés au Système Intégré de Gestion des Finances Publiques (SIGFP)

La fonctionnalité du SIGFP est effective dans tous les Ministères centraux, les Trésoreries et le Contrôle des Dépenses Engagées. Mais le réseau n'est pas encore opérationnel intra ville et inter ville. Pour pallier à cela, six centres informatiques régionaux sont fonctionnels pour les saisies de dossiers d'exécution budgétaire.

Procédures de préparation et d'exécution du budget renforcées et améliorées

Le cadrage macroéconomique du budget 2007 a tenu compte des priorités du MAP. Le budget a été déjà exécutable tout au début du mois de Janvier 2007, mais la nomination tardive des Ordonnateurs Secondaires et des Gestionnaires d'Activités au niveau des Ministères a repoussé son exécution effective. Toutefois, des actions ont été entreprises, entre autres, le renforcement des

capacités des responsables des Ministères sur les procédures, la simplification de la nomenclature, l'instauration d'une régulation trimestrielle des engagements de dépenses, appliquée tout au long de l'année. Cependant, le problème consiste en la maîtrise des liens entre Dépenses Publiques et Résultats à atteindre, c'est-à-dire le concept de gestion axée sur les résultats du Budget Programme.

Réforme du contrôle budgétaire poursuivie

Les actions de contrôle et de vérification sont poursuivies en renforçant l'opérationnalisation des structures en charge de passation de marchés (PRMP/UGPM) au sein des Ministères. Au niveau du Contrôle des Dépenses Engagées, des comptages des visas par classe d'observation et par ordonnateur sont en cours et les statistiques sont disponibles à la fin de l'année 2007.

Appels d'offre attribués de manière concurrentielle

La mise en conformité de l'exécution des dépenses aux principes de bonne gouvernance est appliquée à travers l'effectivité du nouveau Code de Marchés Publics et l'opérationnalité de l'ARMP.

Malgré la faiblesse en matière de planification ainsi que la régulation du crédit, le pourcentage d'appels d'offres attribués de manière concurrentielle a atteint 87,3% des objectifs fixés (67,6% sur une prévision de 77,5%).

Procédures de passation de marchés conformes au nouveau cadre légal et réglementaire

Le pourcentage des procédures de passation de marchés dans les Institutions publiques représentatives (Santé, Education, Transport, Agriculture et Travaux Publics), qui sont évaluées comme conformes au nouveau cadre réglementaire a atteint 93,8% des objectifs fixés. Les membres du PRMP sont nommés au niveau des Ministères. Des formations sur les documents types, les des techniques des marchés publics et des règles prévues par le Code de Marchés Publics ont été effectuées.

MISE EN OEUVRE DU MAP

Cependant, certains formés ne sont pas encore aptes à maîtriser le travail.

Procédures administratives allégées dans les services publics

Afin de renforcer l'efficacité de la prestation des services publics, la mise en place du Guichet Unique au sein du Ministère de la Fonction Publique a permis la régularisation des dossiers de carrière du personnel de l'Etat dont les réalisations se portent sur 893 arrêtés d'admission à la retraite, 791 arrêtés et décisions d'avancement et 697 dossiers d'intégration. En effet, grâce à la RRI, le délai de traitement de dossiers est passé à 75 jours au lieu de 120 jours.

Les usagers bénéficient de prestation de services publics de qualité avec la promotion de l'E-gouvernance à travers le déploiement de l'Intranet de l'Etat au niveau de tous les Ministères.

Taux de recouvrement des taxes locales

Les dispositifs organisationnel et informationnel au niveau du Ministère auprès de la Présidence de la République chargé de la Décentralisation et de l'Aménagement du Territoire, ne permet pas encore actuellement de disposer de données à temps réel sur le recouvrement des taxes locales au niveau des Collectivités Territoriales Décentralisées. Même si ces données sont disponibles, les résultats obtenus du sondage de quelques comptes administratifs ne sont pas encore assez fiables.

Toutefois, l'état de la situation des informations permet d'apprécier une évolution positive des recettes fiscales collectées au niveau des communes passant de 26,245 milliards d'Ariary en 2005 à 41,376 milliards d'Ariary en 2007, soit une hausse de 57,7%.

Des mesures ont été prises pour l'amélioration des méthodes de recouvrement des impôts locaux :

- Initiation au logiciel « HETRA » pour 260 communes : procédures de recensement, de collecte et de recouvrement de impôts fonciers, détermination et élargissement éventuel de leur assiette fiscale respective ainsi que du montant des recettes envisagées annuellement ;
- Mise en place des Centres d'Appui aux Communes (CAC) qui couvrent actuellement environ 300 Communes ;
- Sortie des textes constitutifs du Fonds de Développement Local (FDL) dont les attributions principales consistent au renforcement des capacités des Communes et au financement des activités et des investissements des communes.

Faiblesse de la part du budget allouée aux Communes

Tableau 1 : Evolution du part de budget alloué aux Communes

Indicateur	2006	2007	2008
Part du budget alloué aux Communes (en % budget général)	1,21	1,48	2,20

Source : MPRDAT

Le pourcentage du budget alloué aux Communes reste toujours faible ne représentant que 1,52% par rapport au budget total. Compte tenu de la période de fin de mandat de l'Exécutif des Communes, et vu les contraintes du cadrage budgétaire, l'Etat central s'est montré prudent pour octroyer des fonds répondant aux besoins de toutes les Communes en raison de l'insuffisance des capacités de gestion financière et administrative des Maires; d'où la limitation des parts revenant respectivement aux Communes. Toutefois, la volonté de l'Etat central d'accorder plus d'autonomie est bien perceptible à travers la progression encourageante des transferts effectués, au cours des années antérieures.

CONTRIBUTION DES PROGRAMMES ET PROJETS

- Le Programme de Réformes pour l'Efficacité de l'Administration (PREA) comprend le Projet de Gouvernance et de Développement Institutionnel (PGDI)/IDA, le Projet d'Appui aux Réformes Administratives (ARA) / PNUD, le Projet de Renforcement Institutionnel visant la Bonne Gouvernance (PRIBG)/BAD. Les interventions du PREA sont axées principalement sur la promotion et la mise en valeur de l'Efficacité de l'Etat dans le cadre de la promotion de la Bonne Gouvernance : leadership présidentiel, développement de la convergence et de l'harmonisation des actions réalisées avec les partenaires financiers, la culture de résultats, modernisation et renforcement de capacités de l'Administration publique, amélioration de la traçabilité des transactions financières et pilotage des réformes des services de proximité.
- Le renforcement de l'intégrité et la réforme du droit des affaires ont bénéficié de la contribution des Fonds de Solidarité Prioritaire « Appui à la Consolidation de l'Etat de Droit » ; et « L'appui communautaire visant le renforcement de l'Etat de droit » avec l'Union Européenne contribue à l'amélioration du respect des droits humains en milieu carcéral.
- Le Programme ACORDS/UE a axé ses interventions dans le financement des Communes.
- Dans le cadre de la gouvernance locale et l'appui aux CTD et STD, le projet Pôles Intégrés de Croissance a contribué au renforcement des capacités et l'augmentation des ressources fiscales des municipalités.

MISE EN OEUVRE DU MAP

ETAT DE REALISATION DES PRINCIPAUX ENGAGEMENTS DU DIALOGUE PRESIDENTIEL

Actions immédiates :

- Augmentation de 44,2% des opérations mixtes de sécurisation dont 15 Fokontany encadrés permettant l'arrestation de 22 détresseurs ;
- Augmentation de 27,3% de la multiplication des renseignements avant, pendant et après les élections communales ;
- Augmentation de 35,5% des opérations coup de poing durant les festivités de fin d'année ;
- Projet de texte sur la mise en place de la Haute Cour de Justice transmis au niveau du Gouvernement ;
- Partenariat du BIANCO avec la Justice : convention en attente au niveau MINJUS en vue de la communication périodique des résultats des dossiers transmis aux juridictions ;
- Edition et large diffusion de calendrier « 2008 » à l'intention de toutes les Communes de Madagascar, mettant en exergue les responsabilités et les attentes des élus et autorités administratives ainsi que l'aspect institutionnel de la décentralisation et de la déconcentration ;
- Diffusion et distribution du logiciel « HETRA » pour application directe et rapide : 260 communes ont été saisies et les actions seront poursuivies très prochainement pour couvrir progressivement l'ensemble des communes de Madagascar ;
- Installation et mise en place effective des CAC au niveau de 300 Communes pour encadrer techniquement les Communes.

Actions dans 3 mois

- Mise en place du système d'information et de traitement de données à jour, moderne, standardisé : installation de deux postes HF pour Betafo et Mahanoro, 10 Directions centrales et 07 services centraux connectés à l'intranet de l'Etat ;
- Chaîne pénale anti-corruption implantée dans 3 chefs lieux de province : TPI de Mahajanga-Fianarantsoa-Toamasina et les acteurs sensibilisés ;
- Renforcement de la mobilisation des organisations de société civile en tant que relais d'information et éducation du public ;
- Transfert des compétences et les pouvoirs aux CTD : élaboration d'un rapport tendant à présenter un groupe de projets de textes sur les CTD et à soumettre à la première session parlementaire prévue en Mai 2008 ;
- Opérationnalisation du Fonds de Développement Local (FDL) : recrutement des premiers responsables. L'on a dû attendre le vote des deux chambres du parlement sur les textes réglementaires régissant les modalités d'organisation et de fonctionnement du FDL.

Actions permanentes

- Application progressive de la gestion informatisée des armes et des munitions par la saisie des données au niveau des services de contrôle des armes de la Police Nationale (niveau central et inter régional) ;
- Multiplication des mesures préventives en milieu urbain : augmentation de 98,9% en matière de renseignements, 98,9% pour les rondes et patrouilles, 8,1% pour les TPG ;
- Lutte contre la corruption : formation de 46 enquêteurs en tant qu'éducateurs pairs, soit 58,6% de plus ;

- 75 barrages et contrôles routiers avec diminution de 44,6% des accidents de la route ;
- Augmentation de 62,1% du nombre de gardes statiques pour la protection des Institutions.
- Formulaire de déclaration de patrimoine distribué à tous les Magistrats ;
- Loi sur le Conseil Supérieur de la Magistrature adoptée par le Parlement ;
- Kiosques d'information opérationnels auprès de 15 Tribunaux de première Instance et de 04 Cours d'Appel ;
- 22 contrôles sur le respect des règles d'éthique et déontologiques effectués par les Magistrats et le Personnel de la juridiction
- Mise en œuvre du processus de la mise en place du standard minimum de service ;
- Conscientisation et responsabilisation des autorités administratives ;
- Faire participer les CTD à la protection de la souveraineté nationale ;
- Transfert de compétences et de pouvoirs aux CTD : réalisations limitée à 260 communes seulement à cause du retard enregistré dans l'allocation du budget de fonctionnement du MPRDAT en 2007. Les efforts accomplis en 2007 seront intensifiés pour couvrir le nombre de Communes restantes.

DEFIS A RELEVER ET PERSPECTIVES

- Exécution au plus tard le 31 Mars 2008 de toutes les actions en matière de sécurité publique, incluses dans le cadre du RRI ;
- Continuation des réformes, projets, et activités déjà commencés en 2007 en l'occurrence les objectifs de transformer le système judiciaire dont le tribunal de

MISE EN OEUVRE DU MAP

commerce ou de changer les lois en l'occurrence celles relatives à la révision du Conseil Supérieur de la Magistrature, à la détention préventive et de la loi sur la Cour Suprême ;

- Développement du RRI dans les juridictions ciblées : apurement des instances et amélioration de la situation de la détention dans les établissements pénitentiaires ;
- Continuation de la redynamisation des camps pénaux ;
- Développement du partenariat entre les cellules anti-corruption : BIANCO, ZP, CSI, Chaîne Pénale Anti-corruption ;
- Renforcement de l'appropriation de la Lutte Contre la Corruption (LCC) par les responsables régionaux : mise en œuvre de la politique régionale en matière de LCC ;
- Amélioration de la qualité et de la transparence des services publics (front office) : mise en place et application du standard minimum de service ;
- Renforcement de la performance du BIANCO en matière de traitement de dossiers faisant l'objet d'investigation ;
- Mise en place et opérationnalisation des cadres Institutionnels au niveau Régional pour le renforcement de la gestion des finances publics et de la transparence : CDE, ARMP, Trésor, Budget ;
- Promotion de la participation de la population à la vie démocratique à travers la capitalisation et l'utilisation des outils de l'E-gouvernance.
- Alignement au MAP de la Politique Nationale de Décentralisation et de Déconcentration (PN2D) dont une partie des contenus sera mise à jour et harmonisée avec les défis afférents à la décentralisation effective de l'Administration

- Mise en place urgente des Centres d'Accès aux Communes (CAC) pour un groupe de communes donné (ex : un CAC pour 10 à 15 communes) avant Décembre 2008 ;
- Responsabilisation des CAC pour booster les dirigeants communaux afin d'accomplir leur mission en matière de remontée d'informations à la base (notamment les comptes administratifs et les rapports périodiques : seulement 25 % ont pu faire parvenir les leurs pour le compte de 2006) ;
- Renforcement de la communication de masse pour sensibiliser et conscientiser non seulement les dirigeants et autorités administratives mais également les citoyens relevant de ces Communes ;
- Renforcement de capacités des Communes par le Fonds de Développement Local (FDL) afin d'assurer notamment un taux de recouvrement performant des recettes fiscales, gage de réussite des entreprises d'actions sociales et économiques d'envergure au profit de la population locale.

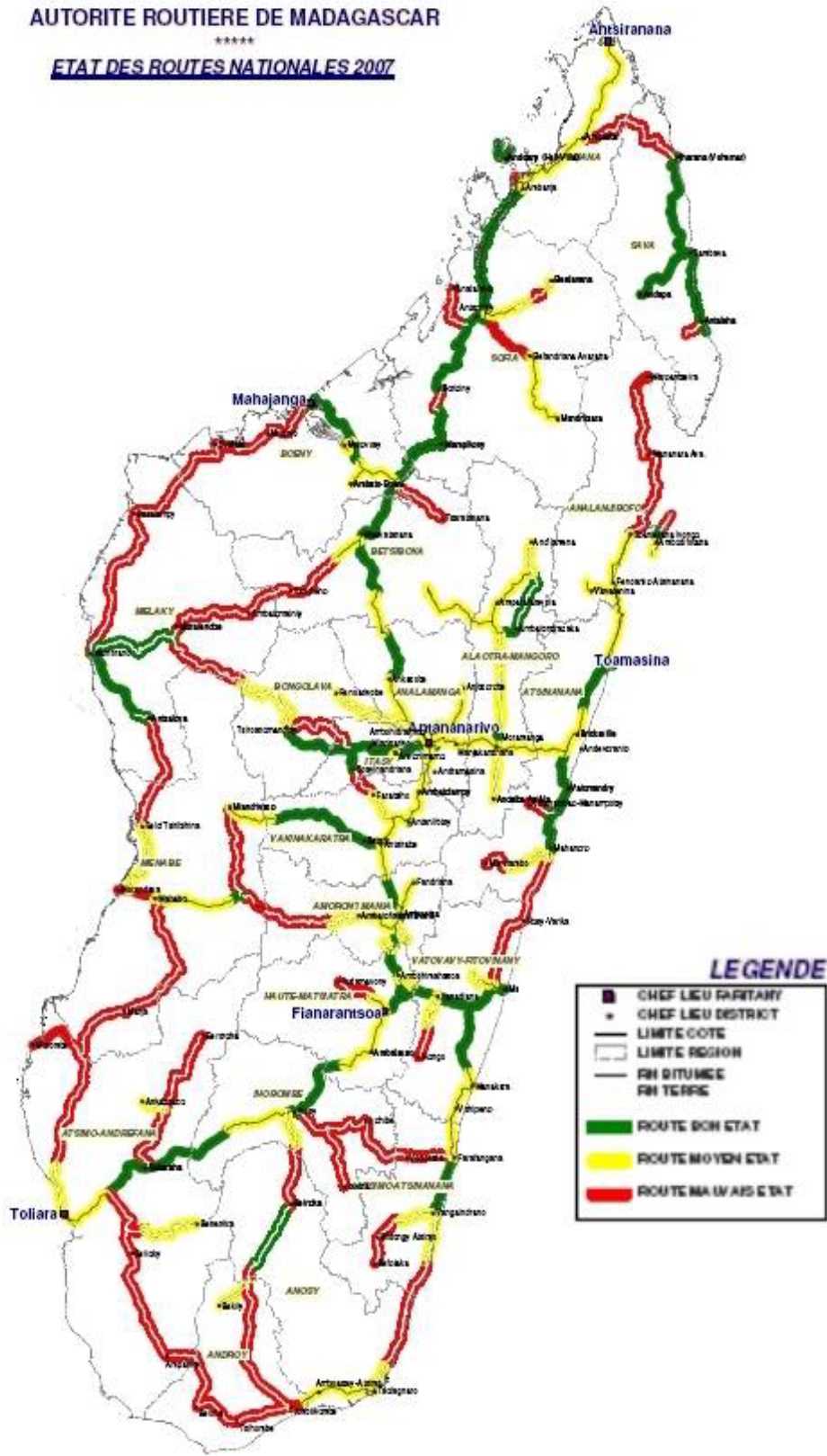
RECOMMANDATIONS

- Recruter 1 000 Policiers par an sous réserve d'appui financier et de l'autorisation gouvernementale ;
- Terminer la couverture maximale des 119 Districts pour éviter la gestion à distance de la sécurité par le système d'opérations ponctuelles dont les Tournées de Police Générale ;
- Instaurer la Communication pour le Changement de Comportement (CCC) ;
- Intensifier la campagne de sensibilisation en matière de corruption ;
- Augmenter les séances d'instruction civique ;

- Renforcer la collaboration effective de partenaires de la Justice tels que le BIANCO, le CSI, les Huissiers et les Avocats, notamment dans l'objectif d'accélération de traitement des dossiers ;
- Augmenter la part du budget octroyé aux CTD (transfert budgétaire) en raison:
 - du renforcement des effectifs du personnel au niveau des CAC, des Directions centrales pour le traitement et l'exploitation des données ainsi que leur analyse et résultat ;
 - du renforcement des effectifs de l'équipe de chaque Région par le recrutement des responsables de l'Unité de Suivi- Evaluation et du système d'information ;
 - de l'accomplissement de l'installation des CAC restants qui dépend de deux facteurs déterminants : la volonté des Communes pour créer l'association des Communes et la participation des partenaires techniques et financiers ;
 - du suivi et évaluation de proximité des actions réalisées par chaque Commune dans le cadre de la mise en œuvre du MAP ;
- Opérationnaliser dans les meilleurs délais le Fonds de Développement Local (FDL) pour le renforcement de capacités des Communes : contrôle, inspection et suivi et évaluation des activités ;
- Renforcer l'opérationnalisation du Code de marchés publics par la formation des entités concernées aux niveaux Central et Régional sur les documents types, les techniques de marchés publics et les règles prévues.

AUTORITE ROUTIERE DE MADAGASCAR

ETAT DES ROUTES NATIONALES 2007



ENGAGEMENT 2 : INFRASTRUCTURE RELIEE

L'objectif principal de l'Engagement 2 est de relier la Nation ; la construction de routes de qualité, de chemins de fer, de ports et d'aéroports, l'augmentation de la production d'énergie, la mise en place de systèmes de technologie de l'information dans tout le pays, la fiabilité de la prévision météorologique, l'approvisionnement en eau potable et l'assainissement soutiennent le processus de développement économique; l'Engagement 2 sert donc d'appui logistique aux autres Engagements et revêt une dimension transversale.

ANALYSE DES SAUTS QUALITATIFS

Les changements constatés provenant de la mise en œuvre de l'Engagement 2 : Infrastructure reliée ont porté sur :

- L'opérationnalisation en 2007 de l'Autorité Routière de Madagascar (ARM) dans le cadre des Réformes Institutionnelles du MTPM ;
- 1 382 Km de Routes Nationales construites, réhabilitées ou bénéficiant d'entretien périodique ;
- 8 251 Km de Routes Nationales bénéficiant d'entretien courant ;
- La croissance du secteur Transport en 2007 est de 17,3% pour les transports des marchandises et 13,3% pour les transports des voyageurs ;
- Une faible capacité de production d'électricité de la JIRAMA suite à ses problèmes techniques et financiers ;
- Une nette augmentation de la puissance installée en énergie renouvelable par l'émergence des producteurs d'électricités indépendants (Opérateurs privés) ;
- Une hausse significative de l'accès de la population à la téléphonie ;

MISE EN OEUVRE DU MAP

- Une légère amélioration du taux d'accès des ménages à l'eau potable au niveau national.

ANALYSES DES INDICATEURS PRIORITAIRES

Routes Nationales bitumées ou en terre maintenues en bon/moyen état

Tableau 2 : Evolution des principales réalisations en matière d'infrastructures routières de 2003 à 2007 (km)

Programmes/Projets	2003	2004	2005	2006	2007	
					objectif	Réal
Construction, réhabilitation et entretien périodique des routes nationales	105	1 504	805	2 429	1 229	1 382
Construction, réhabilitation et entretien périodique des routes rurales	93	711	977	3 326	1 663	205
Entretien courant des routes nationales	ND	6 819	7 200	11 000	10 900	8 251
TOTAL	198	9 034	8 982	16 755	13 792	9 838

Source : MTPM

Les réalisations en matière d'infrastructures routières ont enregistré une très nette augmentation de 2004 à 2006 passant de 9 034 Km à 16 755 Km ; l'année 2007 a été marquée par une légère baisse par rapport à 2006 à cause des clôtures/suspensions des financements. L'Entretien courant des routes nationales occupe une place prépondérante dans les opérations.

L'année 2007 a été une année de transition pour les Travaux Publics car les principaux programmes sont arrivés à terme. Les résultats obtenus en 2007 se résument comme suit : 48% des routes nationales bitumées ont été maintenues en bon état, et 41% en moyen état ; pour les routes nationales en terre, 10% sont maintenues en bon état et 19% en moyen état. 40% des communes sont accessibles par voie de surface toute l'année. Les objectifs fixés en 2007 ont été atteints mais

les résultats semblent mitigés car ces résultats concrétisés ne couvrent même pas la moyenne des infrastructures disponibles au niveau national.

Les programmes/projets suivant ont contribué à la concrétisation de ces résultats : Programme National d'Entretien Routier (PNER)/Union européenne phase II, Programme National d'Entretien des Ouvrages d'Art (PNEOA)/Union Européenne phase II, Programmes d'entretien périodique et entretien courant sur financement FER/RPI, Projet d'investissements dans les Infrastructures Transport (APL3) et Projet Pôle Intégré de Croissance sur financement de la Banque Mondiale, Projets sur financement de la BAD et de la BADEA. Certes des efforts ont été fournis par le MTPM, mais les 70% des routes nationales en terre et les pistes rurales qui relient les 60% des communes enclavées, souffrent encore d'entretien à cause de l'insuffisance des crédits.

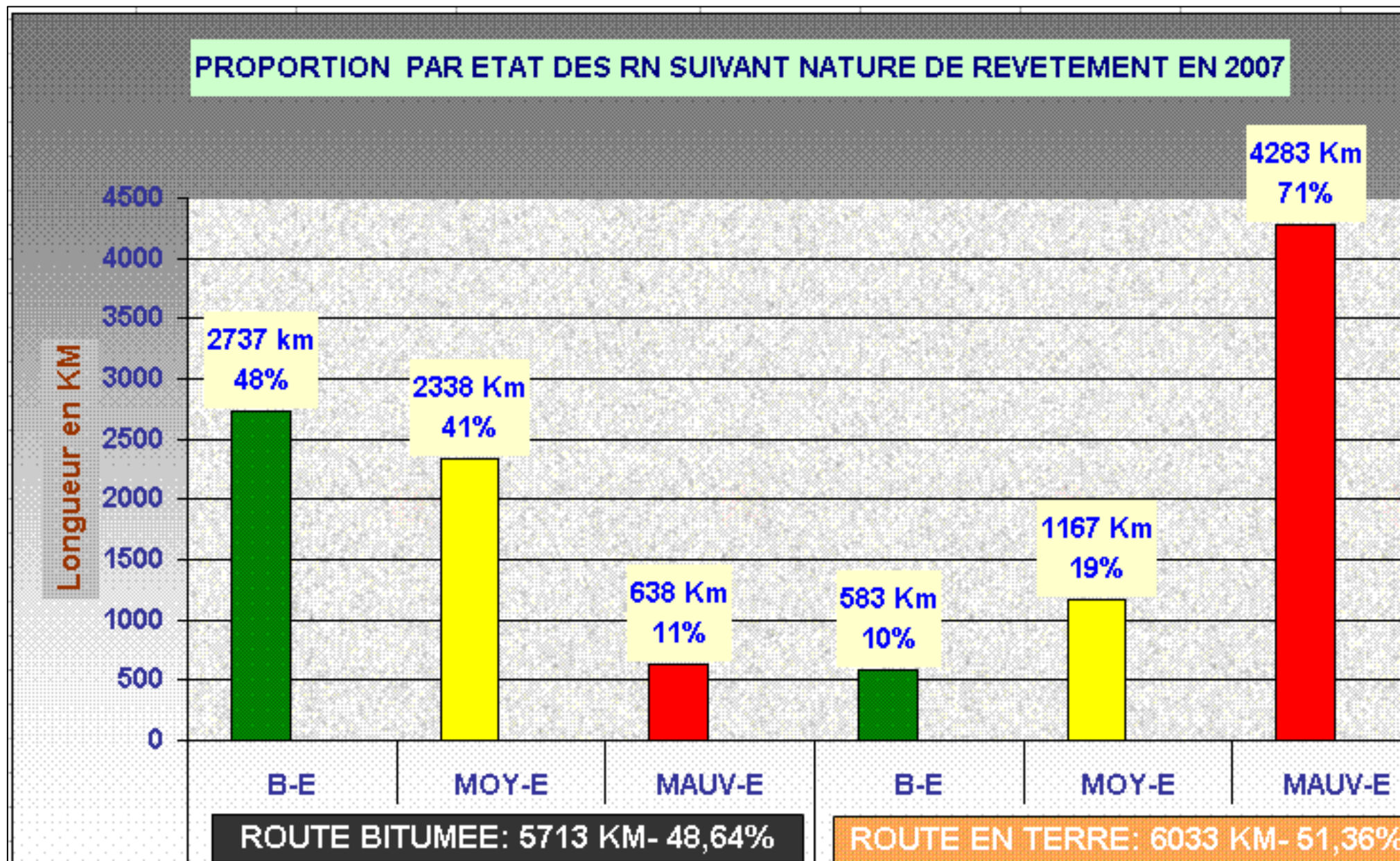
Réduction du coût moyen de transport de marchandises

Cet indicateur prioritaire n'est pas disponible pour 2007 auprès du secteur Transports. Toutefois, on constate une nette hausse de la performance du secteur, avec une croissance de 17,3% pour les transports de marchandises et 13,3% pour les transports des voyageurs². Ces résultats sont dus entre autres à l'amélioration de la qualité des infrastructures et des efforts réalisés depuis 2004 en matière d'infrastructures de transports ; ces résultats reflètent également l'évolution positive des importations et l'afflux des touristes étrangers.

Les principaux Projets qui contribuent à cette performance sont le Projet d'investissements dans les Infrastructures Transport (APL3) et le Projet Pôle Intégré de Croissance sur financement de la Banque Mondiale.

² Selon la note de conjoncture élaborée en 2007 par la Direction des Etudes Economiques et de la Modélisation (DEEM) du Ministère de l'Economie, du Commerce et de l'Industrie.

MISE EN OEUVRE DU MAP

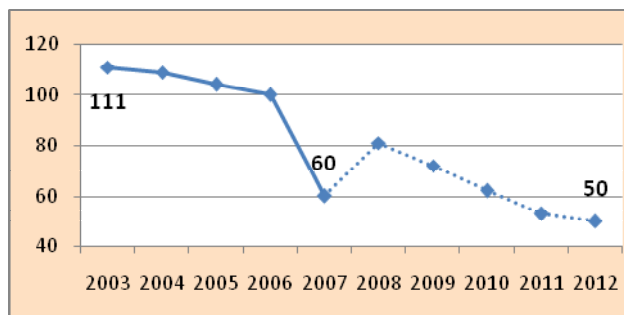


B-E : Bon Etat MOY-E : Moyen Etat MAUV-E : Mauvais Etat

MISE EN OEUVRE DU MAP

Réduction des victimes des accidents de la circulation routière

Graphe 9: Indice d'évolution du nombre de victimes



Sources : MT et SNISE (Base 100 = 2006)

L'indice d'évolution du nombre de victimes base 100 en 2006 est passé de 111 en 2003 à 60 en 2007, pour un objectif de 91. Ce résultat était obtenu grâce aux dispositions prises par les différentes autorités en matière de sécurité routière.

Fiabilité des prévisions météorologiques

Le taux de fiabilité des prévisions météorologiques de 65%, prévu pour 2007 est réalisé. En effet, le Bureau National de la Gestion des Risques et des Catastrophes (BNGRC) a pu améliorer ses interventions à temps lors des passages des derniers cyclones et a permis une meilleure sécurité des personnes, des biens et des activités économiques en général.

Accès des ménages à l'électricité en milieu urbain et rural

Le taux d'accès des ménages à l'électricité au niveau national reste faible, se stabilisant à 45% en 2006 et 2007; cela est dû à la suspension des demandes en branchement à cause de la situation financière et technique de la JIRAMA (faible capacité de production et non renouvellement des investissements). Cette faiblesse est confirmée par les résultats concrétisés en milieu rural en

2007, car sur un objectif de 100 localités, 37 localités sont électrifiées (soit 37%). Cette faible performance est due au blocage du budget 2007 depuis Juillet à cause des procédures et de certaines dispositions du décret portant création de l'ADER; le financement alloué par les Ressources Propres Internes et l'IPTE pour l'électrification rurale a été transféré au Fonds National pour l'Electricité. Si ce rythme se maintient, les objectifs fixés en matière d'électrification notamment rurale, dans le cadre du MAP, ne seraient pas atteints en 2012, si des mesures ne sont pas prises.

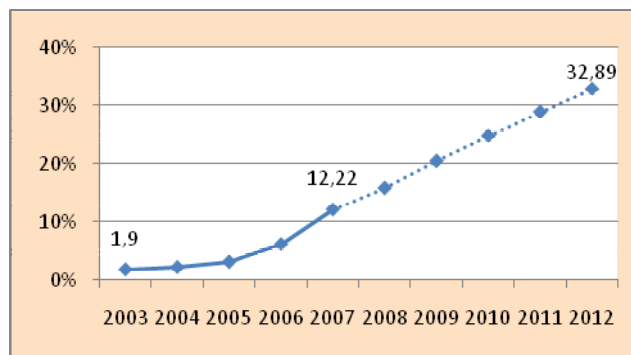
Concernant l'évolution du prix du KWH d'électricité auprès de la JIRAMA, les prix ont sensiblement augmenté de 21% en 2005, 56% en 2006 et 6,3% en 2007, à cause des frais d'exploitation de la JIRAMA.

Cependant, la puissance installée en énergie renouvelable par les producteurs d'électricité indépendants a augmenté passant de 88MW en 2006 à 91MW en 2007, à cause de l'augmentation des offres des opérateurs privés tels que Henri Fraise, HYDELEC, ENELEC, EDM.

Le Projet Pôle Intégré de Croissance (PIC) a apporté sa contribution pour pallier aux pannes de plusieurs groupes électrogènes de la JIRAMA.

Taux de pénétration en téléphonie amélioré

Graphe 10: Taux de pénétration en téléphonie



Sources : MPTC et SNISE

L'objectif en 2007 de 11,40% concernant le taux de pénétration en téléphonie est dépassé; ce taux est passé de 1,90% en 2003, à 6,3% en 2006 et à 12,22% en 2007. Le secteur a fait un essor remarquable et l'accès de la population à cette infrastructure s'est nettement amélioré. Les réformes institutionnelles, la libéralisation de ce secteur et le développement de la concurrence en matière de qualité de réseaux et d'offres de services ont aussi favorisé et contribué à ces résultats.

Les participations du Secteur Privé par l'extension du Projet Backbone National pour la partie Nord en faisceau hertzien, l'axe Toamasina-Antananarivo-Fianarantsoa par fibre optique, et la mise en exploitation des liaisons Toliara – Taolagnaro – Mananjary – Vangaindrano, ont contribué à la réalisation de cette performance malgré les problèmes financiers des opérateurs.

Par ailleurs, l'évolution des télécommunications et TIC a engendré l'émergence des petites entreprises et des nouvelles activités économiques créatrices d'emplois contribuant à la lutte contre la pauvreté (réparation des téléphones portables, ouverture des taxiphones, ventes de télécartes, etc).

Toutefois, selon le Rapport de suivi des OMD en 2006, ce taux de pénétration reste encore relativement faible si on se réfère au nombre total de la population malgache d'une part, et si on compare Madagascar aux autres pays membres de la COI, du COMESA et de la SADC d'autre part.

Couverture des communes en radio améliorée

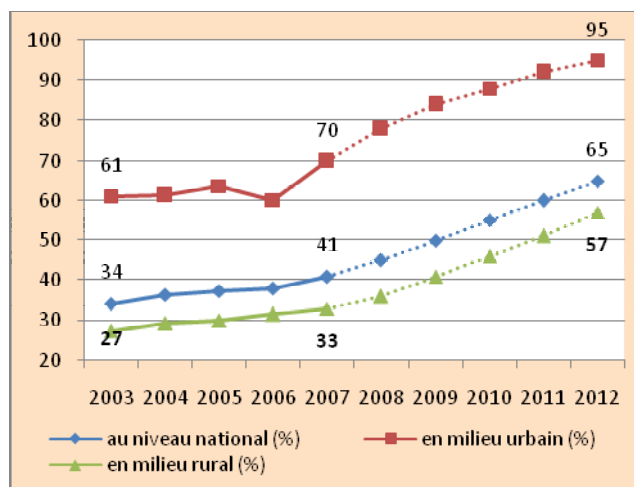
Le taux de couverture des communes en Radio est passé de 28% en 2006 à 49% en 2007. Ce résultat est obtenu grâce aux mesures prises pour le désenclavement des régions face aux catastrophes naturelles. La coopération Française a particulièrement apporté son assistance dans l'installation de 90 antennes de réception satellite Bande KU, 30 émetteurs TV, et 35 émetteurs radio FM.

MISE EN OEUVRE DU MAP

Accès à l'Eau potable et à l'hygiène amélioré

Le secteur Eau et Assainissement dispose actuellement d'un Programme National d'Accès à l'Eau Potable et à l'Assainissement (PNAEPA) pour 2005-2015. L'Autorité Nationale De l'Eau et de l'Assainissement (ANDEA) mise en place en 2004, est opérationnelle. Ses missions consistent à mettre en place un cadre fonctionnel de concertation et un cadre réglementaire de l'usage des ressources en eau.

Graph 11: Taux de la population ayant accès de façon permanente à l'eau potable



Sources : MEM/DEPA/MPTC et SNISE

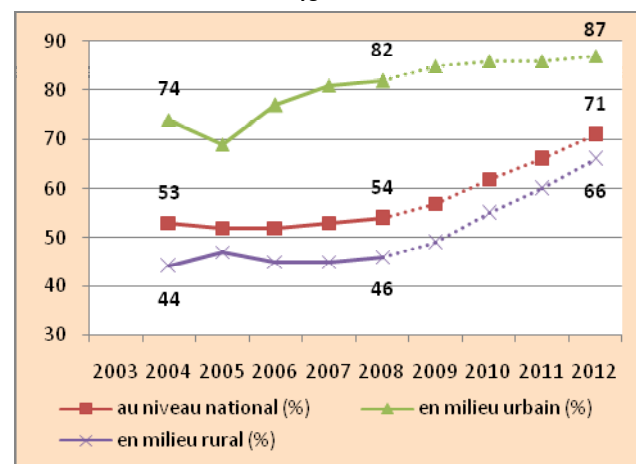
Il faut remarquer que les indicateurs publiés par l'INSTAT en terme d'adduction d'eau potable et infrastructures d'hygiène dans le cadre de l'Objectif du Millénaire pour le Développement (OMD) et par le Ministère en charge de l'Energie et des Mines/Direction de l'Eau Potable et Assainissement ne sont pas les mêmes car les définitions des indicateurs et les bases de calcul sont différentes.

Selon le rapport de suivi des OMD, en 2006, la proportion de la population ayant accès à l'eau potable s'est améliorée passant de 24% en 2003 à 29,5% en 2004 et à 39,6% en 2005. Selon les informations fournies par le

Ministère en charge de l'Energie et des Mines, cette proportion s'est améliorée passant de 36,48% en 2004 à 37,45% en 2005 et à 38% en 2006 ; pour 2007, elle n'est pas encore disponible. En effet si ce rythme se maintient, la proportion de la population ayant accès à l'eau potable de 62% en 2015 fixée par l'OMD sera probablement atteinte en 2012.

Il importe de mentionner que la réalisation en milieu rural pour 2007 est de 1345 points d'eau sur un objectif de 650 dont 539 réalisés par les Partenaires (Caritas, Water Aid, Care Fihamy, Saf/FJKM, CRS...) et 806 réalisés par le Ministère de l'Energie et des Mines en collaboration avec l'UNICEF et le FAD. Le Projet Pôle Intégré de Croissance a aussi aménagé les réseaux d'eau potable à Nosy Be et Tolagnaro. En milieu urbain, le gel de branchement particulier et des bornes fontaines publiques auprès de la JIRAMA a handicapé les travaux d'adduction d'eau potable.

Graph 12: Taux de la population ayant accès de façon permanente aux infrastructures d'hygiène au niveau national



Sources : MEM/DEPA/MPTC et SNISE

Concernant l'assainissement, selon le rapport de suivi des OMD en 2006, le taux de population ayant accès à un

meilleur système d'assainissement est passé de 44% en 2004, 44,8% en 2005 et 48% en 2006. La proportion de la population possédant des latrines s'est légèrement améliorée passant de 50,0% en 2004 à 51,5% en 2005 et 2006. Conformément aux informations fournies par le Ministère en charge de l'Energie et des Mines, le taux de population ayant accès de façon permanente aux infrastructures d'hygiène est 53% en 2004, et 52% en 2005 et 2006. Les réalisations en 2007 concernent 4000 latrines sur un objectif de 5000, dont 3935 sont réalisées par les partenaires techniques et financiers sur financement Hors PIP, le reste sur financement PIP/UNICEF.

Pour atteindre les objectifs fixés jusqu'en 2012, des efforts doivent être fournis notamment en matière de mobilisation de financement aussi bien local, national qu'extérieur.

ÉTAT DE REALISATION DES ENGAGEMENTS DU DIALOGUE PRESIDENTIEL

Actions permanentes :

- Un planning de paiement des arriérés du MTPM est établi suivant les crédits alloués en Ressources Propres Internes et TVA, mais l'insuffisance des crédits constitue toujours un obstacle.
- Les systèmes économiques de réalisation (HIMO, matériaux locaux) sont déjà insérés dans les stratégies et plans d'actions du MTPM.
- La mise à disposition du terrain aux promoteurs du secteur Energie est effective.
- Le processus Gestion Intégrée des Ressources en Eau potable est intégré dans le Programme National d'Alimentation en Eau Potable et d'Assainissement pour la période 2008-2012.

MISE EN OEUVRE DU MAP

Actions immédiates :

- Concernant le gap financier auprès du MTPM, le financement de l'Union Européenne dans le cadre du 10ème FED est signé et les crédits APL2 et APL3 avec l'IDA sont prolongés.
- Le renforcement des Directions Inter Régionales des Travaux Publics en appui technique aux régions est effectif dans la Région Atsimo Andrefana.
- Des négociations sont en cours pour l'application effective de la pèse-essieu pour le respect et la protection des biens publics ;
- La répression des auteurs d'accidents corporels graves en matière de Transport est effective.
- La Note de Politique Sectorielle Electricité est élaborée.

Actions dans trois mois

- la Note de Politique Sectorielle élaborée a tenu compte la mise en cohérence et l'harmonisation des politiques sectorielles des transports.
- Les centrales thermiques de Mandroseza (40MW), de Mahajanga (13MW), et de Toamasina (7,5MW) sont mises en exploitation.
- L'étude de faisabilité de l'interconnexion en ligne électrique entre Antsirabe et Ambositra et l'étude de faisabilité de la centrale hydraulique de Volobe sont réalisées.
- Le Secrétariat Administratif du Projet PICOM a été mis en place en Décembre 2007.
- La Charte Diorano Wash est approuvée par le Gouvernement.
- L'approbation de la Politique et Stratégie Nationale de l'Assainissement est en cours.

DEFIS A RELEVER:

- Pour le MTPM : réparation urgente des dégâts causés par les deux cyclones, FAME et IVAN qui ont grandement affecté les infrastructures routières.
- Optimiser l'exploitation de la Centrale thermique de 40MW à Mandroseza.
- Finaliser les travaux d'aménagement du site hydro-électrique de Sahanivotry qui sont en bonne voie d'exécution.
- Développer le Backbone National de télécommunication.
- Accélérer la connexion internationale par fibre optique sous-marine avec l'Afrique de l'Est et l'étude du Projet Connexion avec la Réunion.
- Mettre en place des technopoles TIC en partenariat avec le Secteur Privé.
- Assurer la couverture nationale en TV et Radio.
- Pour l'accès national à l'eau potable, fournir de l'eau potable aux 7,2 millions de personnes additionnelles au moins en 2012 soit passer du taux de 38% en 2006 à 65% en 2012.
- Pour l'accès national aux infrastructures d'assainissement de base (latrine) passer de 52% en 2006 à 71% en 2012 soit permettre aux 6 millions de personnes additionnelles l'accès aux latrines en 2012.

RECOMMANDATIONS

- Développer l'intersectorialité entre les Travaux Publics et les Transports pour concrétiser les résultats attendus ;
- Sur la base des indicateurs définis dans le SNISE, mener des travaux de mise aux normes des indicateurs des secteurs des Travaux Publics, des Transports, de l'Energie, de l'Eau et de l'Assainissement en

collaboration étroite avec l'INSTAT pour la fiabilité des informations statistiques produites;

- Prévoir des mécanismes opérationnels au niveau de l'OMERT facilitant la coordination des informations au niveau de l'Administration et du Secteur privé en matière de TIC ;
- Renforcer le cadre institutionnel en charge de la coordination, de la programmation et du suivi-évaluation pour discuter, négocier et mobiliser les Partenaires Techniques et Financiers en vue des financements additionnels du secteur Eau et Assainissement;
- Renforcer les capacités des secteurs publics et privés particulièrement au niveau Régional en matière de fourniture d'eau et d'assainissement ;
- Vulgariser la Politique et Stratégie Nationale de l'Assainissement et sensibiliser la population pour la mise en œuvre.



MISE EN OEUVRE DU MAP



Photo : EPP Andrefan'Ambohijanahary

MISE EN OEUVRE DU MAP

ENGAGEMENT 3 : TRANSFORMATION DE L'ÉDUCATION

L'objectif en 2012 est d'assurer une éducation fondamentale de qualité pour tous les enfants, de développer une vision à long terme pour les jeunes et de doter ces derniers de connaissances nécessaires pour leur permettre de s'épanouir.

ANALYSE DES SAUTS QUALITATIFS

Il s'agit de transformer le système éducatif pour être conforme aux normes internationales, en terme de qualité et d'efficacité. Un tel système est censé stimuler la créativité, aider nos apprenants à transformer leurs rêves en réalité et fournir à Madagascar les ressources humaines nécessaires pour devenir une nation compétitive et un acteur performant de l'économie mondiale. Cette transformation se traduit par :

- un changement institutionnel (stratégie et cadre juridique) de l'éducation préscolaire qui est en cours ;
- la refonte de l'éducation fondamentale du primaire en 7 ans ;
- l'instauration du système LMD au niveau de l'enseignement supérieur.

ANALYSE DES INDICATEURS PRIORITAIRES

Légère amélioration du taux de couverture du préscolaire en 2007

Dans le Préscolaire, l'accent est en général mis sur les acquisitions préparatoires à l'entrée à l'école primaire.

Le taux de couverture du préscolaire a atteint 7,1% pour une prévision de 7%. Toutefois, l'attention accordée au préscolaire est insuffisante. En effet, le système actuel n'avantage, le plus souvent, que les enfants favorisés,

étant pour l'essentiel implanté en milieu urbain avec un coût d'accès élevé. L'insuffisance des ressources humaines et les besoins en personnel qualifié sont notoires.

Par ailleurs, l'absence de stratégie de financement pour la mise en œuvre du plan de développement des centres communautaires constitue un handicap majeur : au cours des années antérieures, des Centres d'Activités Préscolaires (CAP) créés par l'Etat avec l'appui de l'UNICEF, ainsi que les structures préscolaires mises en place au niveau rural avec le soutien des communautés locales, ne sont plus fonctionnels.

Des programmes appropriés pour le préscolaire sont prévus pour être en cohérence avec ceux de la première année du Cours Préparatoire. Pour étoffer les ressources humaines, 530 éducateurs sont formés sur les 3500 prévus.

Taux de scolarisation de l'enseignement améliorés à tous les niveaux

Éducation Primaire

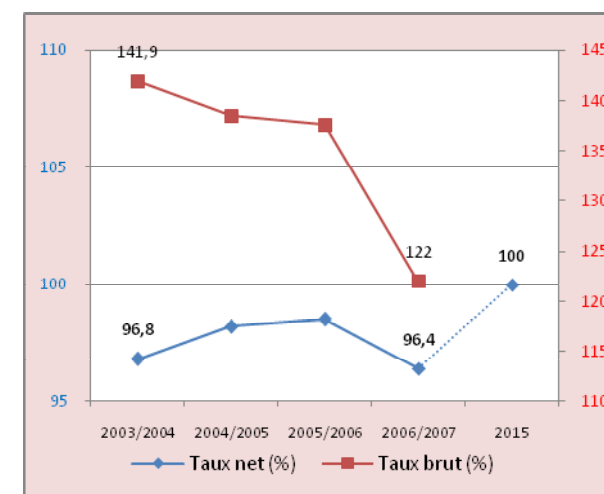
Selon le rapport de suivi de l'OMD en 2006, le taux net de scolarisation dans le primaire est passé de 93,3% en 2004, à 96,8% en 2005, et à 96,2% en 2006. Cette tendance montre que l'objectif de l'OMD de 100% en 2015 sera probablement atteint. Par ailleurs, jusqu'en 2007, la performance se stabilise autour de 97%.

Dans le cadre de la création d'un système d'éducation primaire performant, le taux brut de scolarisation a nettement régressé durant les 4 dernières années scolaires (2004-2007) ; en fait, le taux brut et le taux net de scolarisation devraient se rapprocher, l'écart devant être réduit au minimum. Pour l'année 2007, une bonne performance est enregistrée avec un taux brut de 122% sur une prévision de 126,6%, tandis que le taux net de scolarisation continue à se stabiliser aux environs de 97%. D'une manière générale, on constate une faible disparité entre garçons et filles ; 123,4% pour les garçons et 120,8% pour les filles. Cette progression s'explique par :

- la disponibilité des matrices des grades 1 à 7, du profil de sortie 7ème année et du draft des curricula ;
- la normalisation des entrées en première année ;
- la construction de nouvelles écoles et la réhabilitation des écoles fermées (sur financement AFD, OPEP, BADEA, JICA, BAD) ;
- le recrutement et la formation des enseignants pour la mise en place de la réforme de 7ans du primaire (FTI, AFD) ;
- la poursuite des mesures d'allocation de kits et de manuels scolaires (KFW, BAD) ;
- l'octroi de subventions pour alléger les charges parentales en matière de frais d'inscription ;
- le subventionnement des enseignants FRAM ;
- l'équipement des enseignants en guides pédagogiques (BAD, JICA).

Le graphe suivant reflète l'évolution des taux brut et net de scolarisation de l'enseignement primaire au cours de la période 2004-2007.

Graphe 13: Taux de scolarisation de l'enseignement primaire



Sources : MENRS, REF 2007 et SNISE et OMD 2006

MISE EN OEUVRE DU MAP

Enseignement secondaire

Le taux de scolarisation de l'enseignement secondaire est tributaire surtout du taux d'achèvement du primaire, qui a connu une performance au cours des dernières années. En effet, pour l'année 2007, l'objectif fixé en matière de taux brut de scolarisation est dépassé avec une réalisation de 32,9% pour un objectif de 31%. Au niveau de l'enseignement secondaire, l'accès à l'éducation ne présente pas de discrimination de sexe (32,8% de taux de scolarisation de garçons et 33% pour les filles). L'amélioration est due en particulier à :

- l'augmentation de l'effectif de la première année passant de 103 380 en 2005/2006 à 223 940 en 2006/2007 ;
- l'augmentation et à l'amélioration de la capacité d'accueil des établissements par la construction et l'équipement de nouvelles salles des classes sur financement BADEA et OPEP ;
- l'octroi de subventions aux enseignants.

Au niveau des lycées

Le taux de scolarisation du niveau secondaire second cycle ou lycée est tributaire surtout du taux d'achèvement de l'enseignement secondaire premier cycle. Pour l'année 2007, le taux brut de scolarisation au lycée a atteint 10,3% pour un objectif fixé de 8,4%. Plusieurs facteurs ont contribué à cette performance :

- Le nombre des élèves en première année est passé de 39 600 en 2006 à 49 800 en 2007 ;
- La réouverture de plusieurs lycées ruraux avec l'appui de la BADEA (63 salles construites pour 5 lycées) ;
- Le renforcement des capacités des enseignants au niveau des lycées en partenariat avec AFIDES et WWF ;
- L'élaboration de la stratégie et la mise en place de la structure de formation continue des Enseignants des lycées en partenariat avec TISSA/UNESCO.

Taux d'achèvement de l'enseignement à tous les niveaux

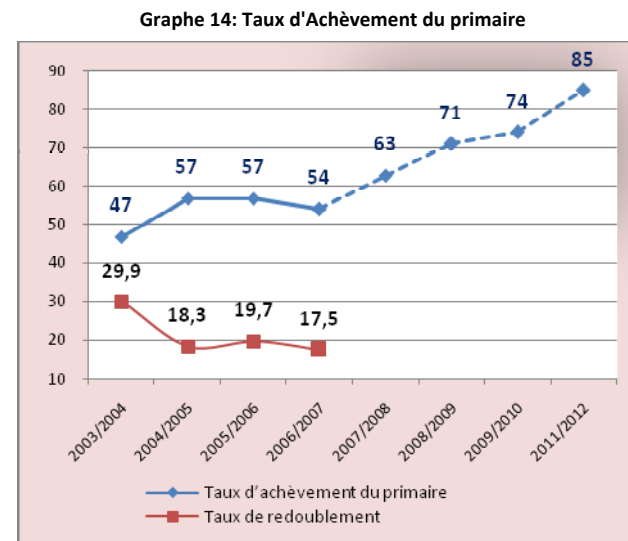
Education Primaire

Selon le rapport de suivi de l'OMD en 2006, le taux d'achèvement du primaire est passé de 47% en 2004 pour se stabiliser à 57% en 2005 et 2006 et pour redescendre à 54,3% en 2007. Ce taux a ainsi beaucoup fluctué sans pouvoir imprimer une tendance précise. La situation a reflété un rendement interne plus faible chez les garçons car le taux d'achèvement du primaire est de 52,7% contre 56% pour les filles.

Cependant, le taux de redoublement a connu une amélioration ces dernières années, passant de 29,9% en 2004 à 19,7% en 2006 pour atteindre 17,5% en 2007. Compte tenu de ces situations, des efforts soutenus sont nécessaires pour l'atteinte du taux d'achèvement de 85% en 2012.

L'amélioration du rendement interne a vu la contribution de plusieurs partenaires, notamment à travers :

- le recrutement et la formation d'enseignants (FTI, AFD) ;
- l'équipement des enseignants en guides pédagogiques (BAD, JICA) ;
- la création dans les zones vulnérables d'activités de cantine scolaire (PAM, NORVEGE, FTI) ;
- la distribution des Outils Approche Par Compétence ou APC.



Sources : MENRS, REF 2007 et SNISE

Enseignement secondaire

Le taux d'achèvement en 2007 est de 20,7% pour un objectif de 21%. Cet écart s'explique surtout par le fort taux de redoublement dans les collèges ruraux dû à l'insuffisance d'enseignants qualifiés dans certaines matières. Dans le cadre de l'intensification de l'enseignement secondaire, la disparité entre sexe est en phase d'être résorbée (20,7% pour les garçons et 20,8% pour les filles).

Il faudrait noter que des efforts ont été entrepris à travers la formation des nouveaux enseignants.

Au niveau du lycée

Le taux d'achèvement en 2007 est de 8,3% pour un objectif de 8,1%. Ce résultat est obtenu en particulier grâce aux formations dispensées aux enseignants, au recrutement de nouveaux enseignants et à l'amélioration

MISE EN OEUVRE DU MAP

du cadre de travail des élèves (dotation en différents équipements scientifiques et techniques).

Légère hausse du nombre d'Etudiants pour 100.000 habitants et accroissement des diplômés annuel de l'enseignement Supérieur

La situation s'est globalement améliorée grâce à l'augmentation des capacités d'accueil des Institutions d'enseignement supérieur privée face à la capacité d'absorption limitée (infrastructure, encadrement...) de l'enseignement supérieur public. Le nombre d'étudiants pour 100.000 habitants est passé de 286 en 2006 à 292 en 2007, soit une hausse de 6 pour 100 000 habitants de l'effectif de l'année précédente, mais l'objectif de 309 n'est pas atteint.

Au titre de l'année 2007, le nombre des diplômés de l'enseignement supérieur a atteint 6 568 pour un objectif fixé de 5 625, grâce particulièrement à une hausse plus marquée du nombre de diplômés de l'enseignement supérieur privé. La proportion de filles (48%) reste toutefois inférieure à celle des garçons (52%). Au niveau de l'université publique, le résultat obtenu s'explique par :

- la mise en place des bibliothèques virtuelles dans les 6 universités et 2 Centres de Recherche (CIDST, FOFIFA) ;
- le recrutement de Maîtres de conférences dans les 6 Universités (32 nouveaux professeurs agrégés dans différentes spécialités en Médecine humaine et 47 nouveaux Maîtres de conférence) ;
- la signature de la Convention de financement du Projet Madagascar Appui à la Rénovation de l'Enseignement Supérieur (MADRES sur financement FSP).
- l'instauration du système LMD au niveau de l'enseignement supérieur : les changements méthodologiques et institutionnels sont arrêtés. Cependant, pour la réussite du changement, les défis consistent en la concrétisation du renforcement des capacités tant humaines que matérielles du personnel

enseignant et des facultés, ainsi que du suivi et du partenariat.

Faiblesse du nombre des personnes alphabétisées

Selon le rapport de l'OMD, le taux d'alphabétisation des 15 ans et plus est passé de 59,2% en 2004 à 62,9% en 2006. On ne dispose pas d'information pour 2007 dû à la périodicité de l'enquête EPM.

Pour l'année 2007, les résultats partiels, dans l'alphabétisation des adolescents/jeunes non scolarisés et/ou précocement déscolarisés, à travers la méthode ASAMA et AFI-D sont encore faibles. Le taux de réalisation de l'objectif fixé pour le nombre d'alphabétisés de 36 700 est de 40%. Parmi les alphabétisés au nombre de 14.350, les adultes représentent 13.040, et les 1310 sont des enfants.

Cependant, 1 010 alphabétiseurs et animateurs ont pu bénéficier de formations pour l'année 2007 parmi les 1 400 prévus, et 12 150 livres de lecture et de calcul sont produits.

Budget alloué au Secteur Education

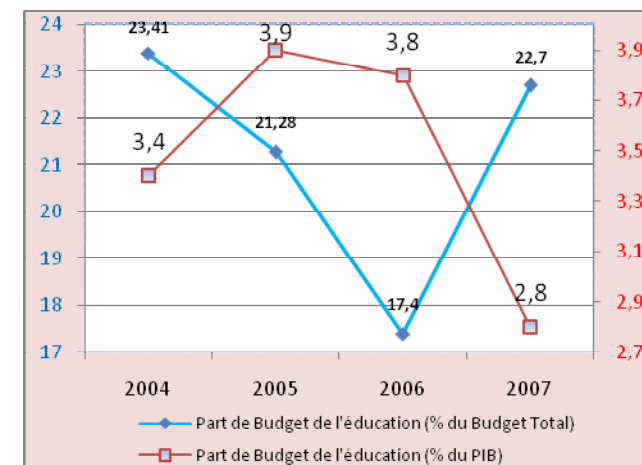
La part du budget alloué à l'Education par rapport au budget total a diminué entre les périodes 2004 et 2006, passant de 23,41% en 2004 à 21,28% en 2005, et 17,4% en 2006. Pour l'année 2007, cette part a augmenté à 22,7% pour une prévision de 21,65%. Malgré la hausse enregistrée en 2007, la part du budget du MENRS par rapport au PIB a sensiblement diminué entre la période 2005 et 2007, passant de 3,9% en 2005, à 3,8% en 2006 et à 2,8% en 2007.

Il faut noter la faiblesse de capacité d'absorption du MENRS (financement intérieur en investissement et fonctionnement) de 76,17% en 2007, dont particulièrement les dépenses d'investissement de 30,75%. Cette faiblesse est liée au retard de l'exécution du budget au niveau du Ministère et à l'effet de régulation

des dépenses. En outre, on note aussi une lenteur d'exécution de certains Projets, tels que, Education primaire et secondaire (OPEP), Education III (Groupe FAD), Reconstruction des écoles, Appui à l'enseignement général (BADEA).

En effet, la faiblesse des ressources allouées par l'Etat à l'enseignement public risque de ne pas donner l'impulsion nécessaire à l'amélioration de la couverture et de l'efficacité interne du système éducatif.

Graph 15: Evolution de la part de budget alloué à l'éducation en rapport au budget total et au PIB.



Sources : MENRS, MFB/PARP et DSRP 2006

ÉTATS DE REALISATION DES PRINCIPAUX ENGAGEMENTS DU DIALOGUE PRESIDENTIEL

Actions immédiates :

- Dossiers relatifs à la conception des instructions et consignes pour la réalisation du CEPE constitués et prêts à être remis avec les fonds aux 10 DREN expérimentales ;

MISE EN OEUVRE DU MAP

- Responsabilisation des collectivités déconcentrées et les partenaires de la Formation Professionnelle et Technique par l'adoption d'un décret relatif à la mise en place des Groupements Régionaux des Etablissements de Formation Professionnelle et d'Enseignement Technique (GREFPET) ;
- Réhabilitation de certains établissements touchés par les Cyclones.

Actions dans 3 mois :

- Elaboration du document modèle d'épreuves pour le CEPE;
- Informatisation/sensibilisation des Comités d'Organisation Régionale (COR) dans les 10 DREN expérimentales ;
- Finalisation du document de mise en place et opérationnalisation de l'Agence Nationale de Formation.

Actions permanentes :

- Recherche documentaire, traitement et analyse des informations recueillies, termes de référence établis pour la tenue de l'atelier sur le devenir des examens officiels (CEPE, BEPC, CAP/EP) ;
- Elaboration du « guide de l'évaluation de l'enseignant » ;
- Organisation des examens CEPE, CAP/EP/BEPC ;
- Recrutement de 250 enseignants fonctionnaires pour les Lycées, de 2000 enseignants fonctionnaires et 5000 enseignants non fonctionnaires du Primaire ;
- Sélection de 2800 enseignants semi spécialisés pour la mise en place du primaire de 7 ans ;
- Déconcentration d'une partie des attributions au niveau des 22 DREN et des 111 CISCOS : Gestion des carrières (avancement, intégration, renouvellement de contrat et autres) ;

- Instauration des commissions locales de recrutement des enseignants contractuels des Lycées au niveau des DREN ;
- Renforcement des compétences des agents des DRENs accompagné de l'installation du logiciel de gestion de carrière ;
- Sensibilisation de la population sur l'importance de l'alphabétisation pour l'amélioration de la qualité de vie ;
- Recensement des analphabètes dans les communautés et envoi des statistiques aux instances concernées ;
- Renforcement des capacités des STD et CTD en alphabétisation en vue de la pérennisation.

DEFIS ET PERSPECTIVES A RELEVER

- Innover le contenu (analyse des épreuves) et organiser (dispositif) des examens officiels relevant de la CEXAM ;
- Moderniser la Gestion des Ressources Humaines du MENRS ;
- Recruter des enseignants au niveau des collèges et lycées en fonction des besoins exprimés ;
- Mettre en place 5 établissements pilotes guidés par la demande ;
- Répondre aux besoins en compétences des grands projets ;
- Reconvertir certains Centres de Formation Professionnelle selon les besoins des marchés régionaux (adéquation formation-emploi) ;
- Elaborer des références de formations en exploitation agricole, en Hôtellerie et Restauration, et opérationnaliser les formations avec les professionnels ;
- Mettre en place les stratégies nationales pour la mise à l'échelle de l'alphabétisation ;

- Mettre en place un fonds d'appui à l'alphabétisation ;
- Moderniser la gestion des universités par l'informatisation ;
- Améliorer la qualité de formation répondant aux standards internationaux par le basculement progressif vers le système LMD ;
- Elaborer des Plans Stratégiques au niveau de chaque institution universitaire et de recherche ;
- Transformer certaines universités et/ou institutions de recherche en centres d'excellence.

RECOMMANDATIONS

- Faire un assainissement des effectifs budgétaires du MENRS ;
- Renforcer les capacités du MENRS (matérielles, humaines et financières) ;
- Accélérer la vitesse de déblocage des postes budgétaires par le MFB ;
- Mettre en place 2800 nouveaux enseignants semi spécialisés dès le début de la rentrée scolaire 2008-2009 pour la refonte de l'enseignement primaire de 7ans.
- Renforcer les compétences des enseignants en évaluation certificative, en fonction de l'APC en CP2 et CE, par la dotation d'outils d'évaluation des acquis ;
- Respecter et appliquer les réformes requises dans le domaine de l'évaluation par toutes les entités concernées à tous les niveaux ;
- Améliorer la diversification des méthodes pédagogiques innovatrices et faciliter l'accès à ces méthodes par la Formation Ouverte à Distance (FOAD) ;
- Améliorer l'encadrement, au niveau des universités, par le recrutement de nouveaux enseignants chercheurs.

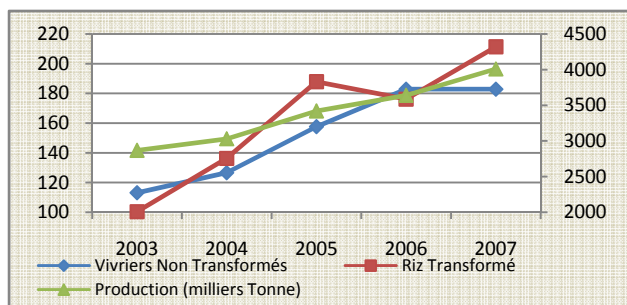
ENGAGEMENT 4 : DEVELOPPEMENT RURAL

Le développement rural dynamique et la réduction effective de la pauvreté sont à la base des efforts du Gouvernement. Les régions rurales prospéreront à travers une révolution verte qui augmentera substantiellement la production agricole. Des centres d'agrobusiness seront institués pour assister dans les formations et les satisfactions des besoins tels que l'irrigation, les semences, les engrais et les installations de stockage.

ANALYSE DES SAUTS QUALITATIFS

Selon le rapport de suivi des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) en 2006, près de ¾ des pauvres se trouvent en milieu rural où résident près de 80% de la population du pays. Cependant, la pauvreté rurale est passée de 77,2% en 2001 à 73,5% en 2005, soit un fléchissement significatif de 3,7 points pendant la période. La dynamique de la transition structurelle de l'économie malgache a en effet bénéficié au milieu rural : les ruraux ont surtout tiré profit de la hausse des prix aux producteurs pendant la période.

Graph 16: Evolution des indices de prix à la consommation des produits vivriers non transformés (VNT), du riz transformé (RT) et de la production rizicole



Sources : Bulletin d'informations statistiques BCM

MISE EN OEUVRE DU MAP

Faute d'informations sur les prix aux producteurs, on a essayé d'analyser les indices de prix à la consommation des produits vivriers non transformés (VNT), du riz transformé (RT) et la production rizicole.

La croissance du secteur primaire reste encore ainsi très fragile et n'évolue pratiquement pas au cours des trois dernières années passant de 2,5% en 2005 à 2,1% en 2006 et 2,2% en 2007, face à un taux moyen de croissance démographique de 2,8%. La branche agriculture accuse une légère hausse de 2,6 % en 2006 à 2,9 % en 2007. Par contre, la croissance du branche élevage et pêche a chuté de 1,9% en 2006 à 1,7 % en 2007;

Pour pallier la lenteur de la réduction de la pauvreté en milieu rural, des priorités ont été accordées au renforcement des piliers et des leviers du lancement de la « Révolution Verte », particulièrement:

- La promotion des activités orientées vers le marché, diversification des activités agricoles, particulièrement par la mise à disposition et distribution des semences certifiées, la mise en place des Centres d'Accès au Marchés (CAM) et des « AgriBusiness Center » (ABC) ;
- La diversification et amélioration de la production halieutique ainsi que la réhabilitation et construction des infrastructures d'exploitation.
- L'amélioration de la sécurisation foncière, particulièrement en milieu rural par la mise en place des guichets uniques et guichets fonciers et par l'attribution des titres et certificats fonciers.

Cependant, on n'enregistre pas de changement notable dans l'amélioration des conditions de vie en milieu rural à cause principalement de la faible productivité dans la branche de l'agriculture, du mauvais état des infrastructures hydroagricoles et des effets du changement climatique.

Les liens étroits qui auraient dû exister entre les ABC et les paysans regroupés en coopératives restent encore flous et non concrétisés. En effet, les résultats restent mitigés dans la mesure où :

- l'émergence des coopératives et /ou des « medium farmers » tarde à venir pour approvisionner les « big farmers » dans la logique des chaînes de valeur pour certaines filières porteuses bien déterminées (fruits et légumes, lait, paddy...);
- la sensibilisation et la mobilisation des acteurs ruraux pour la constitution de coopératives ne sont pas encore arrivées à leur vitesse de croisière ;
- l'accès au financement rural constitue encore un handicap majeur à cause essentiellement du coût du crédit ;
- mis à part les aléas climatiques, l'insécurité en milieu rural risque d'anéantir les efforts entrepris nécessitant des dispositions drastiques et rigoureuses.

ANALYSE DES INDICATEURS PRIORITAIRES

La révolution verte permettra d'améliorer les domaines non productivistes du monde paysan, et une amélioration des niveaux de revenus.

Légère hausse de la proportion des exploitants ruraux disposant de titres ou certificats fonciers

Malgré la performance enregistrée en fin de période, le rythme d'augmentation du pourcentage des exploitants ruraux disposant des titres ou certificats fonciers, passe de 10% en 2005 à 10,24% en 2006 et 10,42% en 2007 (sur un objectif de 10%). Toutefois, ce rythme paraît très lent par rapport à l'objectif ciblé de 75% en 2012. En effet, 47 Guichets fonciers communaux sont mis en place comme prévus et 1 100 personnes ont reçu une formation sur la gestion foncière. Ainsi, la sécurisation foncière constitue encore un grand défi à relever.

MISE EN OEUVRE DU MAP

Par ailleurs, le principal obstacle à la délivrance des titres fonciers établis demeure dans la cherté du coût d'accès à la certification pour certaines couches sociales.

Nette hausse de la production rizicole

Les piliers de la Révolution verte sont renforcés. Alors, concernant la production rizicole, malgré la sécheresse en début de campagne, la production de paddy, estimée à 4 010 189 t a augmenté de 10,2% en 2007 contre 6,4% en 2006. Cette hausse est attribuée surtout :

- A l'intensification de l'utilisation des intrants agricoles : les quantités d'engrais distribuées sont passées de 7. 357 tonnes en 2006 à 36 000 tonnes en 2007 et les semences utilisées ont passé de 483 tonnes en 2006 à 2 650 tonnes en 2007;
- A l'acquisition de 4884 de petits matériels agricoles ;
- A l'aménagement de 100 660 Ha de superficies sur un objectif de 100 000 Ha ; la superficie cultivable est estimée actuellement à 1 300 000 ha ;
- A la maîtrise d'eau de 12 000 Ha de rizières ;
- A la mise en place de 58 vitrines de démonstration au niveau des Communes pour l'amélioration des techniques culturales.

Les leviers de la révolution verte sont mis sur la bonne rampe :

- Opérationnalité de la Chambre Nationale de l'Agriculture, de 22 Chambres Régionales, de 32 Chambres Départementales et de 70 Chambres Communales ;
- Intensification du renforcement de capacités des organisations paysannes ;
- Les activités sur les Zones d'Investissements Agricoles (ZIA) sont entamées.

Augmentation du taux de pénétration des institutions de financement

Au cours des trois dernières années, les résultats sur la croissance et le développement des activités des Institutions de Microfinance (IMF) paraissent significatifs :

- En terme de pénétration de marché, environ 8,51% des familles malgaches sont bénéficiaires des services financiers offerts par les IMF en 2007 contre 6% en 2005. Le taux de couverture de Districts ayant des institutions financières opérationnelles est de 70,43%.
- Au 30 Juin 2007, les IMF mutualistes et non mutualistes regroupent plus de 317 281 membres dont 38% de femmes.
- Les encours d'épargne des mutualistes ont atteint 33 milliards d'Ariary et les encours de crédit à plus de 44 milliards d'Ariary.

Pourtant, face à l'envergure que doit tenir le monde rural pour la réalisation des objectifs du MAP, des efforts doivent être fournis car ce taux de pénétration reste faible. En outre, la mise en place du Fonds de Développement Agricole n'est pas encore effective.

Diversification des sources de revenus des ménages ruraux

La diversification de la production est remise au goût du jour selon les exigences de la conjoncture actuelle. En effet, font l'objet d'actions particulières :

- l'encouragement des opérateurs agricoles à la valorisation des exportations de produits dont Madagascar dispose en qualité et en valeur ajoutée. Le volume des exportations agricoles est passé de 560 milliards d'Ariary en 2006 à 636,7 milliards d'Ariary en 2007 ;
- l'incitation de la population agricole à s'adonner à l'élevage laitier et à l'apiculture, deux sources de

revenus non négligeables : le taux d'accroissement annuel de la production laitière a atteint 8,04% en 2007 et 40 fermes d'élevage modernes sont mises en place dont 36 ont plus de 10 vaches ;

- l'accroissement du nombre de filières pouvant être exportées et constituant de complément de sources de revenus ruraux: pois du cap, piment, manioc, fruits et légumes ;
- l'apparition d'un certain nombre de filières émergentes ramenant l'économie à des fins respectives d'indépendance énergétique et de diversification des produits agricoles à l'export: canne à sucre, jatropha, bio éthanol, piment, fruits et légumes ;
- la gestion rationnelle des espaces productifs : 10 880Ha de nouvelles surfaces de tanety mises en valeur en arboriculture, cultures vivrières, pâturage, pour une prévision de 10 000 Ha, et 1725 Ha de Bassins versants aménagés pour une prévision de 835 Ha ;
- L'opérationnalisation de 06 « Agro Business Center » (ABC), de 07 Centres d'Accès aux Marchés (CAM) et de 13 Centres de Services Agricoles, afin d'améliorer l'environnement organisationnel des producteurs. En outre, l'élaboration de normes de qualité constitue un grand défi à relever.

La branche « pêche et l'élevage » a connu une croissance moyenne d'un peu moins de 2% de 2005 à 2007. Il en est de même pour la production du miel qui a atteint 1,02% pour la même période.

CONTRIBUTION DES PROGRAMMES ET PROJETS

- Les réalisations du Programme National Foncier (PNF) et du Millennium Challenge Account (MCA) sont assez significatives concernant l'apurement des dossiers fonciers et l'appui à l'administration foncière;

MISE EN OEUVRE DU MAP

- Pour l'Agence d'Exécution et de Promotion de la Microfinance (AGEPMF), plusieurs caisses ont été ouvertes et réouvertes afin d'atteindre l'objectif de mise en place des services financiers de proximité qui répondent aux besoins des membres, malgré l'existence d'handicap pour certains réseaux du fait du faible drainage d'épargne ;
- La Coordination Nationale de la Microfinance financée par le PNUD a mené des actions, particulièrement, pour la révision du cadre légal et réglementaire, la surveillance et contrôle des secteurs, le renforcement des capacités des IMF ;
- Le Projet d'Appui à FIFAMANOR (triangle laitier) a surtout renforcé les producteurs dans l'amélioration des techniques de production, en particulier des produits laitiers ;
- Le taux de couverture du Projet de Soutien au Développement Rural (PSDR) a atteint 71% des Communes rurales. Les contributions du PSDR, du Projet Haut Bassin du Mandrare (PHBM), du Projet Bassins Versants Périmètres Irrigués et du Projet de Réhabilitation du Bas Mangoky (PRBM) ont amélioré l'appui aux investissements productifs, la recherche agricole et le renforcement des capacités des organisations paysannes ;
- Le Projet de Lutte Anti-Erosive localisé à Marovoay a contribué à la mise en valeur des Tanety, la lutte contre les feux de Brousse et l'aménagement de bassins versants.

ÉTAT DE REALISATION DES PRINCIPAUX ENGAGEMENTS DU DIALOGUE PRÉSIDENTIEL

Actions immédiates :

- Dans le cadre de la Révolution Verte : participation de 30 agents du MAEP dans la vulgarisation des

techniques d'intensification et d'extension de la production rizicole ;

- Réalisation de l'importation de chèvres de race à viande et à laine plus performantes ;
- Sensibilisation des bouchers sur les normes d'hygiène au niveau des abattoirs et étals de boucherie ;
- Formation des inspecteurs de viande des régions de Vakinankaratra, Analamanga, Haute Matsiatra et Atsimo Andrefana ;
- Préparation de la stratégie de développement de l'aquaculture ;
- Extension et formation sur la pisciculture en étang, en cage et en enclos.
- Actions dans 3 mois :
 - 658 autorisations d'importation de denrées alimentaires d'origine animale (DAOA) délivrées ;
 - Amélioration des contrôles de normes d'hygiène sur les denrées alimentaires d'origine animale (DAOA) et sur la production animale ;
 - Mise en cohérence des textes législatifs sur la santé animale.

Actions permanentes :

- Elaboration du protocole de surveillance des maladies émergentes ;
- Contrôle de bouclage des bovidés en transaction ;
- Orientation technique sur les exigences des nouvelles filières ;
- Sensibilisation des opérateurs sur l'élevage en cage producteur d'alevins jusqu'à la transformation ;
- Contact des partenaires financiers (MCA, AMPA, FAO...) et techniques (task force pour le développement de l'élevage en cage) ;
- Elaboration du plan directeur 2008 – 2012 ;

- Mise en place des coopératives de pêcheurs et d'aquaculteurs ;
- Implantation des IMF dans les zones non couvertes définies en concertation entre toutes les parties prenantes ;
- Recherche des bailleurs de fonds et de partenaires stratégiques.

DEFIS ET PERSPECTIVES A RELEVÉR

- Sur le plan macro économique, réduire le taux de pauvreté en milieu rural en améliorant l'allocation de ressources à ce secteur et en relevant la croissance et la part relative du secteur dans le PIB ;
- Doubler à tripler la production alimentaire notamment le riz ;
- Renforcer la sécurisation foncière ;
- Elaborer et appliquer le protocole de surveillance des maladies émergentes ;
- Orienter techniquement les exigences des nouvelles filières ;
- Faire adopter dans la culture des paysans la nécessité d'utiliser des intrants ;
- Développer l'élevage et la production d'alevins en cage ;

RECOMMANDATIONS

- Réviser à la hausse toutes les prévisions relatives aux indicateurs prioritaires de suivi de mise en œuvre du MAP ;
- Développer l'émergence des jeunes entrepreneurs ruraux (medium farmers) ;
- Rechercher activement de financement auprès des partenaires financiers pour renforcer les capacités du MAEP ;

MISE EN OEUVRE DU MAP

- Former des formateurs sur les normes d'hygiène, les textes législatifs relatifs à la santé animale, les textes réglementaires relatifs à l'élevage en cage et en enclos, et sur la stratégie du développement de l'aquaculture ;
- Faciliter la mise en place de coopératives : pêcheurs, aquaculteurs, éleveurs, agriculteurs... ;
- Faciliter l'acquisition de matériels nécessaires à l'installation des élevages en cage et en enclos et l'installation des coopératives de pêcheurs traditionnels, de petits et moyens aquaculteurs ;
- Sensibiliser les bouchers sur les normes d'hygiène dans les abattoirs et les étals de boucherie.
- Renforcer l'amélioration de la disponibilité, de la qualité et de la fiabilité des statistiques agricoles de concert particulièrement avec l'INSTAT : prix aux producteurs, production, nombre de coopératives... ;
- Mettre à disposition des données relatives au nombre de produits de recherche pour les besoins de la filière régionale afin de marquer les spécificités spéculatives de chaque région de Madagascar (mise en exergue du principe de « chaînes de valeur »).



Photos : Marché Anosikely

ENGAGEMENT 5 : SANTE, PLANNING FAMILIAL ET LUTTE CONTRE LE VIH/SIDA

Les objectifs principaux de l'Engagement 5 sont de promouvoir la santé de la mère et de l'enfant à travers l'amélioration de l'accès de la population aux services de qualité, l'intensification de la lutte contre les maladies transmissibles, la lutte contre le VIH/SIDA, l'intensification de la stratégie de planning familial et l'amélioration de la nutrition. Par ailleurs, ayant adopté la Déclaration du Millénaire, Madagascar s'engage à mettre en œuvre des actions pour atteindre les objectifs de la Déclaration. Sur les huit Objectifs du Millénaire pour le Développement, trois concernent directement la santé, à savoir : la réduction de la mortalité infantile, l'amélioration de la santé maternelle et la lutte contre le VIH/SIDA, le paludisme et d'autres maladies.

ANALYSE DES SAUTS QUALITATIFS

- Plus grande prise en charge des soins des populations par l'extension de la couverture des soins ;
- meilleure couverture sanitaire en soins aux enfants et aux femmes : vaccination, assistance maternelle, lutte contre les maladies transmissibles;
- réduction du taux de morbidité et du taux de mortalité liée au paludisme;
- recul de la proportion des enfants de moins de cinq ans présentant un déficit pondéral vus dans les CSB et dans les sites communautaires;
- renforcement de la coordination stratégique et technique des actions de lutte contre le SIDA, grâce à l'approche multisectorielle;

MISE EN OEUVRE DU MAP

- opérationnalisation du fonds d'équité pour les démunis entraînant l'extension de la couverture des soins aux populations les plus défavorisées.

ANALYSE DES INDICATEURS PRIORITAIRES

Faible taux d'utilisation des Consultations Externes des CSB

Le taux d'utilisation des Consultations Externes des CSB de 35,8% reste faible pour un objectif fixé à 49%. Cette faiblesse s'explique en termes de fonctionnalité des CSB nouvellement construits, notamment au niveau de l'insuffisance en personnel corollaire à l'insuffisance de postes budgétaires. Cependant, des efforts ont été entrepris dans la mise aux normes des formations sanitaires dont les réalisations dépassent largement les prévisions : 120 CSB réhabilités/construits sur 84 prévus, 5 maternités sur 5 réhabilitées/construites, 96 CSB sur 60 prévus dotés de matériels et d'équipements. Toutes les formations sanitaires sont dotées de médicaments de qualité et de soluté massif de qualité. Les programmes CRESAN 2 (financés par l'IDA) et SANTE 2 (financé par le FAD) ont contribué à la mise aux normes des formations Sanitaires Publiques et à leur équipement. Le taux d'absorption des crédits alloués est cependant très bas. Cette situation est liée à la faiblesse de la contrepartie gouvernementale.

Taux de couverture vaccinale en DTCP HépB3 satisfaisants

La vaccination constitue l'essentiel des mesures préventives pour l'ensemble des maladies cibles particulièrement la rougeole, la poliomyélite. Pour accroître la couverture vaccinale, la disponibilité en vaccin a été assurée auprès des formations sanitaires dans l'ensemble du pays.

En 2007, le taux de couverture vaccinale en DTCHépB3 chez les enfants de moins de 1 an est de 87,10% pour un objectif de 80%. Pour les autres types de vaccins, les taux de couverture vaccinale chez les enfants âgés de moins de 1 an sont respectivement de 97,5% pour le BCG, et 91,4% pour le vaccin anti-rougeoleux.

Evolution de la couverture vaccinale au cours des cinq dernières années :

Depuis 2005, le taux de la couverture vaccinale a dépassé 90% après un fléchissement notoire en 2004. L'amélioration de la couverture vaccinale des enfants a contribué à réduire de manière substantielle la mortalité infanto-juvénile à Madagascar. Les performances résultent de l'absence des ruptures de stocks en vaccins, de la mise en œuvre de stratégies avancées et surtout des actions de sensibilisation entreprises. La couverture en chaîne de froid est de l'ordre de 75% dans le pays. Avec la tendance des résultats enregistrés actuellement, le pays n'est pas loin d'atteindre les objectifs de 100% en 2012 si les efforts sont soutenus.

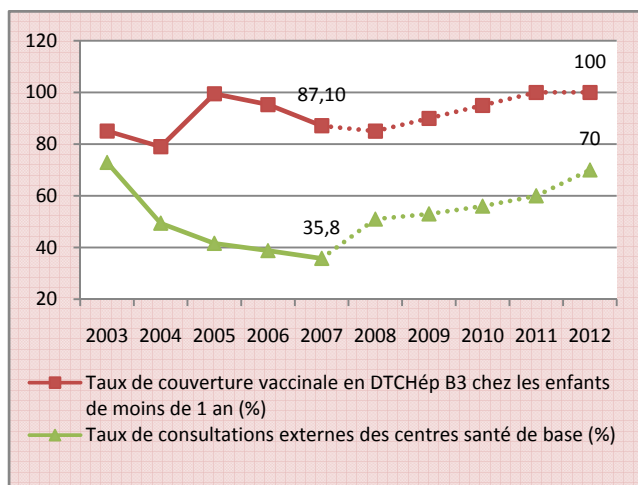


Photo : MSPFPFS

MISE EN OEUVRE DU MAP

En dehors de l'Etat, plusieurs partenaires techniques et financiers contribuent dans le soutien de la vaccination, par la fourniture des vaccins et l'équipement en chaînes de froid : OMS, USAID, Rotary Club International et UNICEF.

Graphe 17: Evolution des taux de consultations externes des CSB et le taux de couverture vaccinale en DTCHépB3 chez les enfants de moins de 1 an



Sources : MSPFPS et SNISE

Baisses tendancielle du taux de mortalité infantile et du taux de mortalité maternelle

Ces deux indicateurs reflètent des actions entreprises dans l'amélioration de la santé maternelle et infantile. Pour 2007, ils ne sont pas disponibles car leur appréciation nécessite des enquêtes qui s'échelonnent tous les cinq ans pour EDS et tous les deux ans pour l'EPM.

Quelques tendances méritent d'être mentionnées : le taux de mortalité infantile des enfants de moins de 5 ans est passé de 93,4 pour mille en 1997 à 58,0 pour mille en 2004 selon le 1^{er} rapport national du suivi de l'ODM. Les bonnes performances des taux de couverture vaccinale et

les mesures de prévention entreprises dans la lutte contre le paludisme sont autant de facteurs qui contribuent à cette amélioration.

Selon le même rapport, le taux de mortalité maternelle est passé de 488 pour mille naissances vivantes à 469 pour mille naissances vivantes en 2004. Ces chiffres traduisent une progression lente. En dépit de l'augmentation du taux de prévalence contraceptive qui a favorisé un meilleur espacement des naissances et de la mise aux normes des formations sanitaires et l'accroissement de leur nombre, les faiblesses du taux d'accouchements aux niveaux des CSB et CHD et le faible taux de consultations externes des CSB qui est tributaire de l'insuffisance du personnel médical constituent encore des handicaps majeurs.

Une tendance à la baisse du taux de morbidité et du taux de mortalité liés au paludisme au niveau CSB et en milieu hospitalier



Photo : MSPFPS

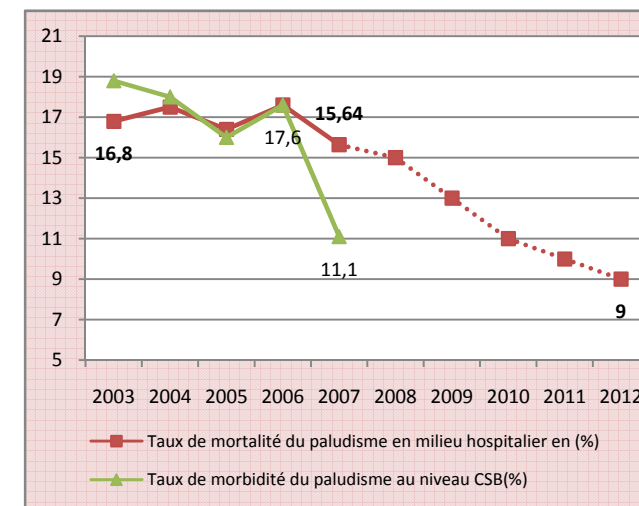
Le paludisme représente la deuxième cause de morbidité avec 19,4% de motifs de consultations externes des CSB selon les résultats de l'EPM 2001. Le taux de morbidité du

paludisme au niveau CSB est réduit de 11,1% en 2007 contre un objectif de 15%. Au cours des 5 dernières années une tendance à la baisse est observée tel qu'il est figuré dans le graphe ci-après :

De 2003 à 2005, le taux de morbidité lié au paludisme dans les CSB varie de 18,8% à 16,0%, accuse une légère hausse en 2006 pour passer à 11,10% en 2007.

Concernant le taux de mortalité du paludisme en milieu hospitalier, les objectifs pour 2007 ont été dépassés avec un résultat de 15,64% pour une prévision de 15,70%. Durant les 4 dernières années, cet indicateur a connu un niveau stable dont les taux évoluent entre 16,5% et 17,5%.

Graphe 18: Evolution du taux de morbidité du paludisme dans les CSB et du taux de mortalité du paludisme en milieu hospitalier



Sources : MSPFPS et SNISE

La promotion de moustiquaires imprégnées, l'amélioration de prise en charge de cette maladie et l'amélioration du système de santé autant des facteurs qui contribuent à l'atteinte de ces résultats, en collaboration avec le Global Fund, l'OMS, et le CRESAN . En matière de prévention, la distribution des

MISE EN OEUVRE DU MAP

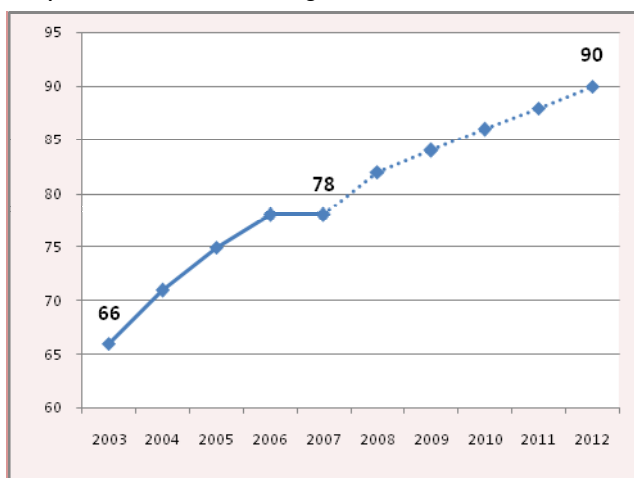
Moustiquaires à Imprégnation Durable (MID) aux femmes enceintes ainsi que leurs ventes à des prix abordables dans le cadre de marketing social ont entraîné l'augmentation de la population ayant accès à ces moustiquaires : 2 910 000 MID distribuées gratuitement contre un objectif de 2 100 000 MID, et 2 016 436 MID vendues à des prix abordables.

Taux de guérison de la Tuberculose bacillifère nettement amélioré

L'objectif visé pour 2007 est largement atteint : 78,00% sur une prévision de 72%. Au cours des 4 dernières années, les résultats montrent une évolution positive avec 66% en 2003, 71% en 2004, 75% en 2005 et 78% en 2006. Cette amélioration est due au renforcement et à la décentralisation de la lutte antituberculeuse et à l'augmentation des Centres de Dépistage et de Traitement.

Des efforts notables sont encore à faire dans le dépistage de la maladie et dans le suivi des patients car bon nombres de ces derniers sont souvent perdus de vue.

Graphes 19: Evolution du taux de guérison de la tuberculose bacillifère



Sources : MSPFPS et SNISE

Prévalence du VIH chez les femmes enceintes

Les infections sexuellement transmissibles sont connues comme une cause de risque majeur de la propagation du VIH.

En l'absence d'une enquête nationale, des résultats partiels permettent d'apprécier cette prévalence. Les objectifs concernant le nombre de femmes enceintes séropositives et le nombre de Personne Vivant avec VIH (PVVIH) sont fixés sur la base de la tendance des années antérieures.

Cependant, la forte prévalence de la syphilis chez les femmes enceintes, a fait l'objet de mesures particulières dans le cadre de l'amélioration des moyens de prévention de la transmission mère-enfant. De même, le suivi des personnes sous traitement Anti-Rétroviral (ARV) a été renforcé.

Les stratégies engagées ont porté sur le renforcement de la décentralisation, la gestion du programme pour une réponse locale aux IST et aux VIH/SIDA, la campagne intensive menée au niveau national pour le changement du comportement et la conscientisation de la société, le renforcement de capacité des médecins. Dans l'amélioration de l'accès et l'utilisation des services de prévention et de prise en charge des IST/VIH/SIDA, les réalisations sont :

- Opérationnalisation de sites de Prévention de la Transmission Mère Enfant (PTME)
- Dotation de réactifs de laboratoire et consommables médicaux ;
- Prise en charge des femmes enceintes séropositives.

Les réponses face au VIH et au SIDA sont soutenues par un fort engagement du Président de la République et traduites par une approche stratégique multisectorielle et une réponse locale. Plusieurs bailleurs, à travers l'ONUSIDA contribuent à la lutte : le PNUD, l'UNESCO, le FNUAP, l'OMS, la Banque Mondiale, le BIT, le PAM

Malgré la prévalence qui est relativement basse, étant inférieure à 1%, la prévalence élevée des IST et l'existence de nombreux comportements sexuels à risque compromettent ces résultats. Par ailleurs, l'épidémie du VIH est classée comme peu active bien qu'elle présente une tendance à la généralisation.

Pourcentage des personnes sous traitement ARV toujours en vie 12 mois après le début du traitement

Le suivi de cet indicateur, nouvellement introduit, n'est pas encore maîtrisé. Plusieurs actions ont cependant été menées dans ce domaine. Il s'agit de :

- la prise en charge psychosociale et médicale des PVVIH ;
- l'opérationnalisation des centres de référence PVVIH.

Il est à mentionner que pour le suivi des personnes sous traitement ARV, certaines PVVIH sont perdues de vue, voire même décédées. Les perspectives pour 2008 consistent à entreprendre une enquête sur la séroprévalence des femmes enceintes et une enquête de surveillance biologique pour renforcer les mesures de contrôle et de prévention.

Les défis à relever sont :

- Le maintien du taux de séroprévalence à moins de 1% ;
- La décentralisation effective de la réponse face au VIH/SIDA ;

Recommandations :

- Renforcer une collaboration efficace entre le SE/CNLS, le MSPFPS et les partenaires dans le cadre du programme IST/VIH/SIDA dans le domaine de la décentralisation de la gestion du programme et de la tenue des enquêtes ;

MISE EN OEUVRE DU MAP

- Utiliser le Plan Stratégique Nationale comme référence à l'élaboration des plans régionaux de lutte contre VIH/SIDA ;
- Utiliser le plan de suivi évaluation comme référence au suivi des réponses.
- Rendre effective l'accessibilité des préservatifs et de tous les services liés à la santé de reproduction ;
- Renforcer les services de prise en charge et psychosociale des PVVIH.
- Augmenter le nombre de PVVIH traitées pour les personnes sous traitement ARV.

Taux de couverture contraceptive très satisfaisant

Pour l'année 2007, le résultat partiel obtenu (à partir d'un taux de rapportage de 54,95%) est de 19,30% pour un objectif de 19%. Le pourcentage des utilisateurs des services de Planning Familial (PF) a toujours connu une progression satisfaisante.

La disponibilité des services de PF d'une part et le développement de la connaissance de la contraception d'autre part ont favorisé l'utilisation du PF. L'on note l'amélioration de l'accessibilité aux produits contraceptifs modernes et l'augmentation des sites PF.

La promotion du Planning Familial est appuyée par les Hautes Autorités du pays. De 2003 à 2007, le taux de couverture contraceptive a presque quadruplé. 100% des formations sanitaires publiques fonctionnelles sont devenues sites PF, 111 Services de District de Santé et de Protection Sociale (SDSPS) sont approvisionnés en produits contraceptifs.

Le FNUAP est le principal partenaire qui appuie le programme de la santé de la reproduction à Madagascar. La performance du programme est reflétée à travers le fort taux de décaissement du financement prévu.

Faible évolution du taux d'accouchements au niveau des CSB et des CHD

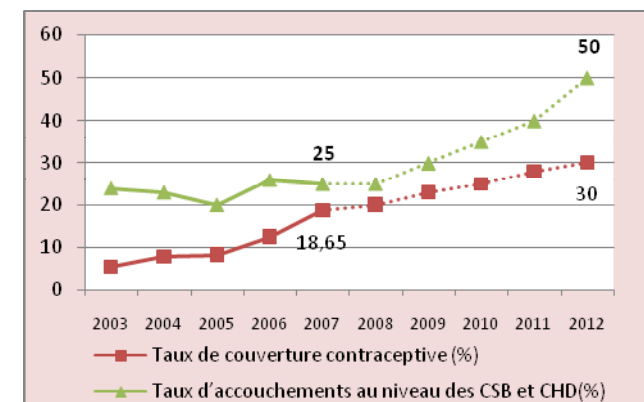
Une faible amélioration de la situation a été enregistrée ces dernières années : de 24,2% en 2003, cet indicateur passe à 26,10% en 2006 après avoir baissé à 19,6% en 2005. Le résultat obtenu est de 25,20% pour un objectif de 25% en 2007.

Le recours tardif dû à la méconnaissance des signes de danger par la communauté et l'insuffisance de l'offre des services sont les facteurs qui engendrent une faiblesse de la prise en charge de l'accouchement.

Le Ministère de la Santé, par son propre budget, en collaboration avec les partenaires extérieurs, dont le FNUAP, l'UNICEF, l'OMS et le GTZ, fournit des efforts appréciables dans le renforcement des services en matière de Soins Obstétricaux et Néonataux d'Urgence (SONU). Cependant, la plupart des agents de santé n'ont pas encore de compétences en matière de SONU. Enfin, le développement du programme d'approche communautaire en soins maternels et néonataux constitue un énorme défi.



Graphe 20: Evolution du taux de couverture contraceptive et du taux d'accouchements au niveau des CSB et des CHD



Sources : MSPFPS et SNISE

Budget alloué au Secteur Santé

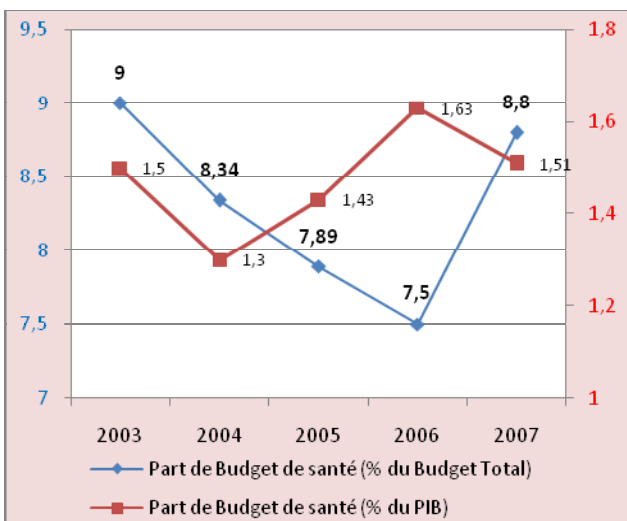
La part de budget général alloué au secteur santé décroît de façon continue entre 2004 et 2006, en passant de 8,34% en 2004, à 7,89% en 2005, et à 7,50% en 2006. En revanche, cette part connaît un léger accroissement en 2007 se situant à 8,80%. En pourcentage du PIB, il est passé de 1,30% en 2004 à 1,63% en 2006 pour diminuer à 1,51% en 2007.

Il faut noter toutefois que la capacité d'absorption du MSPFPS (financement intérieur en fonctionnement et investissement) reste moyen (73,38%) dont l'investissement n'a atteint que 51,95%. Cette performance est liée au retard de l'exécution du budget au niveau du Ministère et à l'effet de régulation des dépenses. Mais on constate aussi la lenteur de l'exécution financière des Programmes/Projets, tels que, SANTE 2, Programme Multisectoriels pour la Prévention du Sida, Nutrition II, CRESAN 2, Contrôle des Maladies Transmissibles.

Compte tenu de l'importance accordée aux rôles des SSD en tant que services de proximité, les budgets qui leur sont alloués sont en hausse continue, de 54,07% du budget du MSPFPS en 2004 à 58,8% en 2007.

MISE EN OEUVRE DU MAP

Graph 21: Evolution de la part de budget alloué au secteur santé en rapport au budget total et au PIB.



Source : MSPFPFS

Taux de malnutrition

La malnutrition constitue un problème de santé publique et concerne une grande majorité de la population. En 2007, l'information sur le taux de malnutrition n'est pas disponible, faisant l'objet d'une enquête ultérieure de l'EDS. La malnutrition est ainsi appréciée à travers les indicateurs sur le déficit pondéral des enfants de moins de cinq ans.

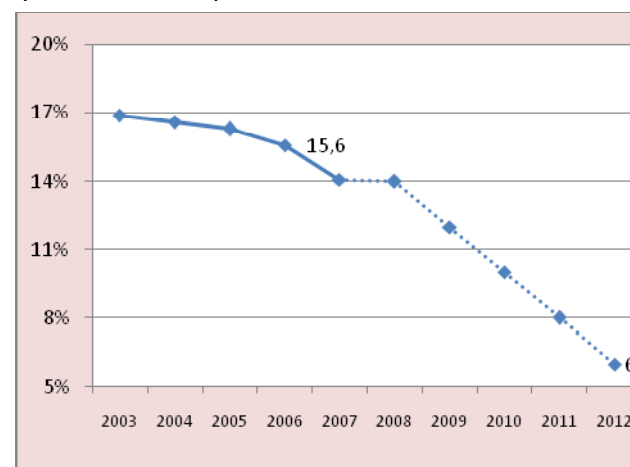
Nette amélioration de la proportion des enfants de moins de cinq ans présentant un déficit pondéral vus en consultations externes des CSB

L'objectif fixé pour 2007 est atteint avec un résultat de 14,07% sur une prévision de 15%. Plusieurs actions ont contribué à la réalisation de cette performance, dont :

- le renforcement et la consolidation des activités de lutte contre la malnutrition au niveau scolaire à travers un appui alimentaire dans les CISCO ;

- la création d'emplois temporaires (VCT/HIMO) pour prévenir les crises alimentaires et nutritionnelles en période de soudure.

Graph 22: Evolution de la proportion des enfants de moins de cinq ans présentant un déficit pondéral vus en consultations externes des CSB



Sources : MSPFPFS et SNISE

La proportion des enfants de moins de cinq ans présentant un déficit pondéral a nettement régressé au cours des cinq dernières années passant de 16,90% en 2003 à 15,6 % en 2006.

Baisse significative de la proportion des enfants de moins de 5 ans souffrant d'insuffisance pondérale vus dans les sites communautaires ONN

En 2007, le taux de prévalence de l'insuffisance pondérale des enfants de moins de 5 ans dans les sites communautaires a atteint 25,4% contre un objectif de 38%. La reproduction des sites communautaires constitue une stratégie durable dans la lutte contre la malnutrition.

Bien que la mobilisation communautaire compte beaucoup dans la réussite du programme, la perception des problèmes

de la malnutrition nécessite plus de plaidoyer au niveau des décideurs.

L'adoption de la Politique Nationale de Nutrition (PNN) en 2004 et la mise en place de l'Office National de Nutrition (ONN), sous tutelle de la Primature, en tant qu'organisme de coordination des interventions et des intervenants ont permis de capitaliser tous les efforts et tous les acquis en vue d'une meilleure synergie et de complémentarités des actions.

Plusieurs programmes, entre autres, le PNNC/SEECALINE, CRS, appuyés par les partenaires techniques et financiers (Banque Mondiale, UNICEF, PAM), menés en collaboration avec les Départements Ministériels ont contribué à la lutte contre la malnutrition dans la mise en place des sites communautaires, le déparasitage des enfants, la supplémentation en fer des élèves des écoles primaires, et la promotion des cantines scolaires.

ÉTAT DE REALISATION DES PRINCIPAUX ENGAGEMENTS DU DIALOGUE PRESIDENTIEL

Actions immédiates et permanentes

Actions transversales :

- Mise en place du Comité National de Gestion des Ressources Humaines (CNGRH) et du Comité Régional de Gestion des Ressources Humaines (CRGRH) en matière de décentralisation des ressources humaines et leur gestion ;
- Six centres de formations des paramédicaux sont déjà en place au niveau des 6 ex-provinces, la disponibilité des personnes ressources et des structures de stage selon les normes restent cependant à développer ;
- Elaboration de code de bonne conduite au Centre Hospitalier Universitaire HJRA ;
- Existence de tour de permanence auprès des CSB en vue d'assurer l'accès aux soins ;

MISE EN OEUVRE DU MAP

- Mise en place d'un comité de suivi au niveau DRSPFPS pour suivre la mise en œuvre des engagements du dialogue présidentiel au niveau régional ;
- Utilisation de la langue malagasy dans la communication ;
- Mise en place des équipes compétentes dans la phase d'élaboration et de négociation : groupe de réflexion stratégique mis en place aux niveaux central et régional ;
- Augmentation du budget alloué au secteur santé, se référer à la Conférence budgétaire ;
- Allocation de fonds conditionnée par la présentation des pièces justificatives pour assurer la traçabilité des circuits des fonds, y compris leurs utilisations ;
- Plaidoyer auprès des bailleurs : action prévue lors d'une revue conjointe ;
- Plaidoyer pour la création du budget pour les 3P : association des ONG dans le suivi des réalisations physiques ;
- Maîtrise des procédures des bailleurs par les bénéficiaires ;
- Rôle de leadership assuré par le MSPFPS dans la coordination des forums et revues sectorielles ;
- Implication et responsabilisation de tous les acteurs concernés pour le développement intégré de la santé ;
- Répartition des rôles préventifs et curatifs entre les structures étatiques et autres intervenants : définie dans la convention de partenariat, mais le problème

réside dans l'insuffisance de la diffusion des conventions des ONG et des associations concernés ;

- Orientation de tous les ORDSEC et gestionnaire de crédit de l'Etat sur les procédures pour une gestion efficace des ressources ;
- Elimination des principales maladies transmissibles
- Renforcement de l'IEC sur l'utilisation de l'ACT ou antipaludéens, ceux-ci sont intégrés dans les prestations des agents communautaires des Districts ;
- Mise en place du Programme d'Action Intégré des Intrants de Santé (PAIS) dans le cadre de l'intégration dans le circuit SALAMA l'envoi des approvisionnements ;
- Approvisionnement des CSB selon leurs besoins ;
- Mesures préventives et dépistage du VIH promus au niveau entreprises dans le cas de mise en œuvre d'une politique interne de lutte propre à l'entreprise contre les IST, le VIH/SIDA suivant le plan stratégique national ;
- Signature de convention de partenariat entre le MINSANPFPS et le SE/CNLS en vue d'une allocation des CLLS et task force ;
- Mise en place d'un task force sur la lutte contre le VIH/SIDA au niveau des 22 régions : Convention entre le MSPFPS et le SE/CNLS établie ;
- Signature de conventions de partenariat entre le MSPFPS et le SE/CNLS pour faciliter l'accès des animateurs OCB et pour considérer les aspects techniques (Conseils et Tests Volontaires...);

- Mise en place d'une unité de coordination régionale au niveau des 22 régions ;
- 750 Formations Sanitaires intègrent le conseil et le test volontaire du VIH en 2008, dans le cadre de l'amélioration de l'accès de la population aux services de prévention ;
- Intégration des actions sur la santé dans les Programmes de Développement Communaux pour faciliter la collaboration dans la planification et la sensibilisation sur les activités de santé telle la vaccination ;
- Vulgarisation des textes nationaux et internationaux sur les droits de la femme au niveau des sites d'intervention de Projet.

DEFIS A RELEVER ET PERSPECTIVES

Intégration des différents acteurs dans le plan opérationnel de mise en œuvre et de suivi des engagements pris lors du dialogue présidentiel ; mobilisation des ressources pour la mise en œuvre des engagements selon le délai imparti.

RECOMMANDATIONS

- A l'endroit des responsables par niveau : développer le plan opérationnel de mise en œuvre des engagements pris lors du dialogue présidentiel ; assurer la mise en œuvre selon le délai imparti et développer l'auto-suivi et l'auto-évaluation des engagements par entité.
- Améliorer la qualité et la fiabilité des informations statistiques à travers la collaboration étroite entre INSTAT et MSPFPS : appui à la définition et au calcul des indicateurs,....

ENGAGEMENT 6 : ECONOMIE A FORTE CROISSANCE

Jusqu'en 2012 le plan d'action Madagascar table sur une croissance économique de 7 à 10% via la redynamisation du secteur privé dans un climat propice aux investissements.

ANALYSE DES SAUTS QUALITATIFS

- Opérationnalisation effective du Conseil pour le Développement Economique de Madagascar ou EDBM avec des antennes mises en place dans les pôles de Tolagnaro et de Nosy Be.
- Continuation des réformes touchant la gestion des recettes et des dépenses publiques et de l'organisation des organes de contrôle (Cf Engagement 1)
- Nouveau code de passation de marchés publics mis en œuvre
- Effectivité de la nouvelle loi organique sur les finances publiques
- Loi sur les investissements élaborée et promulguée

ANALYSE DES INDICATEURS

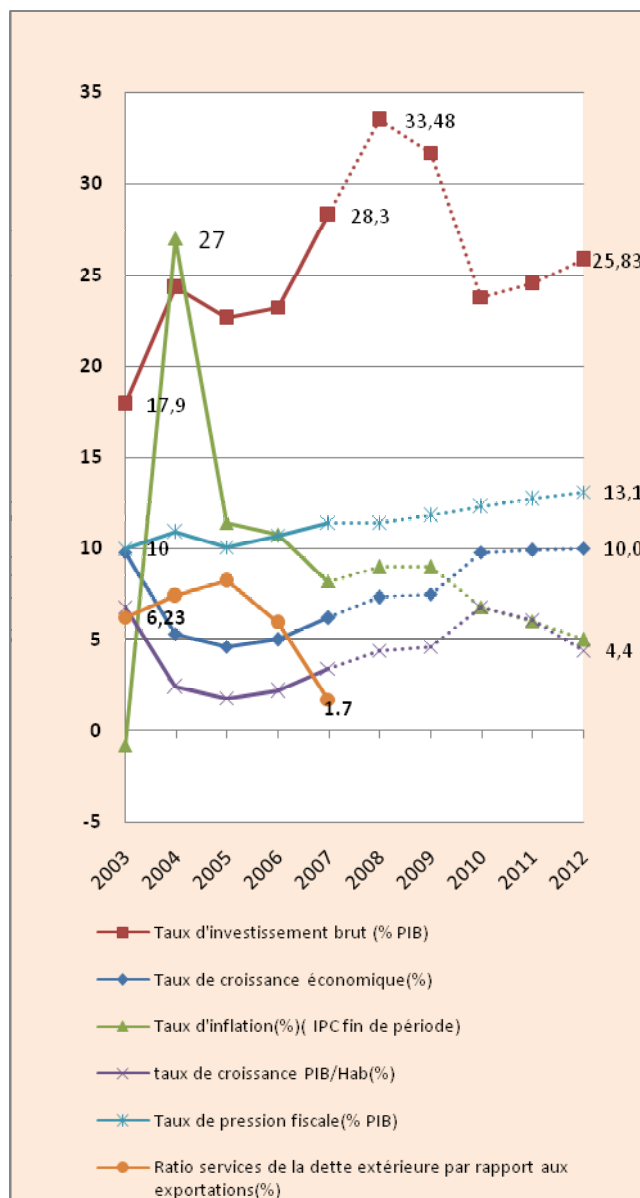
Une stabilité macroéconomique soutenue ainsi que des activités économiques diversement influencées par l'évolution de la mondialisation

Hausse de la croissance économique et des investissements dont IDE

Le contexte international caractérisé essentiellement pour cette année 2007 par une croissance soutenue même à un rythme modéré, par l'envolée des prix du pétrole, par

MISE EN OEUVRE DU MAP

Graphe 23: Evolution des grandeurs macroéconomiques



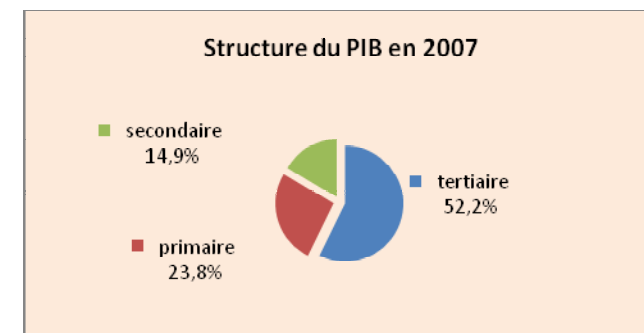
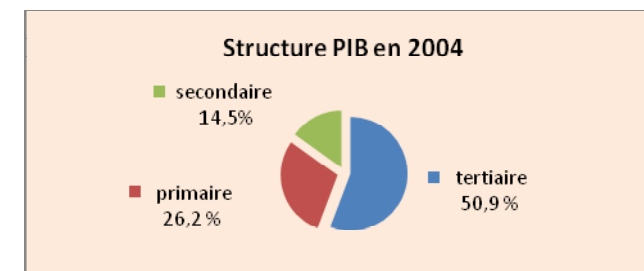
Source : MECI/DEEM

l'affaiblissement du dollar face à l'euro et par la chute des prix des produits de base, a diversement influé sur la situation de l'économie nationale. L'évolution des grands indicateurs reste cependant globalement positive.

Le taux de croissance économique demeure positif en terme réel passant de 4,6% en 2005 à 6,2% pour un objectif révisé de 5,6% en 2007 (soit une moyenne de 5,0% au cours des trois dernières années) par rapport au taux de croissance démographique de 2,8% par an, grâce en particulier aux investissements privés estimés à 12,3% du PIB en 2005, à 14,7% en 2006 pour s'établir à 20,7% en 2007.

L'évolution de cette croissance conforte la restructuration de la production en faveur du secteur tertiaire jusqu'en 2006 dont la performance est passée de 7,1% en 2006 à 7,7% en 2007, grâce notamment à celle des branches transport, télécommunication et tourisme.

Graphe 24: Structure sectorielle du PIB (au coût des facteurs)



Source : MECI/DEEM

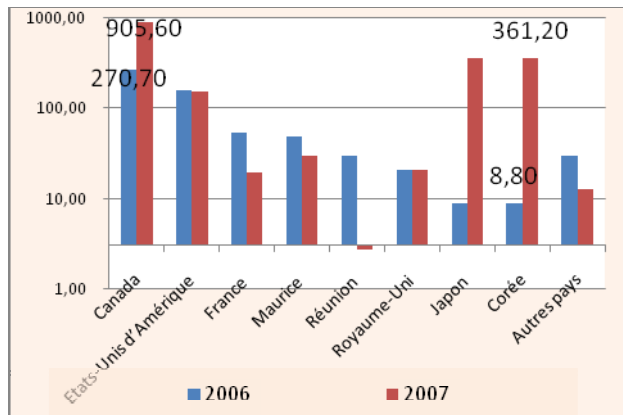
MISE EN OEUVRE DU MAP

Malgré les chocs aussi bien intérieurs qu'extérieurs (coût de l'énergie, délestage, baisse de productivité face à la concurrence), la performance du secteur secondaire est arrivé à plafonner à 9,8% en 2007 contre une moyenne de 3,5% au cours de la période 2005-2006 grâce à celle de la Zone Franche et de l'agroalimentaire.

La croissance du secteur primaire reste faible se situant à 2,1% en 2006 à 2,2% en 2007.

Concernant les Investissements Directs Etrangers (IDE), la branche « Activités extractives » a reçu près de 95% de la totalité des flux en 2007. Quatre pays figurent parmi les principaux investisseurs dans cette branche, à savoir : le Canada avec 48,9%, le Japon 19,3%, la Corée du Sud 19,3% et les Etats-Unis d'Amérique avec 8,3%. La place de la France régresserait en 2007. Toutefois, la particularité de la France réside dans sa prise de position dans presque toutes les branches d'activités. Le Japon et la Corée, quant à eux, ont particulièrement marqué leur présence en 2007.

Graphe 25: Flux d'IDE par pays d'investisseurs directs étrangers (en milliards d'Ariary)



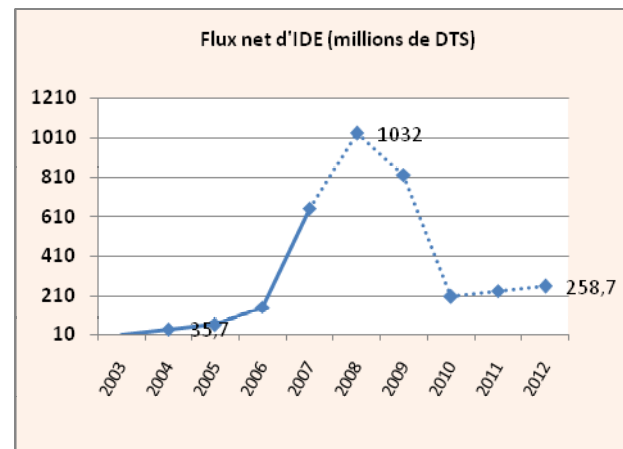
Source : BCRM

La phase d'affluence des IDE a commencé en 2006 d'une façon massive ; cette phase pourrait continuer à terme permettant de renforcer l'obtention d'un taux d'investissements bruts nécessaire pour soutenir d'une manière durable la croissance jusqu'en 2012.

Des problèmes demeurent en suspens pour inciter la venue des IDE à Madagascar :

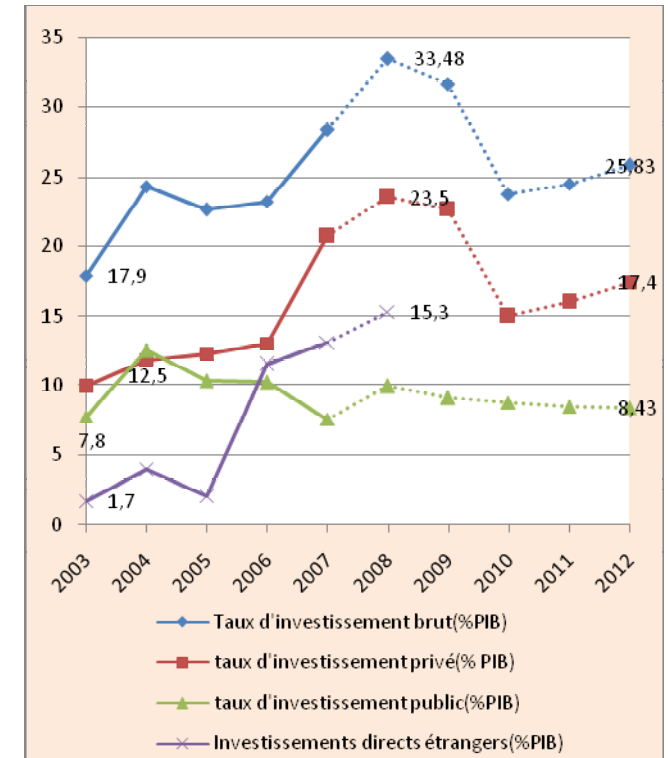
- Les potentialités d'investissements existantes à Madagascar sont multiples mais pour le moment, au niveau régional, nous assistons encore à une faiblesse de flux de capitaux en provenance des autres pays de la Southern African Development Community (SADC) et du Common Market of Eastern and Southern Africa (COMESA) ;
- Des efforts d'amélioration de fournitures en énergie doivent être consentis pour subvenir aux besoins des investisseurs.

Graphe 26: Flux net d'IDE (millions de DTS)



Sources : MECI/DEEM-BCRM

Graphe 27: Evolution des investissements



Sources : MECI/DEEM- BCRM-SNISE

Maîtrise de l'inflation et du déficit budgétaire

Recul du taux d'inflation

Le contrôle de l'expansion monétaire à l'aide de divers instruments indirects de régulation³ ainsi que le recours à une politique budgétaire orientée vers la réduction du déficit se sont soldés par un ralentissement de l'inflation

³ Politique de taux d'intérêt, politique de base monétaire, procédures d'appel d'offre aux conditions du marché, politique de réserves obligatoires incluant un taux de pénalisation en cas d'écart entre les réserves requises et celles qui sont effectivement constituées, politique de stérilisation pour juguler les éventuels effets pervers des flux des IDE

MISE EN OEUVRE DU MAP

intérieur⁴. De 11,4% en 2005, elle est passée de 10,8% en 2006 pour chuter à 8,2% en 2007 (en fin de période), cela, malgré l'influence des facteurs conjoncturels non favorables (hausse des cours du pétrole et du riz sur le marché international, variation du taux de change de l'Ariary, insuffisance des fournitures d'énergie électrique, aléas climatiques). Ce niveau dépasse les objectifs fixés de 10,1% en 2007.

Pour 2008, l'objectif de la politique monétaire est de maintenir l'inflation à un seul chiffre à la fin de l'année, même si le contexte s'avère difficile. En particulier, sur les trois mois à venir, la liquidité bancaire sera activement contrôlée à travers des interventions sur le marché monétaire, tandis que le taux de réserves obligatoires et le taux directeur resteront inchangés, et que les taux d'intérêts sur le marché monétaire seront stabilisés à leurs niveaux actuels.

Une hausse du taux de pression fiscale et une chute du déficit budgétaire

Le taux de pression fiscale de 11,4% en 2007 a dépassé de 0,5 points l'objectif fixé de 10,9% ; cela a contribué à l'amélioration du déficit budgétaire passant à 2,8% du PIB contre une prévision de 4,7% pour la période.

En outre, cette performance a été acquise grâce en particulier à :

- une politique budgétaire serrée consistant en la baisse des dépenses publiques diminuant de 2,7 points par rapport aux dépenses totales de 2006 et de 2,1 points par rapport à l'objectif de 2007 ;
- la régulation des dépenses en fonction des recettes fiscales, et
- l'amélioration de la gestion des finances publiques par le renforcement de capacité des services des douanes et des impôts.

Des contraintes diversement perçues par les investisseurs sur le climat des investissements

Madagascar classé respectivement 131ème/155 pays et 149ème/175 pays en 2005 et 2006 selon Doing Business indicators

Une étude effectuée par le Cabinet ATW en collaboration avec la Banque Mondiale en 2005, basée sur une analyse comparative à d'autres pays similaires et concurrentiels, a fait ressortir les quelques atouts et faiblesses suivants relatifs au climat des investissements à Madagascar sur un échantillon de 293 entreprises manufacturières :



Atouts :

- coûts de la main d'œuvre compétitif ;
- délai compétitif en termes de dédouanement à l'exportation et à l'importation ;
- accès plus favorable au crédit à court terme et au crédit commercial.

Faiblesses :

- fardeau de la bureaucratie et corruption (délai de traitement des dossiers...) ;

- difficulté d'accès au crédit à LT et coût élevé de nantissement ;
- taux d'imposition plus lourds à gérer ;
- coûts indirects élevés en raison d'une infrastructure inadéquate : une alimentation en électricité qui n'est pas fiable, les insuffisances de la chaîne d'approvisionnement, les réseaux de transport inadéquats et des services d'approvisionnement en eau qui laissent à désirer.

Cette étude a montré également que la perception des contraintes varie considérablement en fonction du type d'entreprises interviewées :

- un fort pourcentage des entreprises hors zone franche, des entreprises nationales et des entreprises non-exportatrices considère les contrôles de prix, l'inflation et l'instabilité macroéconomique comme contraintes majeures.
- les entreprises hors zone franche, les petites entreprises et les entreprises nationales semblent être les plus touchées par le coût du crédit, et les mêmes entreprises plus les entreprises non-exportatrices sont préoccupées par l'accès à ce crédit.
- une large proportion des entreprises de la zone franche et des entreprises de très grande taille mentionne l'incertitude de la réglementation comme obstacle important.

Par ailleurs, de 2005 à 2006, se basant sur l'évaluation du climat des affaires à Madagascar de Doing Business Indicators, il y a une amélioration concernant les éléments de création d'entreprise, les conditions de paiement d'impôts et taxes et les conditions du commerce transfrontalier. L'enregistrement de la propriété foncière dans la grande île est par contre considéré parmi les cas les plus difficiles comparé à celui des autres pays de référence. Il faut cependant noter que, Madagascar a entrepris d'importantes réformes structurelles jusqu'en

⁴ Mesurée par la variation de l'indice des prix à la consommation

MISE EN OEUVRE DU MAP

2007 pour améliorer le climat des affaires, particulièrement des investissements, par :

- L'adoption de la loi sur la concurrence ainsi que la loi sur la garantie générale aux investisseurs à travers son adhésion à l'Agence Multinationale pour la Garantie des Investissements (MIGA/AMGI) ;
- La signature de l'Accord portant création de l'Agence pour l'Assurance du Commerce en Afrique ou African Trade Insurance Agency (ACA/ATI) ;
- La mise en place du Guichet Unique des Investissements et des Entreprises (GUIDE) ;
- La création du Conseil pour le Développement Economique de Madagascar (EDBM) ;
- La signature des Accords pour la Promotion et la Protection des Investissements (APPI-Accords Bilatéraux ou avec Union de Groupements).

Modeste crédit bancaire à long terme accordé au secteur privé

Le montant des crédits bancaires est passé de 609,95 milliards d'Ariary en 2003 dont 604,10 milliards pour le secteur privé, à 1043,08 milliards en 2005 dont 1034,22 milliards pour le secteur privé et à 1431,53 milliards d'Ariary en 2007 dont 1406,21 milliards pour le secteur privé.

En décembre 2007, la structure du crédit accordé au secteur privé se répartit comme suit : 62% constitués de crédits à court terme, 31,16% à moyen terme et 6,84% à long terme. De 2005 à 2007, le secteur privé a reçu certes un volume toujours croissant de crédits bancaires à long terme avec des taux d'accroissement annuels passant de 24% en 2005 à 2006 à 64% de 2006 à 2007. Cependant, le volume de ce type de crédit demeure faible par rapport à la totalité des crédits accordés par le système, limitant ainsi la capacité d'investissement des entreprises locales.

Tableau 2 : Evolution annuelle des crédits bancaires (en milliards d'Ariary)

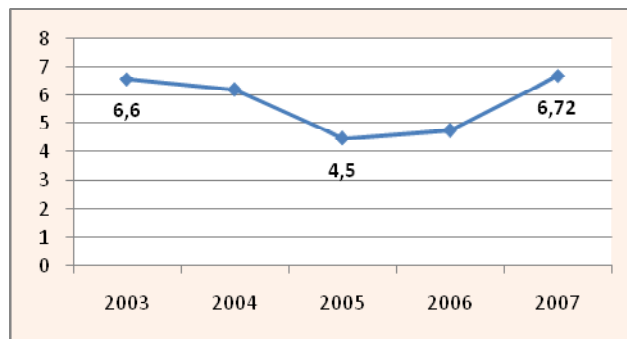
	2003	2004	2005	2006	2007
Total Crédits Bancaires (CT+MT+LT)	609,95	846,71	1 043,08	1 225,36	1 431,53
Total Crédits Bancaires Au Secteur Prive	604,10	830,57	1 034,22	1 205,39	1 406,21
% Crédit à LT/ total du crédit au secteur privé	6,67	6,36	4,54	4,86	6,84
% Crédit à LT/ total du crédit d'ensemble	6,60	6,24	4,50	4,78	6,72

Source : BCRM

Par ailleurs, les résultats de l'étude faite par la Banque Mondiale en 2005 concernant le climat des investissements dégagent les principales difficultés suivantes pour recourir aux crédits :

- coût élevé du crédit
- valeur requise élevée du nantissement
- procédure compliquée de demande de prêts

Graph 28: Crédit bancaire à Long Terme accordé au secteur privé (% total du crédit)



Source : BCRM

En outre, la dynamique des institutions de la micro finance, source de financement potentiel pour soutenir les initiatives des petites entreprises privées, ne s'est améliorée que durant ces dernières années avec un taux de pénétration passant de 1% avant 1990, à 6% en 2005 et à 8,51% en 2007.

Situation extérieure maîtrisée

Augmentation des exportations de biens, déficit extérieur, stabilisation du taux de change et des réserves en devises

Les exportations du pays se sont accrues en moyenne de 11,6% au cours des trois dernières années grâce plutôt à l'élargissement des marchés régionaux pour les produits traditionnels bénéficiant d'avantages comparatifs favorables qu'à l'extension des débouchés pour les produits non traditionnels. En valeur nominale, elles sont passées de 673,2 millions de DTS en 2004 à 808 millions de DTS en 2007.

Toutefois, la tendance à la détérioration des termes de l'échange reste un handicap, passant de -1,0% en 2006 à -2,4% en 2007 :

- baisse de 1,2% des prix à l'exportation en termes de monnaie étrangère ;
- hausse de 9,9% des prix à l'importation due au renchérissement des prix du pétrole ;
- hausse de 16,7% des prix des biens d'équipement et des matières premières (8,6%).

En effet, le déficit du compte courant extérieur, y compris dons, est passé de -8,7% du PIB en 2006 à -14,1% en 2007 à cause de la forte augmentation des importations (biens d'équipement suite aux investissements notamment dans les mines).

L'afflux des aides extérieures sous diverses formes, aide budgétaire directe - aides projets- annulation de dette dans le cadre de l'Initiative pour l'Allègement de la Dette Multilatérale (IADM), a permis de reconstituer les réserves extérieures de change à 2,9 mois d'importations de biens et services en décembre 2007.

Les importantes fluctuations qui ont caractérisé l'évolution de l'Ariary en 2004-2005 ont complètement disparu. Le taux de change de l'Ariary par rapport au DTS

MISE EN OEUVRE DU MAP

(moyenne de période) a connu une stabilisation, voire même une appréciation en 2007. L'appréciation a particulièrement été forte (plus de 10,0%) par rapport au dollar US, et modérée (plus de 5,0%) par rapport à l'euro.

Tendance à la baisse du ratio des services de la dette extérieure par rapport aux exportations

Sur les quatre dernières années, le service de la dette extérieure de Madagascar a toujours diminué allant de 49 millions de DTS en 2004 à 13,99 millions en 2007 (dont 6,59 millions de DTS de principal et 7,4 millions de DTS d'intérêt). Cette tendance résulte à priori du volume de plus en plus conséquent d'allègements de la dette reçus pendant la même période dont les plus importants proviennent des bailleurs de fonds multilatéraux et bilatéraux. De même, les ratios des services de la dette par rapport aux exportations n'a cessé de baisser passant de 9,23% en 2002 à 1,7% en 2007.

Régression de la redevance minière.

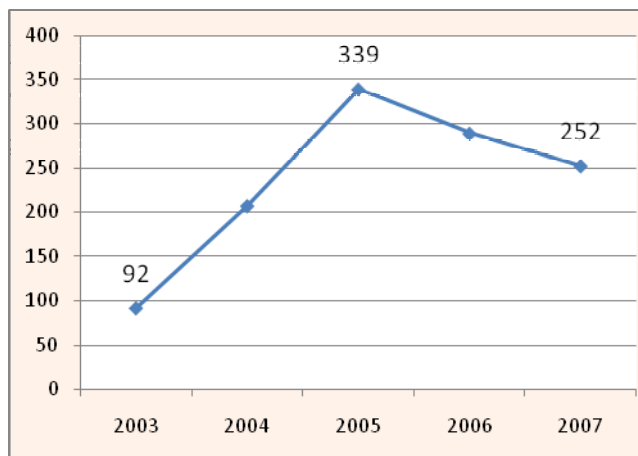
Faiblesse du taux des redevances minières

Pour 2007, la redevance minière collectée est d'Ar 252,5 millions, contre Ar 289,1 millions en 2006 et de Ar 339,8 millions en 2005 soit une diminution respective de 12,7% en 2006-2007 et de 25,7% en 2005-2006. Ceci semblerait s'expliquer, d'une part par le retard de collecte des données de redevance à la base, et d'autre part, par la baisse des prix des pierres précieuses comme le saphir ou encore le rubis sur le marché international depuis 2006. En effet, il faut noter la carence actuelle au niveau des dispositifs organisationnels du système pour améliorer la gouvernance du secteur.

Comme la performance du secteur est évaluée par l'accroissement des Investissements Directs Etrangers (IDE), les investissements en cours à savoir le QMM-Rio Tinto dans l'ilménite à Tolagnaro et Sheritt dans le nickel

et le cobalt à Ambatovy, sont encore en phase d'investissement, les impacts socio-économiques attendus ne sont pas encore palpables.

Graphe 29: Redevance minière (en millions d'Ar)



Source : MEM

Performance accrue du secteur touristique

Hausse des recettes touristiques, des nombres de touristes et d'emplois directs créés

Le secteur Tourisme constitue un levier de développement pour le pays. En 2007, selon la note de conjoncture (Direction des Etudes Economiques et de la Modélisation/MECI), la performance du tourisme a été bonne ; une nette augmentation du nombre de visiteurs non résidents a été enregistré passant de 277.052 en 2005, à 311.730 en 2006, et à 344.348 en 2007 ; les recettes générées sont passées de 124,0 millions de DTS en 2005 ; 157,7 millions de DTS en 2006 et 211,0 millions de DTS en 2007 ; et 1956 nouveaux emplois ont été créés. Ces résultats ont été obtenus par une amélioration de la capacité d'accueil de 164 nouveaux établissements touristiques et 1409 nouvelles chambres.

Tableau 3 : Evolution des indicateurs touristiques

Indicateurs	Unité	2004	2005	2006	2007
Arrivée des visiteurs non résidents	Nombre	228 784	277 052	311 730	344 348
Recettes du tourisme international	Millions DTS	104,3	124,0	157,7	211,0
Hôtels	Nombre	853	937	1015	1179
Chambres	Nombre	10 230	10 879	11 872	13 281
Entreprises de voyage et d'animations touristiques	Nombre	589	709	755	816
Emplois créés par les entreprises de voyages	Nombre	3 939	4 310	4 527	4 710
Total des emplois créés	Nombre	19 845	21 167	22 409	24 365

Source : MEEFT

CONTRIBUTION DES PRINCIPAUX PROJETS

Le fonds mis en place par le projet Pôles Intégrés de Croissance (PIC) et l'International Finance Corporation (IFC) en septembre 2006 d'un montant de 12,5 millions USD pour garantir jusqu'à 50% des crédits aux Micro Petites et Moyennes Entreprises (MPME) de la BNI-CA et de la BFV-SG, a permis à ces deux banques d'octroyer fin décembre 2007, 14,6 millions de USD aux entreprises, dépassant ainsi largement les objectifs fixés. Ce montant couvre 848 crédits dont 568 pour la première et 280 pour la seconde banque.

En complément à cet appui aux banques, le projet PIC a contribué aussi à la performance d'autres secteurs tels que:

- la mise en œuvre de programmes de formation aux MPME pour le renforcement des capacités du secteur

MISE EN OEUVRE DU MAP

privé et de programmes de renforcement intensif des capacités en matière de gouvernance locale ;

- les travaux de réhabilitation d'infrastructures et d'équipements pour améliorer les services publics et les conditions de vie des populations locales ;
- les travaux d'infrastructures lourdes et structurantes pour la croissance économique ;
- la réhabilitation de réseaux d'alimentation en eau potable et à la résolution de problèmes d'approvisionnement en énergie ;
- la fourniture d'appuis opérationnels et stratégiques ;
- l'appui au secteur tourisme.

Deux principaux projets concourent au développement du secteur minier :

- Pour le Projet de Renforcement Institutionnel du Secteur Minier (PRISM), les résultats sont moyennement satisfaisants. Les principales activités à savoir le renforcement des compétences de l'Administration minière et la mise à jour des informations géologiques et minières de base ont été réalisées. Par contre, l'appui au secteur privé dans le domaine de transformation et le domaine de l'extraction n'est pas concrétisé.
- Pour le Projet de Gouvernance des Ressources Minières (PGRM), la mise en place des cellules environnementales régionales a été significative ; par contre, les actions entreprises concernant les appuis à la Gestion décentralisée des Ressources Minérales ne sont pas satisfaisantes.

ÉTAT DE REALISATION DES ENGAGEMENTS DU DIALOGUE PRÉSIDENTIEL

Actions permanentes :

- 244 établissements ont été contrôlés en matière d'acquittement de vignettes touristiques.

Actions immédiates :

- Des mesures de facilitation ont été prises pour la réalisation d'investissements hôteliers de 3 étoiles et plus.
- Membres des 12 Chambres de Commerce et de l'Industrie élus.

Action à court terme :

- La révision du Code de Tourisme en collaboration avec la Banque Mondiale est effective.
- Lancement officiel du Success stories (concours d'entrepreneurs) : Business Plan SAHIA 2008.

DEFIS A RELEVER ET PERSPECTIVES

Climat des investissements :

- sur le plan de la fiscalité : les exonérations fiscales et les dégrèvements accordés aux entreprises de la zone franche pourraient être rééquilibrés pour stimuler de nouveaux investissements ;
- sur le plan réglementaire : rationalisation de la réglementation pour réduire les occasions de corruption ;
- sur le plan infrastructurel : abaissement des coûts indirects dus à une infrastructure inadéquate (alimentation en eau et électricité, chaîne d'approvisionnement, transports en particulier)
- sur le plan financier : élargissement de l'accès au crédit et réduction des coûts de crédit.

Investissements Directs Etrangers :

- Multiplier les IDE à haute valeur ajoutée et favorisant davantage la création d'emplois.

RECOMMANDATIONS

Mines

- Mettre en œuvre le nouveau système de collecte des données de redevance à la base ;
- Renforcer l'appui au secteur privé dans le domaine de transformation et le domaine de l'extraction ;
- Mettre en œuvre les actions entreprises concernant les appuis à la Gestion décentralisée des Ressources Minérales ;
- Renforcer la mise en œuvre effective de la Gouvernance Minière.
- Accélérer l'entrée en phase d'exploitation des grands investissements miniers en cours tout en respectant les communautés et l'environnement.

Investissements Directs Etrangers

- Promouvoir et orienter les IDE vers l'exploitation des ressources autres que minières pour développer les autres secteurs et renforcer la concurrence.
- Renforcer la capacité du Centre de Recherches, d'Etudes et d'Appui à l'Analyse Economique à Madagascar (CREAM) à faire l'évaluation des tendances des effets multiplicateurs des IDE.

Tourisme

- Réhabiliter d'urgence les infrastructures hôtelières détruites par les derniers cyclones FAME et IVAN, pour pouvoir faire face à la prochaine saison touristique.
- Amorcer la discussion pour renforcer l'intersectorialité du Tourisme avec les autres secteurs, particulièrement, les Travaux Publics et Transports, l'Environnement, les Télécommunications et Communications.

ENGAGEMENT 7 : PRENDRE SOIN DE L'ENVIRONNEMENT

Pour mettre en œuvre la vision « Madagascar naturellement », l'Etat a décidé :

- d'augmenter les superficies des aires protégées de 1 700 000 ha à 6 000 000 ha, soit une hausse de plus de 250%.
- de maintenir ses 9 000 000 ha de superficies de forêts et de zones humides pour la conservation de ses richesses naturelles et l'utilisation de ses ressources forestières, lacustres, marines et côtières ;
- d'augmenter ses superficies reboisées de 360 000 ha à 540 000 ha, soit 50%.

Selon les OMD, pour assurer un environnement durable, seront requises :

- l'intégration des principes du développement durable dans les politiques nationales ;
- l'inversion de la tendance actuelle à la déperdition des ressources environnementales.

ANALYSE DES SAUTS QUALITATIFS

L'environnement s'intègre actuellement dans une vision plus large de la politique pour le développement durable et la lutte contre la pauvreté.

Les résultats sont globalement significatifs et sont concrétisés par :

- La proportion des Aires Protégées (AP) passant de 2,9% en 2004 à 8,2% en 2007.
- Les efforts conjugués sur le maintien de la superficie des forêts et la promotion des actions de reboisement ;
- La mobilisation des fonds pour la Fondation des Aires Protégées et de la Biodiversité de Madagascar (FAPBM) ;
- Le renforcement des systèmes de contrôle environnemental.

MISE EN OEUVRE DU MAP

Néanmoins, selon le rapport de suivi des OMD, la proportion des zones forestières entre 2004 et 2006 reste stagnante autour de 22,6%. Le taux de déforestation à Madagascar est de 0,82% par an pendant les années 1990. Ce taux est globalement descendu à 0,55% par an de 2000 à 2005. Les Régions qui ont un taux de déforestation le plus élevé sont surtout Itasy, Vakinankaratra.

ANALYSE DES INDICATEURS PRIORITAIRES

Augmentation sensible de la superficie des Aires Protégées (AP) en 2007

876 623 ha d'AP sont créées en 2007, soit une augmentation de 28,4% par rapport à 2006. 850 588 ha sont dotées de statut temporaire, et 26 035 ha de statut définitif. Cumulativement, les réalisations en matière de création d'AP ont atteint 77% des objectifs fixés en 2012. 271 Fokontany sont sensibilisés et 12 sites ont fait l'objet de consultations communales.

En matière de délimitation, de schéma d'aménagement et de mode de gestion, 07 AP sont délimitées et 07 Plans d'Aménagement et de Gestion sont élaborés au niveau de 06 Régions : Atsimo Andrefana, Menabe, Vakinankaratra, Diana, Alaotra Mangoro et Atsinanana.

Le nombre de touristes visitant les AP a atteint 113 875.

Pour assurer le suivi écologique et l'application des mesures de conservation des écosystèmes terrestres et aquatiques, l'Indice d'efficacité globale des AP a atteint 59% sur un objectif de 63%.

Augmentation de la superficie reboisée et restaurée

Les réalisations en matière de reboisement ont atteint 18 379 ha, soit 73,5% des objectifs fixés. 9 642 993 plants sont produits, soit 80,4% des objectifs. Plusieurs contraintes sont à l'origine de la non atteinte des objectifs entre autres le coût élevé de reboisement et les problèmes techniques.

80 Réserves Foncières pour le Reboisement (RFR) d'une superficie de 44 544 ha sont identifiées au niveau de 16 Communes.

En matière de gestion des sites pilotes d'absorption et de séquestration de carbone, 40 ha de terrain ont été restaurés.

Réduction de la superficie incendiée presque atteinte

La surface incendiée doit être inférieure à 450 000 ha selon l'objectif fixé en 2007, soit un taux de réduction de 34% par rapport au niveau de 2002 (680 000 ha). Ce taux est presque atteint au courant de cette année avec une réalisation de 33%, représentant 455 816 ha de superficies incendiées. Des efforts de lutte sont engagés dans le cadre de la lutte contre les feux de brousse, notamment l'application de mesures incitatives et d'éradication. De tous les Faritany de Madagascar, Toamasina a toujours présenté le taux le plus élevé en matière de défrichement. Il est à remarquer qu'on constate une nette augmentation de la surface brûlée lors des années où se tiennent les élections.

100 Communes sont primées sur la prévention des feux sauvages.

Fonds mobilisés pour la Fondation des Aires Protégées et de la Biodiversité de Madagascar

Le montant mobilisé pour la FAPBM a atteint 33 162 586 USD et se répartit comme suit :

• Etat Malagasy	: 2 555 801 USD
• WWF	: 1 000 000 USD
• CI	: 1 000 000 USD
• KFW	: 6 664 071 USD
• AFD	: 2 961 809 USD
• FFEM	: 1 480 905 USD
• IDA	: 7 500 000 USD
• GEF	: 10 000 000 USD

MISE EN OEUVRE DU MAP

Les recettes forestières environnementales ont atteint 200% des objectifs s'élevant à 3,029 milliards d'Ariary dont 2,367 milliards d'Ariary de droits d'entrée dans les Aires Protégées et 662 millions d'Ariary grâce au Fonds Forestier National.

Un processus est en cours pour le développement de 03 instruments de financement durable (carbone, taxe verte, prélèvement sur services environnementaux et biodiversité offset).

En vue d'accroître le financement du secteur privé, une étude est en cours sur la politique de concession au secteur privé des services écotouristiques et des terrains dans les Parcs Nationaux/ANGAP.

Mise en œuvre accrue de la Politique de l'Éducation Relative à l'Environnement

Dans le cadre de la formation en éducation environnementale, le curriculum environnemental est adopté dans :

- 100% des enseignements primaires ;
- 90% des enseignements secondaires ;
- 25% des enseignements techniques et professionnels ;
- 06 Universités.

Des formateurs sont mis en place et des kits pédagogiques sont élaborés. Les activités vont être réalisées progressivement au niveau des Régions.

Contrôle forestier renforcé

En matière de maintien de l'ordre, de contrôle et de cadre de régulation forestière :

- 04 unités de contrôle sont installées au niveau de 04 Régions et également dans les grands aéroports ;
- 02 outils de régulation et de contrôle environnemental sont élaborés ;
- 24 contrôles sont effectués ;

- 27 délits sont constatés et plus de 20 000 pièces de bois illicites sont saisis.

CONTRIBUTION DES PROGRAMMES ET PROJETS

Pour le Programme Environnemental 3 financé par l'IDA, la CI, l'USAID, l'UE et le PNUD, les résultats sont concrétisés par le développement des instruments spécifiques de pérennisation financière « Trust Fund » pour la FAPBM et par l'amélioration du dispositif institutionnel.

Le Programme de Gestion Durable des Ressources Naturelles (RFA), le Projet pilote de Protection et Valorisation de la Biodiversité (AFD) et le Projet Étude du Développement Rural et de l'Aménagement des Bassins Versants dans le Sud Ouest de la Région d'Alaoatra (JICA) ont positivement contribué à la performance du secteur.

Toutefois, des efforts sont à faire pour le Projet Élaboration d'Action National d'Adaptation au Changement Climatique (IDA) et le Projet Récolte et Conservation des Graines (Royal Botanic Gardens).

ÉTAT DE RÉALISATION DU DIALOGUE PRÉSIDENTIEL

- Conciliation du développement agricole et de la conservation forestière en favorisant les consultations et la mise en place des structures de concertation entre les secteurs concernés dans les différents processus : zonage, transfert de gestion, plan d'aménagement et de gestion des bassins versants ou des grandes zones de production agricole, création des aires protégées en prenant compte les actions de sauvegarde, PCD... ;
- Financement de la production de foyers de FATANOL à titre d'essai ;
- Des packages de communication sont élaborés, des réseaux et médias sont animés et sensibilisés (affiches,

émissions télévisées, site web, expositions, participations aux célébrations officielles). Des kits pédagogiques sont élaborés et des enseignants formateurs sont formés. Des magazines Vintsy sont diffusés et des clubs sont formés au niveau des écoles ;

- Des cellules environnementales sont mises en place et renforcées en vue de l'intégration environnementale au niveau de 11 secteurs ;
- Conception conjointe des PTA des CIREEF avec les Régions avec l'encadrement technique et financier ainsi que l'implication des bailleurs suivant leurs zones d'intervention ;
- Gestion des tableaux de bord environnementaux (TBE) aux niveaux national et régional ;
- Mise en place des Directions Régionales de l'Environnement, des Eaux et Forêts et du Tourisme (DREEFT) au niveau des 22 Régions.

DEFIS ET PERSPECTIVES A RELEVER

- Assurer la fluidité des informations entre les services déconcentrés ;
- Renforcer les liens avec les Régions : encadrement technique, communication des informations ;
- Doter respectivement les 22 Régions d'un service régional de contrôle.

RECOMMANDATIONS

- L'implication de tous les intervenants, Ministères sectoriels, collectivités territoriales décentralisés, forces de l'ordre, population locale, est nécessaire pour conjuguer les efforts de lutte à tous les niveaux ;
- Pour l'ANGAP, à un site devrait correspondre un seul bailleur de fonds ;
- Chaque Aire Protégée doit disposer d'un plan de gestion de feu : lutte préventive, lutte active.

MISE EN OEUVRE DU MAP



Photo MAP

ENGAGEMENT 8: SOLIDARITE NATIONALE

L'Engagement 8 a pour objectif de forger l'identité nationale, d'honorer et de préserver le patrimoine et les traditions culturelles. La promotion de la participation citoyenne dans tous les aspects de la vie socio-culturelle et politique sera recherchée pour contribuer au développement du pays.

ANALYSE DES SAUTS QUALITATIFS

- Le processus de démocratisation a connu une évolution favorable à Madagascar entraînant notamment la pluralité des partis politiques et la prolifération des médias (radio, télévision, journaux, ... surtout privés).
- Les élections ont été jugées libres et ouvertes au cours desquelles plusieurs candidats affiliés ou non à des partis politiques ont présenté leurs candidatures.
- Des résultats probants soutenus appuyés par une prise de conscience nationale sont apparus dans le cadre de l'enregistrement des naissances.
- Des résultats tangibles ont été obtenus dans la sauvegarde des patrimoines culturels.
- Amélioration des préparations des athlètes aux compétitions internationales grâce aux appuis dans la pratique sportive de haut niveau.

ANALYSE DES INDICATEURS PRIORITAIRES

Les mécanismes de la participation citoyenne sont peu développés à Madagascar. Pour l'heure, ce sont les élections qui semblent être le facteur le plus déterminant dans le contexte malgache par rapport aux autres canaux tels que les médias et les organisations de la société civile. Les problèmes majeurs de la participation citoyenne sont :

MISE EN OEUVRE DU MAP

i) les difficultés de l'accès à l'information ; ii) le manque d'organisation de la société civile, iii) la faible participation des femmes ; iv) la perfectibilité du processus électoral ; v) la faiblesse de la gouvernance locale.

Résultats mitigés pour le taux de participation nationale aux élections

L'enquête Afrobaromètre de 2005 (source : Observatoire National de l'Intégrité N°3 du juillet-Août 2006) a indiqué une participation électorale importante aux élections législatives en 2002, car 77% des malgaches ont indiqué avoir participé à ces élections en 2002. En 2007, les résultats obtenus concernant le taux de participation nationale aux trois élections organisées semblent mitigés tel qu'il est figuré dans le tableau ci-après, car l'objectif visé est d'atteindre un taux de 60%.

Tableau 4 : Evolution des taux de participation nationale aux élections en 2007

Type d'élection	Inscrits	Votants	Taux de participation
Référendum	7 416 433	3 247 018	43,78%
Législative	7502 905	3 452 683	46,02%
Communale	7 111 343	4 499 482	49,21%

Source : Conseil National des Elections

Par rapport à la situation évoquée dans le tableau ci-dessus, le niveau de participation de la population est tributaire des facteurs ci-après :

- l'élaboration des listes électorales par les organisateurs ;
- la sensibilisation des électeurs pour la participation ;
- l'organisation des sociétés civiles pouvant jouer le rôle de relais entre les citoyens et les gouvernants ;
- la forte proportion de la population analphabète ;
- le manque de maturité politique du collège électoral.

Diminution du pourcentage des jeunes et enfants sans acte de naissance

Bien que des données chiffrées précises ne soient pas disponibles, les expériences montrent que bon nombre d'enfants ne sont pas enregistrés dans les services d'état civil. Cette situation leur prive de leurs droits les plus élémentaires.

En 2007, la proportion des enfants et des jeunes de moins de 18 ans sans acte de naissance est de 31,2% pour un objectif de 33,2%.

Malgré la situation, on a constaté un dynamisme communautaire et une forte collaboration des services déconcentrés et décentralisés ; les populations des différentes localités s'organisent avec les services des tribunaux et les autorités de proximité, notamment les services municipaux, pour tenir des audiences foraines, avec une participation parentale et un financement local.

Cependant, certaines faiblesses résident dans la non disponibilité des Magistrats pour les audiences foraines eu égard à leur responsabilité, et, à l'ignorance des procédures par les chefs Fokontany nouvellement nommés. L'insuffisance du financement est par ailleurs notoire.

L'UNICEF contribue au Programme National de Réhabilitation de l'Enregistrement des Naissances ou Programme Ezaka Kopia ho an'ny Ankizy (EKA).

Nombre de patrimoines culturels (matériels et immatériels) nationaux sauvegardés

En 2007, sept patrimoines culturels ont subi des travaux de réhabilitation et de restauration au lieu de trois tel qu'il est prévu. L'interprétation des résultats appelle cependant des réserves car la plupart des travaux ne sont qu'à leurs débuts.

MISE EN OEUVRE DU MAP

Les urgences relatives aux évolutions imprévues des états de conservation des sites qui apparaissent souvent pendant les travaux figurent parmi les problèmes rencontrés. Les insuffisances des infrastructures normalisées et des bailleurs potentiels intervenant dans le secteur constituent de sérieux handicaps au développement culturel.

Les principaux programmes et projets suivants ont contribué à ces réalisations :

- L'UNESCO : appui technique et financier ;
- Appui du Service de Coopération Française dans l'ART MADA ;
- Appui des Etats Unis dans la préservation et la promotion de danse et musique traditionnelles.

Nombre d'athlètes participants aux compétitions internationales

L'année 2007 a été marquée par la sélection de 393 athlètes pour les compétitions, à l'instar de la 7ème Jeux des îles de l'Océan Indien. Bien que ce nombre ne représente que les 79% de l'objectif prévu, l'importance des médailles obtenues a montré la qualité et haut niveau des sportifs sélectionnés, renforçant la fierté nationale.

La relation entre les 3 P est très marquante, ayant fortement contribué à l'obtention des résultats. Cependant, l'insuffisance des infrastructures sportives de proximité constitue un handicap majeur pour le développement du sport de masse.

Contribution des principaux programmes et projets

- Appui technique et financier aux activités sportives et initiatives des jeunes par le Programme d'Appui au Sport et Initiatives Jeunes (PASIJ) ;
- Appui technique et financier des athlètes par la CONFEJES dans les domaines de formation et participation aux grands jeux ;
- Lutte contre la propagation du VIH/SIDA chez les jeunes sportifs de 12 à 18 ans à Madagascar par le

Projet utilisation accrue des services des produits de santé, composante Santé Net, financé par USAID.

Promotion de l'égalité de genre et l'autonomisation des femmes

L'on observe que les femmes malgaches commencent à occuper des postes de décisions, bien qu'elles soient encore en nombre réduit dans les secteurs d'activités de la société : en 2007, les femmes occupent 7,9% des sièges à l'Assemblée nationale ; 10% au Sénat ; 15,8% au niveau du Gouvernement ; 13,6% au niveau des Régions (en tant que Chefs de Région) et 4,2% au niveau des Communes (en tant que Maires).

Plusieurs actions ont été menées dans les réalisations du Défi qu'on s'est fixé :

- Renforcement des structures chargées de promouvoir la participation, l'avancement et la protection des femmes à travers la mise en place d'un observatoire national chargé des progrès en matière de genre en partenariat avec l'ONG Sehatra Ivohizana Mira Lenta (SIMIRALENTA) ; Promotion de la participation des femmes aux affaires économiques et civiques par la mise en place d'un réseau des femmes leaders au niveau de chaque Région ;
- Formation de 3250 femmes issues des 22 Régions en leadership, sous l'initiative présidentielle ;
- Formation des points focaux en plaidoyer, en partenariat avec CARE et SAHA ;
- Mise en place de 6 centres d'écoutes et de conseils juridiques pour soutenir les femmes en détresse ;
- Formation de 200 femmes en matière de politique en partenariat avec le Norvège dans le cadre du Promoting Credible Elections and democratic Governance in Africa.

ÉTAT DE REALISATION DES ENGAGEMENTS DU DIALOGUE PRESIDENTIEL

Actions immédiates :

- Dans le cadre de la promotion de la participation citoyenne, la société civile entreprend actuellement diverses actions d'éducation et de sensibilisation.
- Adoption et promulgation de la Loi 2007-040 du 14-01-08, pour faciliter l'obtention de l'acte de naissance. Cette Loi confère aux Chefs de district et leurs Adjoints la compétence des audiences foraines ;
- Sensibilisation des parents pour la déclaration des naissances ;
- Promotion de la participation des chefs de quartier dans la déclaration des naissances.
- Validation de la Politique nationale du sport, qui attend la session parlementaire ;
- La valorisation de la langue et de l'identité culturelle malagasy : projet de texte de la Politique linguistique en cours de finalisation ;
- La réalisation de la célébration de la culture Vezo à Tuléar et de la manifestation « Jerijery » à Vavatenina dans le cadre de mise en exergue des us et coutumes malagasy ;
- L'éducation et la sensibilisation de la population sur les us et coutumes.
- Mobilisation de tous les secteurs pour l'approche genre : création et opérationnalisation d'une cellule genre au niveau de chaque Département ministériel en partenariat avec le FNUAP ;
- Faire connaître les lois et droits de la femme : lois et textes sont déjà rassemblés, la traduction de la Convention CEDEF finalisée ; attente de financement en vue de sa dissémination prévue pour 2008 ;
- Faire une sensibilisation nationale sur le genre : Sensibilisation sur les droits de la femme et le genre

lors des l'organisation des journées à thème : Journée de la femme le 08 Mars ; journée de femmes rurales ; journée de la population ; journée de la lutte contre la violence, porte ouverte sur le tourisme ;

- Sensibiliser la population à changer et adapter les us et coutumes par rapport aux idées forces inscrites dans le MAP : sensibilisation et plaidoyer auprès des chefs coutumiers dans le Sud Est ;
- Formation de 307 animateurs sur l'approche genre, en vue de l'éducation des parents.

Actions permanentes :

- Coordination entre le MENRS et le MSCL pour éviter le bicéphalisme de la gestion du sport scolaire
- Renforcement, amélioration, et multiplication des centres culturels : implantation des fondations de la future Maison de la Culture à Fénérive Est.

DEFIS A RELEVER ET PERSPECTIVES

- Intégrer les aspirations et les tendances culturelles des différentes communautés locales concernées dans le processus de développement socio-économique ;
- Procéder à l'inventaire, à la collecte, à l'analyse et à la diffusion des informations sur la culture et les valeurs malagasy en vue de l'optimisation de leur gestion et exploitation pour le développement;
- Professionnaliser les acteurs et opérateurs culturels Développer et renforcer les capacités des Collectivités Territoriales Décentralisées et Déconcentrées dans l'enregistrement des naissances ;
- Assurer la disponibilité des infrastructures sportives aux niveaux local, régional et national;
- Elaborer un programme de sport de masse pour maximiser la participation aux activités sportives;
- Elaborer un plan d'assurance pour tous les participants aux programmes sportifs;

MISE EN OEUVRE DU MAP

- Entreprendre des plaidoyers auprès des partenaires techniques et financiers pour investir dans les domaines du sport et de la jeunesse.
- Vulgarisation des textes nationaux et internationaux sur les droits de la femme au niveau des sites d'intervention de Projet.

RECOMMANDATIONS

- Etendre les activités EKA auprès de nouvelles Communes déjà définies dans les plans d'action pour 2008.
- Augmenter le budget du programme EKA, notamment en RPI et mobiliser d'autres bailleurs de fonds, car l'UNICEF est le seul bailleur actuellement.
- Rechercher des partenaires financiers et d'investisseurs potentiels pour le développement du secteur culturel.
- Inciter les collectivités décentralisées d'intégrer le volet jeunesse et sport dans leur programme de développement, notamment dans la construction des infrastructures sportives;
- Mobiliser des ressources pour la formation des sportifs dans l'amélioration des performances.



Photos MAP

FINANCEMENT DU MAP

SITUATION GLOBALE DES FINANCEMENTS / DECAISSEMENTS

La mise en œuvre du MAP nécessite une forte mobilisation ainsi que l'utilisation optimale des ressources publiques, aussi bien internes qu'externes. En 2007, qui était la première année de mise en œuvre du MAP, l'exécution du budget indique que 65,3% des ressources totales proviennent des ressources intérieures (soit 1 693 Milliards d'Ariary) et 34,7% des ressources externes (soit 901 Milliards d'Ariary).

1.1. FINANCEMENTS INTERIEURS

Le tableau 5 montre qu'en 2007, les recettes fiscales qui représentaient 52% des ressources publiques totales, constituent la plus importante des ressources du Gouvernement dans le cadre de la mise en œuvre du MAP. Des efforts ont été faits afin de mobiliser les ressources intérieures. Ainsi, les recettes fiscales s'élevaient à 1 493 Milliards d'Ariary, donnant un taux de pression fiscale de 10,9%. Quant aux ressources extérieures, dons et financement extérieur net⁵, elles représentent 44% des ressources totales.

En ce qui concerne l'allocation des ressources, 20% des ressources intérieures (soit 327 Milliards d'Ariary) ont été mobilisées pour financer les dépenses d'investissements, qui s'élevaient à 1 298 Milliards d'Ariary et représentent 45% des ressources totales. Le reste a été affecté aux dépenses de personnel (23,8%), aux dépenses de fonctionnement (16,5%), et autres dépenses (14%).

⁵ Financement extérieurs bruts = prêt et dons hors amortissements et allègement de la dette évaluée au taux moyen de l'année.

Financement extérieur net = tirages – amortissements + financement exceptionnel (allègement de la dette) + variation des arriérés extérieurs nette

Tableau 5 : Ressources publiques et leurs affectations (en Milliards d'Ariary)

	2006	2007	2008
	Réal	Réal	Prév
Ressources totales	2 564	2 594	3 414
Ressources intérieures	1 042	1 693	2 045
dont Recettes fiscales	1 261	1 573	1 943
Recettes non fiscales	62	35	35
Financement intérieur (net)	-286	83	67
Recettes du Fonds de Privatisation	5	2	0
Ressources extérieures	1 522	901	1 369
dons	5 655	593	788
financement extérieur net	-4 133	308	581
Dépenses totales	2 564	2 594	3 414
Dépenses de personnel	590	711,2	810,6
Dépenses de biens et services	381	432,4	695,9
Dépenses d'investissement	1 209	1049,9	1578,8
Financement intérieur	286	314,9	426,8
Financement extérieur	923	735	1152
Autres dépenses dont intérêts de la dette	385	400,3	328,3
	285	155,6	154,1

Source : MFB/DGB

Au cours de l'exercice budgétaire 2007, une grande partie des dépenses publiques (46% du budget total, toutes natures confondues) ont été allouées aux secteurs sociaux, à savoir l'éducation, l'infrastructure et la santé. Leur part respective dans le budget est de 22,7% pour l'éducation, 8,3% pour l'infrastructure et 8,8% pour le secteur Santé.

Tableau 6 : Dépenses de fonctionnement et d'investissement des secteurs prioritaires (en Milliards d'Ariary)

	2007		2008	2007		2008
	Prog.	Réal.	LF	Prog.	Réal	LF
	en milliards d'Ariary			en % du total		
Total tous Institutions et Ministères						
Total	2 631,4	1 726,1	2 907,7	100	100	100
Solde	639,5	636,3	757,2			
Hors solde	552,1	527,9	638,4			
Investissement	1 439,7	561,9	1 512,1			
Santé	207,4	152,2	256,0	7,9	8,8	8,8
Solde	53,1	52,6	67,7			
Hors solde	46,9	43,8	49,7			
Investissement	107,4	55,8	138,7			
Education	514,9	392,2	570,5	19,6	22,7	19,6
Solde	233,6	231,5	278,4			
Hors solde	114,8	109,4	121,7			
Investissement	166,5	51,2	170,4			
Agriculture	207,5	63,3	263,8	7,9	3,7	9,1
Solde	13,2	13,1	17,3			
Hors solde	11,9	11,2	20,8			
Investissement	182,4	39,0	225,8			
Eaux et Forêts	60,6	15,2	70,8	2,3	0,9	2,4
Solde	2,6	2,6	5,1			
Hors solde	1,5	1,0	3,0			
Investissement	56,5	11,6	62,7			
Justice	45,4	43,6	61,8	1,7	2,5	2,1
Solde	23,7	23,7	30,8			
Hors solde	17,2	16,5	22,3			
Investissement	4,4	3,4	8,7			
Travaux Publics	381,2	142,5	354,0	14,5	8,3	12,2
Solde	6,8	6,8	8,4			
Hors solde	1,6	1,4	9,9			
Investissement	372,8	134,3	335,6			

Source : MFB/DGB

FINANCEMENT DU MAP

D'une manière générale, la capacité d'absorption de 65,59% (investissement et fonctionnement) en 2007 reste faible dont 39,02% en investissement. Cette faiblesse touche particulièrement les secteurs jugés prioritaires, Agriculture, les Eaux et Forêts, Travaux Publiques, Education et Santé. Les problèmes sont liés au retard de l'exécution budgétaire au niveau des Ministères et à l'insuffisance de la maîtrise du logiciel ORACLE, aux effets négatifs de la régulation des dépenses entraînant la lenteur de l'exécution financière de certains Programmes/Projets, ou même l'insuffisance des contreparties financières.

1.2. FINANCEMENTS EXTERIEURS

Tableau 7 : Situation des décaissements des financements extérieurs par bailleurs (en Milliards d'Ariary)

Bailleurs de fonds	2006	2007	2008 (Programmation)
Multilatéraux	830,4	655,0	846,8
- IDA	312,4	310,0	279,9
- FAD- BAD	68,6	39,0	106,6
- UE-BEI	348,3	219,6	232,3
- PNUD	12,8	11,4	18,6
- UNICEF	30,8	46,6	31,3
- UNFPA	3,1	3,9	2,7
- BADEA	15,6	14,0	45,5
- OPEP	-	-	61,5
- AUTRES	39,0	10,5	68,4
Bilatéraux	194,7	203,3	310,6
- France (AFD)	29,1	33,6	68,7
- USA	86,8	86,7	32,9
- Japon	36,3	14,4	30,3
- Allemagne	15,5	17,7	13,8
- Chine	-	-	91,4
- Norvège	-	-	13,6
- Autres	27,0	50,9	60,1
Autres aides	0,2	1,2	5,1
Total	1 025,4	859,5	1 162,5

Source : MFB/DGB

Le montant des décaissements des financements extérieurs en 2007 s'élève à 859,5 Milliards d'Ariary, dont :

- Financements multilatéraux: 655 Milliards d'Ariary
- Financements bilatéraux : 203,3 Milliards d'Ariary

Tableau 8 : Utilisation des ressources externes par secteur et sous secteur (Montants décaissés 2006 – 2007) (en Milliards d'Ariary)

Destination	2006	2007
Secteur Productif	144,0	144,4
Agriculture/élevage/pêche/sylviculture	80,1	77,4
Industrie et Artisanat	0,0	0,0
Mines	21,0	13,8
Tourisme	0,0	0,0
Environnement	43,0	53,3
Infrastructures	545,2	395,6
Transports	494,6	310,2
Energie	4,5	7,1
Eau et assainissement	16,8	8,1
Urbanisme et aménagement du territoire	29,2	70,2
Télécommunications	0,0	0,0
Social	241,3	237,2
Education et Formation	61,3	40,8
Santé	152,9	59,9
Action Sociale	27,0	136,4
Administratif	94,8	82,3
Pouvoirs Publics	21,0	22,8
Economie et Finances	73,6	58,1
Administration générale	0,0	0,4
Souveraineté	0,2	1,0
Total général	1 025,4	859,5

Source : MFB/DGB

Le tableau 8 montre que les ressources externes ont été affectées suivant les priorités du MAP, ce qui reflète l'engagement des bailleurs pour soutenir les efforts du gouvernement malgache dans la réalisation des objectifs ambitieux du MAP. En effet, au cours de l'année 2007, la majorité des ressources octroyées par les bailleurs de

fonds (395,6 Milliards d'Ariary, soit 46 %) ont été affectées au financement des travaux d'infrastructures, dont le sous-secteur transport a bénéficié 310,2 Milliards d'Ariary. Les parts respectives du secteur social et du secteur productif sont de 237,2 Milliards d'Ariary (soit 27,5 %) et de 144,4 Milliards d'Ariary (soit 16,8%). Le reste, qui est de 82,3 Milliards d'Ariary, a été destiné au secteur administratif.

1.3. CONTRIBUTION DU COMMERCE EXTERIEUR

Afin de s'approprier des systèmes et mécanismes internationaux pour le développement du commerce extérieur, Madagascar a développé ses relations au niveau régional par l'intermédiaire de la COI, du COMESA, de la SADC, de l'Africain Growth Opportunity Act (AGOA), de l'Association des pays Riverains de l'Océan Indien (IOR), et des Pays Afrique Caraïbes Pacifique (ACP) dans le cadre de l'Accord de Cotonou, et au niveau multilatéral par l'adhésion à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC).

En effet les exportations de Madagascar se sont accrues de 13,7% entre 2006 et 2007 contre 9,0% entre 2005 et 2006. Force est de constater que la situation résultait davantage de l'élargissement des marchés pour les produits existants plutôt que de l'extension de débouchés pour les produits non traditionnels. Elle est particulièrement le reflet du développement de la coopération régionale qui a permis à Madagascar d'exploiter ses avantages comparatifs face à sa proximité géographique par rapport à certains pays membres des organisations régionales (SADC, COMESA). En trois ans, les exportations de Madagascar à destination des pays de proximité comme l'Afrique du Sud, l'Ile Maurice représente en moyenne 34,0% du total de la part de marché à l'extérieur.

Cependant, les importations ont, quant à elles, augmenté de 29,3% entre 2006 et 2007 contre -1,0% entre 2005 et 2006. Les importations d'énergie, de biens d'équipement et de

FINANCEMENT DU MAP

matières premières représentent respectivement 18,6%, 12,6% et 15,3% du total des importations. La hausse des importations de biens d'équipement est exceptionnellement élevée en 2007 à cause des investissements dans le secteur minier.

Un recentrage de la politique commerciale en considération des aspects « norme et qualité » est en perspective pour permettre de mieux faire face à la concurrence.

Par ailleurs, les termes de l'échange ont continué à se détériorer passant de -1,0% en 2006 à -2,4% en 2007.

En effet, le déficit du compte courant extérieur a été financé par le flux des aides extérieures sous diverses formes (aides budgétaires directes, aides projet, annulation de dettes dans le cadre de l'IADM) ayant permis de reconstituer les réserves extérieures de change jusqu'à l'équivalent de 2,9 mois d'importations de biens et services en 2007.

1.4. CONTRIBUTION DES INVESTISSEMENTS DIRECTS ÉTRANGERS (IDE)

Les efforts d'investissements au niveau du Secteur Privé ont fortement contribué à la réalisation des taux de croissance des secteurs d'activités au cours des deux dernières années; l'importance est particulièrement accordée aux apports extérieurs d'investissements pour soutenir la croissance économique. En effet, le montant des IDE est passé de 58,0 millions de DTS en 2005, à 150,5 millions de DTS en 2006 et à 652,1 millions de DTS en 2007 (prévision), selon le Rapport Economique et Financier 2006-2007 du MECI. Les branches d'activités cibles sont les activités extractives suivies des activités financières, de la distribution pétrolière et de la télécommunication.

Les actions pertinentes pour la promotion de Madagascar ont porté sur la participation à des foires internationales et le développement des accords bilatéraux pour la promotion et la protection des investissements (APPI).



ANNEXE

INDICATEURS PRIORITAIRES

INDICATEURS DES GRANDS OBJECTIFS

DENOMINATION INDICATEURS	2003	2004	2005	2006	2007		2012	2015	Périodicité	Sources de vérification	Observations
					Objectif	Réalisation	Objectif SNISE	Objectif OMD			
Taux de croissance économique(%)	9,8	5,3	4,6	5	5,6	6,3	7 à 10		annuelle	MECI/DEEM	
Esperance de vie à la naissance	53,8	54,2	54,7	-	-	-	-	-	Tous les 10 ans	RGPH/INSTAT	Cadre intermédiaire estimé par l'INSTAT
Taux d'alphabétisation (%)	-	73,1	73,1	73,1	-	-	-	100		INSTAT	
Taux net de scolarisation du primaire(%)	82,2	96,8	98,2	98,5	97	96,4	98,7	100	annuelle	MENRS	
Taux brut de scolarisation(tous niveaux confondus)	56,3	64,65	68,95							INSTAT	
Ratio revenu estimé Hommes/Femmes	1,39	1,39	1,36	-	-	-	-	-		INSTAT	
IDH	0,505	0,514	0,527	-	-	-	-	-		INSTAT	
ISDH	0,503	0,513	0,524	-	-	-	-	-		INSTAT	
Esperance de vie des femmes	54,7	55,1	55,6	-	-	-	-	-		INSTAT	
Esperance de vie des hommes	52,8	53,2	53,7	-	-	-	-	-		INSTAT	
Taux d'achèvement de l'enseignement primaire (%)	-	47	57	57	53	54,3	85	100	annuelle	MENRS	
Taux d'alphabétisation des adultes (hommes)	75,2	75,2	75,2	-	-	-	-	100		INSTAT	
Classement climat des investissements (Banque mondiale)	-	-	131/155	149/175	-	149	80	-		MAP/Doing business 2006	
Indice de perception de la corruption de Transparency International (base 10)	-	-	2,8	-	3,3	3,2	5	-	annuelle	BIANCO	
Pourcentage des exploitants ruraux ayant des titres ou certificats fonciers (%)	-	-	10	10	15	10,42	75	-	Trimestrielle	MAEP	
Flux net d'IDE (millions de DTS)	9,1	35,7	58	150,5	-	652,1	-	-	annuelle	BCRM	
RATIO de PAUVRETE(%)	73,6	72,1	68,7	67,5	-	66,3	50	35	EPM tous les 3 ans	INSTAT	
Part du cinquième le plus pauvre de la population dans la consommation(%)	-	6,4	7,3	6,7	-	-	-	-	Tous les 2 ans	OMD	

ENGAGEMENT 1: GOUVERNANCE RESPONSABLE

Dénomination indicateurs	2003	2004	2005	Base line 2006	2007		2012	2015	Périodicité	Source de vérification	Observations
					Objectif	Réalisation	Objectif SNISE	Objectif OMD			
Taux de criminalité par an pour 1000 citoyens	-	-	4,2	-	4	1,8	2,6	-	Annuelle	MDN/SESP	
Nombre de Districts classés rouge assainis	-	-		-	10	12	61	-	Annuelle	MDN/SESP	Nouvel indicateur adopté dans le SNISE
Taux de couverture de la Zone Economique Exclusive (%)	-	-	17	-	17	18	40	-	Annuelle	MDN/SESP	
Indicateur Etat de droit de la Banque Mondiale (Base 100)	-	-	45	-	48	-	60	-	Tous les 2 ans	Banque Mondiale	Etude Banque Mondiale tous les 2 ans
Délai moyen traitement des dossiers : affaires simples au pénal (jours)	-	-	-	-	90	120	-	-	Annuelle	MINJUS	
Délai moyen traitement des dossiers : affaires pénales complexes (jours)	-	-	-	360	360	450	180	-			Nouvel indicateur adopté dans le SNISE
Indice de perception de la corruption de Transparency International (base 10)	-	-	2,8		3,3	3,2	5	-	Annuelle	BIANCO	
Indice national de perception de l'anti-corruption: - perception par les ménages - perception par les fonctionnaires	-	-	-	-	hausse de 5%	-	-	-	Annuelle	CSI	
Fréquence de l'usage des paiements supplémentaires (pots de vin) pour obtenir des licences et des permis dans la ville de Tananarive (%)	-	-	-	57	-	-	-	-	Annuelle	CSI	A discuter avec CSI
Montant moyen payé par les ménages en pot de vin pour obtenir l'accès à des services public (en pourcentage de leur dépense totale)	-	-	3,6	3,1	-	-	-	-	Annuelle	CSI	
Pourcentage des dossiers traités par le BIANCO transmis en juridiction (%)	-	-	-	-	36	86	55	-	Annuelle	BIANCO	
Taux de pression fiscale (%)	-	-	10		11	11,4	13	-	Annuelle	MFB	Nouvel indicateur adopté dans le SNISE
Nombre d'Institutions publiques (ministères au niveau du Gouvernement central) exécutant leur budget annuel avec le SIGFP	-	-	-	-	9	Tous Ministères	-	-	Annuelle	MFB	
PEFA (Public Expenditures and Finance Accountability)	-	-	6	-	8	-	20	-	Tous les 2 ans	Banque Mondiale	
Nombre d'indicateurs du PEFA avec la notation B et supérieur (catégorie générale)	-	-	-	-	14	-	-	-	Tous les 2 ans	Banque Mondiale	Etude Banque Mondiale tous les 2 ans
Nombre d'indicateurs du PEFA sur la préparation et exécution du budget (indicateurs 1 à 7) avec une notation B et supérieur à 3 (catégorie préparation et exécution du budget)	-	-	-	-	10	-	-	-	Tous les 2 ans	Banque Mondiale	
Pourcentage des services utilisant le SIGFP (%)	-	-	-	-	30	100	100	-	Annuelle	MFB	Nouvel indicateur adopté dans le SNISE
OU nombre d'indicateurs du PEFA sur le suivi du budget (indicateurs 22 à 25) avec une notation supérieure ou égal à B (catégorie suivi du budget)	-	-	-	-	1	-	-	-	Tous les 2 ans	Banque Mondiale	Etude Banque Mondiale tous les 2 ans
OU nombre d'indicateurs du PEFA sur le mécanisme de contrôle interne et externe (indicateurs 20, 21, 26 à 28) avec une notation supérieure à B (catégorie contrôles interne et externe)	-	-	-	-	1	-	-	-	Tous les 2 ans	Banque Mondiale	
Pourcentage d'appels d'offre attribué de manière concurrentielle (%)	-	-	-	-	77,5	67,6	-	-	Annuelle	MFB	
Pourcentage de procédures de passation de marché dans un nombre d'Institutions publiques représentatives (Santé, Education, Transports et Agriculture) qui sont évaluées comme conforme aux nouveau cadre légal et réglementaire (%)	-	-	-	-	30	28,1	-	-	Annuelle	MFB	Indicateurs prioritaires suivi MAP 2007
Indice de délai de procédure dans les unités clés (base 100 en 2005)	-	-	100	-	100	63	66	-	Annuelle	MINFOPTLS	
Indice du taux de recouvrement des taxes locales (base 100 en 2005)	-	-	100	-	100	-	300	-	Annuelle	MPRDAT	Nouvel indicateur adopté dans le SNISE
Part du budget alloué aux Communes (% par rapport au budget total))	-	-	-	-	3	1,52	-	-	Annuelle	MFB	
Part du budget annuel affecté aux gouvernements locaux (%)	-	-	-	-	15	-	-	-	Annuelle	MFB	

ENGAGEMENT 2: INFRASTRUCTURE RELIEE

Dénomination indicateurs	2003	2004	2005	Baseline 2006	2007		2012	2015	Périodicité	Source de verification	Observations
					Objectif	Réalisation	Objectif SNISE	Objectif OMD			
Pourcentage des réseaux routiers RN bitumés en bon état (%)	-	-	-	-	48	48	-	-	semestrielle	Rapport d'activités MTP et CTD	Nouveaux indicateurs adoptés dans le SNISE
Pourcentage des réseaux routiers RN bitumés en moyen état (%)	-	-	-	-	41	41	-	-	semestrielle	Rapport d'activités MTPet CTD	
Pourcentage des réseaux routiers RN en terre en bon état (%)	-	-	-	-	10	10	-	-	semestrielle	Rapport d'activités MTPet CTD	
Pourcentage des réseaux routiers RN en terre en moyen état (%)	-	-	-	-	19	19	-	-	semestrielle	Rapport d'activités MTPet CTD	
Indice de réduction des victimes des accidents de la circulation routière	111	109	104	100	91	60	50	-	Annuelle	MT/DGT/ATT	Nouveaux indicateurs adoptés dans le SNISE
Taux de désenclavement des communes accessibles par voie de surface toute l'année (%)	-	-	-	-	40	40	64	-	Annuelle	Rapport et enquête Base de données routières	
Taux de fiabilité météorologiques (%)	-	-	-	-	65	65	85	-	Annuelle	Rapport d'activité METEO	
Coût moyen de transport de marchandises (Ar/tonne/Km)	-	-	-	-	93	-	80	-	Trimestrielle	Enquêtes	
Taux d'accès des ménages à l'électricité en milieu urbain (%)	-	-	-	-	45	45	74	-	Annuelle	Statistiques, Observation MEM/JIRAMA	
Taux d'accès des ménages à l'électricité en milieu rural (%)	-	-	-	-	5	5	-	-	Annuelle	Statistiques, Observation MEM/JIRAMA	
Evolution du prix du KWH (en Ar.)	140	140	175	273	290	290	-	-	Annuelle	Statistiques, Observation MEM/JIRAMA	
Puissance installée par les producteurs d'électricité indépendants IPP en MW	-	-	-	88	88	91	223	-	Annuelle	Statistiques, MEM/ORE/JIRAMA	Nouveaux indicateurs adoptés dans le SNISE
Taux de pénétration en téléphonie (%)	1,9	2,3	3,2	6,3	11,4	12,2	32,9	-	Annuelle	Rapport d'activités MPTC/OMERT	
Taux de couverture national en TV (%)	-	-	23	23	36	41,13	70	-	Quadrimestrielle	Rapport d'activités MPTC/ORTM	Nouveaux indicateurs adoptés dans le SNISE
Taux de couverture national en radio (%)	-	-	28	28	44	49	70	-		Rapport d'activités MPTC/ORTM	
Taux de population ayant accès de façon permanente à l'eau potable au niveau national (%)	34,3	36,5	37,5	38	41	-	65	-	Annuelle	Annuaire du Secteur/rapport d'activités MEM/EPM-INSTAT-Rapport OMD	
Taux de population ayant accès de façon permanente à l'eau potable en milieu urbain (%)	61,1	61,3	63,7	64,2	70	57,3	95	-	Annuelle	Annuaire du Secteur/rapport d'activités MEM/EPM-INSTAT	
Taux de population ayant accès de façon permanente à l'eau potable en milieu rural (%)	27,4	29,5	30	31,6	33	-	57	-	Annuelle	Annuaire du Secteur/rapport d'activités MEM/EPM-INSTAT	En attente du calcul des indicateurs 2007
Taux de population ayant accès de façon permanente aux infrastructures d'hygiène au niveau national (%)	-	53	52	52	56	-	71	-	Annuelle	Annuaire du Secteur/rapport d'activités MEM/EPM-INSTAT-Rapport OMD	
Taux de population ayant accès de façon permanente aux infrastructures d'hygiène en milieu urbain (%)	-	73,8	68,7	77	81	-	87	-	Annuelle	Annuaire du Secteur/rapport d'activités MEM/EPM-INSTAT	
Taux de population ayant accès de façon permanente aux infrastructures d'hygiène en milieu rural (%)	-	44,2	47	45	45	-	66	-	Annuelle	Annuaire du Secteur/rapport d'activités MEM/EPM-INSTAT	

ENGAGEMENT 3: TRANSFORMATION DE L'EDUCATION

Dénomination indicateurs	2003	2004	2005	Base line 2006	2007		2012	2015	Périodicité	Source de vérification	Observations
					Objectif	Réalisation	Objectif SNISE	Objectif OMD			
Taux de couverture du préscolaire (%)	-	-	-	5	7	7,1	20	-	Annuelle	Recensement annuel MENRS	Nouvel indicateur adopté dans le SNISE
Taux brut de scolarisation de l'enseignement Primaire (%)	123,1	141,9	138,5	137,6	126,6	122	-	-	Annuelle	Recensement annuel MENRS	
Taux net de scolarisation de l'enseignement primaire (%)	82,2	96,8	98,2	98,5	97	96,4	98,7	100	Annuelle	Recensement annuel MENRS	
Taux brut de scolarisation de l'enseignement secondaire du second cycle CEG (%)	-	-	-	-	31	33	-	-	Annuelle	Recensement annuel MENRS	Nouvel indicateur adopté
Taux brut de scolarisation de l'enseignement secondaire général Lycée (%)	-	-	-	-	8,4	10,3	-	-	Annuelle	Recensement annuel MENRS	Nouvel indicateur adopté
Taux d'achèvement de l'enseignement primaire (%)	45	47	57	57	53	54,3	85	100	Annuelle	Recensement annuel MENRS	
Taux d'achèvement de l'enseignement secondaire du second cycle CEG (%)	-	-	-	32	21	20,7	26	-	Annuelle	Recensement annuel MENRS	Nouvel indicateur adopté
Taux d'achèvement de l'enseignement secondaire général Lycée (%)	-	-	-	7,4	8,1	8,3	-	-	Annuelle	Recensement annuel MENRS	Nouvel indicateur adopté
Nombre d'Etudiants pour 100.000 habitants	-	252	263	286	309	292	-	-	Annuelle	Recensement annuel MENRS/Universités	
Nombre des diplômés annuel de l'enseignement Supérieur	-	-	-	-	5625	6568	-	-	Annuelle	Recensement annuel MENRS/Universités	Nouvel indicateur adopté
Nombre des personnes alphabétisées	-	-	-	-	36700	14351	218 500	_	Annuelle	Recensement annuel MENRS	
Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)	57	59,2	62,9	62,9	-	-	80	100	_	INSTAT	Résultat de l'enquête de l'INSTAT/EPM
Part de Budget de l'Education (en % du Budget total)	20,13	23,41	21,28	17,4	21,65	22,7	-	-	Annuelle	MENRS-MFB	
Part de Budget de l'Education (en % du PIB)	-	3,4	3,9	3,8	4,3	2,8	-	-	Annuelle	MENRS-MFB	

ENGAGEMENT 4 : DEVELOPPEMENT RURAL

Dénomination indicateurs	2003	2004	2005	Base line 2006	2007		2012	2015	Périodicité	Source de vérification	Observations
					Objectif	Réalisation	Objectif SNISE	Objectif OMD			
Pourcentage des exploitants ruraux ayant des titres ou certificats fonciers (%)	-	-	10	10	15	10,4	75		Trimestrielle	MAEP	Nouveaux indicateurs adoptés dans le SNISE
Nombre de certificats fonciers délivrés	-	-		1 100	3 500	2 600	826000		Trimestrielle	MAEP	
Nombre de titres fonciers établis	-	-	13 700	500 000	512 265	8 843	953000		Trimestrielle	MAEP	
Pourcentage de Districts ayant des institutions financières opérationnelles (%)	-	-	-	6	65	-	100		Trimestrielle	MAEP	
Taux de pénétration des institutions de financement (%)	-	-	6	8	9	8,5	14		Annuelle	MAEP/IF	
Rendement rizicole (tonnes/ha)	-	-		2,8	2,8	-	6		Annuelle	MAEP	
Production rizicole (Tonnes)	-	-	3 420 000	3 640 000	4 070 000	4 010 189	10 500 000		Annuelle	MAEP	
Quantité d'engrais utilisés (Tonnes)	-	-	14 500	30 000	33 000	36 000	175 000		Trimestrielle	MAEP	
Quantité de semences utilisées (Tonnes)	-	-	187	1 500	1 900	2 650	10 000		Trimestrielle	MAEP	
Nombre de têtes de cheptel	-	-	9 687 342	9 200 000	9 650 000	9 882 000	12 000 000		Annuelle	MAEP	
Taux d'accroissement annuel de production laitière (%)	-	-	-	0	4	8,0	70		Annuelle	MAEP	
Taux d'accroissement annuel de production de miel (%)	-	-	-	0	2	1,0	20		Annuelle	MAEP	
Production annuelle des ressources halieutiques (Tonnes)	-	-	138 450	105 000	116 750	151 000	227 000		Annuelle	MAEP	
Nombre des coopératives mises en place	-	-	-	70	70	-	200		Annuelle	MAEP	

ENGAGEMENT 5: SANTE, PLANNING FAMILIAL ET LUTTE CONTRE LE SIDA

Dénomination indicateurs	2003	2004	2005	Base line 2006	2007		2012	2015	Périodicité	Source de vérification	Observations
					Objectif	Réalisation	Objectif SNISE	Objectif OMD			
Taux de consultations externes des centres de santé de base (%)	72,9	49,4	41,6	38,8	49	35,8	70		Annuelle	Rapport d'Activités Centre Santé de Base (CSB), Annuaire Statistiques/MSPFPS	
Taux d'accouchements au niveau des CSB et CHD (%)	24,2	23,1	19,6	26,1	25	25,2	50		Annuelle	MSPFPS	
Taux de morbidité du paludisme au niveau CSB (%)	18,8	18	16	17,6	15	11,1	-		Annuelle	Rapport d'Activités Service Statistique Sanitaire	
Taux de mortalité du paludisme en milieu hospitalier en (%)	16,8	17,5	16,4	17,6	15,7	15,6	9		Annuelle	Rapport d'Activités Service statistique sanitaire/MSPFPS	
Taux de guérison de la tuberculose bacillifère en % (Année 1)	66	71	75	78	78	78	90		Annuelle	Rapport d'Activités du Service de lutte contre la Tuberculose/MSPFPS	
Prévalence du VIH chez les femmes enceintes (%)	-	-	-	-	0,95	-	<0,80		Enquete INSTAT	Enquête de Séroprévalence /MSPFPS/ INSTAT	Nécessite des enquêtes
Pourcentage de personnes sous traitement Anti-Rétro-Viral (ARV), toujours en vie 12 mois après le début de prise d'ARV (%)	-	-	-	-	90	-	95		Annuelle	Rapport d'Activités des Médecins /MSPFPS/IST/VIH/SIDA	Nouvel indicateur adopté dans le SNISE
Taux de couverture contraceptive (%)	5,5	7,9	8,2	12,5	19	19,3	25		Annuelle	Rapport Anuel	
Taux de couverture vaccinale en DTChép B3 chez les enfants de moins de 1 ans (%)	85,1	79	99,5	95,3	80	87,1	100		Annuelle	MSPFPS (Service de Vaccination)	
Proportion d'enfants âgés de 1 an vaccinés contre la rougeole (%)	52,25	-	-	-	80	91,4	100		Annuelle	MSPFPS(Service de Vaccination)	Enquête EDS tous les 5 ans
Taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans (pour 1000 enfants)	-	58	-	-	-	-	-	31	Tous les 5 ans	EDS - INSTAT	
Taux de mortalité infanto-juvénile (pour 1000 vivantes)	-	94	-	-	-	-	-	53	Tous les 5 ans	EDS - INSTAT	
Taux de mortalité maternelle(sur 100.000 naissances vivantes)	-	469	-	-	-	-	-	122	Tous les 5 ans	EDS - INSTAT	
Proportion des Enfants de moins de 5 ans présentant un déficit pondéral vu en consultations externes des CSB	16,9	16,6	16,3	15,6	38	14,07	6		Annuelle	Rapport d'Activités CSB/ MSPFPS	
Proportion des Enfants de moins de 5 ans souffrant d'insuffisance pondérale vu dans dans le sites communautaires ONN (%)	-	-	-	-	38	25,4	28	22 à 20	Tous les 3 ans	Rapport d'activité des parternaires, base de données ONN	Mise en place des sites communautaires ONN date depuis 2006
Part du budget de la santé au PIB (%)	1,5	1,3	1,43	1,63	-	1,51	-		Annuelle	MSPFPS-MFB	
Part rapport budget total (%)	9	8,3	7,9	7,5	8,6	8,8	-		Annuelle	MSPFPS-MFB	

ENGAGEMENT 6: ECONOMIE A FORTE CROISSANCE

DENOMINATION INDICATEURS	2003	2004	2005	Baseline 2006	2007		2012	2015	Périodicité	Sources de vérification	Observations
					Objectif	Réalisation	Objectif SNISE	Objectif OMD			
Taux de croissance économique(%)	9,8	5,3	4,6	5	5,6	6,2	7 à 10		annuelle	MECI/DEEM	
Taux d'investissement privé(% PIB)	10	11,8	12,3	13	21,7	20,7	17,4		annuelle	MECI/DEEM	
Taux d'investissement public(%PIB)	7,8	12,5	10,3	10,2	9,37	7,6	12,6		annuelle	MECI/DEEM	
Taux d'investissement brut (% PIB)	17,9	24,3	22,6	23,2	31,07	28,3	30		annuelle	MECI/DEEM	
Taux d'inflation%(IPC fin de période)	-0,8	27	11,4	10,8	8,4	8,2	5		annuelle	MECI/DEEM	
PIB/hab(US\$)	338,5	278	270	288	411	375	647		annuelle	MECI/DEEM	
Taux de croissance PIB/Hab(%)	6,8	2,4	1,8	2,2	-	3,4	4,4		annuelle	MECI/DEEM	
Taux de pression fiscale(% PIB)	10	10,9	10,1	10,7	10,9	11,4	13,1		annuelle	MECI/DEEM	
Exportations (millions de DTS)	611,30	673,20	566,30	579,60	-	808,00	-		annuelle	MECI/DEEM	
Services de la dette extérieure(millions de DTS)	38,08	49,69	46,6	34,34	-	13,99	-		annuelle	Dettes publiques-MFB	
Ratio services de la dette extérieure par rapport aux exportations(%)	6,23	7,38	8,23	5,92	-	1,7	-		annuelle	Dettes publiques-MFB	
Réserves en devises(en mois d'importation)	2,7	2,9	2,9	2,9	2,6	2,9	6		annuelle	MECI/DEEM-BCRM	
Flux net d'IDE (millions de DTS)	9,1	35,7	58	150,5	-	652,1	-		annuelle	BCRM	
Crédit bancaire à LT accordé au secteur privé(% totalité du crédit)	6,6	6,24	4,5	4,78	-	6,72	8,0		annuelle	BCRM	
PIB tertiaire(%)	51,6	50,9	51,5	52,4	53,3	53	56,9		annuelle	MECI/DEEM	
PIB primaire(%)	26,8	26,2	25,8	25,1	24,2	24,2	19,1		annuelle	MECI/DEEM	
PIB secondaire(%)	14,1	14,5	14,2	13,9	13,7	15,2	14,3		annuelle	MECI/DEEM	
Redevances minières (en millions d'Ariary)	92	207	339,8	289,1	-	252,5	-	-	annuelle	MEM	
Nombre de touristes visitant Madagascar	-	228 784	277 052	311 730	-	344 348	500 000	-	annuelle	MEEFT	
Recettes générées par le secteur tourisme (millions USD)	-	104,3	124	157,7	-	211	537	-	annuelle	MEEFT	
Nombre d'emplois créés par le secteur Tourisme	-	3939	4310	4527	-	4710	40100	-	annuelle	MEEFT	

ENGAGEMENT 7: PRENDRE SOIN DE L'ENVIRONNEMENT

Dénomination indicateurs	2003	2004	2005	Base line 2006	2007		2012	2015	Périodicité	Source de vérification	Observations
					Objectif	Réalisation	Objectif SNISE	Objectif OMD			
Superficie des aires protégées créées (en milliers d'ha)	-	-	-	3 736	1 000	876,6	6 000	-	Annuelle	MEEFT	Nouveaux indicateurs adoptés dans le SNISE
Montant du capital mobilisé (en milliers de US\$)	-	-	-	18000	33 900	33 162	50 000	-	Semestrielle	MEEFT/PTF	
Taux de réduction des surfaces incendiées (%)	-	-	-	32	34	33	70	-	Trimestrielle	MEEFT	
Pourcentage de surfaces couvertes de forêts (%)	-	-	22,6	22,6		-	-	-	Annuelle	MEEFT	
Superficies reboisées et restaurées (ha)	-	-	-	36000	25 000	18 379	540 000	-	Trimestrielle	MEEFT	
Pourcentage des programmes d'enseignement primaire, secondaire, universitaires et professionnelles intégrant la dimension environnementale dans leur curriculum (%)	-	-	-	-	5	100 (primaire) 90 (secondaire) 25 (techn et prof) un module dans 06 universités	90	-	Annuelle	MEEFT	
Nombre d'unités de contrôle forestier mis en place	-	-	-	4	4	4	23	-	Annuelle	MEEFT	

ENGAGEMENT 8: SOLIDARITE NATIONALE

Dénomination indicateurs	2003	2004	2005	Baseline 2006	2007		2012	2015	Périodicité	Source de vérification	Observations
					Objectif	Réalisation	Objectif SNISE	Objectif OMD			
Nombre des patrimoines culturels (matériels et immatériels) nationaux sauvegardés	-	-	-	3	3	7	20	-	Annuelle	Rapport d'activités/SECL	Nouveaux indicateurs adoptés dans le SNISE
Taux de participation nationale aux élections Référendum (%)	-	-	-	-	60	43,8	-	-	-	CNE	
Taux de participation nationale aux élections Législative (%)	-	-	-	-	60	46	-	-	-	CNE	
Taux de participation nationale aux élections communale (%)	-	-	-	-	60	49,2	-	-	-	CNE	
Nombre d'Athlètes participant aux compétitions internationales	279	-	39	78	495	393	1358	-	Annuelle	Rapport de mission des délégations/MJS	
Taux des enfants et des jeunes moins de 18 ans sans acte de naissance (%)	-	-	-	-	33,2	31,2	-	-	Annuelle	Recensement au niveau des fokontany/Ministère Intérieur	
Proportion de sièges occupés par les femmes au Parlement(%): Sénat Assemblée Nationale	-	5,0	5,0	5,0	-	10 7,9	-	-	-	MSPFPS	

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

SECRETARIAT GENERAL

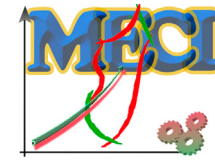
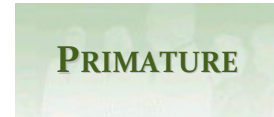
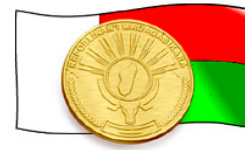
DIRECTION GENERALE DE L'ECONOMIE

Direction du Suivi Evaluation des Programmes

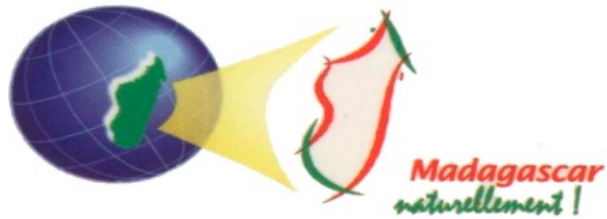
B.P. 674, Immeuble Plan, Anosy-Antananarivo

3^{ème} étage, Porte 302 ; tél. (261) 20.22.234.03, fax : (261) 20.22.285.08 ; dcsep@yahoo.fr ou dsep@meci.gov.mg,

Siteweb : www.meci.gov.mg



MAP



M
A
D
A
G
A
S
C
A
R
A
C
T
I
O
N
P
L
A
N

Rapport de suivi du processus de mise en œuvre du MAP Premier semestre 2008



Rapport de mise en œuvre du MAP

Premier semestre 2008

SOMMAIRE



Acronymes

Liste des graphes et tableaux

Préface

Mise en œuvre du SNISE

Résumé exécutif

Mise en œuvre du MAP

Situation des Indicateurs des Grands Objectifs.....	1
Engagement 1 : Gouvernance Responsable	2
Engagement 2 : Infrastructure Reliée.....	7
Engagement 3 : Transformation de l'Éducation.....	13
Engagement 4 : Développement Rural.....	18
Engagement 5 : Santé, Planning Familial et Lutte Contre Le Sida.....	23
Engagement 6 : Économie à forte croissance	29
Engagement 7 : Prendre soin de l'Environnement.....	36
Engagement 8 : Solidarité Nationale.....	39
Financement du MAP	45

Annexes

Indicateurs prioritaires

Tableaux des Décaissements

ACRONYMES

<i>ABC</i>	Agri business Center	<i>DBGM</i>	Direction de la Bonne Gouvernance Minière
<i>AGEPMF</i>	Agence d'Exécution et de Promotion de la Microfinance	<i>DEPA</i>	Direction de l'Eau Potable et Assainissement
<i>ANDEA</i>	Autorité Nationale de l'Eau et Assainissement	<i>DIREEF</i>	Direction Inter Régional de l'Environnement et Eaux et Forets
<i>APMF</i>	Agence Portuaire, Maritime et Fluviale	<i>DIRM</i>	Direction Inter Régional des Mines
<i>APPI</i>	Accords de Partenariat et de Promotion des Investissements	<i>DEEM</i>	Direction des études Economique et de la Modélisation
<i>ARV</i>	Anti Retro Viraux	<i>EDBM</i>	Economic Development Board of Madagascar
<i>ATT</i>	Agence de Transport Terrestre	<i>EKA</i>	Ezaka Kopia ho an'ny Ankizy
<i>BADEA</i>	Banque du Développement Arabe en Afrique	<i>ESM</i>	Équipe Sanitaire Mobile
<i>BAM</i>	Bureau d'Administration Minière	<i>FAPBM</i>	Fondation des Aires Protégées et de la Biodiversité de Madagascar
<i>BCMM</i>	Bureau du Cadastre Minier de Madagascar	<i>FAD</i>	Fond Africain de Développement
<i>BIANCO</i>	Bureau Indépendant Anti-corruption	<i>FOAD</i>	Formation Ouverte à Distance
<i>BNGRC</i>	Bureau National de la Gestion des Risques et Catastrophes	<i>FED</i>	Fonds Européen pour le Développement
<i>CAC</i>	Centre d'Appui aux Communes	<i>FDL</i>	Fonds de Développement Local
<i>CAM</i>	Centres d'Accès aux Marchés	<i>FER</i>	Fonds d'Entretien Routier
<i>CAP</i>	Centre d'Appui Pédagogique	<i>FIREF</i>	Fonds d'Insertion et de Réinsertion à l'Emploi Formel
<i>CAPJ</i>	Centre d'Animation Professionnelle des Jeunes	<i>GEFP</i>	Groupement des Entreprises Franches et Partenaires
<i>CGA</i>	Centre de Gestion Agréé	<i>GIE</i>	Groupement d'Intérêt Économique
<i>CHD</i>	Centre Hospitalier de District	<i>GRC</i>	Gestion des Risques et Catastrophes
<i>CHRR</i>	Centre Hospitalier de Référence Régionale	<i>HIMO</i>	Haute Intensité de Main d'Œuvre
<i>CIREEF</i>	Circonscription Inter Régional de l'Environnement, des Eaux et Forets	<i>IDA</i>	International Development Agency
<i>CIRFIN</i>	Circonscriptions Financière	<i>IDH</i>	Indicateur de Développement Humain
<i>CISCO</i>	Circonscription Scolaire	<i>IDE</i>	Investissement Directs Etrangers
<i>CLAC</i>	Centres de Lecture et d'Animation Culturelle	<i>IEC</i>	Information-Éducation-Communication
<i>CLLS</i>	Comité local de Lutte contre le Sida	<i>IEC/CCC</i>	Information – Éducation - Communication pour le changement de Comportement
<i>COJI</i>	Comités du Jeux des Iles	<i>IEC/PF</i>	Information-Éducation-Communication Planning Familial
<i>COMESA</i>	Common Market of Eastern and Southern Africa	<i>IMF</i>	Institutions Mutualistes de micro Finances
<i>CPAC</i>	Chaîne Pénale Anti-Corruption	<i>INSTAT</i>	Institut National de la Statistique
<i>CPN</i>	Consultation Pré-Natale	<i>IPPTE</i>	Initiative pour les Pays pauvres Très Endettés
<i>CREAM</i>	Centres de Recherche, d'Etudes et d'Appui à l'Analyse Economique à Madagascar	<i>JICA</i>	Japan International Coopération Agency
<i>CRENA</i>	Centre de Réhabilitation et d'Éducation Nutritionnelle Ambulatoire	<i>KASTI</i>	Komitin'ny Ala sy ny Tontolo Iainana
<i>CRENI</i>	Centre de Récupération Nutritionnelle Intensive	<i>LMD</i>	Licence Master Doctorat
<i>CSB</i>	Centre de santé de Base	<i>MAEP</i>	Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche
<i>CTD</i>	Collectivités Territoriales Décentralisées	<i>MADRES</i>	Madagascar Appui à la Rénovation de l'Enseignement Supérieur
<i>CTV</i>	Conseils et Tests Volontaires	<i>MAP</i>	Madagascar Action Plan
<i>COI</i>	Commission de l'Océan Indien	<i>MCA</i>	Millenium Challenge Account
<i>DAS</i>	Détachement Autonome de Sécurité	<i>MDN</i>	Ministère de la Défense Nationale

ACRONYMES

<i>MENRS</i>	Ministère de l'Éducation Nationale et de la Recherche Scientifique	<i>PHBM</i>	Projet Haut Bassin du Mandrare
<i>MFB</i>	Ministère des Finances et du Budget	<i>PRBM</i>	Projet de Réhabilitation du Bas Mangoky
<i>MFPTLS</i>	Ministère des Fonctions Publiques, Travail et Lois Sociales	<i>PSN</i>	Programme Scolaire de Nutrition
<i>MIID</i>	Moustiquaires Imprégnées d'Insecticides Distribuées Durables	<i>PTME</i>	Prévention de la Transmission Mère-Enfant
<i>MINJUS</i>	Ministère de la Justice	<i>PVVIH</i>	Personne Vivant avec le VIH
<i>MinSanPFPS</i>	Ministère de la Santé, Planning Familiale et de la Protection Sociales	<i>RFT</i>	Réserves Foncières Touristiques
<i>MTPM</i>	Ministère des Travaux Publics et de la Météorologie	<i>RNP</i>	Route Nationale Primaire
<i>OMERT</i>	Office Malagasy d'Etudes et de Régulation des Télécommunications	<i>RNS</i>	Route Nationale Secondaire
<i>OMC</i>	Organisation Mondiale du Commerce	<i>RNT</i>	Route Nationale Tertiaire
<i>ONG</i>	Organisation Non Gouvernementale	<i>RT</i>	Riz Transformé
<i>ONN</i>	Office Nationale de Nutrition	<i>RRI</i>	Rapid Result Initiative
<i>OPEP</i>	Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole	<i>SADC</i>	Southern African Development Community
<i>PAM</i>	Programme Alimentaire Mondial	<i>SAPM</i>	Système des Aires Protégées de Madagascar
<i>PCD</i>	Plan Communal de Développement	<i>SESI</i>	Secrétariat d'Etat à la Sécurité Intérieure
<i>PCIME</i>	Prise en Charge Intégrée des Maladies de l'Enfant	<i>SESP</i>	Secrétariat d'État chargé de la Sécurité Publiques
<i>PEV</i>	Programme Élargi de Vaccination	<i>SGFD</i>	Sites de Gestion Forestière Durable
<i>PGDI</i>	Projet de Gouvernance et de Développement Institutionnel	<i>SIGFP</i>	Système Intégré de Gestion des Finances Publiques
<i>PGRM</i>	Projet de Gouvernance des Ressources Minérales	<i>SIGM</i>	Système d'Information Géographique et Minière
<i>PIB</i>	Produit Intérieur Brut	<i>SMAD</i>	Service Militaire d'Action au Développement
<i>PIC</i>	Pole Intégré de Croissance	<i>SNAT</i>	Schéma National de l'Aménagement du Territoire
<i>PNAEP</i>	Programme Nationale d'Alimentation en Eau Potable	<i>SNISE</i>	Système National Intégré de Suivi Evaluation
<i>PNAN</i>	Plan d'Action Nationale de Nutrition	<i>SONU</i>	Soins Obstétricaux Néonataux d'Urgence
<i>PNEOA</i>	Programme National d'entretien des Ouvrages d'Art	<i>SSD</i>	Service de Santé de District
<i>PNDR</i>	Programme National de Développement Rural	<i>TIC</i>	Technologie d'Information et de Communication
<i>PNF</i>	Programme National Foncier	<i>UGPM</i>	Unité de Gestion de Formation de Marché
<i>PNN</i>	Politique Nationale de Nutrition	<i>UICN</i>	l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature
<i>PNNC</i>	Programme National de Nutrition Communautaire	<i>UMV</i>	Unité Mobile Vidéo
<i>PNPS</i>	Politique Nationale de Protection Sociale	<i>UNESCO</i>	United Nations Educational Scientific and Cultural Organisation
<i>PNUD</i>	Programme des Nations Unies pour le Développement	<i>UNICEF</i>	Programme des Nations Unies pour l'Enfance
<i>PRD</i>	Plan Régional de Développement	<i>VCT/HIMO</i>	Vivre Contre Travail/Haute Intensité de Main d'Œuvre
<i>PRDR</i>	Programme Régional de Développement Rural	<i>VINA</i>	Vision Madagascar Naturellement
<i>PREA</i>	Programme de Réforme pour l'Efficacité de l'Administration	<i>VNT</i>	Vivriers nom Transformés
<i>PRISM</i>	Projet de Renforcement Institutionnel du Secteur Minier	<i>WASH</i>	Water Sanitation Hygien
<i>PRIBG</i>	Projet de Renforcement Institutionnel visant la Bonne Gouvernance	<i>WWF</i>	World Wildlife Fund of nature
<i>PRMP</i>	Personne Responsable de Marché Public	<i>ZAC</i>	Zone d'Aménagement Concerté
<i>PSE</i>	Planification Suivi Évaluation	<i>ZEE</i>	Zone Économique Exclusive
<i>PSDR</i>	Programmes de Soutien pour le Développement Rural	<i>ZIA</i>	Zone d'Investissement Agricole

LISTE DES GRAPHES ET TABLEAUX

Liste des graphes

Graphe 1 : Part du Budget alloué à l'Education et Santé et taux de croissance économique	1
Graphe 2 : Evolution des recettes publiques-Premiers semestres 2006/2007/2008	4
Graphe 3 : Evolution des recettes publiques-Premiers semestres 2006/2007/2008	4
Graphe 4 : Evolution des dépenses publiques-Premiers semestres 2006/2007/2008	4
Graphe 5 : Taux brut et taux net de scolarisation de l'enseignement primaire.....	14
Graphe 6 : Taux d'achèvement de l'enseignement primaire	15
Graphe 7 : Evolution annuelle de la production rizicole	20
Graphe 8 : Evolution annuelle de la production halieutique	21
Graphe 9 : Taux d'incidence du paludisme-taux de mortalité du paludisme.....	24
Graphe 10 : Taux de couverture vaccinale en DTCHép B3	26
Graphe 11 : Flux d'IDE et Taux de croissance économique.....	30
Graphe 12 : Variation des Indices de Prix à la Consommation de quelques principaux produits (Décembre 2007-Juin 2008)	32
Graphe 13 : Evolutions des taux de changes (Ar/Euro, Ar USD) et des Indices de Prix à la Consommation (ensemble)	32
Graphe 14 : Evolution des Exportations et Importations	34

Liste des tableaux

Tableau 1 : Taux de criminalité.....	3
Tableau 2 : Déficit budgétaire (en % du PIB)	4
Tableau 3 : Evolution du part de budget alloué aux Communes	6
Tableau 4 : Résultats des indicateurs prioritaires obtenus au premier semestre 2008 auprès des Directions régionales :	8
Tableau 5 : Statistique des accidents routiers.....	8
Tableau 6 : Taux de pénétration téléphonique fixe et mobile	11
Tableau 7 : Taux de population ayant accès de façon permanente à l'eau potable au niveau national (%).....	11
Tableau 8 : Construction et réhabilitation des salles de classes (Primaire)	14
Tableau 9 : Construction et réhabilitation des salles de classes (Collèges).....	15
Tableau 10 : Taux d'utilisation des Consultations Externes des CSB.....	24
Tableau 11 : Statistique sur le paludisme.....	24
Tableau 12 : Taux de couverture contraceptive.....	26
Tableau 13 : Ressources publiques / affectations	45
Tableau 14 : Dépenses de fonctionnement et d'investissement des secteurs prioritaires	45
Tableau 15 : Sources de financement internes	46
Tableau 16 : Sources de financement externes.....	46
Tableau 17 : Situation de décaissement des financements extérieurs	46
Tableau 18 : Utilisation des ressources externes par secteur et sous secteur.....	46



Chute de la Lilly

PREFACE

Les efforts déployés au cours des dernières années montrent que Madagascar s'achemine actuellement vers l'atteinte progressive des Grands Objectifs de la Vision Madagascar Naturellement et des Objectifs du Millénaire pour le Développement, se traduisant par la concrétisation de l'amélioration de l'Indice de Développement Humain passant de 0,509 à 0,533 sur la période 2003-2006, un ratio de pauvreté passant de 73,6% à 66,3% sur la période 2003-2007, et un taux moyen de croissance réelle de plus de 5% pour la même période. Cette performance est d'autant plus renforcée et est marquée par l'amélioration du processus de la mise en œuvre du MAP au cours du premier semestre 2008 lequel processus est bâti primordialement sur le renforcement de capacité des fondations humaines car le Peuple est à la base de tout changement.

En outre, la mobilisation des partenaires a focalisé aussi la priorité du Gouvernement dans le but notamment de l'alignement des partenaires économiques et financiers, conformément à la Déclaration de Paris, qui se matérialise actuellement par la mise en place du Cadre de Partenariat dont l'objectif essentiel est de renforcer le dialogue et les

discussions sur les perspectives de développement économique et sociale et l'amélioration de l'efficacité de l'aide. En plus, le contexte actuel de la mondialisation incite le Gouvernement à élargir davantage le champ des discussions sur les aspects qui relèvent de l'économie en général pour anticiper les effets néfastes de la concurrence de plus en plus âpre et les impacts de la hausse des prix à l'échelle internationale.

Par ailleurs, des soutiens particuliers seront accordés pour améliorer la gestion des ressources naturelles face aux problèmes de changement climatique, la sécurité alimentaire, l'environnement favorable aux investissements privés locaux et Investissements Directs Etrangers (IDE). Et les Initiatives de Reforme Transformationnelle des priorités du MAP sont soutenues par les mesures audacieuses menées concernant l'amélioration de l'état sanitaire de la population, la planification familiale, et l'application de la reforme de l'Education.

Pour relever le défi, le développement du partenariat avec la Communauté Internationale et les Bailleurs de Fonds, le Secteur Privé et la Société Civile, et tous les

acteurs dans toutes les Régions et Communes, constitue donc les conditions primordiales de la réalisation des objectifs du MAP pour la concrétisation du Développement Rapide et Durable à l'horizon 2012.

Nous espérons que le capital confiance réciproque déjà tissé entre la Nation et les acteurs du développement sera renforcé à l'avenir pour conforter les progrès de développement humain et la prospérité de Madagascar.



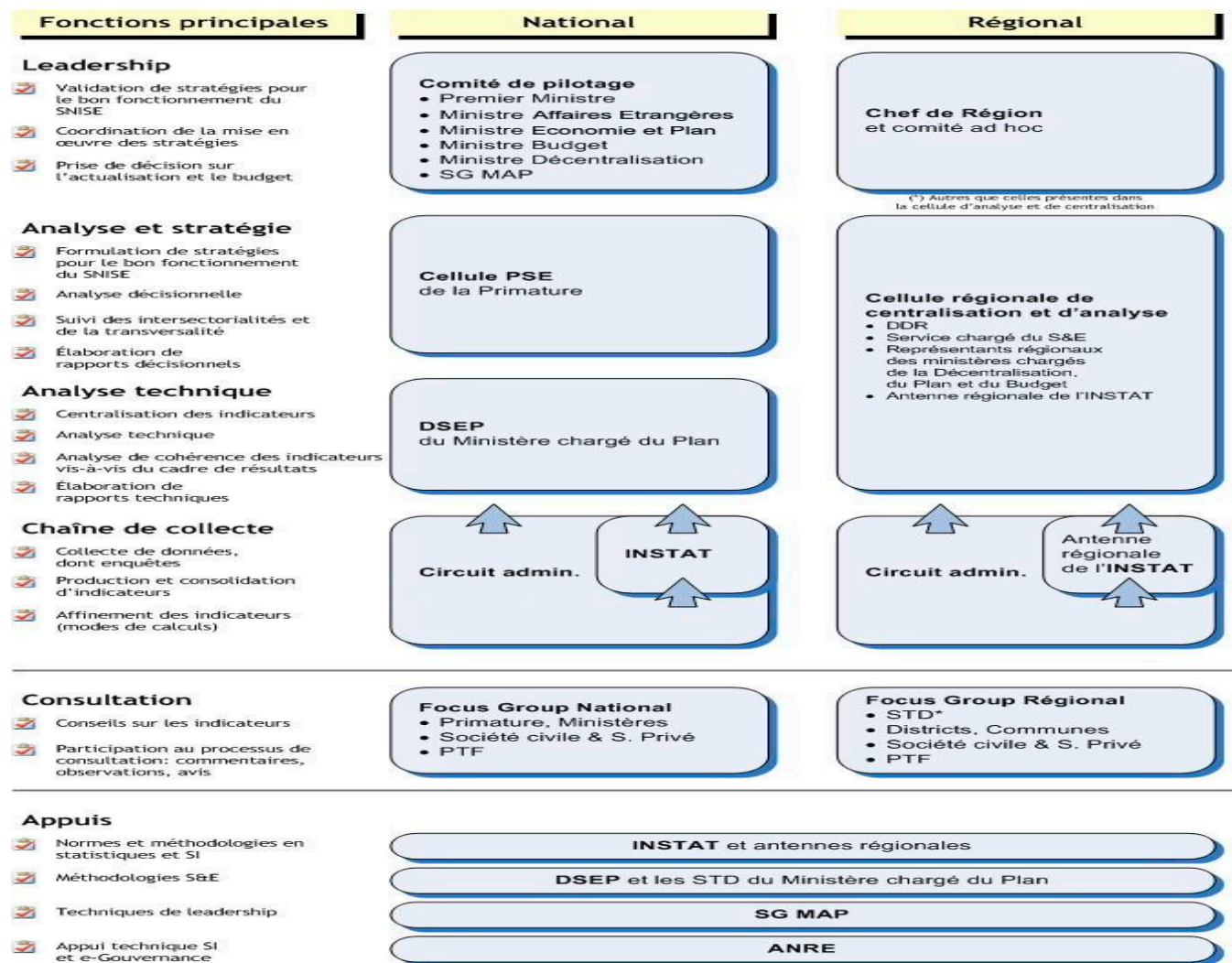
MISE EN ŒUVRE DU SYSTEME NATIONAL INTEGRE DE SUIVI EVALUATION (SNISE)

Le rapport du progrès de la première année de la mise en œuvre du MAP a servi de document de base pour la Table Ronde avec les Partenaires Techniques et Financiers. Des programmes sectoriels qui ont facilité la coordination et la mobilisation de ces partenaires ont également été élaborés à l'issue de la mise en œuvre du Système National Intégré de Suivi et Evaluation (SNISE) cette année 2008. Ainsi le Gouvernement a-t-il pu évoquer la nécessité de mobilisation de nouvelles ressources financières pour le financement du développement et l'amélioration des capacités d'absorption de l'économie malgache. Selon le décret N° 2008-524 du 06 juin 2008, le SNISE dont le schéma est présenté ci-dessous, a été institutionnalisé.

Ce schéma présente les responsabilités intégrées des différentes entités depuis la collecte des données jusqu'à la prise des décisions. Toute divergence d'idées ou non concordance des données doivent faire l'objet de concertation entre les entités concernées.

La mise en œuvre du SNISE est pilotée par la Présidence et la Primature; des séances de mobilisation sociale et de renforcement de capacité ont été menées au niveau des 22 Régions.

Des membres de la société civile et des responsables du secteur public ont été formés en multiplication des acteurs de changement et en leadership par le National Leadership Institut de Madagascar(NLIM). Et des actions d'alignement et d'harmonisation des interventions régionales au SNISE ont été dirigées par le Ministère de l'Economie, du Commerce et de l'Industrie.



Abréviations

ANRE	Agence Nationale de la Réalisation de l'E-gouvernance	DSEP	Direction du Suivi Evaluation des Programmes
CP	Comité de Pilotage	INSTAT	Institut National de la Statistique
CPSE	Cellule de Planification et Suivi Evaluation de la Primature	PTF	Partenaires Techniques et Financiers
CTD	Collectivités Territoriales Décentralisées	S&E	Suivi et Evaluation
DDR	Direction du Développement Régional	SG MAP	Secrétariat Général du Madagascar Action Plan au sein de la Présidence
		STD	Services Techniques Déconcentrés

MISE EN ŒUVRE DU SYSTEME NATIONAL INTEGRE DE SUIVI EVALUATION (SNISE)

Le présent document constitue le premier rapport semestriel de suivi du processus de mise en œuvre du MAP. Il s'agit d'un rapport technique intermédiaire, élaboré sur la base des indicateurs prioritaires discutés et arrêtés, d'un commun accord avec l'INSTAT, les Ministères techniques et les Partenaires Techniques. Il sert d'élément de suivi et d'aide à la décision après consultation du Focus Group composé, entre autres, par des Représentants de Partenaires Techniques et Financiers et la Sociétés Civile.

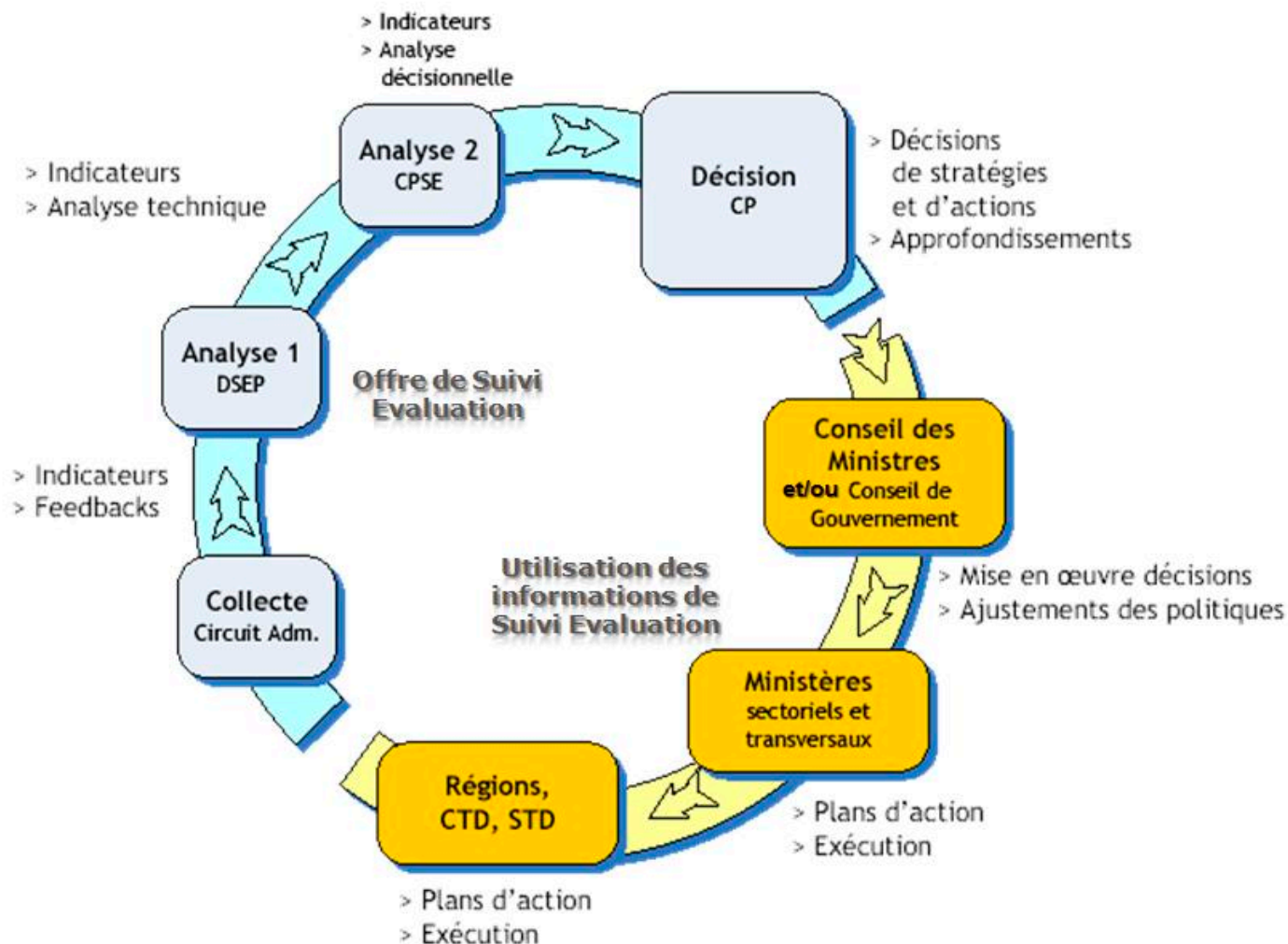
Par ailleurs, en attendant la mise en œuvre des Plan d'actions de la Stratégie Nationale de Développement de la Statistique (SNDS), des renforcements de capacités sont menés par l'INSTAT pour améliorer les statistiques administratives, cela, sur la base des besoins des Ministères sectoriels et des Régions.

- **Offre de suivi évaluation:**

Collectes et traitement des informations, et production de deux rapports technique et décisionnel qui sont des outils de prise de décision.

- **Utilisation des informations de suivi évaluation:**

Comment les données de suivi évaluation vont aider à la prise de décision et aux ajustements des politiques de développement.



RESUME EXECUTIF

GRANDS OBJECTIFS

La programmation annuelle de croissance économique de 7.3% est actuellement revue à 7.1 % suite à priori au renchérissement des prix des principaux produits pétroliers et des produits alimentaires sur la scène internationale.

Cependant, au cours de ces six premiers mois, les performances enregistrées des quelques indicateurs de grands objectifs du pays, contribueront à améliorer cette tendance de la production nationale :

- La performance des rentrées fiscales : 527.3 Mds d'Ar d'impôts collectés et 494 Mds d'Ar de recettes douanières depuis Janvier, soient respectivement 127% et 97 % des programmations au semestre ;
- La dynamique des Investissements directs étrangers dont la réalisation actuelle dépasse la prévision annuelle ;
- L'amélioration de l'Indice de Perception de la Corruption en 2008 ;
- La réalisation de 65% de l'objectif annuel en nombre de jeunes de plus de 15 ans et adultes alphabétisés, soit 11 120 adultes inscrits dans les programmes sur 17 000 prévus. Cette performance est soutenue par la bonne marche du partenariat avec les ONG, dans la promotion de l'alphabétisation.
- Le nombre de titres fonciers délivrés : 64 % de l'objectif annuel réalisé, soit 5 674 titres délivrés.

ENGAGEMENT 1 : GOUVERNANCE RESPONSABLE

Plusieurs efforts ont été entrepris pour assurer la bonne Gouvernance :

- Du point de vue de la sécurité des biens et des personnes, le taux de criminalité est réduit à 0,75 pour mille sur un objectif de <1,9 pour mille. 04 districts rouges sur les 13 prévus sont assainis. Le taux d'efficacité accrue des Forces de l'ordre dans la

répression des vols de bœufs s'élève à 84,6%. 05 Régions et 29 Districts disposent actuellement d'un Plan de Sécurisation Sociale

- Du côté du renforcement de l'Etat de droit, Le programme de l'apurement des dossiers à 100% pour 2008 concernant 16 686 jugements en retard de frappe et 16 186 pièces d'exécution est déjà démarré pour le Tribunal de Première Instance (TPI) d'Antalaha, le TPI de Morondava et le TPI de Morombe.
- Quant à la perception de la corruption, l'Indice de Perception de la Corruption est passé de 3,2 en 2007 à 3,4 en 2008. Pour illustrer cette performance, on a constaté des résultats significatifs au niveau de l'augmentation du nombre de doléances reçues par la mobilisation du public à dénoncer les cas de corruption et l'amélioration du traitement de dossiers de corruption.
- Au niveau de la poursuite de la réforme de gestion des finances publiques, des efforts coordonnés ont été entrepris en vue d'asseoir une méthode améliorée du recouvrement fiscal, cela, à travers les réformes opérationnelles et organisationnelles des services des douanes et des impôts. La fonctionnalité du SIGFP est effective dans tous les Ministères centraux et Institutions ainsi qu'au niveau des Circonscriptions Financières. En matière d'évaluation de la performance des systèmes de gestion des finances publiques (PEFA), d'importants efforts ont été déployés pour améliorer la gestion des finances publiques. Les résultats de ces réformes inachevées sont cependant mitigés.
- Afin de renforcer l'efficacité de la prestation des services publics, le délai de traitement de dossiers est passé de 63 jours à la fin de l'année 2007 à 61 jours au premier semestre 2008.

Enfin, concernant la Décentralisation effective, toutes les Communes sont entrain d'effectuer le recensement fiscal et de saisir les données au niveau des centres

informatiques régionaux. Un projet de Code des Collectivités Territoriales Décentralisées (CCTD) en cours de finalisation. Les textes constitutifs du Fonds de Développement Local (FDL) dont les attributions principales consistent au renforcement des capacités des Communes et au financement des activités et des investissements des communes sont publiés.

ENGAGEMENT 2 : INFRASTRUCTURE RELIEE

- Les travaux de construction, d'entretien et de réhabilitation de routes en général, font état de résultats significatifs par rapport aux objectifs fixés pour l'année :
 - Routes nationales : 48% en bon état et 41% en moyen état, soient respectivement 78% et 136% des objectifs annuels ;
 - Routes rurales : 11% en bon état et 19% en moyen état, soient respectivement 110% et 100% des objectifs annuels.

Actuellement, le taux national de désenclavement des Communes est de l'ordre de 53%.

- Au cours de ce premier semestre et comparativement aux statistiques de 2007, on a enregistré un nombre plus important de victimes et d'accidents au sein des transports routiers et maritimes. Pour les Transports ferroviaires et aériens, on n'a pas enregistré d'incident et d'accident significatifs. Des mesures de sécurité décidées et davantage de travaux d'entretien et de réhabilitation ont été entrepris en conséquence.
- Les réalisations des objectifs annuels de branchements d'électricité aussi bien en milieu rural qu'urbain sont modestes : 200 nouveaux branchements sur une prévision de 1500 en milieu urbain et 15 villages couverts sur un objectif de 35, en milieu rural.
- Des résultats très significatifs ont été enregistrés en matière de pénétration en téléphonie : 84,77% de l'objectif a été atteint au premier semestre.

RESUME EXECUTIF

- De modestes résultats obtenus en termes d'accès à l'eau potable: 342 branchements ont été enregistrés sur les 1000 nouveaux branchements prévus par la JIRAMA, soit 34,2% ; et dans les zones hors JIRAMA, 356 points d'eau ont été installés sur un objectif de 1200, soit 29,67% de réalisation. Il en est de même des actions entreprises pour promouvoir l'hygiène : 938 latrines et blocs sanitaires construits sur un objectif de 7 000 soit 13,40% de réalisation au cours du 1^{er} semestre 2008.

ENGAGEMENT 3 : TRANSFORMATION DE L'EDUCATION

Les appréciations relatives aux réalisations des objectifs portant sur le taux de scolarisation et le taux d'achèvement ne sont disponibles qu'annuellement. Dans l'enseignement primaire, les collèges, les lycées et l'enseignement professionnel, l'amélioration des performances est tributaire des actions entreprises en matière de construction/réhabilitation des salles de classes et du recrutement et de la formation des enseignants, allègement des charges parentales par la dotation des kits scolaires et caisse école, et de la mise en place des cantines au niveau des EPP.

Globalement, au cours du premier semestre 2008, les activités relatives aux constructions/réhabilitations ne sont qu'en cours de mise en œuvre. Cependant, le recrutement des enseignants et la mise en place des cantines scolaires ont enregistré de bons résultats.

Au niveau de l'Enseignement Supérieur et la Recherche Scientifique, les objectifs fixés en nombre d'étudiants pour 100 000 habitants sont dépassés ; ce taux obtenu est largement supérieur à celui de la précédente année scolaire. Quant au nombre des diplômés, de bonnes performances ont été obtenues.

Pour ce qui concerne l'alphabétisation, le développement du partenariat avec les ONG augure les volontés de la réussite du programme.

ENGAGEMENT 4 : DÉVELOPPEMENT RURAL

Les résultats en matière de sécurisation foncière sont significatifs (superficie sécurisée, attribution de certificats fonciers, modernisation des services fonciers) malgré la période de soudure qui a frappé notamment les Communes affectées par les cyclones, ce qui a diminué la capacité de paiement des demandeurs de certificats fonciers, et l'élection des nouveaux maires causant le retard de la formalisation de l'autorité communale pour la signature et délivrance de certificats fonciers.

Vu l'extension géographique et le développement des réseaux des IMFs, le taux de pénétration de la Micro finance est prometteur et a atteint 9,25% sur un objectif de 10%, soit 92,50%. Le taux de couverture atteint 70,43% dans tout le territoire national (81 districts touchés sur les 115).

La poursuite de la Révolution verte est renforcée, essentiellement par l'intensification de l'utilisation des intrants agricoles, les travaux d'aménagement hydro agricoles, la promotion des activités orientées vers le marché, la diversification des activités agricoles, la mise en place des Centres d'Accès au marché (CAM), Agri Business Center (ABC) et Centres de Services Agricoles (CSA) dans plusieurs collectivités décentralisées.

La production halieutique est faible, du fait du passage des cyclones au premier trimestre.

Par ailleurs, dans le cadre de la sécurité alimentaire, le Gouvernement a incité l'intensification de la culture de contre saison pour diversifier et augmenter la production agricole.

ENGAGEMENT 5 : SANTE, PLANNING FAMILIAL ET LUTTE CONTRE LE SIDA

Globalement, les résultats obtenus au cours du premier semestre 2008 sont satisfaisants ; les indicateurs ont enregistré des taux dépassant la moitié des objectifs fixés pour l'année même si certains indicateurs ne sont disponibles qu'annuellement ou bien par des enquêtes.

- L'objectif concernant le taux de consultation externe des CSB est atteint à 59,4% et ceci grâce aux constructions/réhabilitations et équipements des CSB, à la mise en place d'un système de suivi, au recrutement et déploiement du personnel médical, à la dotation des médicaments et de consommables de qualité.
- Pour l'élimination des maladies transmissibles telles que Paludisme et Tuberculose, on a marqué des résultats tangibles, de même pour Le contrôle et élimination des autres maladies endémo-épidémiques.
- Le taux de couverture vaccinale en DTCHép B3, taux de couverture vaccinale en BCG, et taux de couverture vaccinale anti-rougeoleux sont satisfaisants
- Les atteintes des objectifs annuels sur le taux d'accouchement assisté dans les CSB et CHD et le taux de couverture en Consultation Périnatale sont respectivement de 68,01% et 72,03%.

ENGAGEMENT 6 : ECONOMIE A FORTE CROISSANCE

La hausse fréquente et continue des prix des principaux produits pétroliers sur la scène internationale, au cours de ces six premiers mois a affecté la prévision de croissance économique annuelle de Madagascar. Programmée initialement à 7.3%, elle est alors estimée à 7.1%. Cependant, des mesures prises par le pays en matière de gestion monétaire, budgétaire, et de diversification et augmentation de la production agricole ont atténué les retombées de cette pression inflationniste sur la variation des prix locaux.

Pour toute l'année, la hausse du niveau général des prix est révisée à 9.4% sur une programmation initiale de 8%(IPC moyenne des périodes). Dans l'ensemble, l'indice des prix à la consommation a connu une augmentation de 2.6% entre Décembre 2007 et Juin 2008.

Quoiqu'il en soit, les principales performances enregistrées, traduites à priori par :

RESUME EXECUTIF

- l'augmentation de la production de certaines branches d'activité en l'occurrence celle de la BTP, des matériaux de construction et celle de la communication.
- la dynamique des rentrées fiscales ayant contribué à maîtriser à 4.4% le déficit budgétaire sur une programmation initiale de 4.9 % et en parallèle l'estimation du taux de pression fiscale à 11.9% alors initialement programmé à 11% ;
- le dépassement de la prévision annuelle du flux des investissements directs étrangers ;
- la croissance du crédit à long terme accordé au secteur privé ainsi que l'amélioration du taux de pénétration de la micro finance ;
- la sortie du décret portant application de la loi sur les Sociétés commerciales et abrogeant la fixation du capital minimum des SARL et EURL ;

... contribueront à améliorer la production nationale.

En outre, la prochaine adoption des différents textes en l'occurrence ceux relatifs aux exportations et au partenariat public privé, constituera des conditions d'amélioration du climat des investissements.

Par ailleurs, pour faire face à la crise alimentaire mondiale qui ne sera pas sans conséquence sur l'économie malgache, force est de reconnaître la nécessité de booster davantage la production du secteur primaire particulièrement la performance de production de la branche élevage. Entre autres mesures de sécurité, il serait des plus indispensable de procéder à des cultures de contre-saison afin d'augmenter la production nationale.

ENGAGEMENT 7 : PRENDRE SOIN DE L'ENVIRONNEMENT

La création des Aires Protégées a connu une réalisation satisfaisante par rapport à l'objectif fixé avec un taux de 93,90 %. Les objectifs de l'indice d'efficacité

globale des Aires Protégées, du taux de représentation de l'habitat dans le système et de l'augmentation de la superficie reboisée sont atteints.

Concernant la mobilisation des fonds pour la Fondation des Aires Protégées et de la Biodiversité de Madagascar (FAPBM) des efforts ont été entrepris avec un taux de 154%.

Les recettes forestières et environnementales par rapport au budget de fonctionnement et d'investissement du Ministère ont atteint un taux de 470,67% à cause de la vente de bois saisis qui est une situation ponctuelle mais pas permanente. Ces recettes d'élèvent à 9.993.657.129,86 Ar.

L'opérationnalisation effective des 22 Services Régionales d'Inspection et de Contrôle (SRIC) et la mise en place de la Plate forme Régionale de Planification, Suivi-Evaluation (PRPSE) a permis un meilleur maintien de l'ordre, contrôle et régularisation forestière dans les Régions.

ENGAGEMENT 8 : SOLIDARITE NATIONALE

Les principales réalisations au cours du premier semestre au titre de cet Engagement sont mitigées.

Les activités entreprises relatives à la sauvegarde des patrimoines culturels (matériels et immatériels) nationaux, à la promotion de l'égalité de genre et l'autonomisation des femmes ainsi que celles destinées à favoriser l'accès des groupes vulnérables aux services sociaux de base ont enregistré de bonnes performances. Tandis que les actions menées dans le cadre du Programme d'enregistrement des enfants sans acte de naissance, et dans l'organisation de la participation des athlètes aux compétitions internationales sont très faibles (vu l'application des critères de sélection et le calendrier).

Dans le cadre du renforcement de capacité de leadership des membres des sociétés civiles et responsables du secteur public, des formations ont été dispensées tant au niveau central que décentralisé ainsi

que la multiplication des acteurs de changement à l'échelle régionale et nationale

Concernant le Filet de Sécurité, des efforts ont été entrepris par le Gouvernement pour : sécuriser l'accès aux produits alimentaires de base (soutien nutritionnel), favoriser les activités génératrices de revenus et la création d'emplois. Par ailleurs, des mesures sont prises pour développer la culture de contre-saison.

En matière de réponses aux urgences post-catastrophe, les interventions consistent surtout à l'assainissement de quelques villages victimes de ces catastrophes, la remise des dons au BNGRC et l'évaluation des dégâts et pertes.

Globalement, pour soutenir certaines performances de l'année 2007, beaucoup d'efforts sont à déployer.

FINANCEMENT DU MAP

En ce premier semestre, les ressources totales s'élèvent à 1271.1 Mds d'Ar dont 880.5 Mds d'Ar de ressources intérieures et 390.6 Mds d'Ar de ressources extérieures. Ces ressources totales sont formées à 80% par des recettes fiscales et les financements extérieurs décaissés sont constitués à 55 % par les subventions.

Quant à l'allocation de ces ressources, 37% sont allouées aux dépenses d'investissement, 28% aux dépenses de personnel, 22% aux dépenses de fonctionnement et 11% aux autres dépenses.

La contribution des exportations reste faible représentant 42% des importations. Toutefois, le flux des IDE a renfloué la balance des paiements. Les réserves en devises en mois d'importation sont évaluées à 2.3 mois contre une réalisation de 03 mois au premier semestre 2007.

MISE EN ŒUVRE DU MAP : GRANDS OBJECTIFS

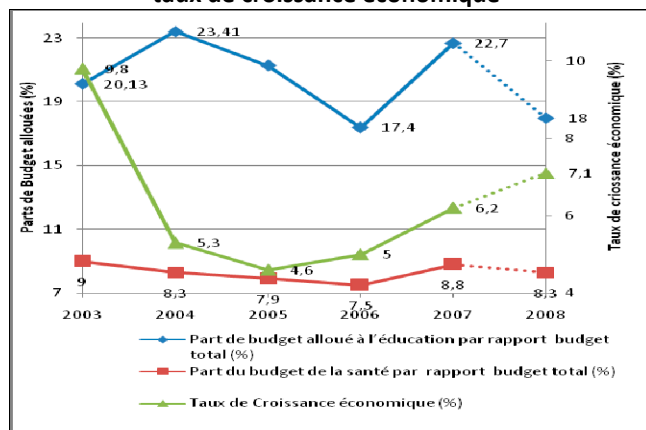
SITUATION DES INDICATEURS DES GRANDS OBJECTIFS

Croissance économique

La programmation annuelle de croissance économique de 7.3% est actuellement revue à 7.1%, suite à priori au renchérissement des prix des principaux produits pétroliers et produits alimentaires sur l'international.

Dans ce contexte, les principaux secteurs de productions prévoient des augmentations de leurs productions respectives de 3.1% pour le primaire dont Elevage et pêche de 2%, 8.8% pour le secondaire dont industries extractives de 12% et 9.3% pour le tertiaire dont Travaux publics de 20%. Pour les essentiels, la dynamique des productions des principales branches d'activité communication, BTP et matériaux de construction, industries chimiques au cours de ce premier semestre, contribueront à améliorer la production nationale.

Graph 1 : Part du Budget alloué à l'Éducation et Santé et taux de croissance économique



Sources : MENRS-MECI

Investissements Directs Etrangers

Le flux net des investissements directs étrangers est estimé à 441.5Millions de DTS sur une prévision annuelle de 439 Millions de DTS, soit une atteinte de l'objectif 2008 de plus de 100%, à mi-année. De plus amples analyses seront déployées dès la disponibilité des informations relatives aux structures de ces investissements.

Réduction de la corruption

Des avancées notables sont constatées dans les efforts de lutte contre la corruption. Des actions sont surtout menées en matière d'information du public sur l'avancée de la lutte contre la corruption à Madagascar par des mises à jour des différentes rubriques du Site du Bureau .En outre, les quelques principaux avancés suivants ont été enregistrés :

- Quelques 3 776 doléances sont reçues, soit 50% des objectifs fixés,
- 525 doléances de corruption sont disponibles pour investigation, soit 53% des objectifs fixés.
- 33% des dossiers traités par BIANCO sont transmis aux juridictions sur un objectif annuel de 38% et 343 dossiers sont traités, soit 41% des objectifs fixés.

Scolarisation et alphabétisation

Pour soutenir l'amélioration de la scolarisation et l'alphabétisation :

- 2 000 enseignants FRAM sont recrutés, soit 100% de l'objectif annuel.
- 272 EPP sur un objectif de 200 sont dotées de cantines scolaires
- Le Programme d'alphabétisation développé pour les jeunes et adultes de plus de 15 ans ayant des difficultés en lecture a enregistré une bonne performance en atteignant 65% de l'objectif annuel au cours du 1er semestre, soit 11 120 adultes inscrits dans les programmes d'alphabétisation sur 17 000 prévus.

Sécurisation foncière

Concernant la distribution de titres et certificats fonciers : 3 937 certificats fonciers établis pour un objectif de 5 060 certificats, soit 78% ; la prévision du MAEP est de 30 000 certificats; 5 674 titres fonciers délivrés sur les 10 000 prévus, soit 64%.

En effet, une superficie de 8 403 ha est sécurisée pour un objectif de 13 156 ha, soit 64%, dans le cadre de la mise en œuvre du Programme National Foncier (PNF).

Graphique : Evolution de la part de budget de l'Éducation, de la Santé par rapport au budget total et Evolution de la croissance économique.



MISE EN OEUVRE DU MAP : GOUVERNANCE RESPONSABLE

ENGAGEMENT 1 : GOUVERNANCE RESPONSABLE

SUIVI DES RECOMMANDATIONS 2007

Recommandations 2007	Etat d'avancement 1 ^{er} semestre 2008	Observations
Recruter 1 000 Policiers par an sous réserve d'appui financier et de l'autorisation gouvernementale	Etude technique et projets de Décrets et d'Arrêtés finalisés. Recrutement reporté depuis 2007 indépendamment du Secrétariat d'Etat à la Sécurité Intérieure (SESI), ce qui a amené les responsables pour une révision à mi-parcours de la PGE 2008 et d'en adapter des activités de substitution dont la formation continue et à la carte	
Terminer la couverture maximale des 119 Districts pour éviter la gestion à distance de la sécurité par le système d'opérations ponctuelles dont les Tournées de Police Générale	84 Districts sont couverts en 2007. Pour l'année 2008, 02 Commissariats sur les 07 prévus sont implantés, soit 28,5% des objectifs fixés	
Instaurer la Communication pour le Changement de Comportement (CCC)	En cours avec la résolution de la réunion du Conseil National Supérieur de la Défense et de la Sécurité Intérieure	
Intensifier la campagne de sensibilisation en matière de corruption	Efforts conjugués en matière d'information du public, performance en matière d'augmentation des doléances reçues par la mobilisation du public à dénoncer les cas de corruption. Toutefois, insuffisance de mobilisation dans les zones enclavées	
Augmenter les séances d'instruction civique	Informations non disponibles	
Renforcer la collaboration effective de partenaires de la Justice tels que le BIANCO, le CSI, les Huissiers et les Avocats, notamment dans l'objectif d'accélération de traitement des dossiers	03 réunions organisées sur 05 thèmes (problème de délivrance de grosse, problème des assesseurs du tribunal de commerce, conséquence du silence de l'administration, les auxiliaires de justice, exposé des actions relatives à l'Engagement 6 du MAP)	
Augmenter la part du budget octroyé aux CTD (transfert budgétaire)	Le pourcentage du budget alloué aux Communes est passé de 1,48% en 2007 à 3% en 2008	
Opérationnaliser dans les meilleurs délais le Fonds de Développement Local (FDL) pour le renforcement de capacités des Communes	Sortie des textes constitutifs du FDL, manuel de procédures en cours d'élaboration, structure ministérielle mise en place (DG EPA/FDL et DAF recrutés, membres du Conseil d'Administration nommés)	
Renforcer l'opérationnalisation du Code de marchés publics par la formation des entités concernées aux niveaux Central et Régional sur les documents types, les techniques de marchés publics et les règles prévues	Action continue	

MISE EN OEUVRE DU MAP : GOUVERNANCE RESPONSABLE

ANALYSE DES INDICATEURS PRIORITAIRES

Réduction du taux de criminalité et assainissement des zones rouges

Tableau 1 : Taux de criminalité

Dénomination indicateurs	2006	2007	2008		2012
			Objectif	Réalisation 1er semestre	Objectif SNISE
Taux de criminalité inférieur ou égal à 3,8 pour 1.000	4	1,8	<3,8	0,75	2,6

- Sur le plan de sécurité des personnes et des biens, les résultats obtenus sont significatifs, malgré l'existence des poches d'insécurité rurale et urbaine dont la maîtrise souffre du manque de ressources. La mise en place de la Force Spéciale d'Intervention pour les 03 Corps (Police Nationale, Gendarmerie Nationale, Garde Côtes) et la répartition des éléments suivant la demande a pour impact la nette amélioration de la sécurité dans les lieux d'opération.
- Au premier semestre 2008, sur un objectif de <1,9 pour mille, le taux de criminalité est réduit à 0,75 pour mille. En effet, 35 759 opérations de sécurisation urbaine sont effectuées sur 37 175 opérations prévues, soit 96,1% des objectifs ; 06 Marches de Manœuvres de la Sécurisation Rurale sont réalisées, soit 50% des objectifs fixés, 26 Opérations de Sécurisation Rurale sont effectuées sur les 300 prévues, soit 8,75% des objectifs ; 68 postes de police de proximité sont implantés jusqu'à maintenant sur les 76 prévus.
- 04 districts rouges sur les 13 prévus sont assainis : Ambatofinandrahana, Ikalamavony, Iakora et Vangaindrano; un grand effort s'avère nécessaire pour atteindre les objectifs fixés. 610 Garde Kizo sont créés ; 04 Détachements Autonome de Sécurité (DAS) sont implantés, 03 nouveaux Groupements sont mis en place à Androy, Betsiboka et Bongolava et 02 Brigades sont fonctionnels ; 613 Tournées de Police Générale (TPG) sont effectuées au niveau du Ministère de la

Défense nationale sur 3000 prévues, soit 20,4% des objectifs fixés, et 3 432 TPG sont réalisées par le SESI sur un objectif de 3 750, soit un taux de réalisation de 91,5%.

- Le taux d'efficacité accrue des Forces de l'ordre dans la répression des vols de bœufs s'élève à 84,6%.
- Les cas enregistrés de vols de bœufs se chiffrent à 49 si on a défini une prévision de 178 cas par le SESI et 614 cas pour le MDN, 9 572 bœufs sont volés et 6 175 bœufs sont récupérés. 31 035 circuits sont assainis par le contrôle de marchés de bovidés, abattoirs, convois, étalages et papier de commercialisation.
- 05 Régions et 29 Districts disposent actuellement d'un Plan de Sécurisation Sociale.

Amélioration de la couverture de la Zone Economique Exclusive

La couverture de la Zone Economique Exclusive (ZEE) concerne la surveillance de la zone maritime faisant particulièrement l'objet d'exploitation de ressources halieutiques et minières : 3 500 opérations policières sont effectuées pour la surveillance du territoire dont 946 pour la surveillance des zones économiques.

On a effectué 21 jours de sortie en mer sur un objectif de 150 jours, 54 heures de survol aérien malagasy sur les 330 heures prévues et 25 heures 25 minutes de sortie en vedette rapide pour la surveillance fluviale sont effectués.

La faiblesse est surtout attribuée à l'insuffisance des moyens matériels et financiers (combustibles et pièces de rechange pour les matériels usés).

Réduction du délai moyen de jugement et apurement des dossiers

Des séances de sensibilisation et de formation sur les standards de service sont réalisées à l'intention des magistrats qui relèvent des Cours d'Appel d'Antananarivo, de Toliary, de Mahajanga, de Toamasina et de

Fianarantsoa. L'informatisation du casier judiciaire dans les tribunaux pilotes Antsirabe et d'Ambatolampy est opérationnelle. L'avis de concours de recrutement de 50 magistrats, de 100 greffiers et de 200 cadres et agents pénitentiaires est lancé pour augmenter l'effectif du personnel et adopter une politique en ressources humaines plus rationnelle.

Le programme de l'apurement des dossiers à 100% pour 2008 concernant 16 686 jugements en retard de frappe et 16 186 pièces d'exécution a déjà démarré pour le Tribunal de Première Instance (TPI) d'Antalaha, le TPI de Morondava et le TPI de Morombe.

Des actions ont été menées pour améliorer le respect des droits humains en milieu carcéral notamment, en matière de ratio condamné/prévenu dont la réalisation est de 53/47 sur un objectif annuel de 51/49. En matière de suivi des prisons surpeuplées et dans le cadre de la mise en application de la méthode RRI, 3 900 dossiers en instances sont apurés au niveau du Tribunal de Miarinarivo et le ratio condamné/prévenu est passé de 40/60 à 65/35. Au niveau du Tribunal de Moramanga, 871 dossiers en instance sont apurés en 60 jours et le ratio condamné/prévenu est passé de 48/52 à 92/8.

Le processus de la nouvelle Loi sur la justice juvénile, y compris la création du système éducatif de réinsertion est en cours de démarrage.

Amélioration de l'Indice de la perception de la corruption

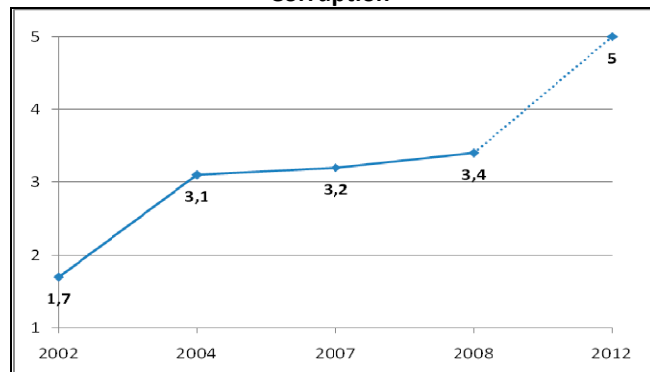
Des avancées notables sont constatées dans les efforts de lutte contre la corruption. L'indice de Perception de la Corruption est passé de 3,2 en 2007 à 3,4 en 2008, l'objectif est de 5 en 2012. Des actions sont surtout menées en matière d'information du public sur l'avancée de la lutte contre la corruption à Madagascar par des mises à jour des différentes rubriques du Site du Bureau ; les performances sont constatées au niveau de l'augmentation du nombre de doléances reçues par la

MISE EN OEUVRE DU MAP : GOUVERNANCE RESPONSABLE

mobilisation du public à dénoncer les cas de corruption, l'amélioration du traitement de dossiers de corruption par le renforcement de capacité du personnel chargé d'investigation et par le renforcement de l'effectif, l'amélioration du traitement des usagers par la mise en œuvre des recommandations issues des travaux de revue et d'analyse des systèmes et procédures des entités cibles et l'action de proximité par la mise en place de la Branche Territoriale de Mahajanga. En effet :

- Malgré l'insuffisance de la mobilisation du public dans les zones reculées à dénoncer la corruption et la non maîtrise des infractions de corruption et assimilées par les plaignants, 3 776 doléances sont reçues, soit 50% des objectifs fixés, 525 doléances de corruption sont investigables, soit 53% des objectifs fixés.
- 33% des dossiers traités par le BIANCO sont transmis aux juridictions sur un objectif annuel de 38% et 343 dossiers sont traités, soit 41% des objectifs fixés.
- Le Décret N°2007-510 du 5 Juin 2008 portant mise en place du Service de Renseignements Financiers (SAMIFIN) est adopté en Conseil du Gouvernement. La charge de cette mise en place et son opérationnalisation effective est confiée au Comité pour la Sauvegarde de l'Intégrité (CSI).

Graphe 2 : Evolution de l'Indice de la Perception de la Corruption



Source : Banque Mondiale

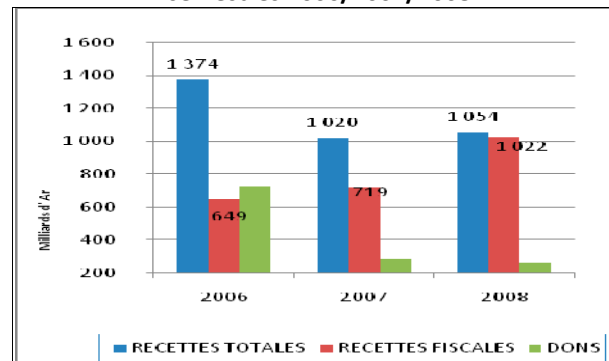
Réforme de la gestion des finances publiques

Amélioration du taux de pression fiscale

Des efforts coordonnés ont été entrepris en vue d'asseoir une méthode améliorée du recouvrement fiscal, cela, à travers les réformes opérationnelles et organisationnelles des services des douanes et des impôts touchant :

- La mise en place de 03 plate formes TRADENET implémentées à Tamatave, Antananarivo, Majunga, Diégo et Tuléar, soit 08 bureaux de Douanes et la disponibilité des moyens et ressources nécessaires à cette mise en place ;

Graphe 3 : Evolution des recettes publiques-Premiers semestres 2006/2007/2008



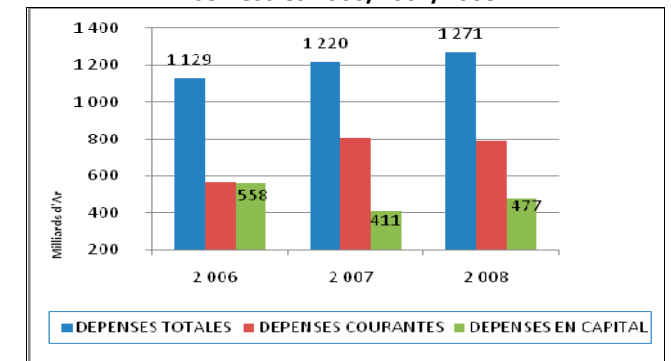
Source: OGT-MFB/DGT

- L'opérationnalité de 06 Centres de Gestion Agréées (CGA) ; le développement de partenariat pour l'extension de la mise en place de CGA au niveau régional.
- L'identification de 1 933 nouveaux contribuables ; 02 Services Régionaux des Entreprises adoptent la procédure de paiement par virement bancaire ;

Suite à l'amélioration du système de recouvrement fiscal et aux différentes mesures de réformes des

Administrations Fiscale et Douanière, le taux de pression fiscale a gagné 0,4 point par rapport à l'objectif de 11,6% de l'année, Le déficit budgétaire, base caisse, se situant à 4,4% du PIB sur un objectif de 4,9% du PIB s'est amoindri suite à la compression de certains postes de dépenses et à la hausse des ressources. Les réalisations des dépenses étaient altérées par les failles au niveau de la chaîne de la dépense et les retards de nomination des responsables, et ont atteint 1 322,5 milliards d'Ariary sur un objectif de 3 422,4 milliards d'Ariary, soit 38,6% des objectifs fixés.

Graphe 4 : Evolution des dépenses publiques-Premiers semestres 2006/2007/2008



Source: OGT-MFB/DGT

Tous les Ministères reliés au Système Intégré de Gestion des Finances Publiques (SIGFP)

Tableau 2 : Déficit budgétaire (en % du PIB)

Dénomination Indicateurs prioritaires	2006	2007	2008		2012
			Objectif	Réalisations 1er semestre ou programmation s initiales révisées	
Déficit budgétaire (en % du PIB)	4,3	2,8	4,9	4,4	0,37

Source : MFB

MISE EN OEUVRE DU MAP : GOUVERNANCE RESPONSABLE

La fonctionnalité du SIGFP est effective dans tous les Ministères centraux, et Institutions ainsi qu'au niveau des Circonscriptions Financières. La formation des ORDSEC centraux est effective pour l'utilisation du SIGFP.

PEFA (Public Expenditure and Finance Accountability)

Le Public Expenditure and Financial Accountability (PEFA) vise à évaluer la performance des systèmes de gestion des finances publiques. Le PEFA répartit les 28 premiers indicateurs (les 3 derniers sont relatifs aux bailleurs de fonds) en six dimensions essentielles d'un système de gestion des finances publiques :

- Crédibilité du budget : 4 indicateurs
- Exhaustivité et transparence : 6 indicateurs
- Budgétisation fondée sur les politiques nationales : 2 indicateurs
- Prévisibilité et contrôle de l'exécution du budget : 9 indicateurs
- Comptabilité, enregistrement de l'information et rapport financier : 4 indicateurs
- Surveillance et vérification interne : 3 indicateurs

Un rapport provisoire sur la mesure de la performance de la gestion des finances publiques en République de Madagascar est élaboré par la Banque Mondiale et la Banque Africaine pour le Développement.

En effet, Madagascar a déployé dans la période récente d'importants efforts pour améliorer la gestion des finances publiques. Les résultats de ces réformes inachevées sont cependant mitigés :

- 11 indicateurs PEFA avec la notation B et supérieure, sont réalisés sur un objectif de 31 indicateurs, soit 36% des objectifs. Les principales faiblesses du système des finances publiques actuelles résident dans la fiabilité des informations, la non maîtrise des Ministères du concept et des notions budgétaires, le système de

reporting, le contrôle financier et les contrôles externes ;

- Aucun indicateur PEFA sur le mécanisme de contrôle interne et externe avec une notation B et supérieure à 3 n'a été réalisé. Ceci est attribué à la faiblesse au niveau des procédures et de la répartition des responsabilités. La mise en œuvre des réformes est lancée pour l'année 2008 ;
- Malgré l'insuffisance des documents budgétaires et des informations demandées disponibles lors des exercices précédents, 2 indicateurs PEFA sur la préparation du budget sur un objectif de 4 indicateurs et 1 indicateur PEFA sur le suivi du budget sur un objectif annuel de 2 indicateurs sont réalisés.

Réforme du contrôle budgétaire poursuivie

Les actions de contrôle et de vérification sont poursuivies en renforçant l'opérationnalisation des structures en charge de passation de marchés (PRMP/UGPM) au sein des Ministères.

Procédures de passation de marchés conformes au nouveau cadre légal et réglementaire

Le Pourcentage de passations de marché dans les 05 Ministères pilotes (Santé, Education, Travaux Publics, Transports, Agriculture) qui sont évaluées comme conformes aux procédures du cadre réglementaire et légale a atteint 29,1% des objectifs fixés. Il est à remarquer que le Fonds d'Entretien Routier utilise également le nouveau Code après avoir reçu une formation sur la nouvelle législation en vigueur.

Allègement des procédures administratives dans les services publics

Afin de renforcer l'efficacité de la prestation des services publics, le délai de traitement de dossiers est passé de 63 jours à la fin de l'année 2007 à 61 jours au premier semestre 2008 sur un objectif annuel de 60 jours et cela, grâce à la RRI.

Le texte sur le Comité d'éthique est adopté et le Comité est mis en place au niveau central. Toutefois, aucun rapport de standard de service n'est mis en place.

Taux de recouvrement des taxes locales

Les dispositifs organisationnel et informationnel au niveau du Ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation ne permet pas encore actuellement de disposer de données à temps réel sur le recouvrement des taxes locales au niveau des Collectivités Territoriales Décentralisées. Toutefois, toutes les communes sont entrain d'effectuer le recensement fiscal et de saisir les données au niveau des centres informatiques régionaux ; des formulaires d'enquêtes sont en cours d'élaboration.

- 260 Communes sont appuyées en matière de fiscalité et/ou de recensement fiscal depuis le début de l'année sur un objectif annuel de 150 Communes;
- Un projet de Code des Collectivités Territoriales Décentralisées (CCTD) en cours de finalisation
- 07 nouveaux Centres d'Appui aux Communes (CAC) sur les 10 prévus sont en cours de mise en place dont 02 appuyés par la coopération Suisse, 04 appuyés par la coopération française, 01 appuyé par l'IRCOD et 03 en cours de recherche de financement;
- Sortie des textes constitutifs du Fonds de Développement Local (FDL) dont les attributions principales consistent au renforcement des capacités des Communes et au financement des activités et des investissements des communes : le Manuel de procédure est en cours d'élaboration et la structure ministérielle mise en place (recrutement du Directeur général de l'EPA FDL et du Directeur Administratif et Financier, et nomination des membres du Conseil d'Administration).
- 3239 élus et responsables sont formés sur un objectif de 3 500, et 494 bureaux de Fokontany sont construits soit 82% des objectifs fixés.

MISE EN OEUVRE DU MAP : GOUVERNANCE RESPONSABLE

Part du budget allouée aux Communes

Tableau 3 : Evolution du part de budget alloué aux Communes

Indicateur	2006	2007	1 ^{er} semestre 2008
Part du budget alloué aux Communes (en % budget général)	1,21	1,48	3

Source : MID

Le pourcentage du budget alloué aux Communes est passé de 1,48% en 2007 à 3% en 2008 ; en effet, 51 Milliards sont transférés aux Communes.

Deux nouveaux Schémas Régionaux sur l'Aménagement du Territoire (SRAT) sont élaborés.

CONTRIBUTION DES PROGRAMMES ET PROJETS

- Le Projet de Gouvernance et de Développement Institutionnel(PGDI)/I/IDA contribue à la coordination, au suivi et évaluation de la politique gouvernementale, à l'amélioration des services publics, de la transparence et de la gouvernance économique (gestion des finances publiques), du renforcement des mécanismes de contrôle interne et externe, à l'appui au processus budgétaire, au renforcement des capacités de l'Inspection Générale de l'Etat, du Contrôle Financier, du Parlement, à la réforme de la passation de marchés publics, à l'appui au CSI, BIANCO, MINJUS, Médiature, à la simplification et standardisation de procédures, à l'Informatisation, E-gouvernance, à l'amélioration de la fiscalité locale, à l'intensification de la gouvernance locale et Participation citoyenne, et à l'appui à l'ENAM, l'ENMG, le CNFA et le NLIM ;
- Le Projet de Renforcement Institutionnel visant la Bonne Gouvernance/BAD appuie le Gouvernement en matière de renforcement des capacités dans la gestion des finances publiques, le renforcement de capacités de l'ARMP, l'appui à la Médiature et à la mise en place de PPP (Partenariat Public Privé) ;

- Le projet Appui au Management de l'Administration Publique (AMAP) /PNUD a axé ses interventions sur la réforme de la gestion des agents de l'Etat ;
- Au premier semestre de l'année 2008, le programme ACORDS/UE a contribué dans le financement de 267 Communes touchant 4,5 millions de la population : les activités sont surtout axées sur les travaux d'infrastructures et équipements communaux d'ordre social (projets liés à l'éducation, santé, eau potable et assainissement de base), infrastructures productives et de désenclavement (marchés, pistes rurales et divers autres infrastructures et équipements de développement économique de proximité) ;
- Les interventions du Projet Pôles Intégrés de Croissance sont focalisées sur le renforcement des capacités et l'amélioration des ressources fiscales des municipalités.
- Les performances des projets relatifs à la lutte contre la corruption, alignés au programme sectoriel concernent surtout :
 - L'information du public sur l'avancée de la lutte contre la corruption à Madagascar par des mises à jour des différentes rubriques du Site du Bureau ;
 - L'augmentation du nombre de doléances reçues par la mobilisation du public à dénoncer les cas de corruption ;
 - L'amélioration de la performance en termes de traitement de dossiers de corruption par le renforcement de capacité du personnel chargé d'investigation et par le renforcement de l'effectif ;
 - L'amélioration du traitement des usagers par la mise en œuvre des recommandations issues des travaux de revue et d'analyse des systèmes et procédures des entités cibles ;
 - L'action de proximité par la mise en place de la Branche Territoriale de Mahajanga.

DÉFIS À RELEVÉR, PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

- Réalisation des séances d'appropriation de la lutte contre la corruption au niveau des Régions ;
- Renforcement de l'appropriation sur le processus de mise en place et application d'un standard minimum de service et responsabilisation des services publics dans sa réalisation
- Augmentation du budget alloué au renforcement de capacité du personnel chargé d'investigation notamment en matière de traitement de dossiers.
- Les réalisations d'un programme sectoriel dépendent des moyens dont le secteur dispose. Accroître l'efficacité et l'efficience d'un secteur nécessite le renforcement des capacités du personnel par les recyclages, les formations adaptées au contexte actuel, l'acquisition de matériels adéquats (légers mais opérationnels). Se développer dans la sécurité nécessite la contribution de chaque citoyen malagasy d'où la nécessité d'avoir une nouvelle vision de défense et de sécurité, une vision où l'armée évolue avec ses hommes, ses matériels et ses structures pour ne pas être en retard d'une guerre ;
- En vue d'améliorer l'effectivité de la chaîne anti-corruption, renforcer l'efficacité du système judiciaire dans le cadre de l'application de la loi ;
- Renforcer davantage l'appropriation de la lutte contre la corruption par les secteurs publics et par les responsables régionaux et les engager dans la mise en œuvre du programme de lutte contre la corruption.

MISE EN OEUVRE DU MAP : INFRASTRUCTURE RELIEE

ENGAGEMENT 2 : INFRASTRUCTURE RELIÉE

SUIVI DES RECOMMANDATIONS

Recommandations 2007	Etat d'avancement 1 ^{er} semestre 2008	Observations
Développer l'intersectorialité entre les Travaux Publics et les Transports pour concrétiser les résultats attendus	Les deux Ministères ont déjà travaillé ensemble pour l'élaboration du Programme Sectoriel de Transport	
Sur la base des indicateurs définis dans le SNISE, mener des travaux de mise aux normes des indicateurs des secteurs des Travaux Publics, des Transports, de l'Energie, de l'Eau et de l'Assainissement en collaboration étroite avec l'INSTAT pour la fiabilité des informations statistiques produites		
Prévoir des mécanismes opérationnels au niveau de l'OMERT facilitant la coordination des informations au niveau de l'Administration et du Secteur privé en matière de TIC	L'ARTEC sera mis en place après les travaux d'un Comité ad' hoc	
Renforcer le cadre institutionnel en charge de la coordination, de la programmation et du suivi-évaluation pour discuter, négocier et mobiliser les Partenaires Techniques et Financiers en vue des financements additionnels du secteur Eau et Assainissement	Le Ministère de l'Eau est mis en place et opérationnel	
Renforcer les capacités des secteurs publics et privés particulièrement au niveau Régional en matière de fourniture d'eau et d'assainissement	En cours	
Vulgariser la Politique et Stratégie Nationale de l'Assainissement et sensibiliser la population pour la mise en œuvre	En cours	

MISE EN OEUVRE DU MAP : INFRASTRUCTURE RELIEE

ANALYSES DES INDICATEURS PRIORITAIRES

Routes Nationales bitumées ou en terre maintenues en bon/moyen état

Les résultats des travaux de construction, réhabilitation, entretien périodique et entretien courant des Routes Nationales bitumées et en terre et des Routes Rurales se présentent comme suit au premier semestre 2008 :

Tableau 4 : Résultats des indicateurs prioritaires obtenus au premier semestre 2008 auprès des Directions régionales :

Indicateurs	objectifs 2008	Réalisation 1 ^{er} semestre 2008	Taux de réalisation (%)
Taux de désenclavement des communes accessibles par voie de surface toute l'année (%)	45	53	117
Pourcentage du réseau routier RN bitumées en :			
- Bon état (%)	61	48	78
- Moyen état (%)	30	41	136
Pourcentage du réseau routier RN en terre en :			
- Bon état (%)	10	11	110
- Moyen état (%)	19	19	100

Source : MTPM

Ce sont des résultats consolidés des actions entreprises par toutes les parties prenantes au niveau des Régions.

Ces résultats liés aux projets routiers sont encore provisoires au 1^{er} semestre de l'année 2008 ; globalement, ils sont significatifs, même s'ils ne couvrent pas encore la moyenne des infrastructures disponibles au niveau national. En 2007, 48% des réseaux routiers RN bitumées sont en bon état et 41% en moyen état ; 10% des réseaux routiers en RN en terre sont en bon état et 19% en moyen état.

En moyenne, 40% des Communes sont accessibles par voie de surface en 2007. Ce taux est de 53% pour l'année

2008, premier semestre. Par Région, ce taux varie de 17% pour Vatovavy Fitovinany, 23% pour Betsiboka, 33% pour Haute Matsiatra à 83% pour Analamanga, 93% pour Amoron'i Mania et 96% pour Vakinankaratra. Tous les acteurs de développement aussi bien publics que privés ont contribué à la réalisation de ces résultats.

Concernant le programme d'activités du MTPM, à travers les activités de ses organismes rattachés et ses partenaires techniques, le Ministère a réceptionné 52km de travaux de construction, réhabilitation, et entretien périodique des Routes Nationales (soit 7%) et 732km sont en cours d'exécution sur un objectif de 742km. La programmation 2008 des Routes Nationales a été limitée aux reliquats des projets en cours qui se situent en phase de fin de cycle des principaux programmes de financement des bailleurs de fonds.

Concernant les Routes Rurales, 270km ont été réceptionnées (soit 18%) et 128km sont en cours d'exécution sur un objectif de 1500km; l'insuffisance et/ou le manque de financement constituent un handicap majeur des Routes Rurales.

Quant aux travaux d'entretien courant, 2 562km de Routes Nationales ont été réalisés sur un objectif de 8 000km (soit 32%) et 781km de Routes Rurales ont été effectués sur un objectif de 2 663km (soit 29%). Le MTPM a déjà anticipé et amélioré les étapes préparatoires des campagnes d'entretien routier ; mais du fait des problématiques sur l'application des nouvelles procédures de passation de marché au niveau du FER, le lancement des travaux a été retardé, ce qui explique la faiblesse du taux de réalisation.

En matière d'Ouvrage d'Art (Ponts, bacs...), 23 nouveaux bacs ont été acquis ou construits en 2008 sur un objectif de 23 bacs soit 100% de réalisation.

Les programmes/projets sur financement de l'Union Européenne : les RNS-1|Antananarivo (Analavory-Carrefour RN1) et RNS-1Bis|Antananarivo (Analavory-

Fanjakamandroso), ont fait état d'une réception provisoire. De même, sur financement de la BAD/ FAD : la RNS-12|Fianarantsoa (Irondro-Namorona), a été aussi réceptionnée provisoirement. La Banque Mondiale, la BADEA, sous la responsabilité de l'Autorité Routière de Madagascar (ARM) assurent les réalisations des travaux des Routes Nationales Primaires et Secondaires en collaboration avec les partenaires techniques (China Railway, SOGEA, COLAS, SMATP et ELTER SA).

La Direction des Routes assure les réalisations des travaux d'aménagement des points noirs, d'entretien périodique, d'entretien d'urgence, des travaux d'urgence et des travaux de réouverture des Routes Rurales sur financement FER.

Taux des victimes (blessés, tués) des accidents de la circulation routière

Tableau 5 : Statistique des accidents routiers

Année	Nombre accidents	Nombre blessés	% blessés/ accidents	Nombre tués	%tués/ accidents
2007	1186	1176	99	308	26
2008	719	955	133	206	29

Source : MT

Le nombre des accidents et des victimes des accidents de la circulation routière a augmenté : au 1^{er} trimestre 2008, le pourcentage des blessés par rapport au nombre des accidents est de 133% contre 99% en 2007. Le pourcentage des tués par rapport au nombre des accidents est de 29% contre 26% en 2007. Face à cette aggravation de la situation, des résolutions ont été prises lors de la réunion de concertation sur l'insécurité routière organisée le 22 Mai 2008 par le Ministère des Transports :

Actions immédiates :

1. Campagne de sensibilisation (organisation plateau)
2. Formation et recyclage des Polices de la route
3. Actions répressives : application stricte des textes en vigueur (alcootest, retrait de permis, mandat de dépôt, retrait licence, fourrière...)

MISE EN OEUVRE DU MAP : INFRASTRUCTURE RELIEE

- Mise en place d'unité de contrôle au niveau des gares routières
- Contrôle technique au niveau de la route et contrôles inopinés sur route
- Meilleure coordination des actions de la Gendarmerie Nationale/Police Nationale : mise à disposition des moyens de communication (points noirs, zones de contrôle...)
- Mise en place du Comité de Suivi : évaluation, contrôle sur terrain, suivi, indicateurs de résultats, réorientations, informations/communication...
- Aménagement des parcs de fourrière au niveau des Collectivités
- Délivrance des autorisations spéciales de transport uniquement par l'Agence des Transports Terrestres et les Directions Inter Régionales des Transports.

Actions à court terme :

- Révision du taux des amendes.
- Approbation par les Directions Régionales du MTPM des arrêts de bus Zones Suburbaines
- Révision de la périodicité des contrôles techniques
- Implication des Collectivités Territoriales Décentralisées dans la mise en œuvre des actions immédiates et à court terme
- Réunion de concertation au niveau des 5 Régions (Chef lieu des ex-Faritany) et Antsirabe
- Normalisation sur tout le territoire des panneaux de signalisation et marquage au sol
- Implication des Collectivités Territoriales Décentralisées dans la surveillance des panneaux et les constructions abusives au bord de la route.

Actions à moyen terme :

- Refonte du Code de la route
- Mise en place d'un numéro vert.

Sur un objectif de 2 gares routières construites/réhabilitées pour 2008, 2 bâtiments pour guichets sont construits à Ambatondrazaka et 1 bâtiment

pour guichets et 6 abris pour voyageurs sont construits à Tsiroanomandidy.

1 741 licences ont été délivrées sur la zone nationale du transport routier de Janvier à Juillet 2008, contre 2222 licences en 2007.

Taux d'avaries engendrées par les accidents/incidents de la navigation maritime

Au premier semestre 2008, 03 accidents/incidents de la navigation maritime ont été enregistrés : parmi les 64 passagères à bord, 18 personnes ont trouvé la mort, 33 rescapées/sains et saufs et 13 portées disparues. Compte tenu de la gravité des faits et de l'urgence de la situation, L'Agence Portuaire Maritime et Fluviale (APMF) a publié le 30 Juillet 2008, un communiqué pour la mise en œuvre immédiate sur tout le territoire, des mesures de renforcement suivantes :

- Le transport des passagers par un bateau de commerce est strictement interdit
- Tous les navires et bâtiments feront immédiatement l'objet d'une nouvelle inspection technique nonobstant la validité des inspections périodiques déjà effectuées. Les permis de navigation en cours pourront, de ce fait, faire l'objet d'une suspension ou d'un retrait, selon le cas.
- Tous les départs depuis un port malagasy doivent faire l'objet d'une autorisation expresse et écrite soit de l'Autorité Portuaire, soit de l'Autorité Maritime, soit de la Gendarmerie Nationale après contrôle et inspection des équipements de navigation, de communication, de survie, et de stabilité du navire et en fonction de la distance à parcourir et des conditions météorologiques du moment et prévisibles pendant la durée estimée de la navigation.
- Un Centre de Veille Permanent sera prochainement et rapidement mis en place afin de recevoir et de gérer les éventuels appels de détresse, de lancer

immédiatement la procédure d'assistance et de secours. A cet effet, l'APMF pourrait être amenée à effectuer des réquisitions de tous les moyens appartenant à des opérateurs privés jugés nécessaires aux opérations d'assistance et de secours.

Les principales réalisations au premier semestre 2008 ont porté sur :

- La réhabilitation à 100% du Port de Mahajanga
- Les appels d'offres lancés pour réhabiliter les magasins et hangars du Port de Mananjary
- Le marché d'études en cours prolongé pour le Port de Morondava
- La réhabilitation à 30% du Port d' Antsiranana
- La refonte du Code Maritime
- Les études d'extension du Port de Toamasina réalisées par le partenaire japonais
- La délégation de la gestion du Port Autonome de Toamasina réalisée à 100%
- La réhabilitation à 30% équivalent à 58KM de canal des Pangalanes dragués.

Nombre d'accidents aériens par millions de vols

Au premier semestre 2008, 6 accidents ont été enregistrés.

Les principales réalisations au premier semestre 2008 ont porté sur :

- L'installation des équipements de Télécommunications et de Météorologie dans 9 aérodromes : Ambatondrazaka, Antalaha, Antsohihy, Farafangana, Maintirano, Manakara, Mananara Nord, Maroantsetra et Vohémar
- La clôture des aéroports de Toamasina réalisée à 100% et Morondava à 100%
- La nouvelle convention sur les vols sociaux finalisée
- Le projet de marché en cours d'élaboration pour l'aménagement de l'aérodrome d'Antsirabe; les

MISE EN OEUVRE DU MAP : INFRASTRUCTURE RELIEE

formalités pour le paiement des indemnités d'expropriation sont en cours.

- Le dossier d'Avant Projet Sommaire transmis au bailleur pour l'extension de l'aéroport d'Ivato.
- Dans le cadre de l'Open Sky, 10 Compagnies Aériennes Etrangères effectuent des vols réguliers sur Madagascar (Air France, Corsair, Air Italy, Blue Panorama, NEOS, Air Austral, Air Mauritius, Airlin Regional, Comores Aviation, et Royal Aviation) et 10 Compagnies Malagasy assurent des vols à la demande (Air Madagascar, Aéromarine, Air Hotel, HFF Travel Airways, Services et Transports Aériens, Sun and Sea, Madagascar Helicopter, Trans Ocean Airways, Madagascar Trans Air et Insolite Travel Fly). Air Madagascar est la seule Compagnie Malagasy effectuant des vols réguliers.

Nombre de déraillements (transport ferroviaire)

Au premier semestre 2008, 195 déraillements ont été enregistrés sur les voies principales contre 253 en 2007. Des interruptions de trafic ont été remarquées, liées aux travaux d'aménagement des voies ferroviaires.

Les principales réalisations se présentent comme suit :

Réseau Nord :

- L'acquisition et la mise en service de 5 locomotives
- Le renouvellement des voies réalisé à 90%
- La mise en œuvre du Plan d'actions de recasement
- La reprise des transports de voyageurs entre Toamasina et Moramanga à partir du mois de Mars 2008

Réseau Sud :

- Les travaux de nettoyage de la voie réalisés
- L'acquisition des pièces de rechange des matériels roulants en cours.

En ce qui concerne les contributions des projets dans le secteur des Transports :

- Sur financement de l'Agence Française de Développement (AFD)
 - **Projet de Réhabilitation du Port d'Antsiranana**: taux de réalisation de 30% enregistré ;
 - **Projet de Réhabilitation du Port de Morondava** : Suivi de l'érosion du littoral effectué ;
- Sur financement de la Banque Mondiale :
 - **Projet de Réhabilitation ferroviaire du réseau Nord** : augmentation du trafic ferroviaire (marchandises et voyageurs) enregistrée, et sécurité et sûreté des trafics effective;
 - **Projet Transport Rural Volet MTM (PTR)** : réallocation des crédits en cours ;
 - **Projet d'Infrastructures multisectorielles** : aucune réalisation enregistrée au cours de ce premier semestre 2008.

Fiabilité des prévisions météorologiques

Pour l'année 2008, le volet météorologie prévoit généralement la réhabilitation et la modernisation des stations météorologiques et la connexion de réseaux d'observations et système d'information. Ainsi, les réalisations au 1er semestre 2008 concernent essentiellement la communication réalisée sur un outil fondamental de vulgarisation sur les changements climatiques.

Accès des ménages à l'électricité en milieu urbain et rural

En 2007, le taux d'accès des ménages à l'électricité en milieu urbain était de 45%, et 5% en milieu rural.

Pour cette année 2008, l'objectif pour le taux d'accès des ménages à l'électricité est estimé à 50% en milieu urbain, et 5,2% en milieu rural. Sur un objectif de 1500 branchements, on a enregistré 200 nouveaux branchements pour la période de 1er semestre 2008, ce qui donne un taux de réalisation de 13%. Différents

problèmes ont été soulevés tels que les temps perdus pour le recyclage des personnels techniques qui sont affectés dans d'autres activités ou autres tâches car les derniers branchements enregistrés par le JIRAMA dataient de 2003, ou encore le triage des clients car les clients qui ont déjà reçu des devis estimatifs à cette époque, sont prioritaires ; or certains d'entre eux ont déménagés. Les branchements n'ont pu démarrer qu'à partir du mois de Mai 2008. Mais, le problème majeur reste dans la faible capacité de production d'énergie électrique de la JIRAMA à cause de la vétusté de leurs groupes électrogènes. L'installation de la centrale hydroélectrique de Sahanivotry de 15 MW, prévue en fin d'année, pourrait accélérer l'atteinte de l'objectif fixé, en branchement d'électricité, en début de l'année et permettrait, peut être, d'augmenter le nombre de nouveaux branchements à effectuer pour l'année prochaine.

Concernant l'électrification rurale, l'ADER a fixé un objectif initial de 100 villages électrifiés par an ; mais pour cette année 2008, cet objectif est révisé à la baisse soit 35 villages. Cette diminution est due aux problèmes rencontrés par l'ADER en 2007, à cause des procédures et de certaines dispositions du décret portant sa création et le financement alloué par les Ressources Propres Internes et l'IPTE pour l'électrification rurale qui a été transféré au Fonds National pour l'Electricité. On a enregistré 2 villages électrifiés (nouvelles installations) en mode décentralisé et 13 villages en travaux d'extension, ce qui donne un taux de réalisation environnant les 40% au premier semestre 2008.

Il faut remarquer aussi, l'essor des Producteurs Indépendants d'Electricité (PIE) telles que les sociétés Henri Fraise, HYDELEC, ENELEC, EDM.

Parmi les grands projets qui contribuent au développement du secteur, on peut citer d'abord, le projet d'installation de la centrale hydroélectrique de Sahanivotry avec la société HYDELEC, ensuite le projet d'installation de nouvelles centrales thermiques dans

MISE EN OEUVRE DU MAP : INFRASTRUCTURE RELIEE

toutes l'île avec 70% de réalisation actuellement (49 groupes repartis dans 36 centres dont : 34 groupes déjà mis en service au mois d'Avril 2008, 13 groupes en cours d'installation et 2 groupes en attente de livraison), et enfin le Projet d'électrification rurale avec l'ADER.

Taux de pénétration en téléphonie amélioré

Tableau 6 : Taux de pénétration téléphonique fixe et mobile

Dénomination indicateur	2006	2007	Objectif 2008	Réalisation 1 ^{er} semestre 2008	Objectif 2012
Taux de pénétration téléphonique fixe et mobile	6,3	12,2	19,70	16,70	25

Source : MTPC

En 2007, le taux de pénétration téléphonique était de 12,2%. L'objectif fixé pour cette année 2008, est de 19,70% pour le fixe et le mobile. On a enregistré une réalisation de 16,70% au cours de ce premier semestre, soit un taux de réalisation de 84,77%. Concernant le nombre d'abonnés au téléphone mobile (pour 100 000 habitants), l'objectif de 15 255 pour cette année 2008 est déjà atteint même si on est encore au premier semestre, avec un nombre enregistré de 15 472, soit un taux de réalisation de 101%. Si l'objectif du MAP pour 2012 est de 22 500 en matière de nombre d'abonnés au téléphone mobile (pour 100 000 habitants), on aurait certainement ce résultat si ce rythme se maintient. Pour sa part, le pourcentage de la population ayant un téléphone mobile est de 16% au cours de ce premier semestre. Ceci nous donne un taux de réalisation de 88% car l'objectif à atteindre pour cette année 2008 est de 18%. Enfin, le pourcentage de la population utilisant l'Internet est de 1,9% pour ce premier semestre. On a alors effectué 90% de réalisation car l'objectif fixé pour cette année est de 2,1%.

D'une part, la libéralisation du secteur, la rude concurrence entre les Opérateurs en matière d'offres de services et la compétitivité des prix, et d'autre part les participations du Secteur Privé par l'extension du Projet Backbone National pour la partie Nord en faisceaux hertziens, l'axe Toamasina-Antananarivo-Fianarantsoa par fibre optique, et la mise en exploitation des liaisons Toliara – Taolagnaro – Mananjary – Vangaindrano, ont contribué à ces résultats. Par contre, l'installation de la téléphonie dans les zones rurales et le développement d'accès aux services des télécommunications incluant les TIC et internet, sont un peu en retard. Néanmoins, deux nouveaux centres TIC en milieu rural viennent d'être installés à savoir Antanifotsy et Fenoarivobe.

Concernant la connectivité internationale (Fibre optique), on assiste aux démarrages des travaux d'installation de deux câbles optiques sous-marins à partir de Toliara (EASSY avec TELMA) et de Toamasina (câble LION avec la société ORANGE), pour ce premier semestre 2008.

Accès à l'Eau potable et à l'hygiène

Tableau 7 : Taux de population ayant accès de façon permanente à l'eau potable au niveau national (%)

Dénomination indicateur	2006	2007	Objectif 2008	Réalisation 1 ^{er} semestre 2008	Objectif 2012
Taux de population ayant accès de façon permanente à l'eau potable au niveau national (%)	38	39,89	45	ND	65
urbain (%)	64,2	57,32	78	ND	95
rural (%)	31,6	34,96	36	ND	57

Source : MEM

Le secteur Eau et Assainissement dispose actuellement d'un Programme National d'Accès à l'Eau Potable et à l'Assainissement (PNAEPA) pour 2005-2015.

En 2008, en matière d'accès à l'eau potable, le taux de population ayant accès de façon permanente à l'eau potable est estimé à 45% au niveau national, 78% en milieu urbain et 36% en milieu rural. Au cours du 1^{er} semestre 2008, 342 branchements ont été enregistrés sur les 1000 nouveaux branchements prévus par la JIRAMA, soit 34,2% ; et dans les zones hors JIRAMA, 356 points d'eau ont été installés sur un objectif de 1200, soit 29,67% de réalisation.



En matière d'Assainissement et d'hygiène, l'objectif pour le taux de population ayant de façon permanente aux infrastructures d'hygiène en 2008 est estimé à 59% au niveau national, 82% en milieu urbain, et 46% en milieu rural. En termes de réalisation, 938 latrines et blocs sanitaires ont été construits sur un objectif de 7 000 soit 13,40% de réalisation au cours du 1^{er} semestre 2008

Le secteur Eau et assainissement a connu une faible performance à cause du retard de déblocage du budget. Aussi, un résultat peu significatif a été enregistré dans la mesure où dans l'exécution des travaux, les projets /programmes opérationnels sont encore en phase d'étude, d'élaboration de dossiers d'Appel d'Offres, de passation de marché et de démarrage des prestations.

MISE EN OEUVRE DU MAP : INFRASTRUCTURE RELIEE

En milieu urbain :

- Projet «**Eau potable et assainissement d'Ambalavao et Manjakandriana**» : aucune réalisation positive n'a été enregistrée ;
- Projet **Extension du système d'alimentation en eau potable de l'agglomération d'Antananarivo** incluant l'amélioration des zones de desserte d'Itaosy et d'Iavoloha : aucune réalisation positive n'a été enregistrée.

En milieu rural:

- Projet «**Alimentation en eau potable et assainissement dans le Grand Sud**» : 69 poses pompes à motricité humaine ont été réalisées soit 36 % des objectifs ;
- Projet «**Approvisionnement en eau potable et assainissement**» : 90 points d'eau dont 50 scolaires et 40 communautaires ont été réalisés sur un objectif de 400 soit 23% de réalisation ;
- Programme d'Approvisionnement en Eau potable et Assainissement en milieu Rural (PAEAR) : 167 formateurs ont été certifiés dans 8 Régions et 540 Districts concernant le renforcement des capacités des Directions Régionales de Santé, de Planification Familiale et Protection Sociale (DRSPFPS).

En matière d'assainissement :

- Projet «**Approvisionnement en eau potable et assainissement**» : 140 latrines ont été réalisées sur un objectif de 4800 soit 3% de réalisation ;
- **Projets hors PIP** : 316 points d'eau et 938 latrines ont été réalisés en partenariat avec le PPP

Les principaux problèmes évoqués par les Ministères sont :

- Changement fréquent du ministère en charge du secteur eau et assainissement (Ministère de l'Energie et des Mines en janvier 2007, Ministère de l'Energie en février 2007, Ministère de l'Energie et des Mines en novembre 2007 et Ministère de l'Eau en juillet 2008)

- Nomination tardive du GAC et SOE en juin 2008-09-23 insuffisance de personnel qualifié pour la passation des marchés (un seul Personne Responsable du Marché Publique pour le MEM et Min Eau)
- Inscription sur le budget 2008 de la totalité du budget 2004-2008 de l'ANDEA
- Confusion dans l'inscription budgétaire du projet SMAD
- Démarrage prévu en fin septembre 2008 du projet EAU SUD OUEST financé par le JAPON
- Réinscription du financement PNUD alors que c'est un projet déjà terminé en 2007.
Des Mesures ont été entreprises face à ces problèmes :
- Nomination d'une PRMP et des membres du CAO
- Activation du recrutement de 60 cadres
- Activation des traitements des dossiers d'Appel d'Offres



RECOMMANDATIONS

Dans une perspective d'efficacité et d'efficience des projets, quelques pistes de recommandations peuvent être formulées :

- Sur les principes et concepts clés : l'effectivité des principes de budget de programme et de Gestion Axée sur les Résultats pourrait être renforcée à travers une meilleure synergie des instances de coordination et la convergence des systèmes de suivi budgétaire d'un côté et du MAP de l'autre ;
- Sur le plan de l'exécution budgétaire : les rapprochements périodiques de situations entre la DPPI (MTPM) et la DGB (MFB) devront mieux se formaliser pour une meilleure articulation des engagements et régularisations budgétaires ;
- Au niveau des procédures du FER : les recommandations prises par les parties prenantes doivent être effectives dans les meilleurs délais pour ne pas retarder le démarrage de la campagne d'entretien routier ;
- Développer le PPP dans la réalisation et la gestion des systèmes d'approvisionnement en eau potable ;
- Sur les statuts et la budgétisation de l'ARM : dans la mesure où, pour des raisons d'efficacité, la conception de l'ARM a été quelque peu inspirée des principes de fonctionnement du FER et de l'AGETIPA, il y aura lieu de rendre plus cohérent son statut à vocation commerciale en précisant ses modalités de financement et résoudre la problématique de l'agent comptable ; Activer le déblocage des fonds ;
- Accélérer la mise en place des 60 cadres afin de renforcer l'Administration centrale de l'Eau et de l'Assainissement et de passer à la déconcentration des services.

MISE EN OEUVRE DU MAP : TRANSFORMATION DE L'EDUCATION

ENGAGEMENT 3 : TRANSFORMATION DE L'EDUCATION

SUIVI DES RECOMMANDATIONS 2007

Recommandations 2007	Etat d'avancement 1 ^{er} semestre 2008	Observations
Renforcer les capacités du MENRS (matérielles, humaines et financières)	Modernisation de la Gestion des Ressources Humaines du MEN par l'acquisition des 7 000 PC pour les Services Centraux et 22 DREN Mise à jour site WEB et base de données du MEN	
Faire un assainissement des effectifs budgétaires du MENRS	70 000 agents du MEN sont recensés	
Mettre en place 2800 nouveaux enseignants semi spécialisés dès le début de la rentrée scolaire 2008-2009 pour la refonte de l'enseignement primaire à 7ans	2800 nouveaux Enseignants Semi Spécialisés (ESS) sont en cours de formation, pour la rentrée scolaire 2008-2009	
Recruter des enseignants au niveau des collèges et lycées en fonction des besoins exprimés	250 Enseignants du lycée général et 50 Enseignants du LTP sont recrutés	
Mettre en place les stratégies nationales pour la mise à l'échelle de l'alphabétisation	Draft de la stratégie nationale pour la mise à l'échelle de l'alphabétisation élaboré;	
Modernisation de la gestion des universités par l'informatisation	en cours	
Améliorer l'encadrement, au niveau des universités, par le recrutement de nouveaux enseignants chercheurs	47 Maîtres de conférences et 5 Assistants recrutés, Formation Enseignants chercheurs et des techniciens de haut niveau réalisé	
Améliorer la diversification des méthodes pédagogiques innovatrices et faciliter l'accès à ces méthodes par la Formation Ouverte à Distance (FOAD)	FOAD n'est pas encore en phase de démarrage	

MISE EN OEUVRE DU MAP : TRANSFORMATION DE L'EDUCATION

ANALYSE DES INDICATEURS PRIORITAIRES

Education Préscolaire

Taux de couverture du préscolaire

Dans le système d'éducation préscolaire, l'accent est en général mis sur les acquisitions préparatoires à l'entrée à l'école primaire. Pour 2008, ce taux est de 7,4% contre l'objectif de 8%. Des efforts sont entrepris dans l'extension du système pour atteindre l'objectif annuel. Il s'agit de la sensibilisation de la communauté, et de la finalisation du plan de formation des responsables de la petite enfance au niveau des DREN et CISCO, et de la formation d'éducateurs des centres d'éveil communautaires.

Les activités de la création de centres communautaires préscolaires sont engagées au cours de ce premier semestre.

Le nombre des enfants inscrits dans le préscolaire passe de 8 745 en 2007 à 10 321 en 2008. Cette année, le nombre de centres préscolaires publics et communautaires fonctionnels atteint 222, avec 362 enseignants recensés, contre 195 centres préscolaires fonctionnels et 254 enseignants recensés en 2007.

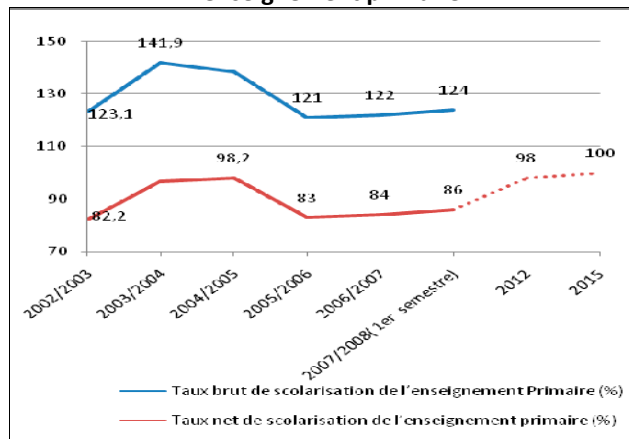
Education Primaire

Taux de scolarisation/Taux d'achèvement

L'objectif de l'année 2008 est de stabiliser le taux brut autour de 122%, et d'augmenter le taux net à 86,8%. Pour le moment, on enregistre un taux brut de 124% et un taux net de 86%.

Quant au taux d'achèvement, il est de 54,3% en 2007. L'objectif est de l'augmenter à 67% pour l'année 2008. Ce taux n'est pas encore disponible au cours de ce premier semestre.

Graph 5 : Taux brut et taux net de scolarisation de l'enseignement primaire



Sources : MEN-SNISE

Le nombre des élèves dans le primaire est passé de 3 104 521 en 2007 à 3 263 066 en 2008. Cette performance est tributaire des constructions des salles de classes, du recrutement des enseignants, de la formation des enseignants, de l'allègement des charges parentales par la dotation des kits scolaires, de la mise en place des cantines scolaires et de la dotation des caisses écoles. Les résultats obtenus sont :

Construction/réhabilitations des salles de classes :

Pour l'année 2008, la capacité d'accueil de l'éducation primaire a augmenté. Le nombre des salles de classes fonctionnelles est passé de 53 513 en 2007 à 58 005 en 2008.

L'objectif fixé pour 2008 est de construire et de réhabiliter 2 000 nouvelles salles de classes pour la prochaine rentrée afin de parvenir à fournir à chaque Fokontany une école à cycle complet :

- 588 salles sont nouvellement construites, 29 salles sont réhabilitées, des Appels d'Offres (AO) sont lancés (BADEA, OPEP, BIT, JICA, FID IV).

- Les contrats pour d'autres constructions sont signés. Le tableau ci-après reflète les contributions des principaux partenaires :

Tableau 8 : Construction et réhabilitation des salles de classes (Primaire)

Bailleurs	Construction		Réhabilitation	
	Prévu	Réalisé	Prévu	Réalisé
BAD	468			
OPEP	532	10	175	29
BADEA	63	17		
AFD	61			
BIT	238	202		
JICA	228	164		
FID IV	302	195		
Total	1 892	588	175	29

Recrutement des enseignants :

- 2 000 enseignants FRAM sont recrutés. L'objectif est atteint à 100% suite à des responsabilisations des STD. Toutefois, on note le manque de qualification des candidats recrutés et un retard de 5 à 6 mois du paiement de leurs salaires dans certaines Régions.

Formation des enseignants :

- L'objectif est de former 15 000 enseignants FRAM (ENF). La formation se tiendra pendant les grandes vacances ; 43 CISCO sont sensibilisées ; 1 170 formateurs et 3 486 facilitateurs sont formés ;
- Pour la formation des Enseignants Semi Spécialisés (ESS) : 2 800 sont en cours de formation ; 19 formateurs sont recrutés dans les CRINFP.

Notons que l'ABM/MADERE financé par l'AFD, a doté des équipements aux centres de formation et d'encadrement pédagogiques.

Nombre d'enseignants FRAM subventionnés

MISE EN OEUVRE DU MAP : TRANSFORMATION DE L'EDUCATION

Dans le cadre d'élaboration et de la mise en œuvre du plan de professionnalisation des enseignants non fonctionnaires, 28 562 sont subventionnés.

Dotation de kits scolaires :

- Des actions pertinentes méritent d'être relevées : 941.318 nouveaux entrants en CP1 sont dotés de Kits marrons portant une réalisation des objectifs.

Mise en place des cantines scolaires :

- Afin de mieux accorder la priorité à la scolarisation des enfants issus des familles nécessiteuses ou dans les écoles à insécurité alimentaire, 272 EPP sur un objectif de 200 sont dotées des cantines scolaires, répartis dans 11 CISCO, cela, grâce à la collaboration avec le PAM. Une dotation de cantines scolaires pour 776 EPP dans 5 CISCO est en cours pour la rentrée 2008-2009.

Dotation de caisse école

- Afin d'alléger les charges parentales allouées à l'éducation, 24 387 écoles sont dotées de caisse sur les 23052 prévues, soit 95%.
- Distribution des intrants pédagogiques
- Pour mieux assurer la conformité aux nouveaux programmes, 3 500 000 intrants pédagogiques sont distribués aux élèves.

Collèges

Taux de scolarisation/Taux d'achèvement

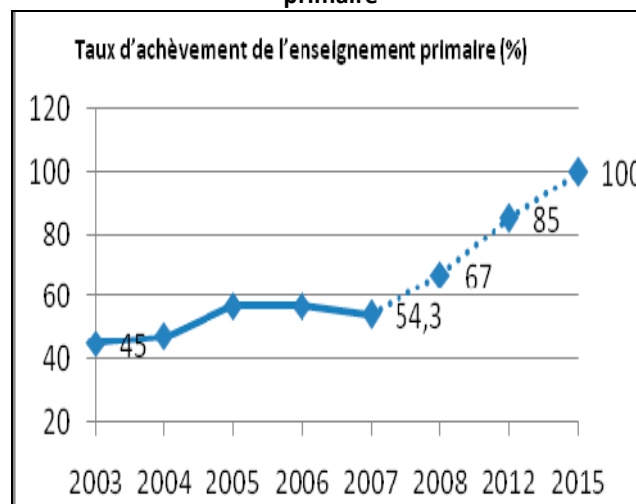
Pour l'année 2008, l'objectif est d'augmenter le taux brut de scolarisation du collège à 34%. Le résultat obtenu est de 36%.

Cette année, l'effectif des élèves du collège marque une hausse. Il est passé de 420 153 en 2007 à 468 866 en 2008. Il en est de même pour le nombre des salles de classes fonctionnelles et le nombre des enseignants

L'objectif du taux d'achèvement est de 24% pour 2008. Ce taux n'est disponible qu'à la fin de l'année scolaire.

L'insuffisance d'enseignants qualifiés dans les collèges ruraux constitue une des contraintes majeures dans la réalisation de la performance.

Graph 6 : Taux d'achèvement de l'enseignement primaire



Sources : MENRS-SNISE

Les activités entreprises pour l'atteinte de ces objectifs au cours de ce premier semestre 2008 sont :

Construction des salles de classes :

Le nombre de salles de classes fonctionnelles pour l'année 2008 est en hausse, passant de 7 181 en 2007 à 7 929 en 2008.

L'objectif 2008 est encore de construire 400 salles de classes pour la prochaine rentrée, en vue de renforcer la capacité d'accueil des collèges. 146 nouvelles salles de classes sont construites; 6 salles sont réhabilitées, des AO sont lancés/relancés (OPEP, BADEA, FID IV).

Les contributions des partenaires sont figurées ci-après :

Tableau 9 : Construction et réhabilitation des salles de classes (Collèges)

Bailleurs	Construction		Réhabilitation	
	Prévu	Réalisé	Prévu	Réalisé
OPEP	81		23	6
BADEA	50	9		
FID IV	233	137		
Total	364	146	23	6

Formation des enseignants :

- L'objectif est de former 1 500 enseignants des collèges, la formation étant prévue pendant les grandes vacances.

Lycées et Enseignement professionnel

Taux de scolarisation/Taux d'achèvement

Pour l'année 2008, le taux brut de scolarisation est de 11,6% sur l'objectif de 11%.

Le taux d'achèvement du cycle en 2007 est de 8,3%. Cette année, ce taux devrait atteindre à 9,3%. Le taux n'est pas encore disponible au premier semestre. Les interventions ont priorisé le renforcement de la capacité d'accueil des lycées et la formation des enseignants en vue de l'atteinte de ces résultats.

Construction des salles de classes:

La capacité d'accueil du lycée se trouve renforcée, 1 459 salles de classes sont fonctionnelles en 2008 contre 1 280 en 2007. Pour la rentrée 2008-2009, la construction des 200 salles de classes est encore inscrite en objectif.

- 67 salles de classes sont réceptionnées, 83 sont en cours de construction. Des AO sont lancés/relancés pour 62 salles de classes (sur financement BADEA).
- 23 lycées sont dotés d'équipements scientifiques et de bibliothèques.

MISE EN OEUVRE DU MAP : TRANSFORMATION DE L'EDUCATION

Formation des enseignants :

- La formation de 120 proviseurs de lycée est réalisée, accompagnée d'une initiation sur le processus de mise en œuvre des projets dans le cadre de renforcement des compétences.

Dans l'enseignement professionnel, on assiste au développement des formations spécialisées de qualification à l'emploi :

- 137 établissements (publics et privés) sont touchés par les formations professionnelles spécialisées ;
- 1 365 diplômés/certificats de fin de formation sont délivrés.

Enseignement supérieur et recherche

Nombre d'Etudiants pour 100.000 habitants/ Diplômés annuel de l'enseignement Supérieur

Le nombre d'étudiants pour 100.000 habitants est 292 en 2007. Pour 2008, le nombre est passé à 350 sur un objectif de 323.

En 2007, le nombre des diplômés de l'enseignement supérieur est de 6 568. Ce taux n'est pas encore disponible pour 2008.

Des activités sont réalisées en collaboration avec les partenaires durant ces 6 premiers mois de l'année 2008. Parmi ces actions figurent :

Le basculement vers le système international LMD :

- Sortie du Décret sur le LMD ;
- Mise en place du Cyber-U à l'université d'Antananarivo (financé par l'AFD) ;
- 10 000 livrets et brochures sur le LMD élaborés avec l'appui du MADESUP (financé par l'AFD/FSP) ;
- 02 laboratoires équipés pour la filière Pharmacie (en collaboration avec la Fondation Mérieux) ;

- 47 Maîtres de conférences et 5 Assistants recrutés ;
- Système d'accréditation mis en place avec l'appui du PIC ;
- Modernisation de la gestion des universités par le logiciel SCOLARIX, et création du groupe de travail informatique issu des 6 universités.

La Formation des Enseignants chercheurs et des techniciens de haut niveau :

- 32 Docteurs Vétérinaires et 32 Professeurs Agrégés en Médecine sont sortis officiellement.

Taux de perception des acteurs du développement socio-économique et culturel concernant les travaux de recherche et d'innovation

Dans le domaine de la recherche scientifique, les activités sont orientées vers le soutien pour le développement rural, la recherche en nutrition et la conservation in situ des espèces.

Pour ce premier semestre, les réalisations sont :

- 29 tonnes de semences de pré-bases et bases améliorées (riz, légumineuses, maïs, pois du cap...) produites ;
- 40 000 alevins et 2300 boutures de manioc produites ;
- 11 gammes de vaccins de 3 006 968 doses produites ;
- 31 Techniciens Supérieurs formés en Radioprotection ;
- Essais en cours dans le laboratoire par des procédés industriels des produits et matériaux locaux (engrais volcaniques, biodiesel à partir de jatropha, bio-tany...) ;
- 7 plantes médicinales étudiées dans les recherches pharmaceutiques.

Concernant la mise en place de la politique nationale de recherche, l'état de lieu a été élaboré par un groupe d'experts nationaux et internationaux.

Nombre des personnes alphabétisées

Au cours de ce premier semestre 2008, le premier draft de la Stratégie Nationale est élaborée. Ce document définit la stratégie nationale pour la mise à l'échelle de l'alphabétisation, accompagnée d'un manuel de procédure pour la conduite des campagnes d'alphabétisation.

Les résultats partiels, dans l'alphabétisation des enfants non scolarisés et/ou déscolarisés du plan EPT, à travers la méthode ASAMA sont encore faibles (20%). Le nombre d'enfants apprenants ciblés sont de 1250 sur un objectif de 6000.

Malgré cette faiblesse du résultat obtenu, le développement du partenariat avec les ONG et les institutions publiques sont à relever, notamment avec les Régions, le PPRR, et la BFV ainsi qu'avec les Organisations Internationales telles l'UNESCO et l'OIF (Organisation Internationale Francophone).

Le Programme d'alphabétisation développé pour les jeunes et adultes de plus de 15 ans ayant des difficultés en lecture a enregistré une bonne performance en atteignant 65% de l'objectif de l'année au cours du 1er semestre, soit 11 120 adultes inscrits dans les programmes d'alphabétisation sur 17 000 prévus.

Budget alloué au Secteur Education

Au cours de ces 6 premiers mois, le pourcentage des engagements dans le secteur éducation est de 52,5% (financement intérieur en investissement et fonctionnement).

L'enseignement supérieur a marqué un pourcentage d'engagements significatifs, suite à des paiements à temps des bourses d'étudiants.

MISE EN OEUVRE DU MAP : TRANSFORMATION DE L'EDUCATION

Pour l'éducation primaire et secondaire, l'on note une lenteur d'exécution de certains Projets, tels que, Education primaire et secondaire (OPEP), Education III (Groupe FAD), Appui aux écoles endommagées par les cyclones, Appui à l'enseignement général (BADEA).

En effet, le retard du démarrage des travaux risque de ne pas donner l'impulsion nécessaire à l'amélioration de la couverture et de l'efficacité interne du système éducatif.

RECOMMANDATIONS

- Renforcer l'amélioration de la disponibilité, de la qualité et de la fiabilité des statistiques des données du MEN ;
- Sur la base des indicateurs définis dans le SNISE, mener des travaux de mise aux normes des indicateurs du secteur éducation en collaboration étroite avec l'INSTAT pour la fiabilité des informations statistiques produites;
- Doter des moyens de déplacement les communautés locales (Chefs Fokontany, associations des parents d'élèves ...) pour le contrôle et le suivi de l'assiduité de l'enseignant ;
- Doter de personnel/des matériels de sensibilisation les agents des services déconcentrés ;
- Renforcer des moyens aux services décentralisés (ordinateurs de saisie, serveurs) pour faciliter la collecte des données ;
- Accélérer la mise en place des Trésoreries Générales, CIRFIN, Contrôles Financiers au niveau des Régions non encore dotées pour faciliter le paiement des enseignants ;
- Renforcer les suivis périodiques des réalisations au niveau des 22 DREN.



MISE EN OEUVRE DU MAP : DEVELOPPEMENT RURAL

ENGAGEMENT 4 : DÉVELOPPEMENT RURAL

SUIVI DES RECOMMANDATIONS 2007

Recommandations	Réalisations au 1 ^{er} semestre 2008	Observations
Réviser à la hausse toutes les prévisions relatives aux indicateurs prioritaires de suivi de mise en œuvre du MAP	Le MAEP ne peut pas réviser à la hausse les prévisions des indicateurs prioritaires de suivi de mise en œuvre du MAP	
Former des formateurs sur les normes d'hygiène, les textes législatifs relatifs à la santé animale, les textes réglementaires relatifs à l'élevage en cage et en enclos, et sur la stratégie du développement de l'aquaculture	Des missions de supervision et de suivi de la santé animale ont été réalisées dans les 22 Régions, de plus les SRSAPS (Service Régional de la Santé Animale et du Phytosanitaire) ont été sensibilisés sur la Fièvre de la Vallée de Rift et sur les conditions d'hygiène des denrées alimentaires d'origine animale	
Sensibiliser les bouchers sur les normes d'hygiène dans les abattoirs et les étals de boucherie	La sensibilisation sur les normes d'hygiène dans les étals de boucheries est effectuée dans les 22 Régions,	
	visite de 25 abattoirs ou tueries et sensibilisations effectuées dans les zones contaminées pour leur protection contre la Fièvre de la Vallée de Rift	
Faciliter la mise en place de coopératives : pêcheurs, aquaculteurs, éleveurs, agriculteurs...	La formation des pêcheurs sur les techniques de pêche, de la sécurité en mer, de conservation et transformation des produits de pêche a été dispensée aux pêcheurs de Menabe, de DIANA, de SAVA, de SOFIA et la Baie d'Antongil	
Faciliter l'acquisition de matériels nécessaires à l'installation des élevages en cage et en enclos et l'installation des coopératives de pêcheurs traditionnels, de petits et moyens aquaculteurs	Des formations informations ont été données aux leaders des organisations paysannes, au MAEP et aux ONGs pour faciliter la mise en place des coopératives	

Les informations sur les recommandations suivantes ne sont pas disponibles :

- Développer l'émergence des jeunes entrepreneurs ruraux (medium farmers) ;
- Rechercher activement de financement auprès des partenaires financiers pour renforcer les capacités du MAEP;
- Renforcer l'amélioration de la disponibilité, de la qualité et de la fiabilité des statistiques agricoles de concert particulièrement avec l'INSTAT : prix aux producteurs, production, nombre de coopératives... ;
- Mettre à disposition des données relatives au nombre de produits de recherche pour les besoins de la filière régionale afin de marquer les spécificités spéculatives de chaque région de Madagascar (mise en exergue du principe de « chaînes de valeur »)

MISE EN OEUVRE DU MAP : DEVELOPPEMENT RURAL

ANALYSE DES INDICATEURS PRIORITAIRES

Le Document de Programme Sectoriel Agricole est élaboré en Mars 2008, mobilisant toutes les parties prenantes, en particulier les Partenaires Techniques et Financiers.

Hausse de la proportion des surfaces sécurisées

Dans le cadre de la mise en œuvre des activités pour la Sécurisation Foncière, malgré la période de soudure qui a frappé notamment les Communes affectées par les cyclones en février, ce qui a diminué la capacité de paiement des demandeurs de certificats fonciers, et l'élection des nouveaux maires causant le retard de la formalisation de l'autorité communale pour la signature et délivrance de certificats fonciers, on a pu constater les réalisations suivantes au 1er semestre 2008 :

- 8 403 ha de surface sécurisée pour un objectif de 13 156 ha, soit 64%
- 43 guichets fonciers mis en place et opérationnels pour 260 prévus, soit 16,50%
- 3 937 certificats fonciers établis pour un objectif de 5 060 certificats, soit 78% ; la prévision du MAEP est de 30 000 certificats ;
- 5 674 titres fonciers délivrés sur les 10 000 prévus, soit 64%
- 10 services fonciers modernisés (numérisation et restauration des documents fonciers avec des dotations de matériels informatiques aux services fonciers) sur 10 services prévus, soit 100%
- 92 PLOFs (Plan Local d'Occupation Foncière) élaborés pour une prévision de 258 PLOFs, soit 36% (l'élaboration des PLOFs est en cours pour le reste des guichets fonciers).

Augmentation du taux de pénétration des institutions de financement

Au niveau national, vu l'extension géographique et le développement des réseaux des IMFs, le taux de pénétration de la Microfinance est prometteur et a atteint 9,25% sur un objectif de 10%, soit 92,50%. Le nombre d'adhérents est de 370 000 sur une prévision de 500 000, soit 74% ; les Institutions non mutualistes enregistrent beaucoup d'adhésion. Les IMF ne sont pas encore présentes dans certains districts en raison de leur degré d'enclavement élevé et du manque d'infrastructures appropriées pour le développement de ces IMFs ; toutefois, le taux de couverture atteint 70,43% dans tout le territoire national (81 districts touchés sur les 115).



Dans le cadre du développement des institutions de financement en milieu rural, les réalisations des activités entreprises au niveau du MAEP sont les suivantes :

- Un Fonds d'appui institutionnel de 1 700 000 000 Ariary mis en place (OTIV Tana, OTIV Toamasina, CECAM - AECA Marovoay), soit une réalisation de 100% de l'objectif fixé ;

- Un Fonds de garantie et de refinancement de 3 millions USD mis en place par le MCA, réalisation à 100%, l'objectif du MAEP étant de 6 800 000 000 Ariary ;
- 1 nouvelle zone touchée par le réseau des IMF (Toamasina 2) sur 2 zones prévues, soit 50% ;
- 6 IMF renforcées (OTIV Tana - Vakinankaratra-Amoron'i mania - Toamasina -CECAM - AECA Marovoay) soit une réalisation de 100% ;
- 8 nouvelles caisses créées sur 8 prévues, soit 100%.
- Encours de crédit de 1 125 millions Ar investi dans le secteur agricole pour un objectif de 1 200 millions Ar, soit 93% de réalisation.

Utilisation d'intrants agricoles et travaux d'aménagement

Les piliers de la Révolution verte sont renforcés par la réalisation des activités suivantes:

- l'intensification de l'utilisation des intrants agricoles : les quantités d'engrais importés sont de 13 422 tonnes pour une prévision de 19 700 t et, les semences de base utilisées sont de 409 t (culture de contre saison) dont 26 tonnes importées (potagère, maïs et pomme de terre) pour l'objectif de 8 000t ;
- la formation et appui pour 1 249 organisations paysannes sur 910 prévues ;
- la formation de 13 inspecteurs régionaux pour le contrôle des semences (100%) ;
- les travaux d'aménagement qui ont pu engendrer 17 800 ha de superficies à bonne maîtrise d'eau pour une prévision de 120 000 ha, soit 14,83% ;
- l'augmentation à 312 du nombre des Associations des Usagers de l'Eau fonctionnelles.

MISE EN OEUVRE DU MAP : DEVELOPPEMENT RURAL

Sécurité alimentaire

Pour atténuer l'impact de la crise alimentaire internationale sur la population, du fait de la pression de la demande et de la rareté de l'offre liée à des récoltes en stagnation et aux moratoires à l'exportation décidés par certains pays, le Gouvernement a incité l'intensification de la culture de contre saison pour diversifier et augmenter la production agricole. Le lancement officiel de la culture de contre-saison a été effectué dans la Région Diana au mois de juin 2008. Ce programme a pour objectifs le doublement de la production en 2009 et le triplement en 2012, ceci, en incitant les paysans à changer leur mentalité en adoptant la culture moderne à haut rendement SRI et SRA et la culture de substitution tel que manioc, sorgho... Ainsi sur la surface de 49 407 Ha demandées par les 22 Directions Régionales de Développement Rural on a pu réaliser sur 30 588 Ha, et 178 tonnes de semences ont été acquises sur les quotas de 672 tonnes.

Diversification des sources de revenus des ménages ruraux

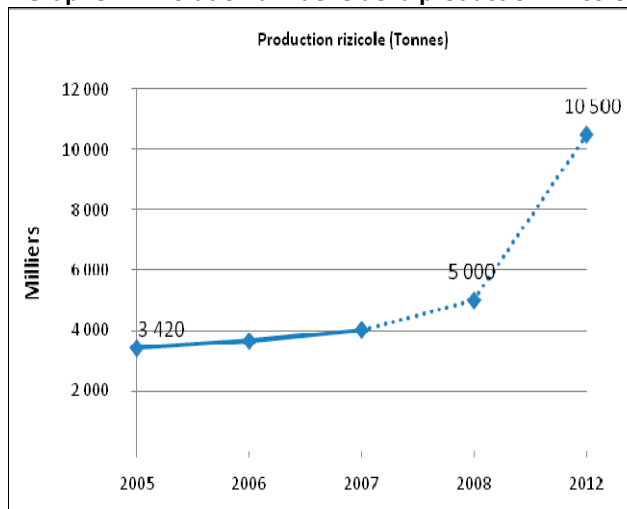
Concernant la diversification de la production agricole, les réalisations sont définies par :

- le développement des cultures innovantes en paysannat en : la production de 31 000 plants de bananiers, la diffusion de 36 000 plants de bananiers et la mise en place et conduite de plantation de péjibaye et ananas
- Le taux de vaccination du cheptel bovin qui est de 42% pour un objectif 80% ;
- la production des ressources halieutiques qui est de 43 877t pour une prévision de 150 000 t (le passage des cyclones au premier trimestre n'étant pas favorable). Concernant les crevettes particulièrement, ces produits ont perdu la compétitivité sur le marché international à cause de leur prix élevé ; en outre, l'exportation est menacée par l'effet de la crise

internationale face à une possibilité de réduction de la demande de nos partenaires ;

- la formation de 166 de pêcheurs (techniques de pêche, sécurité en mer, conservation et transformation des produits de pêche, gestion du lac Kimanomby et règles à appliquer) sur 200 pêcheurs prévus, soit 83% ;
- la mise en place 404 groupements de paysans par le Projet ABIP-MCA sur 461 prévues, soit 87,63% ;
- la mise en place et l'opérationnalisation de 7 Centre d'Accès aux Marchés (CAM) qui est réalisé à 100% (Fénérive-Est : Ampasina Maningory, Vohilengo, Ampasimbe Manantsatrana ; Vavatenina : Ampasimazava, Anjahambe, Soanierana Ivongo ; Manompana) ;
- la mise en place de 17 CSA (Centre de Service Agricole), dont 13 opérationnels, sur 50 CSA prévus, soit 34% ;
- la mise en place 6 ABC (Vakinankaratra, Amoron'i Mania, Menabe, Atsinanana, Boeny, Diana) sur les 12 programmés, soit 50%.

Graph 7 : Evolution annuelle de la production rizicole



Source : MAEP

CONTRIBUTION DES PROGRAMMES ET PROJETS

Programme National Foncier

- 43 Guichets Fonciers mis en place et opérationnels,
- 5 674 titres fonciers établis,
- 3 235 certificats fonciers établis.

Pour le Programme Madagascar MCA (Millennium Challenge Account)

- Appui à l'administration foncière pour la modernisation des services fonciers et la délivrance de certificats fonciers ;
- 2 078 ha certifiés par la mise en place des guichets fonciers ;
- 5 243 exploitants agricoles et entreprises recevant de l'assistance technique ;
- 83 exploitants agricoles et entreprises employant l'assistance technique reçue ;
- 1 051 Business Plan élaborés ;
- 19 clients de l'ABC ayant obtenu un contrat de vente ;
- 4 193 comptes d'épargne dans les zones ;
- Encours de 1.869.286 USD des comptes d'épargne dans les zones ;
- Fonds de garantie et de refinancement mis en place : 3 millions USD (100% de l'objectif) ;
- 8 nouvelles caisses créées sur 8 prévues.

Projet ABIP (MCA)

Encadrement rapproché des paysans producteurs par les ABCs concernant le respect des itinéraires techniques : Rendement rizicole 3.47 tonnes /ha, soit 125% de l'objectif (2,78t/ha) ;

- Développement de nouvelles filières : 6 sur 6, soit 100% de l'objectif ;
- Mise en place de coopératives : 404 sur 461, soit 88% de l'objectif ;

MISE EN OEUVRE DU MAP : DEVELOPPEMENT RURAL

- Encours de crédit investi dans le secteur agricole : 1 125 millions Ar, soit 93% de l'objectif.

Programme Finance Inclusive- MAG 60931 et Projet Microfinance AGEPMF

- Appui institutionnel ;
- Amélioration de la gestion des IMF ;
- Promotion d'une offre accrue et viable de produits et services de microfinance adaptés aux besoins des groupes cibles dans les zones de concentration ;

Service d'Appui aux Centres de Services Agricoles (CSA)

- Mise en place de 17 CSA

Relance de la Production Agricole

- 400 tonnes d'engrais biologique acquis
- 5 Ateliers de lancement de la culture de contre saison 2008 effectués : Atsinanana, Analanjirifo, DIANA, Vakinankaratra, Amoron'i Mania.

Relance de l'exportation agricole

- Production de 31 000 et diffusion de 36 000 plants de bananiers ;
- 50 ha de surface pour la production de semences contrôlées ;
- Mise au point de nouvelle gamme de produits : produits semi confits, confiture et chips
- Production de 4 500 vitroplants de bananier résistants à la cercosporiose noire, 5 000 vitroplants de bananier Plantain

Réhabilitation du Périmètre Bas Mangoky

- Reconstruction de digue d'une longueur de 40 mètres linéaires et curage de 68Km de drains
- Réhabilitation de 140km des canaux d'irrigation bétonnés et de 294 équipements hydromécaniques

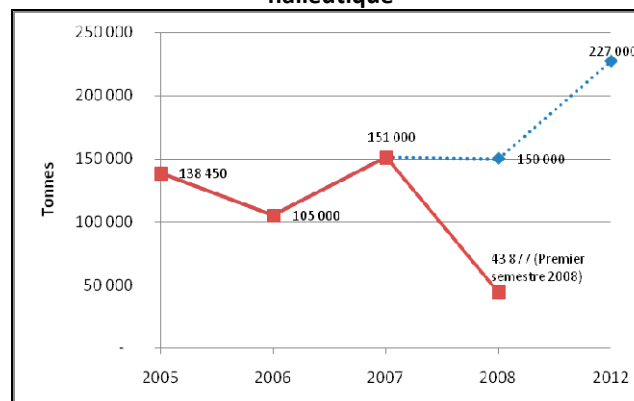
Projet de mise en valeur du Haut Bassin de Mandrare - Phase II

- équipement et opérationnalisation du guichet foncier intercommunal et du CSA de Tsivory
- aménagement de 71 ha de micro-périmètres irrigués
- reboisement communautaires de 63 ha

Programme bassins versants périmètres irrigués

- 4 CSA mis en place
- 163 associations et organisations paysannes formées et appuyées
- 1900 Ha de superficies à bonne maîtrise d'eau
- Identification de 06 Communes pour la mise en œuvre des actions de sécurisation foncière.

Graphe 8 : Evolution annuelle de la production halieutique



Source : MAEP

Projet de Soutien au Développement Rural

- Réception de 68 sous projets d'infrastructures productives, 643 sous projets d'activités agricoles, 14 sous projets d'activités non agricoles
- Renforcement de 3 470 paysans en matière de sous projets

Programme de Promotion des Revenus Ruraux (PPRR)

- 4 complexes d'infrastructures des CAM construits et équipés
- Réhabilitation/reconstruction/rehaussement de 18,40 km de digue de protection
- Bornage de 5 698 ha de surface dans le cadre de sécurisation foncière et établissement de 5 032 titres fonciers

Projet d'Appui à FIFAMANOR

- 29 512 de semences de pré-base de pomme de terre produites
- 137,9 t de semences de base de pomme de terre produites en station
- 16 t de semences de base de blé produites en station
- 3013 vaches et génisses saillies et/ou inséminées

Projet de Lutte Anti Erosive

- Formation, conscientisation et mobilisation des paysans dans les sites d'intervention sur l'importance de la lutte anti-érosive (ateliers, descente sur terrain, encadrement des paysans pour les techniques d'aménagement de terrain)
- Protection des sites d'érosion périphérique aux canaux et rizières en établissant des fascines, plantations d'arbres et autres moyens pour lutter contre l'érosion.

Lutte Anti Acridienne

- Infestation de la campagne 2007 - 2008 : environ 75 000Ha
- 23 postes antiacridiens mis en place et opérationnels

Les projets « Appui aux communautés des pêcheurs de Toliara, Développement et promotion de l'aquaculture, Surveillance des pêches du Plateau et du talus continental malagasy, Programme de gestion des ressources crevettières, Autorité sanitaire halieutique » ont contribué :

- au renforcement des capacités des pêcheurs,

MISE EN OEUVRE DU MAP : DEVELOPPEMENT RURAL

- à la campagne d'éducation environnementale
- à la production de 4 051 154 post larves de crevettes et de 28 000 alevins de Tilapia accessibles aux aquaculteurs
- Réalisation de surveillance maritime, aérienne, terrestre et satellite : 87 jours de navires de surveillance, 266 jours de surveillance des brigades mobiles, 40h35mn de surveillance aérienne
- Etablissement des certificats sanitaires pour les produits de la pêche destinés à l'exportation

RECOMMANDATIONS

- Renforcement des acquis en matière de collecte d'informations ;
- Développement de la communication dans le cadre du partenariat Public-Privé ;
- Pour le mildiou qui continue d'attaquer la pomme de terre, on recommande de remplacer les semences au niveau des paysans en utilisant des semences indemnes de la maladie, de cultiver les variétés résistantes à cette maladie, de faire le traitement des cultures ;
- Sensibilisation des éleveurs sur l'importance de l'IA (aspect génétique, sanitaire et viabilité au service et formation technique) ;
- L'amélioration du taux de pénétration des IMF et la densification de la couverture géographique sont liées, en partie, à l'enclavement de la zone non encore servie, ainsi des mesures allant dans ce sens ne seraient que favorables à l'atteinte de l'objectif ;
- Les études des besoins en services de micro finance dans les zones non encore servies sont à multiplier, étant donné que c'est un préalable à toute implantation de nouvelles IMF et pour apprécier et prévoir sa viabilité.



MISE EN OEUVRE DU MAP : SANTE, PLANNING FAMILIAL ET LUTTE CONTRE VIH/SIDA

ENGAGEMENT 5 : SANTE, PLANNING FAMILIAL ET LUTTE CONTRE LE VIH/SIDA

SUIVI DES RECOMMANDATIONS DANS LE RAPPORT 2007

Recommandations 2007	Etat d'avancement au 1 ^{er} semestre	Observations
Utiliser le Plan Stratégique Nationale(PSN) comme référence à l'élaboration des plans Régionaux de lutte contre le VIH/SIDA	Partage du document de PSN au niveau des régions, élaboration de document cadre pour la planification régionale à partir de l'année 2009 et appui régional dans l'élaboration de plans d'actions dans certaines régions pour l'année 2008.	Des missions de partage au niveau régional sur le processus de planification régionale sont programmées pour préparer la planification de 2009
Renforcer une collaboration efficace entre le SE/CNLS, le MINSANPFPS et les partenaires dans le cadre des programmes IST/VIH/SIDA	Convention de partenariat entre MINSANPF et SE/CNLS signée en 2008, Comité technique de Prise en Charge mis en place au niveau Région	

MISE EN OEUVRE DU MAP : SANTE, PLANNING FAMILIAL ET LUTTE CONTRE VIH/SIDA

ANALYSE DES INDICATEURS PRIORITAIRES

Les efforts engagés au cours de l'année 2007 ont été soutenus, notamment dans la dotation des médicaments et consommables, dans l'approvisionnement des vaccins et dans la lutte contre les maladies transmissibles.

Les réalisations se traduisent par les niveaux des indicateurs qui suivent :

Taux d'utilisation des consultations externes des Centres de Santé de Base dépassant la moyenne des objectifs fixés pour 2008

Tableau 10 : Taux d'utilisation des Consultations Externes des CSB

Dénomination indicateurs	2006	2007	2008		2012
			Objectif	Réalisations 1er semestre	
Taux d'utilisation des Consultations Externes des CSB	38,8	42,30	51%	30,30%	70

Le taux des consultations « externes des CSB » est de 30,3% pour un objectif de 51% en 2008, Cette performance est obtenue grâce aux constructions/réhabilitations et équipements des CSB, à la mise en place d'un système de suivi, au recrutement et déploiement du personnel médical, et à la dotation des médicaments et de consommables de qualité.

Constructions/réhabilitations et équipement des CSB

- 37 CSB sont construits ; 13 sont réhabilités sur une prévision de 40 CSB (42,5%) ; d'autres CSB sont en cours de construction et de réhabilitation ;
- 50% des 40 procédures d'acquisition d'équipement sont en cours ;
- Construction Accueil Triage Urgence (ATU) à Ikongo et à Fenoarivo Be réalisée à 50%
- 7 CHRR disposent de fonds d'équité fonctionnel sur les 10 prévus (70%).

Disponibilité de personnel qualifié, motivé et réparti équitablement, surtout dans les CSB et dans les zones prioritaires

- 45 paramédicales (sexe féminin) sont recrutées et déployées dans les CSB et la maternité des CHD.

Mise en place du Système de suivi

- 96 Districts Sanitaires disposent d'un système de suivi fonctionnel, sur une prévision de 111 DS (soit 86,49%) ;

Dotation de produits pharmaceutiques et de consommables de qualité :

Cette activité est étendue jusqu'aux CSB enclavés en milieu rural. Globalement, les réalisations ont atteint 99% des objectifs.

- Le taux de disponibilité en médicaments essentiels est de 95,7%
- 04 CHU, 16 CHR, et 111 SDSPPS sont dotés de médicaments, de solutés massifs de qualité, de réactifs consommables, accusant un taux de réalisation à 100% des objectifs.
- 07 Régions (Bongolava, Itasy, Haute matsiatra, Ihorombe, Alaotra Mangoro, Antsinanana et Atsimo Andrefana) sur 06 prévues ont introduit le Remède Traditionnel Amélioré au niveau des centres de Santé (318 /370 CSB).

Elimination des maladies transmissibles, dont le Paludisme et la Tuberculose

Incidence du paludisme au niveau des CSB

Une réduction à 6% de ce taux est enregistrée au cours du 1er semestre 2008 sur un objectif de 5% (soit 83%) grâce au renforcement des mesures préventif CAID (Campagne d'Aspersion Intra Domiciliaire d'Insecticides) sur les haute terre centrale ou zone instable et MID (Moustiquaire d'Imprégnation Durable) sur les zones stables (zones désertiques, zones côtières) :

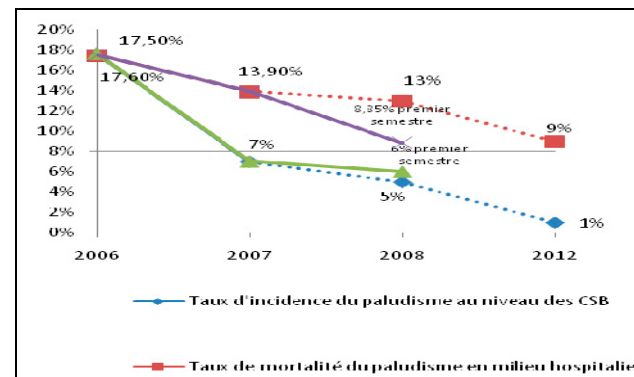
- 300 000 ménages sont protégés

- 92 Districts sur 92 prévus ont appliqué le traitement préventif Intermittent (TPI) du paludisme chez la femme enceinte.

Tableau 11 : Statistique sur le paludisme

Dénomination indicateurs	2006	2007	2008		2012
			Objectif	Réalisations 1er semestre	Objectif SNISE
Taux d'incidence du paludisme au niveau des CSB	17,6	7%	5%	6%	1%
Taux de mortalité du paludisme en milieu hospitalier	17,50%	13,90%	13%	8,85%	9%

Graph 9 : Taux d'incidence du paludisme-taux de mortalité du paludisme



Sources : Rapports Mensuel d'Activités au niveau des CSB et Hôpitaux

Taux de mortalité du paludisme en milieu hospitalier

Le taux de mortalité du paludisme en milieu hospitalier est de 8,85% sur une prévision de 13% (soit 146,89%). Cette bonne performance est due entre autres, à la disponibilité des antipaludéens tels qu'ACT/RDT au niveau des Formations Sanitaires et à la formation des personnels

Résultat satisfaisant en matière de taux de guérison de la tuberculose

MISE EN OEUVRE DU MAP : SANTE, PLANNING FAMILIAL ET LUTTE CONTRE VIH/SIDA

Le taux de guérison de la tuberculose bacillifère est de 80% sur un objectif de 82% suite à l'application d'un traitement de proximité de la maladie avec la participation communautaire ;

- 1509 malades tuberculeux sont motivés par des subventions, sur une prévision de 2500 ; soit (65,36%) ;
- 46/90 prestataires sont formés sur la prise en charge de la maladie ; soit (51%).

Contrôle et élimination des autres maladies endémo-épidémiques

Ces maladies deviennent préoccupantes ces derniers temps. Il s'agit de la **peste, de la chique ou tungose, de la bilharziose, de la filariose.**

- **Taux de létalité de la peste : une réduction à 11%** de ce taux est observée au cours du 1^{er} semestre sur une prévision de 9% (soit 89%), grâce à la dotation de kit dans 21 Districts, foyers de peste, sur une prévision de 41 Districts (soit 51,22%) ;
- 14 Districts sur 50 prévus ont bénéficié de l'opération de coup de poing contre l'épidémie de **puce ou tungose** ; soit (26%) ;
- 500 000 enfants d'âge scolaire sur 1 000 000 prévus (50%) dans les 19 Districts sur les 21 sont traités lors des campagnes de masse et gratuite de médicaments **anti-bilharziens** ;
- 17 Districts sur 29 prévus (58,62%) ont bénéficié de campagne de distribution gratuite de médicaments **anti-filariose** ;
- 09 Régions à risque sur 9 prévues ont bénéficié de pré positionnement de kit d'urgence pour **les maladies endémo-épidémiques** en cas de catastrophe.

Lutte contre le VIH/SIDA

Les actions s'articulent autour de la décentralisation de la lutte ; l'intégration des programmes de prévention du VIH/SIDA dans les programmes et plans de développement nationaux, régionaux et locaux ; la mise en place des centres de dépistage ; la prise en charge des traitements et du suivi des PVVIH ; la mise à la disposition du condom aux jeunes de 15 à 24 ans ; la stratégie de communication et le renforcement des capacités des agents de santé.

Les principaux indicateurs qui traduisent la situation, l'évolution et les actions de lutte contre le VIH/SIDA sont :

Prévalence du VIH chez les femmes enceintes

Nécessite une enquête lourde. Toutefois, les résultats des actions menées ont permis d'avoir la tendance de cette prévalence.

- 31 Conseils et Tests Volontaires (CTV), 15 Centres de Diagnostic et Traitement (CDT/CTV), et 630 sites de Prévention de la Transmission Mère Enfant (PTME) sont fonctionnels sur une prévision totale de 750 (soit 90,13%) ;
- Le pourcentage des personnes sous traitement ARV en vie 12 mois après le début de traitement est de 56,84% sur une prévision de 95%
- 104 Districts ont mené au moins une sensibilisation sur la prévention du VIH/SIDA, représentant une réalisation de 94% pour toutes les Régions .
- La décentralisation de la lutte contre le VIH/SIDA constitue une des stratégies engagées pour stimuler une réponse locale aux IST et au VIH/SIDA.

Taux d'implication à la décentralisation de la réponse estimé à 18% au cours du 1er semestre sur un objectif de 36% (soit 50%).

Dans ce cadre, plusieurs actions ont été menées, notamment la dotation en ressources matérielles et

financières des 22 Régions pour la mise en œuvre et le suivi des plans régionaux ; l'appui des Régions dans l'élaboration des plans d'actions 5 plans sur 8 prévus ont été élaborés ; concernant l'élaboration de plans locaux de lutte contre le Sida , au total, 816 plans locaux sur 1113 prévus ont été élaborés, (soient respectivement 100% , 63,8% et 73,3% des objectifs de l'année 2008).

Taux d'utilisation du condom pour les jeunes de 15 à 24 ans

Diverses activités ont été entreprises en vue d'atteindre l'objectif de 25% d'utilisation du condom par l'homme et de 10% par la femme :

- 6 349 044 préservatifs ont été distribués sur une prévision de 17 500 000 (soit 36%) ; une rupture de stock de Fimailo a été enregistrée au cours du premier semestre. Néanmoins, une commande de 15.000.000 de Fimailo a été déjà effectuée, le lot sera livré au cours du deuxième semestre 2008.

Taux d'utilisation des centres de dépistage (qui n'est disponible qu'en fin d'année)

Les activités réalisées :

- 44 agents de santé sont formés au niveau régional qui se chargera par la suite la formation au niveau des Districts, il s'agit de la formation en cascade pour atteindre l'objectif de 600 personnes formées
- 20 médecins ont suivi une formation en sydnologie sur 10 prévus (soit 200%) ;
- On a dénombré 105 439 personnes qui ont subi du dépistage sur une prévision de 400 000 personnes (26%). Des ruptures en réactifs sont cependant signalées dans certaines formations sanitaires.

MISE EN OEUVRE DU MAP : SANTE, PLANNING FAMILIAL ET LUTTE CONTRE VIH/SIDA

Planning Familial

Tableau 12 : Taux de couverture contraceptive

Dénomination indicateurs	2006	2007	2008		2012
			Objectif	Réalisations 1er semestre	Objectif SNISE
Taux de couverture contraceptive	12%	18%	19%	17,14%	25%

Taux de couverture contraceptive

Ce taux est de 17,14% (situation au 1er trimestre 2008) sur une prévision de 19%. Les activités entreprises en vue d'augmenter la couverture contraceptive pour une taille moyenne des familles Malagasy réduite concernent : la multiplication des sites PF, la vulgarisation PF, l'utilisation des plusieurs gamme de contraceptif, la sensibilisation en Santé Reproductive des Adolescents (SRA) et la Visite à Domicile par les Agents de santé Communautaire.

100% des Districts ont au moins un site offrant une Méthode de Longue Durée MLD/Implanon ;

- 319/810 lycées et collèges sont sensibilisés en SRA, (soit 39,4%); et des relances sont prévues pour la prochaine année scolaire, pour atteindre une réalisation de 50%

Mise en place des sites PCIME

- 11% des Communes ont disposé des sites PCIME sur une prévision de 25% au cours de l'année 2008, (soit 44%) ;
- 33 Districts sur les 55 prévus (60%) ont introduit le zinc /SRO pour la prise en charge de la diarrhée ;

Taux de couverture vaccinale en DTCHép B3, Taux de couverture vaccinale en BCG, et Taux de couverture vaccinale anti-rougeoleux satisfaisants,

Le Taux de couverture vaccinale en DTCHép B3 est de 59,5% sur un objectif annuel de 85% objectif de l'année 2008 est atteint à 70% dès le premier semestre de l'année) ;

Le taux de couverture en BCG est de 70,4% sur un objectif annuel de 97% soit (72,57%) au cours du 1er semestre

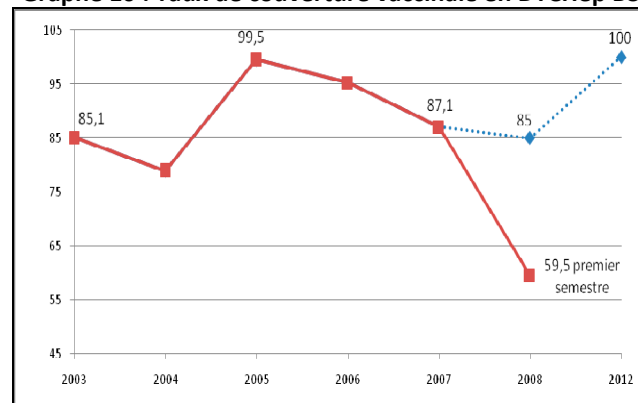
Le taux de couverture d'anti-rougeoleux est de 67% sur un objectif annuel de 90%, (objectif annuel atteint à 74,66% au cours du 1er semestre)

Les activités suivantes ont été entreprises pour atteindre ces résultats :

- La construction de local pour chaîne de froide dans plusieurs régions
- La mise en œuvre du micro plan élaboré étant en cours dans des Districts à faible couverture, donc faisant l'objet d'Atteindre Chaque District (ACD) ;
- 100% des Districts sont approvisionnés en vaccins et en matériels d'injection.

Si les tendances enregistrées jusqu'ici sont maintenues, l'atteinte des objectifs fixés pour 2012 ne laisserait aucun doute.

Graphe 10 : Taux de couverture vaccinale en DTCHép B3



Source : MINSANPFPS

Réduction de la Mortalité néonatale (OMD)

Le taux de mortalité maternelle pour 100 000 Naissances Vivantes et le taux de mortalité néonatale pour

1000 NV ne sont pas encore disponibles. Les tendances peuvent être dégagées à partir du niveau des indicateurs intermédiaires obtenus grâce à des activités menées à tous les niveaux en vue de l'augmentation de l'utilisation des soins obstétricaux et néo-natales d'urgence.

- **Le taux d'accouchement assisté dans les CSB et CHD** est de 18,5% pour un objectif annuel de 27,2% (soit 68,01%) ;
- **Le taux de couverture en consultation Prénatale est de 53,3%** pour un objectif annuel de 74%, (soit 72,03%) ;
Diverses activités ont été menées pour atteindre ces résultats :
 - Les 22 Régions sont dotées de 596 000 kits d'accouchement individuels gratuits et 72 CSB sont dotés de Kits Soins Obstétricaux Néonataux d'Urgence de Base (SONUB), (les objectifs au cours de l'année 2008 sont réalisés à 65% au cours de ce 1er semestre) ;
 - 3 CHRR et 2 CHD2 sont dotés de kit laparo-césarienne (objectif réalisé à 100%) ;
 - 01 campagne nationale de la Santé de la Mère et de l'Enfant (SSME) est entreprise au cours de ce 1er semestre sur une prévision annuelle de 02 campagnes.

Lutte contre la malnutrition

La malnutrition fait partie à la fois des priorités nationales et des OMD. Son niveau est apprécié à partir de l'indicateur d'insuffisance pondérale chez les enfants de moins de 5 ans.

Proportion des enfants moins de 5 ans présentant un déficit pondéral vus en consultations externes des CSB

L'objectif fixé pour l'année 2008 qui est de 14,4% est atteint à 100% dès le premier semestre de l'année, l'objectif pour cet indicateur étant maintenu à son niveau au cours de l'année 2007.

MISE EN OEUVRE DU MAP : SANTE, PLANNING FAMILIAL ET LUTTE CONTRE VIH/SIDA

Proportion des enfants présentant un déficit pondéral au niveau des sites communautaires :

Au cours du 1er semestre, l'objectif annuel est atteint à 88%. Par rapport au niveau atteint en 2007, une amélioration de 3,4 points est enregistrée. Les actions menées pour atteindre ces résultats sont :

- L'opérationnalisation et la dotation d'intrants de 44 CRENI (en collaboration avec L'ONN), 36 CRENAM (appui PAM) et 82 CRENAS (collaboration ONN et appui UNICEF)
- 65 CSB promus amis des bébés, sur une prévision de 50 CSB ;
- 638 échantillons de denrées alimentaires analysés et 619 certificats de consommabilité délivrés sur une prévision de 780 échantillons (82%) ;
- 504 304 sur 524 162 enfants moins de 2 ans, soit 96.12%, inscrits dans les programmes nutritionnels ;
- 5 500 sites de nutrition communautaire fonctionnels et sensibilisation pour l'augmentation des récoltes et une alimentation diversifiée

Participation à la SSME ; Célébration de la journée Nationale de Nutrition

- Sensibilisation sur la nutrition aux radios locales des jardins potagers en milieu scolaire
- La communication des problèmes en matière de santé fait partie des attributions des comités de santé et agents communautaires

Population adoptant des pratiques hygiéniques et sanitaires

Pourcentage des ménages utilisant des installations d'assainissement

Cet indicateur nécessite des enquêtes pour son appréciation. Des actions menées au niveau des

formations sanitaires sont observées, actions qui devraient concourir à l'atteinte des objectifs fixés.

- 09 formations sanitaires sont dotées d'incinérateurs sur 22 prévues (soit 40,9%).

Pourcentage des CSB amis de WASH 2,74% des CSB sur les 3% prévus sont devenus amis Wash

Part du budget de la santé par rapport au budget total

Faiblesse du taux d'engagement par rapport au budget alloué au secteur

- le taux d'absorption du budget est de 40,14% pour le budget de fonctionnement et 14,24% pour le budget d'investissement.

Les raisons évoquées concernant ces écarts sont le problème d'accès au réseau au niveau Régional et la lourdeur des procédures.

CONTRIBUTION DES PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS AUX RÉSULTATS DES PROGRAMMES SECTORIELS ET A LA PERFORMANCE DES PROJETS



La mission de supervision de la Banque Mondiale a mené une évaluation de progrès du dernier plan d'action du Projet de Développement d'un Système de Santé Pérenne (PDSSP), un projet à différentes composantes, financé conjointement par la Banque Mondiale, l'AFD et la GTZ dans le cadre de processus Sector Wide Approach (SWAP) et du Deuxième Projet multisectoriel pour la Prévention des IST/VIH/SIDA (PMPS 2).

Le Projet de Développement du Système de Santé Pérenne ou PDSSP a contribué au :

Renforcement de la prestation des services de santé à travers la signature et la mise en œuvre du Programme Action pour l'Intégration des Intrants de Santé(PAIS) :

- la construction et la dotation en médicaments de démarrage de 48 CSB ;
- l'approvisionnement de 12 centres de stockage de vaccins antirabiques ;
- la dotation de kit pour faire la riposte en cas d'épidémie dans 41 Districts foyers de peste ;
- le traitement de masse gratuit de 17 Districts endémiques de la filariose ;
- l'ouverture de 155 nouveaux sites implanon.

Développement et gestion des ressources humaines par :

- La mise en place d'un paquet d'incitation pour la fidélisation des Médecins et paramédicaux dans les zones enclavées de 3 Régions : Melaky, Androy et Vakinankaratra ;
- L'organisation de formation en Chirurgie Essentielle pour les CHD1 à transformer en CHD2 à l'intention de 15 Médecins (formation en cours) ;

Développement du financement du Système de santé

- Mise en disponibilité du budget Programme 2009 ;
- Finalisation du CDMT 2008-2012.

MISE EN OEUVRE DU MAP : SANTE, PLANNING FAMILIAL ET LUTTE CONTRE VIH/SIDA

Amélioration de la santé de la mère et de l'enfant à travers

- L'Offre gratuite d'un paquet de services Mère-Enfant lors de la Semaine de la Santé de la Mère et de l'Enfants tenue 2 fois par an ;
- Le processus d'harmonisation de l'Approche Communautaire en cours ;
- L'approche Commune Mendrika développée au niveau de 6 Régions ;
- Le système de tiers payant en vue de l'accès universel aux opérations césariennes et urgences pédiatriques dans deux Régions (Boeny et DIANA).
- L'augmentation du taux de la Consultation Pré Natale à 81%
- Stabilisation du taux de létalité par la peste à 16,3%
- Le projet PMPS 2
- Une diminution de 20%, par rapport à la valeur en 2005, de la prévalence de la syphilis parmi les travailleuses de sexe ; les résultats en 2007 ont indiqué une réduction de l'ordre de 26,5%
- Une progression pour ce qui est utilisation des préservatifs des jeunes de 15 à 24 ans et des travailleuses de sexe

Le projet PNNC SEECALINE en collaboration avec l'ONN a contribué à l'amélioration des performances des projets alignés au programme sectoriels ;

- En effet, la mise en œuvre de la politique nationale de nutrition (PNN) et du plan national d'action pour la nutrition (PNAN), dans le cadre de la lutte contre la malnutrition, est effectué tant au niveau préventif (allaitement maternel, programme national de nutrition communautaire, luttés contre les carences en micronutriments) que sur le plan de la prise en charge des enfants atteints de la malnutrition aigue sévère.
- Différents programmes et projets sont mis en œuvre par les Ministères et autres acteurs et intervenants, en

collaboration avec l'ONN (structure de coordination multisectorielle) ainsi que les Régions et avec l'appui des partenaires techniques et financiers, en vue de l'atteinte des objectifs fixés dans le Madagascar Action plan (MAP) et la politique Générale de l'état (PGE).



D'autres partenaires FNUAP/UNICEF/OMS/GFATM /USAID ont contribué à travers les projets ci après :

- Appui à la politique de survie de la mère et de l'enfant ;
- Appui aux programmes de lutte contre les maladies transmissibles et non transmissibles ;
- Appui au Planning Familial

RECOMMANDATIONS REVUE DU PROGRAMME SECTORIEL

Ayant constaté l'insuffisance d'implication du secteur privé, associations et ONG œuvrant dans le domaine de la santé et de la protection sociale dans le système de suivi des réalisations par niveau, les recommandations suivantes sont émises :

- Impliquer le secteur privé, les associations et les ONG œuvrant dans le domaine de la santé et de la protection sociale au processus de planification-suivi-évaluation sur base du Plan de Développement du Secteur Santé et Protection Sociale (PDSSPS)
- Tenir compte des recommandations de la revue conjointe axées sur les thèmes prioritaires : CDMT, Paquets de services intégrés, Elaboration de Plan de Développement de District et de Régions, Système de motivation des agents de santé, Participation communautaire, Critères de performance à différent niveau du système de santé, suivi et évaluation.
- Prioriser la mise en œuvre des activités financées avec des subventions

En matière de nutrition

- La priorisation de la lutte contre la malnutrition dans les politiques, programmes et plans de développement (sectoriel, Régional, Communal) nécessite plus de plaidoyer au niveau des décideurs et à tous les niveaux ;
- Une collaboration étroite avec les autorités locales et les services techniques au niveau des zones d'intervention est également nécessaire pour assurer la réussite du programme et le développement social et économique régional et local. En effet, le programme ne peut prétendre combattre seul la nutrition, sans l'implication des entités, pour améliorer la situation socio-économique dans laquelle vit la communauté.

Performance budgétaire

- Assurer le Coaching des Directions et Service au niveau central en matière d'exécution budgétaire par l'équipe de la Direction des Affaires Administrative et Financières.
- Procéder au remplacement des GAC et SOA qui ne sont plus opérationnels (Nomination des responsables).

MISE EN OEUVRE DU MAP : ECONOMIE A FORTE CROISSANCE

ENGAGEMENT 6 : ECONOMIE À FORTE CROISSANCE

SUIVI DES RECOMMANDATIONS EN 2007

IDE

Jusqu' alors aucune information récente n'est encore disponible pour apprécier d'éventuelles évolutions des structures des IDE ; objet de recommandation de l'année dernière.

TOURISME

Recommandations 2007	Etat d'avancement 1 ^{er} semestre 2008	Observations
Réhabiliter d'urgence les infrastructures hôtelières détruites par les derniers cyclones FAME et IVAN, pour pouvoir faire face à la prochaine saison touristique	Effective pour le secteur privé	
Amorcer la discussion pour renforcer l'intersectorialité du Tourisme avec les autres secteurs, particulièrement, les Travaux Publics et Transports, l'Environnement, les Télécommunications et Communications	Mise en œuvre effective	

MINES

Recommandations 2007	Etat d'avancement 1 ^{er} semestre 2008	Observations
Mettre en œuvre le nouveau système de collecte des données de redevance à la base	L'arrêté n° 21895/07 du 20/12/2007 fixe les modalités de recouvrement de la redevance et de la ristourne minières. Sa mise en place est entamée. Mais compte tenu de la complexité de la tâche (besoin d'une campagne soutenue d'IEC au niveau des communes) un autre arrêté n° 14421/2008 du 03/07/2008 fixant les modalités de recouvrement à titre transitoire a été pris et mis en œuvre.	
Renforcer l'appui au secteur privé dans le domaine de transformation et le domaine de l'extraction	Formation dispensé par l'Institut de Gemmologie de Madagascar (IGM) avec : - 147 personnes formées en Lapidairerie - 166 personnes formées en Gemmologie - 6 personnes formées en bijouterie fait main	
Mettre en œuvre les actions entreprises concernant les appuis à la Gestion décentralisée des Ressources Minérales	Efforts axés dans la région d'Anosy : - Réhabilitation du bâtiment de la Direction Inter-Régionale (DIR) terminée - Agents sur place opérationnels (mais manque de budget pour le recrutement des cadres supérieures pour diriger la DIR).	
Renforcer la mise en œuvre effective de la Gouvernance Minière	- Bureau d'Administration Minière (BAM) Ilakaka-Sakaraha : achevé (mais le recrutement du personnel pour le faire fonctionner dépend de la disponibilité des postes budgétaires). - Adhésion de Madagascar à l'Extractive Industries Transparency Initiative (EITI) : en bonne voie (cinq ateliers régionaux déjà effectué dans cinq régions).	
Accélérer l'entrée en phase d'exploitation des grands investissements miniers en cours tout en respectant les communautés et l'environnement	Les avancements des travaux de construction au niveau des deux projets majeurs en cours, à savoir l'ilménite à Fort-Dauphin et le nickel cobalt sont conformes au planning. QMM commence l'exploitation au début de l'année 2009.	

MISE EN OEUVRE DU MAP : ECONOMIE A FORTE CROISSANCE

ANALYSE DES SAUTS QUALITATIFS

- Trois structures régionales d'accueil des IDE mises en place (EDBM) ;
- Lois sur les Investissements et sur les Zones et Entreprises Franches à Madagascar, promulguées
- Adoption du paiement des impôts par virement bancaire dans deux Services Régionaux des Entreprises à Analamanga (soit 33% de l'objectif de 2008) ;
- Service de TVA en ligne opérationnel ;
- Six Centres de Gestion Agréés opérationnels, soit 100% de l'objectif de l'année ;
- Projet de texte relatif à la loi sur les exportations finalisé ;
- Projet de loi sur les 3P conçu et élaboré, attente adoption ;
- Sortie du décret portant application de la loi sur les Sociétés commerciales et abrogeant la fixation du capital minimum des SARL et EURL.

ANALYSE DES INDICATEURS

Croissance économique et Investissements

Le plan de développement de Madagascar jusqu'en 2012 accorde un rôle moteur au secteur privé via la promotion des investissements et en particulier des investissements directs étrangers.

Malgré le contexte économique national et international, marqué à priori par la hausse des prix du pétrole et des produits alimentaires ainsi que par le passage du pays en période cyclonique dans ce premier semestre, la production nationale dans l'ensemble a augmenté. Cependant, ces contextes ont conduit à la revue à 7.1% la programmation initiale de la croissance économique de 7.3%.

Entre Juin 2007 et Juin 2008, la production des quelques principales branches d'activités a augmenté excepté celle de l'élevage qui a fléchi de 2.7%. La plus forte hausse est enregistrée par le secteur « communication » et ceci est de 57.2%, suivie par celle du transport ferroviaire de 55%, du BTP et des matériaux de construction de 54% chacune. Le tourisme a enregistré la moins dynamique augmentation de la production, viennent ensuite les assurances et le transport maritime. On peut dire que les augmentations de la production de ces branches du tertiaire témoignent de l'augmentation de la production nationale.

Les secteurs BTP et matériaux de construction sont en pull position en termes de chiffre d'affaires et dont les augmentations entre les périodes précitées sont respectivement de 78%. Le chiffre d'affaires du secteur communication a augmenté de 34%, cela peut s'expliquer plutôt par l'accroissement en parallèle du volume de la production du secteur, son prix à l'usine a diminué de 16%. Les transports routiers ainsi que les industries chimiques ont accusé les plus fortes augmentations des prix à la production respectivement de 26% et 20%.

Qu'en est-il de la promotion des investissements?

De source, le récent rapport du « Doing business Indicators-2008 », en juin 2007, Madagascar est classé au 149ème / 178 pays de référence, en termes de climat des investissements contre un classement de 149ème/175 en 2006.

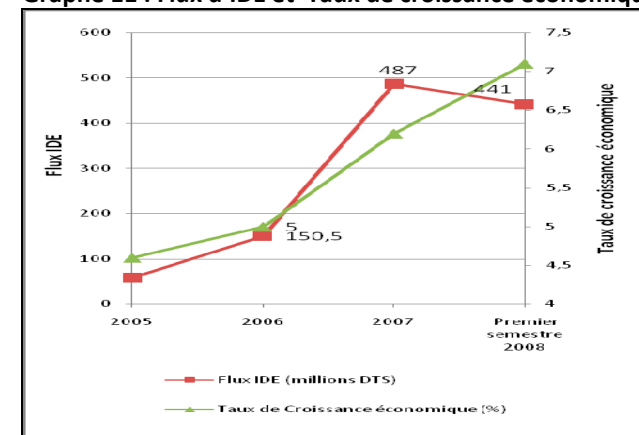
Par rapport aux situations des autres pays de comparaison, les initiatives d'investissement à Madagascar sont généralement handicapées par trois principaux obstacles :

- l'accès aux crédits (176ème/178) : difficulté essentiellement caractérisée par une sous-information sur les conditions régissant l'accès aux crédits et par des conditions de prêts moins avantageuses (garanties,...)

- l'enregistrement des propriétés (165ème /178) : handicaps traduits par le nombre de procédures requises, de durée de traitement des dossiers et des coûts des enregistrements des opérations.
- la conclusion de contrats d'affaires (151ème /178) (surtout aspects juridiques) : handicaps similaires à ceux rencontrés pour l'enregistrement des propriétés.

Cette année, Madagascar prévoit un taux d'investissement brut 7 points supérieur à la réalisation de 2007, soit 35.5 %. Il sera constitué à 25.7% par des investissements privés. A l'instar de **l'afflux des IDE** qui sont actuellement évalués à quelques 441.5 Mios de DTS (presque 300% de la performance au premier semestre 2007) sur une prévision annuelle de 439 Mios de DTS, soit l'objectif annuel 2008 dépassé à mi-année, nous pourrions envisager pouvoir dépasser la prévision annuelle d'investissement.

Graph 11 : Flux d'IDE et Taux de croissance économique



Source : Bulletin N° 67 BCM

Ces six derniers mois, des actions ont été entreprises afin de promouvoir les entreprises et booster ces investissements:

- Une zone industrielle dédiée identifiée dont l'exploitabilité incombe aux travaux d'aménagement ;

MISE EN OEUVRE DU MAP : ECONOMIE A FORTE CROISSANCE

- Vingt quatre demandes d'agrément des entreprises en Zones Franches, instruites
- Six Unités agro industrielles créées
- Trois accords de partenariat négociés et en attente de signatures officielles (60% de l'objectif annuel): Madagascar-Canada, Madagascar-Italie et Madagascar-Algérie ;
- Trois structures régionales d'accueil des IDE mises en place ;
- Tous les points focaux de l'EDBM mis en place dans les ministères et ambassades ;
- 755 dossiers sont traités dans le cadre de la facilitation des investissements soient 61% de l'objectif annuel ;
- 75% de l'objectif annuel de nombre de visite d'investisseurs atteints ;
- Participation et/ou organisation de Foires, Expositions, Missions, Salons....locaux, régionaux et internationaux à travers les activités des Ambassades de Madagascar(AMBAMAD) à l'extérieur, des opérateurs malgaches, des Road show....
- Facilitation des formalités administratives concernant les visas et adoption de nouvelles normes internationales (passeports biométriques...);
- Les CERDIC de Itasy et Bongolava sont opérationnels et concernant la mise en place de dix CERDIC cette année, l'identification des locaux est réalisée dans les Régions Atsinanana, Vatovavy Fitovinany, Atsimo Atsinanana, Menabe et Vakinankaratra.
- les 6 CERAM sont mis en place (100% de l'objectif défini dans la PGE) ; et 1500 produits faits main sont certifiés (soit 22% de l'objectif annuel),
- Différents projets de textes relatifs à la mise en place de 12 nouvelles CCI sont élaborés (projet de décret et projets d'arrêtés) ; en outre, 09 Régions sur 12 ont fait parvenir les demandes des opérateurs économiques

régionaux pour la mise en place des CCI au niveau de leurs Régions.

- Des actions sont entreprises pour mener la lutte contre l'informel et les fraudes : vérification et étalonnage des instruments de mesure, et assainissement des marchés par la méthode RRI ;
- le renforcement de 29 Coopératives a été réalisé (58% de l'objectif annuel).

Sur un objectif annuel de création de 1 500 PME, 693 le sont au cours de ce premier semestre dont 325 des sociétés étrangères.

En outre, pour soutenir et capitaliser les efforts entrepris pour promouvoir les investissements, trois réunions entre le Secteur Privé et l'Etat ont été organisées et portant sur :

- la loi sur les exportations : projet de texte finalisé et présentation du projet de loi en Conseil et au niveau Parlements aux fins d'adoptions, prévue à la 2ème session 2008
- le cadre juridique et institutionnel sur les 3P : projet de loi PPP conçu et élaboré ; attente présentation au CRDA, Conseil des Ministres et Parlements
- le décret sur le capital minimum des entreprises : sortie du décret portant application de la loi sur les Sociétés commerciales et abrogeant la fixation du capital minimal des SARL et EURL.

Dans l'ensemble, force est de reconnaître le besoin de booster la production nationale. Pour les essentiels :

- Développer des stratégies pouvant contribuer à réduire les coûts des facteurs de productions en améliorant davantage les infrastructures nécessaires à l'accroissement des investissements relativement à l'énergie, routes, ports, TIC,....
- Améliorer les conditions d'accès aux crédits à long terme au secteur privé,....

- Diversifier les types de grands investissements étrangers ; solliciter davantage les investissements des entreprises manufacturières.
- Développer des programmes d'assistance aux producteurs et aux sociétés dans leur démarche d'assurance qualité,
- Appuyer les travaux d'harmonisation des normes en vigueur et de réglementation normative dans le cadre des intégrations régionales (COMESA et SADC)
- Recourir aux cultures de contre-saison

Crédits bancaires à long terme accordés au secteur privé.

L'accès aux crédits bancaires à long terme constitue l'un des obstacles majeurs à la promotion des investissements à Madagascar.

On peut dire que le Secteur privé commence à bénéficier davantage de crédits bancaires à long terme. En effet, en ce premier semestre, les crédits bancaires accordés à ce secteur s'élèvent à quelques 1 655 Mds d'Ar dont 7.1% à long terme contre une réalisation de 6.9% à la même période de l'année dernière. A ce rythme, la performance annuelle 2007 de 7.27% pourrait être dépassée cette année.

Les dernières statistiques des encours de crédits de la micro finance (Décembre 2007), entité également potentielle de financement des activités des PME/PMI sont de l'ordre de 70 093 millions Ar. Il faudrait noter que le taux de pénétration de ces Micro finance est dans les 9.25%(93% de l'objectif annuel) contre 7.86% au mois de juin 2007.

Promotion du plein Emploi

La promotion du plein emploi a été moins dynamique au cours de ce premier semestre. En fait, à l'exception de la performance de la création de dix Centres d'Information et d'Orientation sur l'Emploi et la Formation (sur un

MISE EN OEUVRE DU MAP : ECONOMIE A FORTE CROISSANCE

objectif annuel de création de cinq Centres), les taux de réalisations des autres actions engagées sont modérées par rapport aux objectifs annuels :

- 5212 emplois formels créés, soit 10%
- 02 Comités Régionaux de Suivi de la Promotion d'Emploi et Réduction de la Pauvreté (CRSPERP) créés, soit 18%
- dans le cadre de la mise en œuvre du Programme National de Soutien à l'Emploi (PNSE) : 38 Comités de crédit et 11 animateurs sont formés en culture de crédit ; 2572 bénéficiaires sensibilisés sur la culture de crédit et 06 représentants des 06 Régions sont formés en culture entrepreneuriale, culture de crédits et montage de projets.

Prix et inflation

La hausse des prix des principaux produits pétroliers ainsi que ceux des produits alimentaires ont certes entraîné des pressions inflationnistes sur l'échelle mondiale. Cependant, on peut dire que les mesures adoptées par le pays dans cette conjoncture, ont contribué à atténuer les retombées de ces augmentations de prix sur le plan national. Entre autres, cela consiste principalement en la :

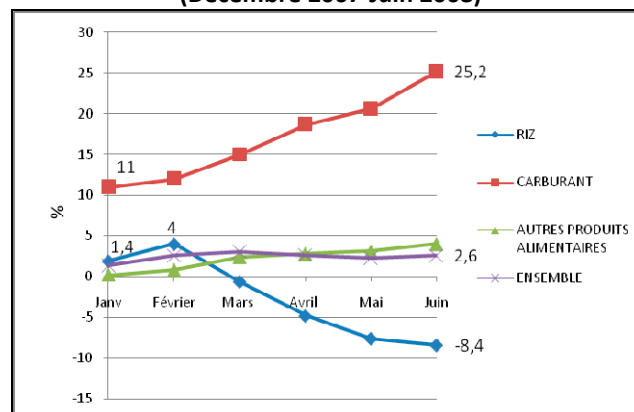
- Maîtrise de l'accroissement des agrégats monétaires, le maintien du niveau des instruments (taux directeur à 12%, les réserves obligatoires à 15%)
- Maîtrise du déficit budgétaire en régulant les dépenses : initialement programmé à 4.9%, le déficit est alors revu à 4.4%.
- Désengagement de l'Etat vis-à-vis du système bancaire pour un montant de quelques 198 Mds d'Ar

En outre, il faudrait noter l'appréciation de la monnaie nationale au cours de ce premier semestre. Mais il faut noter aussi que le prix du Riz a diminué au cours du premier semestre, période de récolte. En plus, pour faire face à l'inflation internationale et prévenir les éventuels

impacts de la crise alimentaire, le Gouvernement a pris des mesures pour améliorer la production nationale (culture de contre-saison) et pour renforcer la constitution de stock des produits alimentaires.

Le Gouvernement compte poursuivre et renforcer ces mesures pour toute l'année 2008 en prévoyant d'entreprendre la mise en œuvre d'un programme de protection sociale qui consiste à faire des transferts ciblés aux plus pauvres comme la nourriture pour le travail et les cantines scolaires, subventionner le transport, exonérer temporairement de TVA le riz et le pétrole, ainsi qu'exempter de droit et taxe à l'importation certains machines et matériaux agricoles, et geler (temporairement) le prix de l'électricité.

Graphe 12 : Variation des Indices de Prix à la Consommation de quelques principaux produits (Décembre 2007-Juin 2008)



Source : INSTAT-Bulletin « Résumé IPC 2007-2008 et projection 2008-2012 »
(Base 100 : moyenne des prix de Janvier 2000 à Décembre 2000)

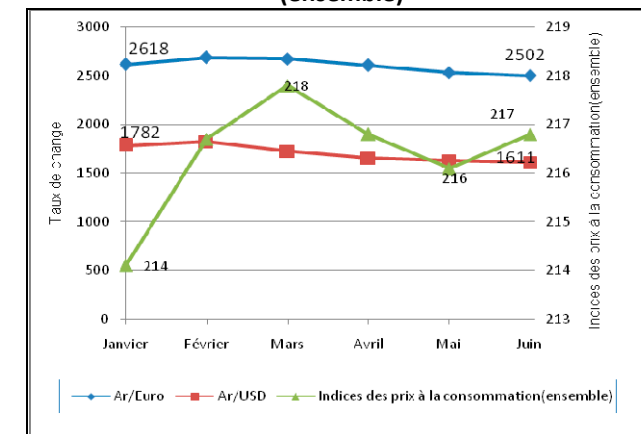
Pour l'ensemble de l'année, la prévision initiale de la hausse du niveau général des prix de 8%(moyenne des périodes) est revue à 9.4%.

En fait, entre Décembre 2007 et Juin 2008, les indices de prix à la consommation ont augmenté de 2.6% dans

l'ensemble. Si cette hausse avoisine les 2% pour les villes d'Antananarivo, de Toamasina et de Mahajanga, elle se fait plus sentir dans la ville de Toliara (6.2%) et d'Antsiranana (5.4%). La ville de Fianarantsoa a connu la plus faible hausse avec une augmentation de 1.7%.

Toujours à la même période, les prix des produits de consommation semi importés et importés se sont renchérissés plus que ceux des produits locaux avec des augmentations respectives de 6.39%, 4.90% et 1.89%. Du point de vue secteur de production, les prix des produits vivriers transformés ont baissé de 5.90% dont celui du riz diminué de 8.34% ; ceux des PPN ont également baissé de 1.36%. Par contre, les prix des produits vivriers non transformés ainsi que ceux des produits manufacturés industriels sont relevés respectivement de 6.11% et 5.23%. De par la fonction des produits, le groupe « Hôtels, café, restaurants » a connu une augmentation de prix la plus élevée de 6.33%, suivi par les transports de 6.76%.

Graphe 13 : Evolutions des taux de changes (Ar/Euro, Ar/USD) et des Indices de Prix à la Consommation (ensemble)



Sources : INSTAT-Bulletin N° 148- (Base 100 : moyenne des prix de Janvier 2000 à Décembre 2000)

BCM-Bulletin N°67

MISE EN OEUVRE DU MAP : ECONOMIE A FORTE CROISSANCE

En glissement annuel, entre juin 2007 et juin 2008, les prix à la consommation dans l'ensemble, sont renchérissés de 9%. Il faudrait noter l'augmentation considérable du prix de l'énergie de 10.65% pendant la même période.

Finances publiques

La mise en œuvre des stratégies de réforme de la gestion du Budget de l'Etat et dont les principales réalisations de ce premier semestre se traduisent par :

- une politique budgétaire restrictive avec d'un côté la suppression de certains postes de dépenses et d'un autre côté la hausse des ressources avec actuellement, une estimation du **taux de pression fiscale** à 12% sur une prévision annuelle de 11.6% ;
- les améliorations des systèmes informatiques de gestion des ressources publiques :
 - SIGFP installé au niveau de tous les Ministères (25), des Circonscriptions Financières et des Institutions PRM, PM, Sénat et AN ;
 - TRADENET implémenté dans les bureaux des Douanes où SYDONIA ++ opérationnels : à Tamatave, Tananarive, Majunga, soit 75% de l'objectif d'implémentation ;
 - Adoption du paiement des impôts par virement bancaire dans deux Services Régionaux des Entreprises à Analamanga (soit 33% de l'objectif de 2008)
- la mise en place et l'opérationnalité de six Centres de Gestion Agréés, soit 100% de l'objectif de l'année ;
...*continue* à apporter ses fruits sur la gestion saine et efficace du Budget de l'Etat.
Dans le courant du premier semestre, les opérations globales du Trésor traduisent :
 - des **recettes totales** de 1053.9 milliards d'Ar (hors dons), soit 53% de la prévision annuelle de 1978.5 Mds d'Ar(LFR) ; les objectifs au premier semestre de

recettes fiscales sont dépassés, soit 527.3 Mds d'Ar d'impôts collectés sur une prévision de 454 Mds d'Ar, et 494 Mds d'Ar de recettes douanières mobilisées, soit 97 % de l'objectif du semestre.

- des **dépenses totales** s'élevant à 1 271 Mds d'Ar, soit 37% de la programmation annuelle.

A ce rythme, une maîtrise du déficit budgétaire prévu à 4.9% cette année est fort possible car il est actuellement estimé à 4.4%.

Cependant, des efforts restent à déployer pour optimiser le taux d'exécution budgétaire général qui, actuellement, est estimé à 37% (soit 50% de l'objectif annuel). Ils relèvent principalement de l'amélioration du système de reporting, du contrôle financier et des contrôles externes.

En outre, la nomination tardive des responsables auprès des Ministères techniques en est l'une des origines de ce faible taux d'exécution budgétaire.

Par ailleurs, davantage de rentrées fiscales pourraient être envisagées à l'issue d'une meilleure stratégie d'identification de nouveaux contribuables ; la réalisation de ce 1er semestre n'est que 6% de l'objectif annuel, soit 1 933 nouveaux contribuables identifiés par 33 Centres fiscaux.

Commerce extérieur

Pour l'année 2008, Madagascar prévoit une balance commerciale déficitaire de quelques 1197 Millions de DTS où les importations sont estimées à 2106 Millions de DTS. Actuellement, cette balance est évaluée à 564.4 Millions de DTS contre un déficit de 279 Millions de DTS en Juin 2007.

Au cours de ce premier semestre, les recettes à l'exportation de Madagascar se chiffrent à quelques 414.3 Millions de DTS. Elles proviennent en grande partie de l'exportation des Zones Franches (54%). Les exportations

de vanille et de produits pétroliers constituent respectivement les 4.38% et 4.85% de ces recettes.

Par rapport aux réalisations de la même période en 2007, nos exportations en valeur ont certes augmenté de 11%. Cependant, le taux de couverture des importations par les exportations de ce premier semestre et qui est de l'ordre de 42% est presque 15 points inférieur à celui de la période de l'année antérieure.

En fait, les importations de ces six premiers mois en général et qui sont de l'ordre de 978.7 Millions de DTS ont augmenté de 50% par rapport aux statistiques de la période en 2007. L'augmentation en valeur d'environ 160% de l'importation de biens d'équipement (26% du total de nos importations) de ce premier semestre par rapport aux données du premier semestre 2007 peut expliquer cette détérioration. En volume, alors que les exportations ont baissé de 8% en comparant les réalisations au Juin 2007 et au Juin 2008, les importations ont augmenté d'environ 34%. Les exportations des ZF y ont diminué de 8% contre une augmentation du volume de leurs exportations d'environ 30%. Entre ces périodes, il faudrait également noter une augmentation significative du volume des importations de matières premières de presque 84%.

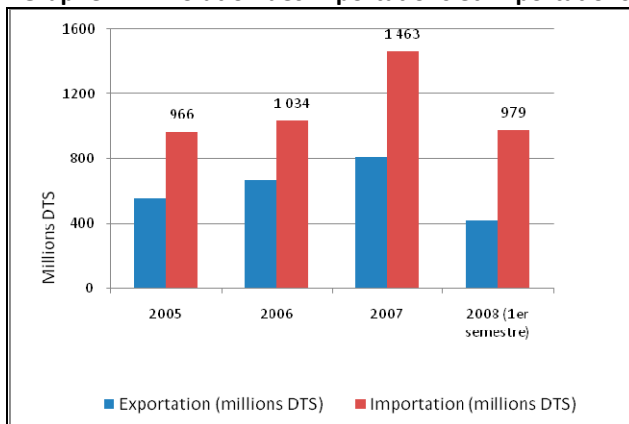
En ce qui relève de la performance des échanges du pays avec les principales organisations de coopérations régionales au cours du premier trimestre, le taux de couverture des importations par les exportations avec la COI est le plus élevé et ceci est de l'ordre de 60% suivi par celui avec la COMESA de 22% ; le taux de couverture avec la SADC est actuellement évalué à 9%.

En termes de réserves en devises, le pays prévoit cette année 2.4 mois d'importations. Pour ce premier semestre, les réserves en mois d'importation sont estimées à 2.3 mois, soit un recule de 0.7 points par rapport à la performance au premier semestre 2007 qui était de 3 mois. On peut attribuer cette détérioration plutôt au fort taux d'accroissement des importations de ces six premiers

MISE EN OEUVRE DU MAP : ECONOMIE A FORTE CROISSANCE

mois (par rapport aux réalisations au Juin 2007) qu'au volume de nos réserves en devises qui en ce mois de juin, est estimé à 550.5 Millions de DTS contre 474.5 Millions de DTS seulement l'année dernière.

Graphe 14 : Evolution des Exportations et Importations



Source : Bulletin N°67 BCM

En perspectives, des mesures et actions doivent être entreprises pour gagner sur les échanges avec l'extérieur. Entre autres, il s'agira de renforcer les incitations fiscales à l'exportation pour les entreprises exportatrices du droit commun, de diversifier et renforcer les instruments financiers en faveur des exportations, faciliter les démarches de l'exportateur par la mise en place de Guichets Uniques d'exportation,....

En particulier, dans le cadre de la coopération sous-régionale, certes Madagascar se situe à un taux de couverture plus avancé avec la COI. Cependant, il faudrait promouvoir davantage l'intégration avec les autres marchés régionaux présentant plus de potentiels (conditionnalités....); opérant avec un plus grand volume d'échanges et de clientèle en l'occurrence les organisations SADC et COMESA (le PIB de la zone SADC est de l'ordre de 200 Mds USD et les marchés SADC et COMESA présentent des centaines de millions de clients à cibler). Dans le cadre de la coopération SADC, un projet

dénommé « Programme national de mise à niveau et de modernisation des industries à Madagascar » est prévu démarré l'année prochaine. Il aura comme principaux objectifs de promouvoir les investissements, les exportations la technologie, la qualité,.... des manufactures locales. Des initiatives de promotion des investissements sont également proposées dans le cadre de l'AfOA.

Dettes extérieures de Madagascar

Depuis le début de l'année, le pays a bénéficié des allègements de dette extérieure de l'ordre de 44.63 Mios de DTS dont 33 Mios sur le capital. Les allègements bilatéraux sont les plus prépondérants. Ils sont de l'ordre de 18.26 Mios de DTS dont 12.89 Mios de DTS sur le capital. Dans le cadre de l'Initiative à l'Allègement de la Dette Multilatérale (IADM), nous avons reçu un allègement de 11.93 Mios de DTS. Ainsi, nos services de la dette extérieure se chiffrent actuellement à quelques 7.08 Mios de DTS, soit la moitié de nos services en 2007. Par rapport aux exportations, ces services sont de l'ordre de 1.6 sur une prévision annuelle de 2,5; au premier semestre 2007, ces services étaient de 0,8. Comme nos exportations en valeur ont augmenté de 11% par rapport à la statistique de la période de l'année dernière, on peut plutôt expliquer la détérioration de ce ratio par davantage de services de la dette enregistrés en ce premier semestre.

Au cours de ces six premiers mois, la gestion de la dette extérieure a dégagé les quelques principales résolutions suivantes :

- 03 accords de prêts négociés d'un montant de 152.705 millions USD
- 05 accords de prêts signés d'un montant de 168.042 millions USD
- 03 accords de dons signés d'un montant de 113.717 millions USD

- Tirages effectués sur prêts au mois d'Avril : 135.021 milliards d'Ar
- Signature du second contrat de désendettement et de développement (C2D) avec la France

Performance du tourisme

Hausse des emplois directs créés et de modestes recettes touristiques

- Le nombre cumulé d'emplois directs créés dans le secteur tourisme est de 24 524 au premier semestre 2008, l'objectif fixé pour cette année 2008 qui est de 24 500, est déjà dépassé. Le taux de réalisation est donc de 100% même si on est encore au premier semestre de l'année. Le Projet de normalisation des établissements, d'hébergement et de restauration, et suivi des activités touristiques, qui a comme objectif principal de promouvoir et de développer intensivement le secteur tourisme a contribué à la création de 479 emplois additionnels.
- Les recettes générées par le secteur est de 94,22 millions de DTS au cours du premier semestre, si le montant prévu pour cette année 2008 est de 236 millions de DTS, soit un taux de réalisation de **39,92%**. La principale raison de cette faiblesse est qu'on est encore en basse saison, mais ces recettes vont s'améliorer en haute saison. Il faut remarquer qu' en six mois de basse saison, les arrivées de visiteurs non-résidents ont augmenté de 10% par rapport à la même période de l'année 2007.
- Parmi les projets qui contribuent au développement du secteur tourisme, on peut citer : le Projet d'Extension au niveau Régional de l'Observatoire Economique du Secteur Tourisme qui a pour objectif d'améliorer la production, la diffusion et l'utilisation de l'information statistique touristique, le Projet de Développement du tourisme national, avec comme objectif principal de valoriser le milieu social tout en préservant l'intégrité culturelle, assurant le bien-être de chaque individu et

MISE EN OEUVRE DU MAP : ECONOMIE A FORTE CROISSANCE

dynamisant les communautés locales, et le Projet de Normalisation des Etablissements d'hébergement et de restauration et suivi des activités touristiques avec comme objectif principal de promouvoir et développer intensivement le secteur tourisme.

Régression de la redevance minière

Faiblesse du taux des redevances minières

- En 2007, la redevance minière collectée était de 252,5 millions d'Ariary. Pour ce premier semestre 2008, on a alors enregistré 21,28 millions d'Ariary soit un taux de réalisation **de 6% de** l'objectif fixé pour cette année qui est de 331,380 millions d'Ariary. Le ralentissement généralisé des activités minières à cause de la suspension des exportations de toutes les substances minières au début de l'année, ramenée aux pierres précieuses brutes au mois de Juillet d'une part et le retard de la mise en œuvre de la collecte de la redevance et de la ristourne au niveau des communes à cause de cette suspension des exportations d'autre part, ont handicapé cette redevance minière.
- Concernant les contributions des grands projets pour le développement intensif du secteur minier, d'une part pour le Projet de Gouvernance des Ressources Minérales (PGRM) avec IDA : le concept du Bâtiment Administratif Minier (BAM) d'Illakaka - Sakaraha est adopté, et le bâtiment construit, les 8 Cellules Environnementales Minières des Directions Régionales sont opérationnelles, et les travaux au 1/100 000 et 1/500 000 sont réalisés, toutes les cartes seront disponibles au public au mois de Juillet 2008, dans le cadre du renforcement de l'infrastructure géologique et mise à jour de l'information géo scientifique, et d'autre part pour le Projet de Renforcement Institutionnel du Secteur Minier (PRISM) avec la Coopération Française : le renforcement des compétences de l'Administration Minière et la mise à

jour des informations géologiques et minières de base, sont réalisés

Les principales actions à entreprendre à court et moyen terme sont les suivantes :

- Suivi de la proposition de création d'une Fondation Minière pour le Développement Communautaire (FMDC) dans la Région d'Anosy, permettant de canaliser une partie des revenus miniers pour les retombées directes aux communautés. Un dialogue suivi au niveau des Ministères en charge des Mines, de la Décentralisation et des Finances et au niveau de la Région devrait avoir lieu pour parvenir à un véritable consensus dans la gestion décentralisée des revenus miniers.
- Suite à une requête de l'OMNIS, une assistance est en train de se mettre en place pour conseiller cet organisme dans les décisions à prendre concernant sa participation à hauteur de 20% dans le projet QMM.
- La première phase de l'étude sur la fiscalité minière a permis d'identifier un diagnostic des différents régimes miniers. La 2ème phase permet une simulation quantitative des revenus miniers de l'Etat à venir et une formulation des recommandations circonstanciées.
- La demande de financement transmise au Trust Fund de l'EITI qui est en cours de traitement, est à accélérer.

CONTRIBUTION DES PRINCIPAUX PROJETS

Projet « Pôles Intégrés de Croissance »

Actuellement, le projet PIC accuse un décaissement de 64.94%. Au cours des trois premiers mois, il a dégagé les quelques principales réalisations suivantes :

- Amélioration de l'accès aux crédits :

Dans le cadre de la création d'une garantie partielle auprès de deux banques commerciales :

- GPP- BFV-SG- SHORE BANK : 41% de nouveaux emprunteurs ; encours de crédits de 7% hors Antananarivo; 89 nouveaux crédits mis en place ;
- GPP- BNI-CA-EURO GROUP : 75% de nouveaux emprunteurs ; encours de crédits de 19% hors Antananarivo; 660 nouveaux crédits mis en place ;

Remarque a été faite de la concentration de l'octroi de crédits dans les deux pôles d'Antsirabe et d'Antananarivo limitant ainsi les capacités des MPME dans les pôles en développement du Projet.

- Promotion du tourisme :
 - 32 / 100 MPME formées en technique d'accueil, hébergement, restauration et e-marketing dans les pôles Nosy Be, Antsirabe et Taolagnaro – 56/200 en management, gestion et Business Plan, 10 personnes ONTM/MTC formées en langue anglaise et ONTM ayant participé à 02 salons relativement au développement touristique.
 - 130 /200 MPME à Nosy Be et Taolagnaro ayant adhéré à Worldhotel-Link.com
 - Système d'information sur le tourisme mis en place.
- Appui aux filières et promotion de l'artisanat : 06 filières sélectionnées, 01 micro projet de filière subventionné par pôle et 25/100 MPME formées en artisanat
- Appui à l'opérationnalisation de trois structures régionales de l'EDBM
- Promotion des exportations : 30/150 Ingénieurs en textile formés

MISE EN OEUVRE DU MAP : PRENDRE SOIN DE L'ENVIRONNEMENT

ENGAGEMENT 7 : PRENDRE SOIN DE L'ENVIRONNEMENT

SUIVI DES RECOMMANDATIONS 2007

Recommandations 2007	Etat d'avancement 1 ^{er} semestre 2008	Observations
Impliquer tous les intervenants, Ministère sectoriels, collectivités territoriales décentralisées, forces de l'ordre, population locale pour conjuguer les efforts de lutte à tous les niveaux	Mise en place Plate forme Régionale de Planification, Suivi-Evaluation (PRPSE)	
Pour l'ANGAP, à un site devrait correspondre un seul bailleur de fonds	Réalisé	
Disposer à chaque AP un plan de gestion de feu : lutte préventive, lutte active	Réalisé	

MISE EN OEUVRE DU MAP : PRENDRE SOIN DE L'ENVIRONNEMENT

ANALYSE DES INDICATEURS PRIORITAIRES

Augmentation sensible de la superficie des Aires Protégées (AP)

4 225 819 ha d'AP sont dotés de statuts temporaire et définitif sur un objectif annuel de 4 500 000 ha dont :

- 2 576 591 ha temporaires (sites ANGAP)
- 1 649 228 ha classés définitifs

Il est à noter que le passage du statut temporaire en statut définitif est long et dépend de plusieurs secteurs et des Consultations Régionales.

4 225 819 ha d'AP sont dotés de statuts temporaire et définitif sur un objectif annuel de 4 500 000 ha, et 24 393 carreaux sont surveillés dans 27 AP.

En matière d'aménagement et entretien des AP, 85 km de circuits, 88 km limites et 09 infrastructures éco touristiques sont aménagés et entretenus.

Le nombre de touristes visitant les AP a atteint 39 752 sur une prévision de 128 100 pour l'année 2008.



Pour assurer le suivi écologique et l'application des mesures de conservation des écosystèmes terrestres, lacustres, marines et côtières, l'indice d'efficacité globale des AP a atteint le taux de 62% pour le réseau ANGAP soit

100% par rapport à l'objectif fixé. Le taux de représentation de l'habitat dans le système est de 94% sur une prévision de 92%.

Augmentation de la superficie reboisée et restaurée

Les réalisations en matière de reboisement ont atteint 34 515 ha, soit 138% des objectifs fixés, 30 549 plants sont mis à terre et 2 530 kg de graines produites. Les principales activités concernent la collaboration Silo National des Graines Forestières (SNGF) et le Projet Ambatovy en matière de formation en réhabilitation forestière, les actions de reforestation sur une superficie de 65 ha à Anjzorobe et 50 ha à Toamasina.

En matière de la mise en œuvre des divers plans, 15 plans d'aménagement sont mis en œuvre dont 08 dans la Région Diana, 02 dans la Région Boeny, 05 dans les zones du Programme de Gestion Durable des Ressources Naturelles (PGDRM) et USAID, et 03 plans de gestion des filières (*Prunus africa*, *Crocodylus niloticus* et *Centella Asiatica*) sont redynamisées, soit 75% par rapport à l'objectif.

400 ménages dans la Région Atsinanana et 80 ménages dans la Région Haute Matsiatra ont adopté l'utilisation des énergies alternatives (éthanol SPURE).

Réduction de la superficie incendiée

L'objectif consiste en une superficie inférieure à 350 000 ha pour 2008 (soit 45% des 680 000 ha de l'année de référence 2002). 979 ha de superficie incendiée sont inventoriés au 1er semestre 2008, mais il est à noter que la période des feux sera dans les mois à venir.

Des efforts de lutte sont engagés par le Ministère à savoir l'affectation de 55 295 500 Ar aux DREEFT, la dotation de 20 bicyclettes pour les 18 brigades de feux, 84 Dina présentés et légalisés au niveau des districts, la sensibilisation de 120 communes et 402 Fkt, la planification des activités relatives à la gestion des feux de végétation s'étendant jusqu'à 4 ans par le PGDRN, la

redynamisation/création de 200 comités de lutte contre les feux par le biais des formations au niveau communal.



Fonds mobilisés pour la Fondation des Aires Protégées et de la Biodiversité de Madagascar (FABM)

Le montant mobilisé pour la FABM a atteint 53 905 205 USD et se répartit comme suit :

- 11 060 969 USD décaissé (WWF, Etat/KFW, CI, Melissa Moye, IDA, FFEM, AFD)
- 37 404 205 USD signé (WWF, Etat/KFW, CI, C2D, IDA, Melissa Moye, AFD, FFEM)
- 16 500 000 USD en attente signature (GEF, KFW)

Les recettes forestières et environnementales par rapport au budget de fonctionnement et d'investissement du Ministère ont atteint un taux de 470,67% à cause de la vente de bois saisis qui est une situation ponctuelle mais pas permanente. Ces recettes d'élèvent à 9 993 657 129, 86 Ar et se répartissent comme suit :

- Recettes forestières proprement dites : 583 000 000 Ar
- Recettes provenant des ventes de bois saisis : 9 410 657 129, 86 Ar

MISE EN OEUVRE DU MAP : PRENDRE SOIN DE L'ENVIRONNEMENT

Mise en œuvre accrue de la Politique de l'Education relative à l'Environnement

Sur un objectif annuel de 22%, le pourcentage des programmes d'enseignement primaire, secondaire, universitaires et professionnels intégrant la dimension environnementale dans leur curriculum est de 13% dont :

- 08% des écoles primaires
- 04 % dans les CEG
- 01 % dans les lycées

Deux (02) séances d'éducation environnementale sont organisées en collaboration avec le Bureau du Programme d'Education Environnementale (BPEE) au sein du Ministère chargé de l'Education Nationale et l'ONG Fanamby.

Contrôle forestier renforcé

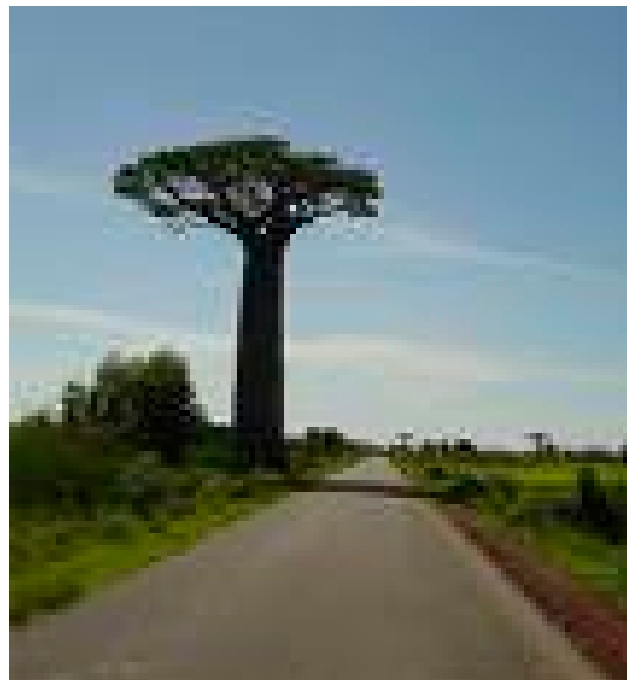
En matière de maintien de l'ordre, de contrôle et de cadre de régulation forestière :

- 22 Services Régionales d'Inspection et de Contrôle (SRIC) sont nommés et 17 Conseils Régionaux des Gestions de plaintes environnementales sont mis en place
- 13 contrôles sont effectués
- 08 trafiquants appréhendés et 02 sanctionnés
- 01 exploitation illicite de bois précieux est identifiée à Vohémar
- 18 CIREEF sont appuyés sur le traitement des dossiers d'infraction et la vente des produits forestiers saisis (188 agents forestiers, 86 magistrats, 60 agents de police et 68 gendarmes, 09 agents du Trésor, 11 agents de l'ANGAP et 02 huissiers sont formés).

CONTRIBUTION DES PRINCIPAUX PROJETS

Pour le Projet d'Appui au Programme Environnemental 3 financé par l'IDA, le PNUD, l'USAID, la CI, le WWF, la WCS, l'Union Européenne, la Coopération Allemande, la

Coopération Suisse, la Coopération Française, la Coopération Japonaise, les résultats sont concrétisés par la gestion du système des AP et des écosystèmes forestiers, l'intégration de la dimension environnementale et par l'amélioration du dispositif institutionnel.



Le Projet « élaboration de la deuxième communication nationale au titre de la convention sur le changement climatique » (PNUD), le Projet « conservation communautaire et participative de la biodiversité dans le corridor forestier d'Anjozorobe » (GEF/PNUD), le Projet Pilote de protection et de valorisation de la biodiversité (FFEM), le Programme « conservation des écosystèmes forestiers biologiquement divers » (USAID), le « Programme de Gestion Durable des Ressources Naturelles » (PGDRM/GTZ), le Projet « lutte contre les feux de brousse » (ETAT), le Projet « appui au reboisement

communal » (ETAT) ont positivement contribué à la performance du secteur.

Pour le Projet « récolte et conservation des graines » (ROYAL BOTANIC GARDENS), les périodes de réalisation des activités débutent au mois d'Octobre en matière de la production des graines et des plants.

DÉFIS ET PERSPECTIVES À RELEVER

Etat d'avancement des défis et perspectives de l'année 2007 :

Défis et Perspectives Année 2007	Réalisations 1 ^{er} semestre 2008
Assurer la fluidité des informations entre les services déconcentrés	Mise en place Plate forme Régionale de Planification, Suivi-Evaluation (PRPSE)
Renforcer les liens avec les Régions : encadrement technique, communication des informations	
Doter respectivement les 22 Régions d'un service régional de contrôle	Opérationnalisation effective des 22 Services Régionales d'Inspection et de Contrôle (SRIC)

Défi et perspective pour le 2^{ème} semestre 2008 :

- Intégrer de plus en plus les Ministères sectoriels dans la dimension environnementale

RECOMMANDATIONS

- Les cellules environnementales au niveau des secteurs devraient renforcer le plaidoyer environnemental auprès de leur décideur respectif
- Le renforcement de capacités de la Plate forme Régionale de Planification, Suivi-Evaluation dans chaque Région (PRPSE) pour améliorer la remontée des données

MISE EN OEUVRE DU MAP : SOLIDARITE NATIONALE

ENGAGEMENT 8: SOLIDARITÉ NATIONALE

SUIVI DES RECOMMANDATIONS 2007

Recommandations 2007	Etat d'avancement 1 ^{er} semestre 2008	Observations
Etendre les activités EKA auprès de nouvelles Communes déjà définies dans les plans d'action pour 2008 ;	Mise à disposition de fonds aux 209 nouvelles Communes ciblées	
Augmenter le budget du programme EKA, notamment en RPI et mobiliser d'autres bailleurs de fonds, car l'UNICEF est le seul bailleur actuellement ;		
Rechercher des partenaires financiers et d'investisseurs potentiels pour le développement du secteur culturel ;		
Inciter les collectivités décentralisées d'intégrer le volet jeunesse et sport dans leur programme de développement, notamment dans la construction des infrastructures sportives;		
Mobiliser des ressources pour la formation des sportifs dans l'amélioration des performances.		
Vulgarisation des bonnes pratiques et des cas de succès de leadership	10/23 Emissions télévisées 21/33 Emissions radio 10 Diffusion en journal 01 Voyage de presse	Canaux de diffusion restreints Renforcer la collaboration avec les médias régionaux dans la diffusion de l'émission dans les régions
Former en leadership les chefs coutumiers		Programmé pour le 3 ^e trimestre (Semaine de 27 Octobre 2008)
Mobilisation et Participation citoyenne	15 séances de formation et sensibilisation Une promotion de Formation de 2 mois	NLIM/CNPC/Plate forme de la Société Civile NLIM/Faculté de Théologie

MISE EN OEUVRE DU MAP : SOLIDARITE NATIONALE

ANALYSE DES INDICATEURS PRIORITAIRES

Nombre de patrimoines culturels (matériels et immatériels) nationaux sauvegardés

Au cours du 1er semestre 2008, quatre (4) catégories d'anciens patrimoines culturels ont fait l'objet de réhabilitation et de restauration sur les six (6) prévus (soit 66%). Des activités devant concourir à la réalisation de cet indicateur ont été entreprises. Il s'agit de :

- l'inventaire et la conservation de 33 danses et musiques traditionnelles malagasy menacées de disparition, sur supports audiovisuels et écrits ;
- l'inventaire et la conservation du savoir faire du travail du bois Zafimaniry, sur audio-visuels et écrits ;
- l'inventaire des sports traditionnels ;
- la sauvegarde des patrimoines immatériels sur dépliants, tels : Fanompoambe, Savoir vivre, Famadihana, "Coup d'oeil".



Nombre de prix nationaux artistiques décernés

- 1 lot de prix au Concours « accordéon » décerné sur 8 prévus (12,5%).

Nombre de créations d'arts, d'artisanat d'art et de design appuyé

Trois (3) séries de créations d'art appuyées sur 10 prévues (33%)

- Exposition internationale en Afrique du Sud :
 - Participation de 2 musiciens de Valiha ;
 - 30 œuvres d'art (plastiques) exposés.
- Création de Danse contemporaine de la Compagnie TAHALA : Représentation de Madagascar à Tunis « Danse Afrique danse » ;
- 12 créations d'art visuel : 3ème rencontre de film court à Madagascar.

Nombre cumulé de Régions soutenues dans l'organisation des manifestations culturelles représentatives de leur culture

- Une Région soutenue : Festival « Donia » sur les 9 Régions prévues pour cette année (11%). Les écarts sont dus aux problèmes matériels et financiers.

L'OFNAC, de par sa mission, est appelée essentiellement, à opérer dans les collectivités territoriales décentralisées pour la valorisation des spécificités régionales (Festivals ; expositions itinérantes ; formations d'artistes locaux etc...). Ce qui requiert des moyens adéquats pour y faire face : voiture 4X4, moyens financiers conséquents.

Nombre de publi-reportages et de documentaires produits

Quatre (4) publi-reportages et/ou documentaires produits sur les 4 prévus (100%)

- « Mirehareha amin'ny maha Malagasy » diffusés sur TVM ;
- Randrana andafy sur MBS ;
- Fito anabo 1 sur MBS ;
- Support de sensibilisation : Clip intitulé « Hosoka », Brochures, Calendriers.

Nombre de brochures éditées

Sept (7) brochures éditées (100%) :

- 2 numéros du bulletin d'information « VAKOKA »
- Catalogue sur les danses et musiques traditionnelles malagasy menacées de disparition
- Brochure sur les six (6) musées sous tutelle du Ministère.
- Brochure sur la culture et le savoir faire du travail du bois des Zafimaniry
- 2 brochures dont l'intitulées sont : « Kabary, vakoka tsy tontan'ny ela » et "Fanandroana tombamaso"

Nombre de rencontres culturelles créées et encadrées

- Deux (2) rencontres culturelles régionales sur le thème : « Le vrai fihavanana : le folklore, la littérature traditionnelle comme vecteur de développement » en phase de préparation

Tenue des rencontres : DIANA en Juillet et Haute Mahatsiara en Octobre, thème défini lors du Dialogue Présidentiel.

MISE EN OEUVRE DU MAP : SOLIDARITE NATIONALE

Nombre de challenges (organisation de compétitions sportives collectives choisies) organisés

Deux challenges organisés sur trois prévus (66%) :

- Kitra fokontany à Toamasina
- Kitra fokontany à Taolagnaro

Nombre de concours organisés pour les meilleurs artistes, sportifs, partenaires

Deux concours organisés sur les trois prévus (66%)

- 01 Concours culturel organisé : Concours national « accordéon » ;
- 01 série de concours organisée lors des Journées Zafimaniry : prix du meilleur Stand, prix du meilleur Artisan et prix de la meilleure prestation folklorique.

Nombre de conventions signées entre une Région et une Société Privée pour la participation à une grande manifestation

Une Convention signée entre le Ministère et le COFESTIN (Organisateur du Festival Donia).

Renforcement de capacité de leadership des membres des sociétés civiles et responsables du secteur public, et faire le suivi

Renforcement de capacité au niveau décentralisé

- Toutes les 22 Régions ont bénéficié des formations (100%). La subvention en budget MAP a favorisé les activités de formation d'où l'atteinte de l'objectif. En outre, besoin de renforcement en suivi-évaluation.
- Formation de 18 Districts sur les 119 (15%). Les contraintes sont dues au chevauchement avec la période électorale. Toutefois le Programme de

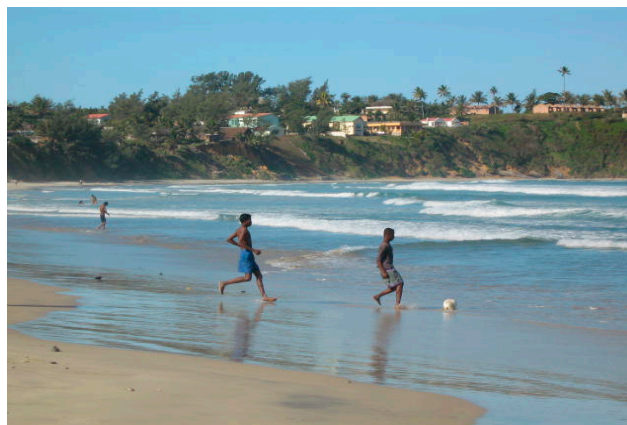
formation est budgétisé et l'on attend la mise en place du financement PGDI2.

- Regroupement des 1546 maires à Iavoloha (100%).

Formation au niveau central

- Formation de 1084 personnes en Short Training Courses (de 3 à 5 jours) sur les 645 prévues (168%). Le NLIM offre une formation efficiente et efficace d'où la demande croissante en la matière.
- Atelier thématique de 1 à 3 jours pour 2500 personnes sur les 4600 prévues (54,5%). La réputation confirmée pour les NLIM en terme de leadership : infrastructure et organisation de conférences, a suscité davantage la demande.
- Cours de leadership pour 157 personnes, mais la nécessité d'une stratégie plus formelle et plus structurée s'impose

Nombre des événements culturels et sportifs promouvant l'échange interrégional, organisés annuellement



L'organisation des événements culturels encourage le dialogue et favorise le partage des cultures tout en renforçant la fierté nationale. Ces événements ont en

effet reflété: i) le Professionnalisme des techniciens en matière de conception, réalisation et animation d'activités culturelles ; ii) la Collaboration avec un réseau de partenaires impliqués dans le développement culturel (Alliance Française).

Six (6) séries d'événements culturels organisées au CEMDLAC Analakely sur les six (6) prévus (100%). Il s'agit des forums sur les littératures anciennes ; des Conférences sur divers thèmes ; des forums sur les littératures contemporaines ; des expositions ; des échanges sur les us et coutumes et des représentations scéniques :

Forum sur les littératures anciennes:

- Des séries d'Angano dont : « Ny samoina alaina amin'ny vavany, ny olona afatotra amin'ny lelany » ; Ny Hasin'ny teny teo amin'ny malagasy 08/02/08 ; Ibonimasibonimanoro ; Ny Hasin'ny vady sy ny tokenrano ary ny lanjan'ny zanaka eo amin'ny malagasy 14/03/08 ; Ifaralahy diso fangataka, Ny fanehoan'ny malagasy ny fifandraisany amin'Andriamanitra 11/04/08 ; Imahazendana 09/05/08 ; Nosy Madagasikara, Ny toeran'i Madagasikara eo anivon'izao tontolo izao 13/06/08 ; Hain-teny, don-tany sy kapo tandroka.

Conférence sur des Thèmes :

- « Ny lalan-tsain'ny malagasy takarina avy amin'ny lalao Fanorona » 05/03/08 ;
- Solidarité nationale et Organisation : Statut 04/06/08 ;
- « La Femme malgache avant la Colonisation » 08/03/08 ; Journée Internationale de la Femme.
- Forum sur les littératures contemporaines: Tononkalo/Tononkira
- L'artiste Chanteur Samoela 20/06/08 ;
- L'artiste Chanteur Henri Ratsimbazafy « Hira ho anao » ;

MISE EN OEUVRE DU MAP : SOLIDARITE NATIONALE

- Haingo « Ilo ».
- Expositions
- « Fanorona » Photos et supports de jeu 05 au 08/03/08 ;
- Peintures dont Raparivo ;
- « Ny vary e o amin'ny fiaraha-monina malagasy » Photos et ouvrages 04 au 07/06/08.

Echanges « Arofotse » : us et coutumes Antandroy, musiques et folklores

- Beko/Beko&Blues 20/02/08 ;
- Fusion/Beko 16/04/08 ;
- Mangaliba/Tsapike 21/05/08 ;
- Beko 18/06/08.

Loisir : représentations scéniques

- Teatra vakiana (FMTM) ;
- 5 projections de films documentaires et fictions ;
- 5 séances de Contes pour enfants ;
- médias publics et privés, institutions diverses, artistes locaux, associations et ONG).

Diminution du pourcentage des jeunes et enfants sans acte de naissance

- La proportion des enfants et des jeunes de moins de 18 ans sans acte de naissance estimée à 31% tend à diminuer au cours de ce 1er semestre 2008, contre 31,2% en 2007. L'objectif fixé pour 2008 étant de 24%. Ces écarts sont dus aux retards enregistrés dans la signature du PTA et du déblocage de fonds. Toutefois, des perspectives d'amélioration des procédures sont en cours pour augmenter ce taux, à travers la mise à disposition de fonds aux 209 nouvelles Communes ciblées.
- L'informatisation de l'état civil est destinée à renforcer l'atteinte de cet indicateur. Ainsi, dans le cadre de l'opération « POATELO » 34 Mairies,

d'Arrondissements Administratifs et de Districts ont disposé de l'informatisation de leur état civil (soit 2% des objectifs). Une réalisation à 100% des objectifs est attendue à la fin de l'opération.

- Une nouvelle Loi sur l'enregistrement des naissances est approuvée en janvier 2008
- Des compétences sont données aux chefs de District pour effectuer des actes de naissance
-

Faiblesse du nombre d'athlètes participants aux compétitions internationales

Au cours du 1er semestre, le taux de participation des athlètes aux compétitions internationales est très faible, de l'ordre de 14,6% seulement : 114 athlètes sur les 776 prévus sont répartis entre les différentes disciplines.

Cette faiblesse s'explique notamment par :

- L'effectif initial réduit au quart après l'application des critères de sélection : environ un athlète sur quatre seulement a pu remplir les conditions d'ordre technique requises ;
- Les compétitions internationales, auxquelles Madagascar a prévu de participer se tiendront plutôt au cours du deuxième semestre de l'année.

Nombre de textes élaborés

Des textes ont été élaborés pour mieux asseoir et formaliser les activités sportives : deux (2) textes sont finalisés sur les 3 statuts types des Fédérations (Unisport, Omnisport, Affinitaire) prévus, dont : le Statut type de la Fédération Unisport et le Projet de Statut type des Fédérations Omnisports.

Par ailleurs,

- Un premier jet du document cadre de la Politique Nationale des Sports a été élaboré ;
- Un projet de statut des Athlètes de Haut Niveau a été élaboré.

Egalité de genre et autonomisation des femmes

Plusieurs actions ont été menées en vue des objectifs qu'on s'est fixés pour la réalisation de cet indicateur. Au cours du semestre, de bonnes performances sont obtenues :

- Quinze (15) points focaux genre sont opérationnels sur 17 prévus (88,24%) ;
- Des réseaux de femmes leaders sont fonctionnels dans 11 Régions (50% de réalisation des objectifs).

Amélioration de l'accès des groupes vulnérables aux services sociaux de base

Des actions de prise en charge ont été entreprises dans la réalisation de cet indicateur :

- Trois villages d'insertion et de réinsertion socio-économique sont appuyés en matériels de production (Ankarefo et Ampivoarana et Andranofeno dans le District d'Ankazobe) sur une prévision de 02 villages ;
- 300 familles OEV (Orphelins, Enfants Vulnérables) sont appuyées en Activités Génératrices de Revenus et aide scolaire sur une prévision de 300 (soit 100%) ;
- 21 sites OEV sont en cours de mise en place (100% de réalisation des prévisions).

Dans l'amélioration des systèmes de sécurisation des vulnérables et très pauvres :

- Quatre réseaux de protection des droits de l'enfant sont mis en place sur 06 prévus (66,67%) ;
- Deux grandes villes, dont Antananarivo Renivohitra et Fianarantsoa I sont touchées par l'initiative LEMIZO sur 04 prévues (soit 50%).

MISE EN OEUVRE DU MAP : SOLIDARITE NATIONALE

Filet de Sécurité

Des efforts ont été entrepris par le Gouvernement pour sécuriser l'accès aux produits alimentaires de base et à des activités génératrices de revenus pour les ménages les plus vulnérables et renforcer la résilience aux chocs communautaires ruraux.

Soutien nutritionnel, génération de revenus et d'emplois :

L'Office National de la Nutrition (ONN) en collaboration avec les secteurs nutrition et sécurité alimentaire des ministères MINSANPF, MEN, MAEP, et des partenaires PAM, l'UNICEF... ont travaillé ensemble depuis Mai 2008 pour élaborer un plan d'action afin de réduire la vulnérabilité des groupes cibles dans toutes les zones urbaines, suburbaines, rurales et d'atténuer l'impact de la crise alimentaire mondiale. En effet :

- 100 sous projets communautaires sont réalisés sur 151 Fokontany dans 99 communes.
- 522 725 personnes.jour d'emplois temporaires ont été créés pour 28 127 bénéficiaires.
- 335 378 mètres linéaires de canaux d'irrigation et de drainage ont été réhabilités estimant la superficie cultivable à 50 036 ha

Compte tenu du contexte actuel, les travaux HIMO dans le cadre des activités de la Cellule de Coordination des Projets de Relance Economique et d'Action Sociale (CCPREAS) ont été suspendus provisoirement. Toutefois les réalisations ont surtout concerné les travaux de construction et réhabilitation de 16 bâtiments qui sont en cours.

Le nombre d'emplois formels créés au niveau du Ministère de la Fonction Publique, du Travail et des Lois Sociales se chiffre à 5212. Des enfants travailleurs des groupes vulnérables, au nombre de 75 sont formés au centre Manjary Soa.

Réponses aux urgences post-catastrophes :

Le pays a été fortement touché par le passage des cyclones successifs ; FAME et IVAN ont été les plus intenses détruisant de nombreuses infrastructures hydro agricoles et récoltes. L'Unité de Prévention et de Sécurisation Nutritionnelle UPSN, en tant qu'Unité GRC opérationnelle de l'ONN représentée au sein du CRIC du Bureau National de Gestion de Risques et Catastrophes a :

- intervenu par : (i) l'assainissement de quelques villages victimes de ces catastrophes, (ii) la dotation des petits lots des matériels (pelles, bûches, brouettes..) pour le nettoyage, et (iii) la relance agricole par la réhabilitation des réseaux hydro agricoles détruits. Aussi ont été touchées par le programme dans le cadre d'urgence 41 Communes de 30 Districts
- remis des dons au BNGRC pour les sinistrés : 20 sacs de sucre et 10 sacs de riz
- participé à l'évaluation des dégâts et pertes.



DÉFIS À RELEVER ET PERSPECTIVES

- Inventaire, collecte analyse et diffusion des informations sur la culture et les valeurs malagasy en vue de l'optimalisation de leur gestion et exploitation
- Mise à la disposition des intéressés de la base de données culturelle, des services conseils et des directives,
- Développement de recherches sur la culture
- Promotion de la jeunesse créative
- Intégration des aspirations, des tendances culturelles et de la vie culturelle des différentes communautés locales concernées dans le processus de développement socio économique (Projet/Programme) et développement de la participation citoyenne
- Actualisation et application des cadres juridiques régissant les secteurs sport, culture, jeunesse et loisirs
- Développement des industries culturelles dans toutes les filières
- Professionnalisation et promotion des acteurs et opérateurs culturels et de leurs métiers
- Développement des structures et infrastructures sportives et de jeunesse normalisées (Gymnase, Complexes sportifs, Terrains mixtes, Maison des jeunes...)
- Développement des structures et infrastructures normalisées d'enseignement d'art (Ecole des Beaux arts et arts visuels, de comédiens et d'arts dramatiques, Conservatoire de musique, Ecole d'arts littéraires...), de conservation des objets historiques (musée, atelier de restauration d'œuvres anciennes, laboratoire d'expertise...)
- Recherche intensive de partenaires financiers et d'investisseurs potentiels dans le secteur culturel.

MISE EN OEUVRE DU MAP : SOLIDARITE NATIONALE

RECOMMANDATIONS

- Clarifier la programmation et la planification des formations en leadership avec tous les ministères et les régions.
- Institutionnaliser et budgétiser la formation du NLIM.
- Augmenter le montant du budget (RPI) alloué à la rubrique « frais de pré-exploitation » et « matériels informatiques » du programme d'investissement public (PIP) pour mettre à la disposition des structures locales plus de moyens (carburants, crédits-téléphones...) afin d'effectuer dans les normes les missions de supervision, d'encadrement et de collecte-remontée des données ;
- Réaliser une réunion de mobilisation des bailleurs de fonds pour financer les activités prévues par le programme.
- Nous ne sommes pas sans savoir que certains pays investissent beaucoup dans les secteurs sport et culture. Ces informations devraient nous inciter à augmenter le budget alloué au développement sportif et culturel qui, tous les ans, ne représente environ que 0,5% du budget total.
- Madagascar, riche en biodiversité, regorge de diversités culturelles et de ressources. Nous devrions les gérer et les exploiter convenablement et dans les normes, et attirer les investisseurs potentiels.
- Le manque d'infrastructures représente un sérieux handicap au développement sportif et culturel.



FINANCEMENT DU MAP

SITUATION GLOBALE DES FINANCEMENTS / DÉCAISSEMENTS

Les ressources totales enregistrées au cours de ce premier semestre s'élevant à 1271.1 Mds d'Ar sont formées à 69.2% par des ressources internes et 30.7% par des ressources externes. Les recettes fiscales de quelques 1 021 Mds d'Ar continuent à générer la grande partie de ces ressources intérieures et 55% des financements extérieurs décaissés sont constitués par les subventions.

Il faut noter que la mobilisation des ressources publiques ainsi que ses affectations au cours de ces six premiers mois débouchent sur un solde global base caisse de quelques 66 Mds d'Ar où le financement extérieur net est de l'ordre de 129.7Mds d'Ar. Les 37% des ressources totales sont allouées aux dépenses d'investissement, 28% aux dépenses de personnel, 22% aux dépenses de fonctionnement et 11% aux autres dépenses.

En se basant sur la programmation annuelle de régulation des dépenses à 50% pour ce premier semestre, le taux d'exécution budgétaire global de 37%, soit 1 271 Mds d'Ar de dépenses engagées, est encore modeste. Ainsi, des améliorations du système de reporting budgétaire, du contrôle financier et des contrôles externes sont sollicitées. En outre, la nomination des responsables de l'exécution du Budget dans les Ministères devrait être activée.

Par ailleurs, la stratégie actuelle du Gouvernement de faire de l'éducation un levier du développement s'aligne à l'allocation de la part la plus élevée du Budget total à ce secteur et ceci est de 18%, soit 570 Mds d'Ar contre 392 Mds d'Ar en 2007. Les parts de Budget allouées aux autres secteurs prioritaires que sont la Santé, l'Agriculture, les Eaux et Forêts, la Justice et les Travaux Publics sont respectivement de 8.3%, 8.5%, 2.3%, 2% et 11.5%.

Tableau 13 : Ressources publiques / affectations
(en Milliards d'Ariary)

	Réalisation 2007	Programmation 2008 (LFR)	Engagement au juin 2008
Ressources totales	2594	3422	1271.1
Ressources intérieures	1693	2019	880.5
dont Recettes fiscales	1573	1931	1021.5
Recettes non fiscales	35	32	32.4
Financement intérieur net	83	90	-198.7
Recettes du Fonds de Privatisation	2	2	2.2
Recettes exceptionnelles	-	1.40	0.20
Variation des arriérés intérieurs	-	-52.70	22.90
Ressources extérieures	901	1402.7	390.6
dont Dons	593	788	260.9
Financement extérieur net	308	615	129.7
Dépenses totales	2594	3422	1271.1
Dépenses de personnel	711.2	815	360.8
Dépenses de Fonctionnement	432.4	755	284.9
Dépenses en capital	1 049.9	1 582	476.8
dont Financement intérieur	314.9	468	111.8
Financement extérieur	735	1113	365.0
Autres dépenses	400.3	270	148.6
dont Intérêts de la dette	155.6	140	80.3

Source: MFB-OGT - Juin 2008

En outre, les secteurs sociaux Education et Santé ont enregistré des taux d'engagement respectifs de 52% et 35%. Ces engagements représentent 34% du total des engagements sectoriels au premier semestre.

Tableau 14 : Dépenses de fonctionnement et d'investissement des secteurs prioritaires
(en Milliards d'Ariary)

	2007	LFR 2008	Engagé 1 er semestre 2008
Total tous Institutions et Ministères			
Total	1 726,1	3,073	1,133
Solde	636,3	765	690
Hors solde	527,9	684	301
Investissement	561,9	1,624	141
Santé	152,2	256	89
Solde	52,6	67	
Hors solde	43,8	49	
Investissement	55,8	138	
Education	392,2	570	299
Solde	231,5	278	
Hors solde	109,4	121	
Investissement	51,2	170	
Agriculture	63,3	263	40
Solde	13,1	17	
Hors solde	11,2	20	
Investissement	39,0	226	
Eaux et Forêts	15,2	70	12
Solde	2,6	5	
Hors solde	1,0	2	
Investissement	11,6	63	
Justice	43,6	61	38
Solde	23,7	30	
Hors solde	16,5	22	
Investissement	3,4	9	
Travaux Publics	142,5	353	42
Solde	6,8	8	
Hors solde	1,4	9	
Investissement	134,3	336	

Source : MFB/DIP- Juin 2008

1.1. FINANCEMENTS INTÉRIEURS/DECAISSEMENTS

Les ressources intérieures enregistrées au cours de ce premier semestre s'élèvent à 880 Mds d'Ar, soit 44% de la programmation annuelle. Grâce aux améliorations apportées par les différentes réformes dans la gestion des Finances de l'Etat, les recettes fiscales continuent à pourvoir la majorité de ces ressources. Le taux de

FINANCEMENT DU MAP

décaissement des financements intérieurs de 15.7% reste faible ; il s'agit uniquement de décaissement des Fonds de contre-valeur. Il en est de même du taux d'engagement qui n'est que de 25%.

Tableau 15 : Sources de financement internes

Financement intérieur (en milliers d'Ariary)		
Sources de financement internes	Programme (LFR 2008)	Engagé
Ressources propres internes	285 320 175	81 969 764
Ressources propres /TVA	140 532 825	23 445 096
Ressources propres/DTI	4 500 000	11 474 908
Ressources propres/Fonds de Contre Valeur	24 767 000	359 846
Total	455 120 000	117 249 614

Source : MFB/DIP- Juin 2008

Les dépenses en capital de quelques 476.8 Mds d'Ar, soit 30% de la programmation annuelle (LFR 2008) sont financées par 23.5% de nos ressources internes.

1.2. FINANCEMENTS EXTÉRIEURS/DECAISSEMENTS

En ce premier semestre 2008, le taux de décaissement des financements extérieurs, tous bailleurs confondus de 36.5%, soit 425.7 Mds d'Ar demeure modeste. Les subventions constituent plus de 50% du total de ces décaissements.

Tableau 16 : Sources de financement externes

Financement extérieur (en milliers d'Ar)		
Sources de financement externes	Programme (LFR 2008)	Décaissé
Subventions	596 610 000	220 155 569
Emprunts Etat	552 500 000	188 472 832
Autres emprunts publics	20 000 000	360 756
Total	1 169 110 000	408 989 157

Source : MFB/DIP - Juin 2008

Il faudrait noter que la situation courante des taux d'engagement et de décaissement des financements

extérieurs est tributaire de la disponibilité des informations qui y sont afférentes.

Tableau 17 : Situation de décaissement des financements extérieurs

(En Milliards d'Ariary)

Bailleurs de fonds	2007	Montants décaissés au Juin 2008		
		Subventions	Emprunts Etat	Total Décaissé
Multilatéraux	655	194,5	141,9	336,4
IDA	310,00	4,7	123,6	128,3
UE/BEI	219,60	72,7	-	72,7
UE/FCV		17,3		17,3
dont PARP2		(15,6)		(15,6)
UNICEF	46,60	33,9	-	33,9
US AID		24,8	-	24,8
MCC	-	24,9	-	24,9
FAD/BAD	39,00	5,3	13,2	18,5
AUTRES	39,80	10,9	5,1	16,0
Bilatéraux	203,30	42,8	46,5	89,3
CHINE	-	-	46,5	46,5
France /AFD	33,60	16,7	-	16,7
JAPON	14,40	16,3	-	16,3
Allemagne	17,70	9,8	-	9,8
AUTRES	137,60	-	-	-
TOTAL	858,30	237,3	188,4	425,7

Source : MFB/DIP-Juin 2008-BAON

Les financements multilatéraux décaissés se chiffrent à quelques 336.4 Mds d'Ar et 89.30 Mds d'Ar pour les bilatéraux.

En termes de décaissement des Subventions sur financements multilatéraux, l'UNICEF, l'USAID ainsi que le MCC sont les trois principaux bailleurs dont les taux de décaissement respectifs sont de 108.22%, 75.7% et 66.10%. Pour les financements bilatéraux, l'Allemagne dont le taux de décaissement est de 71% y est en pull position.

En termes de décaissement des prêts sur financements multilatéraux, l'IDA est en première ligne dont le taux de décaissement est de 47%. Du côté des financements bilatéraux, le taux de décaissement des prêts avec la Chine est le plus élevé avec 62,05%

Par rapport au volume et pour tout type de financement reçu, l'IDA, l'UE, l'UNICEF ainsi que la Chine sont les principaux bailleurs. En outre, l'Union Européenne a octroyé une aide budgétaire de 15,6 Milliards d'Ar au Trésor Public pour compléter les subventions aux projets.

Tableau 18 : Utilisation des ressources externes par secteur et sous secteur

(En Milliards d'Ariary)

Destination	Extérieurs décaissés 2007	Extérieurs décaissés Juin 2008
Agriculture, élevage et pêche	77,40	52,19
Industrie et artisanat	-	-
Mines	13,80	5,85
Tourisme	-	-
Environnement	53,30	16,12
SECTEUR PRODUCTIF	144,50	74,16
Transports	310,20	98,52
Télécommunications	-	-
Energie	7,10	-
Eau et assainissement	8,10	8,61
Urbanisme et Aménagement du territoire	70,20	92,70
SECTEUR INFRASTRUCTURES	395,60	199,83
Education et formation	40,80	36,20
Santé	59,50	41,80
Action sociale	136,40	26,20
SECTEUR SOCIAL	236,70	104,20
Pouvoirs publics	22,80	10,40
Souveraineté	1,00	-
Economie et finances	58,1	20,00
Administration générale	0,4	0,38
SECTEUR ADMINISTRATIF	82,30	30,78
TOTAL	859,10	408,98

Source : MFB/DIP-Juin 2008

Une plus grande partie de ces ressources extérieures est affectée aux travaux d'infrastructures, soit 49% de celles-ci suivie par l'allocation au secteur social de 25,5%. Ces dépenses d'infrastructures concernent principalement des travaux relatifs à l'urbanisme, aménagement du territoire et au transport. Le secteur productif a bénéficié des 18% de ces financements extérieurs et le reste de ces décaissements est affecté à l'administration.

FINANCEMENT DU MAP

Ces affectations des ressources extérieures correspondent à l'ordre des priorités du Plan d'Action de Madagascar de soutenir d'abord le processus de développement du pays en fonction de l'amélioration de ses infrastructures mais aussi de veiller à la santé du capital humain afin que les données soient favorables à un développement durable.

1.3. SITUATION DES PAIEMENTS EXTERIEURS

Par rapport à la performance au premier semestre 2007, les exportations de Madagascar ont augmenté de 11%. Toutefois, le taux de couverture des importations par les exportations de ce premier semestre et qui est de l'ordre de 42% est presque 15 points inférieur à celui de la même période de l'année dernière.

En fait, les échanges commerciaux de Madagascar avec l'extérieur ont dégagé une balance commerciale déficitaire de quelques 564.5 Mios de DTS (environ 1472 Mds d'Ar) où les recettes à l'exportation sont évaluées à 414.3 Mios de DTS et les importations à 978.7 Mios de DTS. La situation de la balance s'est alors détériorée par rapport à la performance de la même période de l'année dernière où la balance commerciale était déficitaire de 279 Mios de DTS.

Le Flux des Investissements Directs Etrangers de 441.5 Mios de DTS a joué un rôle prépondérant dans la situation de la balance des paiements qui, malgré une balance courante déficitaire de quelques 614.4 Mios de DTS (contre un déficit de 133.8 Mios de DTS en 2007) demeure positive. Ces Flux ont augmenté de plus de 100% par rapport à la performance au premier semestre 2007.

En conséquence, la balance des paiements a dégagé un solde global de quelques 11.9 Mios de DTS. Il faudrait noter également l'influence de l'accroissement du volume des tirages effectués au premier semestre, sur cette balance ; ces tirages ont augmenté de 100% par rapport à la situation de la même période en 2007. Les réserves en

devises en mois d'importations sont évaluées à 2.3 contre une réalisation de 3 Mois au premier semestre 2007.



ANNEXES

INDICATEURS PRIORITAIRES

SITUATION DES DECAISSEMENTS